



NOTRE-DAME DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Presbytère catholique – 8-12 place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti
Téléphone : (689) 40 50 30 00 - Télécopie : (689) 40 50 30 04 - Courriel : notre-dame@mail.pf
Site : www.cathedraledepapeete.com - Facebook : [cathedrale.depapeete](https://www.facebook.com/cathedrale.depapeete) – Twitter : [@makuikiritofe](https://twitter.com/makuikiritofe)
Compte CCP n° 14168-00001-875 82 01C068-67 Papeete – N° TAHITI : 028902.031

R.P. CHRISTOPHE, VICAIRE DE LA CATHEDRALE

COMPENDIUM

« HUMEURS »

Voici le Compendium des « Humeurs » parue dans le P.K.O, revue hebdomadaire de la Communauté paroissiale de la Cathédrale et rédigée par le R.P. Christophe, vicaire de la Cathédrale de Papeete

2007

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 14 JANVIER 2007

ÉDITORIAL

Chers paroissiens et paroissiennes,

Voici le premier numéro du Bulletin hebdomadaire de liaison de la communauté de la Cathédrale.

Dans ce bulletin, vous trouverez plusieurs rubriques : « En marge de l'actualité » qui est le message hebdomadaire de notre archevêque ; un « article de fond » nous préparant cette semaine à la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens ; les lectures du Dimanche & les annonces de la Cathédrale.

Vous trouverez aussi, insérés dans ce bulletin les comptes de la Cathédrale pour l'année 2006.

Ce bulletin est un premier essai qui attend vos remarques et vos suggestions.

Bonne & Sainte Année 2007

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 21 JANVIER 2007

ÉDITORIAL

Chers paroissiens et paroissiennes,

Aujourd'hui, nous accueillons Monseigneur Hubert pour la bénédiction de nouveaux orgues de la Cathédrale.

Les premiers orgues étaient arrivées le 29 septembre 1922 à bord du Vapeur « *Ville de Tamatave* ». Le 15 octobre 1922, le R.P. Gustave Nouviale, curé de la Cathédrale les bénissait. Et le 22 novembre, fête de Sainte Cécile, M^{gr} Hermel les inaugurait solennellement.

Malheureusement, ces orgues, d'une facture assez médiocre, ne résistèrent pas au climat et aux inondations malgré les soins attentifs prodigués notamment par les frères de Plöermel.

En 1968, lors de la première grande réfection de la Cathédrale, elles furent démontées et ne purent être remises en place en raison de leur état de dégradation.

Aujourd'hui, grâce à la générosité de M^r Jean-Pierre FOURCADE, notre « *voisin* », la Cathédrale retrouve des orgues, certes numériques et non à tuyau mais d'une très grande qualité.

Souhaitons qu'elles puissent nous aider à louer Dieu davantage encore et que de jeunes polynésiens se lèvent pour apprendre à jouer de ce magnifique instrument, au côté de Marc BOULAGNON, notre organiste.

« *Chantez au Seigneur un chant nouveau ! Louez-le des extrémités de la terre !* »

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 27 JANVIER 2007

ÉDITORIAL

Chers paroissiens et paroissiennes,

Cette semaine pourrait être mise sous le signe de la Solidarité :

Prêtre résident :

Père Christophe BARLIER – Presbytère de la Cathédrale – B.P. 44273 – 98713 Papeete – Tahiti

Téléphone : (689) 40 50 30 00 - Télécopie : (689) 40 50 30 04 - Courriel : metuakiritofe@mail.pf

Il y a le décès de l'Abbé Pierre, cette grande figure de la « *Charité* ». Un homme qui a été jusqu'au bout de l'Évangile. Porté par la Foi, il est devenu la voix des sans-voix.

Il y a la 54^{ème} Journée mondiale des Léprieux. Aujourd'hui, nous sommes à nouveau invités à nous mobiliser contre la Lèpre, une maladie que l'on pourrait croire d'un autre âge, et qui continue à faire des ravages aux quatre coins du monde alors que nous avons tous les moyens de l'éradiquer.

« *Si je n'ai pas la charité, je ne suis rien* » nous dit Paul (1Co 13, 2) ; Ne devrait-ce pas être la devise de tout chrétien ?

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 4 FEVRIER 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Au début de l'année, le Semeur nous invitait à une réflexion autour du sujet « *Tourisme et Église* ».

En cette fin de semaine, Papeete, accueille près de 4 000 croisiéristes. À cette occasion, le Marché de Papeete et une cinquantaine de commerces seront ouverts ce dimanche. Une journée initiée par le GIE Tahiti Tourisme dans le cadre d'une opération « *bienvenue aux croisiéristes* ».

Un autre aspect du tourisme est l'accueil spirituel. Jusqu'à ce jour, nous ne nous en occupons guère, nous contentant d'accueillir les touristes aux portes de notre Cathédrale.

Nous sommes au cœur de la ville, notre Cathédrale voit passer à longueur d'année un nombre important de touristes, certains comme simple visiteurs ou curieux, d'autres comme croyants venant prier quelques instants.

N'y a-t-il pas une réflexion à faire ensemble pour répondre à « *ce que Dieu nous demande de faire en face de l'un des aspects les plus importants de la vie sociale* » de notre fœna ?

C'est à cette réflexion que je vous invite dans les semaines à venir. Comment ? Vos propositions sont les bienvenues !

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 11 FEVRIER 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Initiée par le pape Jean-Paul II, nous célébrons ce dimanche la Semaine de prière pour les Malades.

Dans le précédent Semeur, le Père Patrick nous a invité à une réflexion sur l'accompagnement des malades et des personnes âgées en Polynésie.

Dans une société qui change très rapidement, nos anciens et nos malades ne trouvent pas toujours une place qui corresponde à la dignité de l'homme.

Benoît XVI nous interpelle et nous invite à un témoignage concret de la sollicitude aimante de Dieu à l'égard de nos frères et sœurs malades.

Cette année, la Journée mondiale tombant un dimanche, n'est-ce pas l'occasion de prendre un peu de temps pour visiter nos parents malades ou âgés ; de prendre du temps pour être avec eux ?

Puis allons plus loin dans notre réflexion : comment peut-on donner une véritable place à nos frères et sœurs malades ou âgés ?

« *J'étais malades et vous m'avez visité* » (Mt25, 36)

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 18 FEVRIER 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Voici ce que nous avons pu lire dans un Journal de la place cette semaine, à la rubrique nécrologique :

« *Wech. Il s'appelle "Wech" Bichon né le 12/12/2006 décédé le 08/02/2007 d'hémorragie. Je remercie particulièrement le véto de ... et un gros bisou aux familles ... de la part de ...* » *

Oui, vous avez bien lu « *le véto* », diminutif commun pour désigner un vétérinaire. Il s'agit bien d'une annonce de remerciement pour le décès d'un chien ! Au milieu des faire-part et remerciements pour les défunts de nos familles. Qu'une personne soit affectée par le décès de son animal de compagnie se comprend ; qu'un journal insère un faire-part de remerciement pour le décès d'un chien au milieu des faire-part des défunts de nos familles me laisse perplexe ? Quelle société construisons-nous ? Une société fondée sur la dignité de l'homme ou une société fondée sur l'argent comme seul critère de valeur ?

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

* La Dépêche – 14/02/2007 p.15

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 25 FEVRIER 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Jeûne, aumône et prière... les trois mots clefs du temps de Carême ;

Trois mots qui pourraient changer notre société :

Le « *jeûne* » dans une société où l'on meurt de trop manger ; où les services de santé ne cessent de sonner l'alarme au sujet de l'obésité, du diabète...

L'« *aumône* », le partage dans une société où le seul souci de chacun semble être d'augmenter ses propres revenus jusqu'à l'aberration... et au mépris des plus pauvres...

La « *prière* » dans un monde où l'homme tolère de moins en moins de ne pas être son seul maître... où Dieu devient un carcan...

Alors, si nous faisons de ce temps de Carême un vrai temps de conversion... une porte ouverte sur l'Avenir de tous... où l'Amour se substituerait à l'égoïsme, la communauté à l'individualisme.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 4 MARS 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

La mode est aux sondages. Cette semaine en plus des sondages politiques nous avons eu droit au sondage « *religieux* ».

Certains en lisant les « *bonnes notes* » attribuées à l'Église catholique se réjouissent... mais qu'est-ce qu'un sondage ?

Le principe du sondage est simple... tu poses TES questions à 400 personnes et tu declares que c'est comme cela que plus de 250 000 personnes pensent.

De là tu fais de grandes déductions, des projections pour l'avenir... le sondage fait partie aujourd'hui pour bon nombre de nos contemporains des « *sciences exactes* »...

Sauf que !!!

400 personnes sur 250 000 ça représente 0,16% de la population... conclusion, il y a 40% de 0,16% de la population qui se disent proche de la religion catholique... c'est-à-dire 0,07% des habitants du fenua... ou plus précisément 160 personnes... en somme, notre assemblée de ce soir.

On peut le lire aussi comme cela... un sondage !

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 11 MARS 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

La Polynésie française comme la France est en pleine ébullition. Il ne se passe pas un jour sans que la presse écrite, les radios, les télévisions nous parlent des futures élections...

Les sondages fleurissent avec leurs commentaires tous aussi infaillibles les uns que les autres.

Mais au final, il y a très peu de réflexion de fond sur les idées portées par les divers candidats.

La Conférence des Évêques de France vient de publier un message à l'occasion des prochaines élections : « *Qu'as-tu fait de ton frère ?* ». Elle invite les chrétiens à une réflexion au sujet des principaux chantiers de la Fraternité : la recherche du bien commun, la famille, le travail et l'emploi, la mondialisation et l'immigration.
Une occasion, peut-être, pour nous chrétiens de Polynésie de sortir de notre « *pito-isme* » ambiant.
Nous publierons dans les prochains P.K.O l'intégralité de ce message.
Être chrétien s'est être dans le monde sans être du monde...

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 18 MARS 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

« *Dis-moi d'abord que tu m'aimes* » disait Mozart enfant à son petit camarade qui voulait écouter sa musique.
« *Dis-moi d'abord que tu m'aimes* » pourrait dire l'électeur aux candidats qui lui demande de voter pour lui.
Seulement l'électeur comme Mozart prendrait le risque de s'entendre dire « *je t'aime* » le temps d'un morceau de musique ou d'une élection.
Il est un principe plus sage qui est d'éprouver l'autre... de scruter ses intentions... de voir ce qu'il a déjà réalisé...
Ce numéro spécial élections du P.K.O, nous offre une réflexion des Évêques de France au sujet des enjeux des prochaines échéances électorales (présidentielles, législatives, municipales).
Je vous invite à le lire en famille, entre amis. C'est véritablement un texte qui nous oblige à nous quitter pour aller vers les autres, à regarder les enjeux de demain au-delà de moi.
Et si Fraternité n'était pas qu'un mot ?

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 25 MARS 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Le 22 février 2007, en la fête de la Chaire de Saint Pierre, le pape Benoît XVI a publié l'exhortation apostolique post-synodale *Sacramentum Caritatis*.
C'est un texte d'une grande richesse qui présente l'enseignement constant de l'Église au sujet du Sacrement de l'Amour : l'Eucharistie.
Elle se divise en trois parties :

- Eucharistie, mystère à croire ;
- Eucharistie, mystère à célébrer ;
- Eucharistie, mystère à vivre.

Nous aurons l'occasion de présenter plus amplement l'ensemble de cet enseignement sur l'Eucharistie dans les prochains numéros de P.K.O.
Aujourd'hui, pour faire écho au rassemblement de l'A.F.C. qui a eu lieu à Papeari, nous vous proposons une réflexion de M^{gr} Brugès, évêque d'Angers au sujet des divorcés-remariés et de l'Eucharistie. Une réflexion qu'il fait suite au Synode qui est à l'origine de l'Exhortation apostolique qui vient d'être publiée.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 1^{ER} AVRIL 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Les chrétiens du monde entier se préparent aux célébrations pascales.
Dans le monde, certains les célébreront sous les bombes, d'autres dans la clandestinité, d'autre dans la plus grande pauvreté comme au Darfour.

Il y a deux mille ans, Jésus est mort et ressuscité pour tous. Pourtant aujourd'hui encore des hommes et des femmes ne peuvent participer pleinement à la joie de la Résurrection.

Je prie pour que nos célébrations ne soient pas seulement belles, fleuries, ferventes. Que nos assemblées ne soient pas seulement nombreuses et recueillies ... mais que nos célébrations soient universelles.

Notre société est tentée de plus en plus à se replier sur elle-même ; à ne se préoccuper que de la conservation de ses avantages ... loin du partage universel.

Notre Église de Polynésie elle-même est parfois tentée de privilégier ses propres besoins aux détriments des Églises plus pauvres... oubliant un peu que l'Église est avant tout universelle.

Que Pâques fasse vraiment de nous des frères universels.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 15 AVRIL 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

« *En dehors de la Miséricorde, il n'y a pas d'autre source d'espoir pour les hommes* » nous disait le pape Jean-Paul II à Cracovie en 2002.

Aujourd'hui encore, le joyeux Alléluia de Pâques retentit.

Dans l'Évangile de ce dimanche, Jean souligne que le Ressuscité, le soir de ce jour, apparut aux Apôtres et « *leur montra ses mains et son côté* » (Jn 20, 20), c'est-à-dire les signes de la passion douloureuse imprimés de façon indélébile sur son corps, également après la résurrection. Ces plaies glorieuses, qu'il fit toucher huit jours plus tard à Thomas, incrédule, révèlent la miséricorde de Dieu, qui « *a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique* » (Jn 3, 16).

Ce mystère d'amour se trouve au centre de la liturgie d'aujourd'hui du *Dimanche in Albis*, dédié au culte de la *Divine Miséricorde*.

Aussi nous pouvons dire : « *Seigneur, Toi qui par ta mort et ta résurrection révéles l'amour du Père, nous croyons en Toi et nous te répétons aujourd'hui avec confiance : Jésus, j'ai confiance en Toi, aies pitié de nous et du monde entier.* »

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 22 AVRIL 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

« *M'aimes-tu ?* »

À trois reprises, Jésus pose cette question à Pierre.

Si quelqu'un nous pose cette question, notre première réaction est : « *Que cache cette question ? qu'est-ce qu'il a derrière la tête ? qu'est-ce qu'il veut ?* »

La gratuité n'est plus de mode ! L'attention à l'autre, pour l'autre est de plus en plus rare !

Il nous est de plus en plus difficile de croire à l'Amour ! Existe-t-il vraiment ou n'est-ce qu'une utopie parmi d'autre que de croire en l'Amour gratuit et désintéressé ?

Or Jésus en posant cette question à son ami Pierre n'a d'autre souci que Pierre, son bien-être, son bonheur.

Trois fois, tout d'abord pour faire écho aux trois reniements de Pierre, pour les pardonner l'un après l'autre.

Trois fois pour dire à Pierre : « *Moi je t'aime aussi et j'ai confiance en toi ! Je te confie mes brebis* ».

Alors, contemplons cet Amour du Christ pour les hommes... et comme Pierre et les Apôtres, osons croire à l'Amour.

« *M'aimes-tu ?* »

« *Tu sais bien que je t'aime !* »

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 29 AVRIL 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Mai... le nouveau mois arrive... le mois des paradoxes !

Mai, c'est pour nous, catholiques, le mois de Marie qui commence... par la fête de Saint Joseph... Heureusement le mois se termine par la fête de la Visitation de Marie à Elisabeth.

Mai, c'est le mois du monde du travail qui commence par la fête le travail le 1^{er}... un jour chômé ; il aurait été plus logique d'appeler ce jour la fête des congés ! en plus c'est le mois où l'on travaille le moins (1^{er} mai, 8 mai, Ascension, lundi de Pentecôte)...

Mai, finalement, c'est le mois le plus proche des hommes : plein de paradoxes...

... on veut travailler moins mais gagner plus ;

... on fait de la laïcité un absolu mais il est hors de question de supprimer des jours chômés qui correspondent à des fêtes religieuses ;

... on veut mettre des procès-verbaux aux piétons qui ne respectent pas le code de la route mais l'on ne prévoit pas de trottoir ;

... et la liste est encore longue de ces paradoxes humains qui font notre quotidien...

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 5 MAI 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

La Famille, principe sur lequel est fondée notre société se trouve aujourd'hui bien malmenée.

Elle fût au cœur de la campagne des élections présidentielles avec, dans le programme de nos candidats, le projet d'ouvrir le mariage aux couples homosexuels et la possibilité pour ceux-ci d'adopter des enfants.

Notre société ne cesse de se désoler : il n'y a plus de valeur ! plus de respect ! les jeunes sont violents ! le nombre des suicides est en constante augmentation !...

Cependant, il est hors de question de revoir notre approche de la société !

On constate un échec profond de nos nouveaux modes de vie... mais l'on continue à affirmer que nous sommes mieux que nos parents ! qu'ils n'étaient pas libre ! pas heureux !

Contre vents et marées, l'Église ne cesse d'enseigner ce qui est pour elle fondamentale : La famille avec au cœur le couple et le sacrement du mariage, mystère révélant l'Amour du Christ pour son Église.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 5 MAI 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

La Famille, principe sur lequel est fondée notre société se trouve aujourd'hui bien malmenée.

Elle fût au cœur de la campagne des élections présidentielles avec, dans le programme de nos candidats, le projet d'ouvrir le mariage aux couples homosexuels et la possibilité pour ceux-ci d'adopter des enfants.

Notre société ne cesse de se désoler : il n'y a plus de valeur ! plus de respect ! les jeunes sont violents ! le nombre des suicides est en constante augmentation !...

Cependant, il est hors de question de revoir notre approche de la société !

On constate un échec profond de nos nouveaux modes de vie... mais l'on continue à affirmer que nous sommes mieux que nos parents ! qu'ils n'étaient pas libre ! pas heureux !

Contre vents et marées, l'Église ne cesse d'enseigner ce qui est pour elle fondamentale : La famille avec au cœur le couple et le sacrement du mariage, mystère révélant l'Amour du Christ pour son Église.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 13 MAI 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Aujourd'hui 12 mai, les Sœurs de Saint Joseph de Cluny, nos voisines et fidèles paroissiennes, célèbrent le 200^{ème} anniversaire de la fondation de leur congrégation par Anne-Marie Javouhey.

Nous voulons leur souhaiter un « *joyeux anniversaire* » et nous faire les porte-parole de toutes celles et tous ceux qui ont eu le privilège d'être enseignés et formés par elles.

La paroisse de la Cathédrale aussi a de nombreux mercis à leur dire pour leur présence, leur dévouement au service de la Cathédrale et de ses prêtres.

Alors, encore une fois, un joyeux anniversaire mes Sœurs et que Dieu vous bénisse. Qu'il nous fasse la grâce d'appeler parmi nos enfants des servantes du Seigneur, à la suite d'Anne-Marie Javouhey.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 20 MAI 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

La communauté paroissiale de la Cathédrale est heureuse d'accueillir aujourd'hui, à l'occasion de la fête de Saint Yves, M^{gr} Michel, archevêque émérite et le Père Patrick.

C'est à l'initiative de ce dernier que se joignent à nous, ce soir, les « *hommes de droit* ». Saint Yves, l'un des saints patrons bretons est aussi le Saint patron du monde judiciaire.

Bienvenu à vous, Magistrats, Avocats, Notaires, Huissiers, Greffiers et autres serviteurs de la Justice.

Au cours de cette célébration nous aurons une prière particulière pour M^{gr} Michel VISI, évêque du Vanuatu, décédé hier à 54 ans. Nous le confions à la miséricorde du Seigneur et nous prions aussi pour la communauté chrétienne de son diocèse.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 27 MAI 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Jeudi prochain sera la Journée de lutte contre le tabagisme... une Journée sans tabac !

Le tabac, une drogue parmi d'autres. Dans une société qui n'a que le mot « *liberté* » sur les lèvres, il est étonnant de constater combien l'homme n'a jamais été si peu libre qu'aujourd'hui !

C'est une société de prisonniers et d'esclaves qui naît :

- Prisonnier des drogues (paka, ice,...) ;
- Prisonnier de l'alcool ;
- Prisonnier de nos « *vini* » ;
- Esclave de la télévision ;
- Esclave de la mode ;
- ...

Aujourd'hui, fête de la Pentecôte, nous célébrons la fête de la Liberté... des apôtres, enfermés dans une pièce, prisonnier de leur peur, cachés, sortent au grand jour pour annoncer Jésus Christ ressuscité.

De cette Liberté reçue va naître l'Église... garantie de la Liberté de hommes...

Vivons en hommes libres

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 3 JUIN 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Aujourd'hui, nous fêtons nos mamans. Une fête qui trouve son origine dans la Rome antique au VI^{ème} siècle avant Jésus Christ, où l'on célébrait le Jour des Mères, les « *Matronalia* » sous la haute protection de Junon, déesse de la fécondité et du mariage.

Plus près de nous, en 1918, à la suite de la guerre meurtrière de 14/18, fut célébrée la première « *Journée des mères* » à Lyon, afin de rendre hommage à toutes ces mères et épouses qui perdirent leurs fils ou leur mari. Depuis 1941, la Fête des Mères est devenue une fête inscrite au calendrier. Pour nous, chrétiens, c'est l'occasion de rendre grâce pour celles qui nous ont donné la vie. Une fête importante pour nous aujourd'hui dans une société où le rôle de parent est constamment amoindri et dévalorisé. Merci à vous, mamans, qui avez dit « oui » à la Vie. Et pensons, dans nos prières, à toutes celles qui n'ont pas pu dire ce « oui », bien souvent à cause de notre égoïsme et qui pleurent un enfant qu'elles n'ont pas pu porter.

BONNE FETE
A TOUTES LES MAMANS
Bonne semaine en Christ
Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 10 JUIN 2007
ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Lorsqu'il s'agit de rechercher des fonds, les hommes d'Église sont débordants d'imagination : dîme, denier, obole, quête, offrande,... une richesse de vocabulaire qui renvoie toujours à la même idée : l'Église ne vit que de la générosité de ses fidèles et ne peut remplir sa mission sans quelques moyens. Qu'est-ce qu'une « *obole* » ? C'est une modeste offrande, petite contribution en argent ; Qu'est-ce que le « *denier* » ou la « *dîme* » ? Somme d'argent versé par les catholiques à leur diocèse pour subvenir aux besoins du culte ; Le terme « *denier* » étant une « *marque déposée* » de l'Archevêché de Papeete, nous avons choisi, pour la Cathédrale, le mot « *obole* ». Voilà pour les explications de mot... La campagne 2007 de l'Obole à Notre-Dame est en route. Notre objectif est de récolter environ 500 000 fr pour assurer le bon fonctionnement de notre communauté. D'ors et déjà, merci pour votre générosité et votre soutien.

Bonne semaine en Christ
Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 17 JUIN 2007
ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Après la fête des mères voici la fête des pères... Créée en 1910 aux États-Unis. Un siècle après, cette fête est-elle encore d'actualité ? Y a-t-il encore des pères dans notre société ? La question peut paraître provocante voir absurde au premier abord... Et pourtant ! Ceux qui, il y a quelques décennies encore, étaient présentés comme les « *chefs de famille* » sont en passe de devenir des accessoires... parfois avec leur consentement. Les moyens de contraception ont été la première étape de la mise à l'écart des pères... Puis ce fut la légalisation de l'avortement, ou l'homme fut exclus de toutes décisions jusqu'à la 12^{ème} semaine de grossesse... Aujourd'hui les méthodes de fécondation « *in vitro* » en font un accessoire encore utile... Demain le clonage fera du « *père* » un accessoire facultatif, voir même encombrant... c'est peut-être pour cela qu'en France, la fête des pères n'a jamais été décrétée ! Alors n'oublions pas de fêter ces « *pères* », espèce en voie de disparition... demain ils ne seront peut-être plus qu'un vieux souvenir dont on parlera dans quelques livres d'histoire spécialisée.

Bonne fête à tous les « *pères* » !

Bonne semaine en Christ
Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 24 JUIN 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Aujourd'hui, la solennité de la Nativité de Saint Jean-Baptiste est pour notre communauté l'occasion d'accueillir l'« *Ordre de Malte* ». Qu'est-ce ? une association de plus ? une secte ? une branche catholique de la franc-maçonnerie ?

C'est tout simplement le plus ancien organisme humanitaire, né au cœur de l'Église catholique.

Dans sa règle fondatrice, l'Ordre présente sa mission comme l'accueil et le service de « *nos Seigneurs les malades* ».

L'Ordre de Malte est déjà plus ou moins connu en Polynésie. Notamment au travers de la quête en faveur des Lépreux qu'il organise chaque année.

Accueilli dans l'archidiocèse par Mgr Hubert en 2001, l'Ordre de Malte est aujourd'hui, et depuis une semaine, reconnu comme une association à part entière sous le nom de « *Ordre de Malte – France – Délégation de Polynésie française* ».

Avec les membres de cette association rendons grâce au Seigneur et prions pour que par eux nous prenions toujours davantage conscience de la place privilégiée de « *nos Seigneurs les malades* » dans le cœur de Dieu.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JUILLET 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Aujourd'hui 12 mai, les Sœurs de Saint Joseph de Cluny, nos voisines et fidèles paroissiennes, célèbrent le 200^{ème} anniversaire de la fondation de leur congrégation par Anne-Marie Javouhey.

Nous voulons leur souhaiter un « *joyeux anniversaire* » et nous faire les porte-parole de toutes celles et tous ceux qui ont eu le privilège d'être enseignés et formés par elles.

La paroisse de la Cathédrale aussi a de nombreux mercis à leur dire pour leur présence, leur dévouement au service de la Cathédrale et de ses prêtres.

Alors, encore une fois, un joyeux anniversaire mes Sœurs et que Dieu vous bénisse. Qu'il nous fasse la grâce d'appeler parmi nos enfants des servantes du Seigneur, à la suite d'Anne-Marie Javouhey.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 20 MAI 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Aujourd'hui 12 mai, les Sœurs de Saint Joseph de Cluny, nos voisines et fidèles paroissiennes, célèbrent le 200^{ème} anniversaire de la fondation de leur congrégation par Anne-Marie Javouhey.

Nous voulons leur souhaiter un « *joyeux anniversaire* » et nous faire les porte-parole de toutes celles et tous ceux qui ont eu le privilège d'être enseignés et formés par elles.

La paroisse de la Cathédrale aussi a de nombreux mercis à leur dire pour leur présence, leur dévouement au service de la Cathédrale et de ses prêtres.

Alors, encore une fois, un joyeux anniversaire mes Sœurs et que Dieu vous bénisse. Qu'il nous fasse la grâce d'appeler parmi nos enfants des servantes du Seigneur, à la suite d'Anne-Marie Javouhey.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 20 MAI 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Aujourd'hui 12 mai, les Sœurs de Saint Joseph de Cluny, nos voisines et fidèles paroissiennes, célèbrent le 200^{ème} anniversaire de la fondation de leur congrégation par Anne-Marie Javouhey.

Nous voulons leur souhaiter un « *joyeux anniversaire* » et nous faire les porte-parole de toutes celles et tous ceux qui ont eu le privilège d'être enseignés et formés par elles.

La paroisse de la Cathédrale aussi a de nombreux mercis à leur dire pour leur présence, leur dévouement au service de la Cathédrale et de ses prêtres.

Alors, encore une fois, un joyeux anniversaire mes Sœurs et que Dieu vous bénisse. Qu'il nous fasse la grâce d'appeler parmi nos enfants des servantes du Seigneur, à la suite d'Anne-Marie Javouhey.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 20 MAI 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Aujourd'hui 12 mai, les Sœurs de Saint Joseph de Cluny, nos voisines et fidèles paroissiennes, célèbrent le 200^{ème} anniversaire de la fondation de leur congrégation par Anne-Marie Javouhey.

Nous voulons leur souhaiter un « *joyeux anniversaire* » et nous faire les porte-parole de toutes celles et tous ceux qui ont eu le privilège d'être enseignés et formés par elles.

La paroisse de la Cathédrale aussi a de nombreux mercis à leur dire pour leur présence, leur dévouement au service de la Cathédrale et de ses prêtres.

Alors, encore une fois, un joyeux anniversaire mes Sœurs et que Dieu vous bénisse. Qu'il nous fasse la grâce d'appeler parmi nos enfants des servantes du Seigneur, à la suite d'Anne-Marie Javouhey.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 20 MAI 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Aujourd'hui 12 mai, les Sœurs de Saint Joseph de Cluny, nos voisines et fidèles paroissiennes, célèbrent le 200^{ème} anniversaire de la fondation de leur congrégation par Anne-Marie Javouhey.

Nous voulons leur souhaiter un « *joyeux anniversaire* » et nous faire les porte-parole de toutes celles et tous ceux qui ont eu le privilège d'être enseignés et formés par elles.

La paroisse de la Cathédrale aussi a de nombreux mercis à leur dire pour leur présence, leur dévouement au service de la Cathédrale et de ses prêtres.

Alors, encore une fois, un joyeux anniversaire mes Sœurs et que Dieu vous bénisse. Qu'il nous fasse la grâce d'appeler parmi nos enfants des servantes du Seigneur, à la suite d'Anne-Marie Javouhey.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 20 MAI 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Aujourd'hui 12 mai, les Sœurs de Saint Joseph de Cluny, nos voisines et fidèles paroissiennes, célèbrent le 200^{ème} anniversaire de la fondation de leur congrégation par Anne-Marie Javouhey.

Nous voulons leur souhaiter un « *joyeux anniversaire* » et nous faire les porte-parole de toutes celles et tous ceux qui ont eu le privilège d'être enseignés et formés par elles.

La paroisse de la Cathédrale aussi a de nombreux mercis à leur dire pour leur présence, leur dévouement au service de la Cathédrale et de ses prêtres.

Alors, encore une fois, un joyeux anniversaire mes Sœurs et que Dieu vous bénisse. Qu'il nous fasse la grâce d'appeler parmi nos enfants des servantes du Seigneur, à la suite d'Anne-Marie Javouhey.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 20 MAI 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Aujourd'hui 12 mai, les Sœurs de Saint Joseph de Cluny, nos voisines et fidèles paroissiennes, célèbrent le 200^{ème} anniversaire de la fondation de leur congrégation par Anne-Marie Javouhey.

Nous voulons leur souhaiter un « *joyeux anniversaire* » et nous faire les porte-parole de toutes celles et tous ceux qui ont eu le privilège d'être enseignés et formés par elles.

La paroisse de la Cathédrale aussi a de nombreux mercis à leur dire pour leur présence, leur dévouement au service de la Cathédrale et de ses prêtres.

Alors, encore une fois, un joyeux anniversaire mes Sœurs et que Dieu vous bénisse. Qu'il nous fasse la grâce d'appeler parmi nos enfants des servantes du Seigneur, à la suite d'Anne-Marie Javouhey.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 20 MAI 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Aujourd'hui 12 mai, les Sœurs de Saint Joseph de Cluny, nos voisines et fidèles paroissiennes, célèbrent le 200^{ème} anniversaire de la fondation de leur congrégation par Anne-Marie Javouhey.

Nous voulons leur souhaiter un « *joyeux anniversaire* » et nous faire les porte-parole de toutes celles et tous ceux qui ont eu le privilège d'être enseignés et formés par elles.

La paroisse de la Cathédrale aussi a de nombreux mercis à leur dire pour leur présence, leur dévouement au service de la Cathédrale et de ses prêtres.

Alors, encore une fois, un joyeux anniversaire mes Sœurs et que Dieu vous bénisse. Qu'il nous fasse la grâce d'appeler parmi nos enfants des servantes du Seigneur, à la suite d'Anne-Marie Javouhey.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 20 MAI 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Aujourd'hui 12 mai, les Sœurs de Saint Joseph de Cluny, nos voisines et fidèles paroissiennes, célèbrent le 200^{ème} anniversaire de la fondation de leur congrégation par Anne-Marie Javouhey.

Nous voulons leur souhaiter un « *joyeux anniversaire* » et nous faire les porte-parole de toutes celles et tous ceux qui ont eu le privilège d'être enseignés et formés par elles.

La paroisse de la Cathédrale aussi a de nombreux mercis à leur dire pour leur présence, leur dévouement au service de la Cathédrale et de ses prêtres.

Alors, encore une fois, un joyeux anniversaire mes Sœurs et que Dieu vous bénisse. Qu'il nous fasse la grâce d'appeler parmi nos enfants des servantes du Seigneur, à la suite d'Anne-Marie Javouhey.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 20 MAI 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Aujourd'hui 12 mai, les Sœurs de Saint Joseph de Cluny, nos voisines et fidèles paroissiennes, célèbrent le 200^{ème} anniversaire de la fondation de leur congrégation par Anne-Marie Javouhey.

Nous voulons leur souhaiter un « *joyeux anniversaire* » et nous faire les porte-parole de toutes celles et tous ceux qui ont eu le privilège d'être enseignés et formés par elles.

La paroisse de la Cathédrale aussi a de nombreux mercis à leur dire pour leur présence, leur dévouement au service de la Cathédrale et de ses prêtres.

Alors, encore une fois, un joyeux anniversaire mes Sœurs et que Dieu vous bénisse. Qu'il nous fasse la grâce d'appeler parmi nos enfants des servantes du Seigneur, à la suite d'Anne-Marie Javouhey.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 20 MAI 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Aujourd'hui 12 mai, les Sœurs de Saint Joseph de Cluny, nos voisines et fidèles paroissiennes, célèbrent le 200^{ème} anniversaire de la fondation de leur congrégation par Anne-Marie Javouhey.

Nous voulons leur souhaiter un « *joyeux anniversaire* » et nous faire les porte-parole de toutes celles et tous ceux qui ont eu le privilège d'être enseignés et formés par elles.

La paroisse de la Cathédrale aussi a de nombreux mercis à leur dire pour leur présence, leur dévouement au service de la Cathédrale et de ses prêtres.

Alors, encore une fois, un joyeux anniversaire mes Sœurs et que Dieu vous bénisse. Qu'il nous fasse la grâce d'appeler parmi nos enfants des servantes du Seigneur, à la suite d'Anne-Marie Javouhey.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 20 MAI 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Aujourd'hui 12 mai, les Sœurs de Saint Joseph de Cluny, nos voisines et fidèles paroissiennes, célèbrent le 200^{ème} anniversaire de la fondation de leur congrégation par Anne-Marie Javouhey.

Nous voulons leur souhaiter un « *joyeux anniversaire* » et nous faire les porte-parole de toutes celles et tous ceux qui ont eu le privilège d'être enseignés et formés par elles.

La paroisse de la Cathédrale aussi a de nombreux mercis à leur dire pour leur présence, leur dévouement au service de la Cathédrale et de ses prêtres.

Alors, encore une fois, un joyeux anniversaire mes Sœurs et que Dieu vous bénisse. Qu'il nous fasse la grâce d'appeler parmi nos enfants des servantes du Seigneur, à la suite d'Anne-Marie Javouhey.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 20 MAI 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Aujourd'hui 12 mai, les Sœurs de Saint Joseph de Cluny, nos voisines et fidèles paroissiennes, célèbrent le 200^{ème} anniversaire de la fondation de leur congrégation par Anne-Marie Javouhey.

Nous voulons leur souhaiter un « *joyeux anniversaire* » et nous faire les porte-parole de toutes celles et tous ceux qui ont eu le privilège d'être enseignés et formés par elles.

La paroisse de la Cathédrale aussi a de nombreux mercis à leur dire pour leur présence, leur dévouement au service de la Cathédrale et de ses prêtres.

Alors, encore une fois, un joyeux anniversaire mes Sœurs et que Dieu vous bénisse. Qu'il nous fasse la grâce d'appeler parmi nos enfants des servantes du Seigneur, à la suite d'Anne-Marie Javouhey.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 20 MAI 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Aujourd'hui 12 mai, les Sœurs de Saint Joseph de Cluny, nos voisines et fidèles paroissiennes, célèbrent le 200^{ème} anniversaire de la fondation de leur congrégation par Anne-Marie Javouhey.

Nous voulons leur souhaiter un « *joyeux anniversaire* » et nous faire les porte-parole de toutes celles et tous ceux qui ont eu le privilège d'être enseignés et formés par elles.

La paroisse de la Cathédrale aussi a de nombreux mercis à leur dire pour leur présence, leur dévouement au service de la Cathédrale et de ses prêtres.

Alors, encore une fois, un joyeux anniversaire mes Sœurs et que Dieu vous bénisse. Qu'il nous fasse la grâce d'appeler parmi nos enfants des servantes du Seigneur, à la suite d'Anne-Marie Javouhey.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 20 MAI 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Aujourd'hui 12 mai, les Sœurs de Saint Joseph de Cluny, nos voisines et fidèles paroissiennes, célèbrent le 200^{ème} anniversaire de la fondation de leur congrégation par Anne-Marie Javouhey.

Nous voulons leur souhaiter un « *joyeux anniversaire* » et nous faire les porte-parole de toutes celles et tous ceux qui ont eu le privilège d'être enseignés et formés par elles.

La paroisse de la Cathédrale aussi a de nombreux mercis à leur dire pour leur présence, leur dévouement au service de la Cathédrale et de ses prêtres.

Alors, encore une fois, un joyeux anniversaire mes Sœurs et que Dieu vous bénisse. Qu'il nous fasse la grâce d'appeler parmi nos enfants des servantes du Seigneur, à la suite d'Anne-Marie Javouhey.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 20 MAI 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Aujourd'hui 12 mai, les Sœurs de Saint Joseph de Cluny, nos voisines et fidèles paroissiennes, célèbrent le 200^{ème} anniversaire de la fondation de leur congrégation par Anne-Marie Javouhey.

Nous voulons leur souhaiter un « *joyeux anniversaire* » et nous faire les porte-parole de toutes celles et tous ceux qui ont eu le privilège d'être enseignés et formés par elles.

La paroisse de la Cathédrale aussi a de nombreux mercis à leur dire pour leur présence, leur dévouement au service de la Cathédrale et de ses prêtres.

Alors, encore une fois, un joyeux anniversaire mes Sœurs et que Dieu vous bénisse. Qu'il nous fasse la grâce d'appeler parmi nos enfants des servantes du Seigneur, à la suite d'Anne-Marie Javouhey.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 20 MAI 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Aujourd'hui 12 mai, les Sœurs de Saint Joseph de Cluny, nos voisines et fidèles paroissiennes, célèbrent le 200^{ème} anniversaire de la fondation de leur congrégation par Anne-Marie Javouhey.

Nous voulons leur souhaiter un « *joyeux anniversaire* » et nous faire les porte-parole de toutes celles et tous ceux qui ont eu le privilège d'être enseignés et formés par elles.

La paroisse de la Cathédrale aussi a de nombreux mercis à leur dire pour leur présence, leur dévouement au service de la Cathédrale et de ses prêtres.

Alors, encore une fois, un joyeux anniversaire mes Sœurs et que Dieu vous bénisse. Qu'il nous fasse la grâce d'appeler parmi nos enfants des servantes du Seigneur, à la suite d'Anne-Marie Javouhey.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 20 MAI 2007

ÉDITORIAL

Frères et sœurs,

Aujourd'hui 12 mai, les Sœurs de Saint Joseph de Cluny, nos voisines et fidèles paroissiennes, célèbrent le 200^{ème} anniversaire de la fondation de leur congrégation par Anne-Marie Javouhey.

Nous voulons leur souhaiter un « *joyeux anniversaire* » et nous faire les porte-parole de toutes celles et tous ceux qui ont eu le privilège d'être enseignés et formés par elles.

La paroisse de la Cathédrale aussi a de nombreux mercis à leur dire pour leur présence, leur dévouement au service de la Cathédrale et de ses prêtres.

Alors, encore une fois, un joyeux anniversaire mes Sœurs et que Dieu vous bénisse. Qu'il nous fasse la grâce d'appeler parmi nos enfants des servantes du Seigneur, à la suite d'Anne-Marie Javouhey.

Bonne semaine en Christ

Père Christophe

2008

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

2011 : année douloureuse pour bien des familles en Polynésie... aura aussi été une année de générosité de la part d'un grand nombre d'entre vous !

Pas de doute... parler de pauvreté en Polynésie n'est désormais plus « *tabu* ». Les associations caritatives, religieuses ou non, se sont multipliées et ont œuvrés activement sur le terrain. L'Église catholique, elle aussi, depuis longtemps, est présente sur ce terrain au travers du Secours-Catholique, d'Emauta, de l'Ordre de Malte...

Cependant cela ne suffit pas, non seulement parce que la paupérisation s'accélère à un rythme tel que les associations ne peuvent faire face, mais surtout, parce que si « *faire la charité* » apparaît comme un acte noble et beau... il ne répond pas à l'exigence évangélique. Si « *Faire la charité* » assure à nos frères et sœurs de quoi se nourrir, se laver, se vêtir... parfois même se loger... cela n'assure absolument pas le respect de leur dignité.

2012 devra impérativement être l'Année de la « *Solidarité* » ... il en va de notre « *christianité* » !

La solidarité c'est le respect fondamental de la dignité de toute personne. Le respect de tout homme dans son droit à se nourrir, se vêtir, se loger sans avoir à quémander...

La solidarité c'est construire ensemble une société juste où le bien commun prime sur l'intérêt personnel ou sur l'intérêt d'un groupe de privilégiés, c'est créer une « *relation entre personnes ayant conscience d'une communauté d'intérêts, qui entraîne, pour les unes, l'obligation morale de ne pas desservir les autres et de leur porter assistance* » (Petit Robert).

Cette solidarité doit être une conversion profonde des cœurs, un changement radical de nos comportements face notamment aux biens qui nous sont confiés... cette conversion, ce changement doit se produire à tous les niveaux de la société, de l'Église au Pouvoir public en passant par chacun d'entre nous.

Pour ce faire, l'Église catholique en Polynésie aura un rôle essentiel à jouer, pas seulement en paroles d'exhortations, mais comme témoin en acte de son « *option préférentielle pour les pauvres* ». Elle se devra d'être un exemple du « *vivre avec moins* » pour que tous puissent avoir le nécessaire.

Saint Année à tous !

2009

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

2011 : année douloureuse pour bien des familles en Polynésie... aura aussi été une année de générosité de la part d'un grand nombre d'entre vous !

Pas de doute... parler de pauvreté en Polynésie n'est désormais plus « *tabu* ». Les associations caritatives, religieuses ou non, se sont multipliées et ont œuvrés activement sur le terrain. L'Église catholique, elle aussi, depuis longtemps, est présente sur ce terrain au travers du Secours-Catholique, d'Emauta, de l'Ordre de Malte...

Cependant cela ne suffit pas, non seulement parce que la paupérisation s'accélère à un rythme tel que les associations ne peuvent faire face, mais surtout, parce que si « *faire la charité* » apparaît comme un acte noble et beau... il ne répond pas à l'exigence évangélique. Si « *Faire la charité* » assure à nos frères et sœurs de quoi se nourrir, se laver, se vêtir... parfois même se loger... cela n'assure absolument pas le respect de leur dignité.

2012 devra impérativement être l'Année de la « *Solidarité* » ... il en va de notre « *christianité* » !

La solidarité c'est le respect fondamental de la dignité de toute personne. Le respect de tout homme dans son droit à se nourrir, se vêtir, se loger sans avoir à quémander...

La solidarité c'est construire ensemble une société juste où le bien commun prime sur l'intérêt personnel ou sur l'intérêt d'un groupe de privilégiés, c'est créer une « *relation entre personnes ayant conscience d'une communauté d'intérêts, qui entraîne, pour les unes, l'obligation morale de ne pas desservir les autres et de leur porter assistance* » (Petit Robert).

Cette solidarité doit être une conversion profonde des cœurs, un changement radical de nos comportements face notamment aux biens qui nous sont confiés... cette conversion, ce changement doit se produire à tous les niveaux de la société, de l'Église au Pouvoir public en passant par chacun d'entre nous.

Pour ce faire, l'Église catholique en Polynésie aura un rôle essentiel à jouer, pas seulement en paroles d'exhortations, mais comme témoin en acte de son « *option préférentielle pour les pauvres* ». Elle se devra d'être un exemple du « *vivre avec moins* » pour que tous puissent avoir le nécessaire.

Saint Année à tous !

2010

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

2011 : année douloureuse pour bien des familles en Polynésie... aura aussi été une année de générosité de la part d'un grand nombre d'entre vous !

Pas de doute... parler de pauvreté en Polynésie n'est désormais plus « *tabu* ». Les associations caritatives, religieuses ou non, se sont multipliées et ont œuvrés activement sur le terrain. L'Église catholique, elle aussi, depuis longtemps, est présente sur ce terrain au travers du Secours-Catholique, d'Emauta, de l'Ordre de Malte...

Cependant cela ne suffit pas, non seulement parce que la paupérisation s'accélère à un rythme tel que les associations ne peuvent faire face, mais surtout, parce que si « *faire la charité* » apparaît comme un acte noble et beau... il ne répond pas à l'exigence évangélique. Si « *Faire la charité* » assure à nos frères et sœurs de quoi se nourrir, se laver, se vêtir... parfois même se loger... cela n'assure absolument pas le respect de leur dignité.

2012 devra impérativement être l'Année de la « *Solidarité* » ... il en va de notre « *christianité* » !

La solidarité c'est le respect fondamental de la dignité de toute personne. Le respect de tout homme dans son droit à se nourrir, se vêtir, se loger sans avoir à quémander...

La solidarité c'est construire ensemble une société juste où le bien commun prime sur l'intérêt personnel ou sur l'intérêt d'un groupe de privilégiés, c'est créer une « *relation entre personnes ayant conscience d'une communauté d'intérêts, qui entraîne, pour les unes, l'obligation morale de ne pas desservir les autres et de leur porter assistance* » (Petit Robert).

Cette solidarité doit être une conversion profonde des cœurs, un changement radical de nos comportements face notamment aux biens qui nous sont confiés... cette conversion, ce changement doit se produire à tous les niveaux de la société, de l'Église au Pouvoir public en passant par chacun d'entre nous.

Pour ce faire, l'Église catholique en Polynésie aura un rôle essentiel à jouer, pas seulement en paroles d'exhortations, mais comme témoin en acte de son « *option préférentielle pour les pauvres* ». Elle se devra d'être un exemple du « *vivre avec moins* » pour que tous puissent avoir le nécessaire.

Saint Année à tous !

2011

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

2011 : année douloureuse pour bien des familles en Polynésie... aura aussi été une année de générosité de la part d'un grand nombre d'entre vous !

Pas de doute... parler de pauvreté en Polynésie n'est désormais plus « *tabu* ». Les associations caritatives, religieuses ou non, se sont multipliées et ont œuvré activement sur le terrain. L'Église catholique, elle aussi, depuis longtemps, est présente sur ce terrain au travers du Secours-Catholique, d'Emauta, de l'Ordre de Malte...

Cependant cela ne suffit pas, non seulement parce que la paupérisation s'accélère à un rythme tel que les associations ne peuvent faire face, mais surtout, parce que si « *faire la charité* » apparaît comme un acte noble et beau... il ne répond pas à l'exigence évangélique. Si « *Faire la charité* » assure à nos frères et sœurs de quoi se nourrir, se laver, se vêtir... parfois même se loger... cela n'assure absolument pas le respect de leur dignité.

2012 devra impérativement être l'Année de la « *Solidarité* » ... il en va de notre « *christianité* » !

La solidarité c'est le respect fondamental de la dignité de toute personne. Le respect de tout homme dans son droit à se nourrir, se vêtir, se loger sans avoir à quémander...

La solidarité c'est construire ensemble une société juste où le bien commun prime sur l'intérêt personnel ou sur l'intérêt d'un groupe de privilégiés, c'est créer une « *relation entre personnes ayant conscience d'une communauté d'intérêts, qui entraîne, pour les unes, l'obligation morale de ne pas desservir les autres et de leur porter assistance* » (Petit Robert).

Cette solidarité doit être une conversion profonde des cœurs, un changement radical de nos comportements face notamment aux biens qui nous sont confiés... cette conversion, ce changement doit se produire à tous les niveaux de la société, de l'Église au Pouvoir public en passant par chacun d'entre nous.

Pour ce faire, l'Église catholique en Polynésie aura un rôle essentiel à jouer, pas seulement en paroles d'exhortations, mais comme témoin en acte de son « *option préférentielle pour les pauvres* ». Elle se devra d'être un exemple du « *vivre avec moins* » pour que tous puissent avoir le nécessaire.

Saint Année à tous !

2012

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

2011 : année douloureuse pour bien des familles en Polynésie... aura aussi été une année de générosité de la part d'un grand nombre d'entre vous !

Pas de doute... parler de pauvreté en Polynésie n'est désormais plus « *tabu* ». Les associations caritatives, religieuses ou non, se sont multipliées et ont œuvré activement sur le terrain. L'Église catholique, elle aussi, depuis longtemps, est présente sur ce terrain au travers du Secours-Catholique, d'Emauta, de l'Ordre de Malte...

Cependant cela ne suffit pas, non seulement parce que la paupérisation s'accélère à un rythme tel que les associations ne peuvent faire face, mais surtout, parce que si « *faire la charité* » apparaît comme un acte noble et beau... il ne répond pas à l'exigence évangélique. Si « *Faire la charité* » assure à nos frères et sœurs de quoi se nourrir, se laver, se vêtir... parfois même se loger... cela n'assure absolument pas le respect de leur dignité.

2012 devra impérativement être l'Année de la « *Solidarité* » ... il en va de notre « *christianité* » !

La solidarité c'est le respect fondamental de la dignité de toute personne. Le respect de tout homme dans son droit à se nourrir, se vêtir, se loger sans avoir à quémander...

La solidarité c'est construire ensemble une société juste où le bien commun prime sur l'intérêt personnel ou sur l'intérêt d'un groupe de privilégiés, c'est créer une « *relation entre personnes ayant conscience d'une communauté d'intérêts, qui entraîne, pour les unes, l'obligation morale de ne pas desservir les autres et de leur porter assistance* » (Petit Robert).

Cette solidarité doit être une conversion profonde des cœurs, un changement radical de nos comportements face notamment aux biens qui nous sont confiés... cette conversion, ce changement doit se produire à tous les niveaux de la société, de l'Église au Pouvoir public en passant par chacun d'entre nous.

Pour ce faire, l'Église catholique en Polynésie aura un rôle essentiel à jouer, pas seulement en paroles d'exhortations, mais comme témoin en acte de son « *option préférentielle pour les pauvres* ». Elle se devra d'être un exemple du « *vivre avec moins* » pour que tous puissent avoir le nécessaire.

Saint Année à tous !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 8 JANVIER 2012

L'ÉPIPHANIE !

Après les bergers... les pauvres, les parias de la société... voici les Mages, des étrangers qui plus est des étrangers païens !

Par excellence l'Épiphanie est la fête de l'autre, de l'étranger, de celui qui n'est pas moi... La fête qui donne tout son sens

au nom de notre Église : Église *CATHOLIQUE* ou *UNIVERSELLE*.

Chaque fois qu'une société est en crise : économique, culturelle, d'identitaire, nous retrouvons le même réflexe : le repliement sur soi, l'isolement, le rejet de l'étranger !

C'est ce que nous vivons et constatons de plus en plus aujourd'hui dans la société occidentale et polynésienne.

Cela se traduit de diverses façons, tant au niveau institutionnel qu'au niveau personnel et parfois ecclésial.

Au niveau institutionnel... par des lois de plus en plus contraignantes quant à l'entrée des étrangers dans notre pays comme si l'unité du genre humain se subordonnait aux limites frontalières...

Au niveau personnel, par des propos et des comportements d'exclusion pour ne pas dire racistes...

On trouve cela aussi au niveau ecclésial ... avec la tendance très forte à vouloir identifier l'Église à son groupe, à sa culture, à sa race...

Ainsi, il y a peu de temps encore, on parlait de « *messes polynésiennes* » comme si le sacrifice du Christ s'identifiait à une culture en particulier ! Il n'y a pas plus de messe polynésienne que de messe française, chinoise ou latine... il y a une seule messe : le sacrifice du Christ offert pour le monde !

On pourrait relever bien d'autres éléments dans notre aujourd'hui qui manifestent de cette tentation du repliement sur soi...

L'Épiphanie vient nous rappeler l'importance de notre *catholicité*, de notre *universalité*. Il n'y a pas d'Église catholique française, chinoise, polynésienne ou maohi... il n'y a que l'Église Catholique qui est en France, à Rome, en Chine, en Polynésie ou Maohi Nui (selon la sensibilité).

C'est à des Mages... à ceux qui sont totalement différents de moi, à l'autre que l'Enfant-Dieu c'est manifesté en premier !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 15 JANVIER 2012

« *PIF, TU ES VIVANT. PAF, TU ES MORT* »

Il suffit qu'un proche ou qu'un ami meure pour que se rappelle à nous une réalité incontournable : la vie n'est qu'un passage. « *Pour le croyant comme pour l'incroyant, l'existence est un espace avec une majuscule au début et un point à la fin* ».

Une évidence pour tous... pourtant si souvent oubliée. Que de temps perdu à des futilités, à l'éphémère !... Que d'occasions sont passées sans avoir su dire « *je t'aime* » !

Nous employons notre temps à courir après le temps... à communiquer par courriel, vini, skype et autres au détriment de celui qui est là à côté de nous : « *Tu es important pour moi, mais je n'ai pas le temps* ! » à l'image du businessman du Petit Prince de Saint Exupéry.

Stop !

Et si l'on s'arrêtait un moment... si tout simplement on prenait conscience de l'instant présent... si « *maintenant* » devenait le cœur de ma vie !

Certes, vivre avec la hantise de la mort qui peut nous frapper à tout moment serait invivable... mais peut-être serait-il sage de nous souvenir que nous sommes de condition mortelle.

Alors, vivons maintenant en nous souvenant que « *je t'aime* » ne se conjugue qu'au présent ! « *Je t'ai aimé* » n'existe plus... « *Je t'aimerai* » n'est qu'illusion !

Vivons maintenant afin ne pas regretter demain de n'avoir pas pris le temps d'un « *je t'aime* ».

Vivons maintenant afin ne pas avoir à se dire demain : « *J'avais encore tant de choses à lui dire, à faire avec lui* ! »

Alors que certains se préparent à la fin du monde pour le 21 décembre prochain... si pour moi, la fin du monde c'était demain ?

« *Pif, tu es vivant. Paf, tu es mort* »

Ne perdons pas de temps... AIMONS !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 22 JANVIER 2012

« *L'ELU DU PEUPLE – POUVANAA, TE METUA* »

Nous avons assisté à la projection du film réalisé par Marie-Hélène Villierme sur la vie de Pouvanaa qu'elle nous a présenté, lundi dernier à l'ISEPP.

Ce documentaire plein d'émotions et de sérénité dresse un portrait vrai de cet homme qui a aimé son peuple sans calcul personnel !

Ce qui est frappant chez lui c'est la cohérence de sa démarche... celle d'un homme en harmonie avec sa conscience... habité par sa foi chrétienne¹ et profondément choqué par les injustices commises à l'égard des siens.

Par amour de la justice, Pouvanaa fit de sa vie un don pour son peuple... il le paya de sa liberté et même de son honneur puisqu'il n'obtint jamais sa réhabilitation malgré les évidences !

Un documentaire qui ne peut pas laisser indifférent, et qui de plus nous interpelle sur aujourd'hui !

Tandis que tant d'hommes et de femmes, de nos jours, se réclament de lui ou font référence à lui... Comment ce peut-il que l'on ait pu oublier le cœur de son message et de son combat : la justice pour tous et le refus des privilèges... Comment a-t-on pu en arriver à cette Polynésie de castes où ce ne sont plus des expatriés qui exploitent et méprisent les autochtones mais des polynésiens qui « écrasent » d'autres polynésiens !

Pouvanaa, la Polynésie t'admire ! La Polynésie te reconnaît comme « son » Metua ! Mais la Polynésie semble avoir oublié ce qui a fait de toi un homme à part : un assoiffé de justice... au service du bien commun... qui a su s'oublier pour l'autre !

Un documentaire à voir absolument !²

¹ Il était protestant et avait été baptisé catholique à Huahine en 1907 ;

² Présenté au FIFO, hors concours, le jeudi 9 février 2012 à 18h ainsi que le samedi 11 à 9h.

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 29 JANVIER 2012

« LE MEURTRIER ETAIT UN MALADE MENTAL »

« Le meurtrier était un malade mental – pour le corps médical, le geste de Tahito était imprévisible... la population confirme qu'il n'avait jamais été violent »... fut le titre de La Dépêche de ce jeudi...

Ce « fait divers » pourrait ne paraître qu'un « fait divers », un acte isolé entre deux marginaux... mais pour bon nombre d'acteurs sociaux, notamment ceux qui côtoient les personnes à la rue ou sans domicile stable, il est une réalité palpable car le nombre de personnes psychologiquement fragiles et ayant des troubles psychiatriques lourds et parfois violents ne cesse de croître.

Cette réalité devient, au quotidien, un réel souci notamment pour les centres d'Accueil, comme le Bon Samaritain, qui ne sont ni préparés ni adaptés à cette population... Il y a encore quelques années, on souriait... un tel était interné pour quelques semaines à Vaïami, puis une fois stabilisé il repartait à la rue, faute d'autres solutions... et c'était bon pour quelques semaines voire quelques mois... un tel arrivait en fin d'efficacité de son injection... il allait recevoir « sa piqûre » et tout repartait comme avant... Ils étaient une poignée... on les connaissait... on savait d'où il venait... Et puis voilà que tout à coup l'un d'eux fait la « une »...

« Le geste de Tahito était imprévisible... » oui très certainement... par contre la situation actuelle, l'augmentation de personnes psychologiquement fragiles et pour certaines potentiellement violentes, elle, ne l'était pas et ne l'est pas !

Cela fait longtemps que cette situation se prépare... et je crains que ce que nous voyons en ce moment ne soit qu'un des prémices d'une situation sanitaire psychologique et psychiatrique bien plus grave.

Les causes en sont nombreuses et diverses et je laisse le soin aux spécialistes d'approfondir le sujet... mais le « paka » est sans aucun doute l'une des causes importantes. Outre sa consommation par des jeunes de plus en plus précoces, nous assistons à l'arrivée de la « génération paka », ces enfants nés de parents accros...

Malheureusement, longtemps, trop longtemps, on a laissé entendre que le « paka » c'était pas si grave... moins grave que l'alcool... que c'était une drogue douce...

« Les pères ont mangé des raisins verts et les dents des fils ont été agacées ! » (Ez 18, 2)

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 5 FEVRIER 2012

SOUS LES PONTS DE PAPEETE !

*Sous les ponts de Papeete, lorsque descend la nuit,
Tout's sort's de gueux se faufilent en cachette
Et sont heureux de trouver une couchette,
Hôtel du courant d'air, où l'on ne paie pas cher,
L'parfum et l'eau c'est pour rien mon marquis
Sous les ponts de Papeete.*

*Sous les ponts de Papeete, lorsque descend la nuit
Viennent dormir là tout près de la Fataua
Dans leur sommeil ils oublieront leur peine
Si l'on aidait un peu, tous les vrais miséreux
Plus de suicid's ni de crim's dans la nuit
Sous les ponts de Papeete.*

Qui aurait pu croire qu'un jour, cette chanson composée en 1914, pourrait être adaptée pour Tahiti et sa capitale ? Cette photo apporte la preuve irréfutable qu'elle peut l'être...un « exemple » parmi tant d'autres !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 12 FEVRIER 2012

MA FAMILLE ADOPTEE !

Cette année encore le FIFO, 9^{ème} de la série, fut un régal pour les yeux, les oreilles et la réflexion. Une magnifique ouverture aux cultures et réflexions sur le Monde Océanien. Hormis quelques couacs dans l'organisation, par exemple, manque d'anticipation pour le succès du film de Marie-Hélène V. : « *L'Élu du Peuple – Pouvanaa Te Metua* » en le cantonnant jeudi soir au petit théâtre et, même en doublant la projection sous un chapiteau, une foule de gens n'a pu le visionner !

Cependant un documentaire nous a donné un profond malaise : « *Ma famille adoptée* » présentant l'adoption d'enfant polynésien par des familles « *popa'a* ». Si d'un point de vue technique, nous n'avons rien à redire, le sujet et la manière de le traiter nous semble totalement indécent.

D'une part on nous présente un couple de « *popaa* » ayant déjà adopté un enfant polynésien deux ans auparavant, venant « *démarcher* » des mamans enceintes ou des mamis autour du Marché, au Parc Bougainville... distribution de petites cartes de visite « *au cas ou tu changerais d'avis* » ou « *si tu connais une petite maman qui voudrait donner son enfant* ». Un vrai *lobbying* qui ne peut que révolter !

D'autre part, « *l'histoire finie bien* » (!) puisque le couple « *popaa* » trouve enfin, par l'intermédiaire des petites cartes de visite et d'un grand père, un couple « *prêt* » à donner son enfant. Et là, sans pudeur, on nous montre cette maman donnant « *librement* » son enfant...

Un film qui laisse beaucoup d'amertume ou le « *faaamu* » est revu à une sauce déculpabilisante pour les occidentaux ; ou l'oreille attentive verra combien il s'agit de deux mondes qui ne sont pas sur la même longueur d'onde : « *notre enfant* », « *quand plus tard il reviendra chez lui* »... Une justice mal à l'aise qui commence par poser des questions sur les éventuels intermédiaires dans cette adoption... et qui finalement, surtout, n'approfondira pas...

« *Quid* » de ce bébé, lorsque qu'à 15 ans, il verra ce documentaire sur son adoption ? Lorsqu'il verra le regard de sa maman et le déchirement ?

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 19 FEVRIER 2012

SI L'ON CROYAIT EN L'AUTRE

Nous voici en campagne électorale... avec toutes les promesses traditionnelles qui y sont liées.

À longueur de temps, nous nous plaignons de nos hommes politiques : « *tous les mêmes* » « *tous des menteurs* », « *ils ne pensent qu'à eux et aux leurs* »... au point de penser que pour être un homme politique il faut être malhonnête.

Nos hommes politiques sont-ils plus malhonnêtes que nous ? Plus intéressés que nous ? Ou alors sont-ils simplement ce que nous attendons d'eux ? Voire ce que nous sommes ?

En lisant les journaux ces derniers jours, il est frappant de voir l'unanimité des réponses quant au positionnement des partis locaux pour tel ou tel candidat à la présidentielle : « *Nous nous positionnerons en fonction du programme des candidats pour la Polynésie... en fonction de ce qui nous sera promis... en fonction de ce que nous pourrions obtenir...* » Ce qui motive, ce ne sont pas les valeurs fondamentales qui pourraient être défendu mais notre intérêt personnel...

Et il faut bien reconnaître que pour la plupart d'entre nous, le choix que nous faisons n'est pas d'abord en fonction d'une philosophie de l'homme, de sa dignité, mais en fonction de ce que je pourrai en tirer... du bien-être matériel qui m'est garantie...

Or que sert à l'homme de gagner la terre entière s'il vient à perdre son âme ? Il y a quelques temps encore, les choix des électeurs, les débats de nos hommes politiques tournaient autour de thèmes fondamentaux, humanistes...

Aujourd'hui, l'essentiel de nos préoccupations, relayés par les discours politiques tourne autour de nous-même, de nos avantages et des risques à les perdre... !

Et si l'on s'ouvrait à l'autre ?

Et si l'on croyait en l'autre ?

Cela ne changerait-il pas la donne ?

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 26 FEVRIER 2012

LA COURSE AUX ELECTEURS !

La Campagne électorale pour l'élection présidentielle bat son plein en France. Ce qui prime sur toute réflexion c'est... la course aux électeurs. Ainsi, nous assistons à la mise en place, en direct, de programmes... non réfléchis et opportunistes.

Exemple, sur un sujet aussi profond que la recherche sur les cellules souches embryonnaires... cette prise de position tranchée : « *C'est pourquoi, si les Français m'accordent leur confiance le 6 mai, je demanderai immédiatement au Parlement de modifier la loi de bioéthique de 2011 afin d'autoriser la recherche sur les cellules souches embryonnaires.* ».

Comme le communiqué diocésain de la semaine dernière le rappelait : « *Il n'y a pas un vote catholique unique... ce qui est heureux* » ; mais il y a un devoir fondamental des fidèles catholiques à être attentifs aux programmes et choix politiques des candidats... notamment sur les sujets éthiques qui engage l'avenir de l'homme et de sa dignité.

Le Vatican comme l'Eglise de France y sont très attentifs et n'hésitent pas à intervenir pour aider les fidèles laïcs à prendre conscience des enjeux de ces élections. Il suffit, pour cela, de lire l'article ci-dessous de l'Osservatore Romano au sujet de

« *l'actuel débat électoral français sur l'euthanasie* » (p.3-4) ou la déclaration de la Conférence des Évêques de France « *Élections : un vote pour quelle société ?* »

En Polynésie, nous serions tentés de regarder ces élections de loin... « *elles ne nous concernent pas vraiment...* » ou « *le Président sera élu avant que nous ayons voté...* » Détrompons-nous... il est essentiel de faire connaître notre avis. Une loi sur l'euthanasie ou la recherche sur les embryons surnuméraires peut très bien s'appliquer chez nous sans que nous ayons droit à la parole... rappelons-nous comment la France a imposé la loi de l'avortement en Polynésie en 2001... il ne nous restait plus qu'à éditer un décret d'application !

Soyons vigilants... quelles sociétés voulons-nous laisser à nos enfants ? Quels sens de l'homme et de sa dignité désirons-nous leur transmettre ?

Soyons vigilants... informons-nous... interpellons nos élus sur des questions aussi fondamentales que l'euthanasie, la recherche sur les embryons surnuméraires... lisons et écoutons attentivement les programmes qui nous sont proposés...

« *Pour une animation chrétienne de l'ordre temporel, qui est celui de servir la personne et la société, **les fidèles laïcs ne peuvent absolument pas renoncer à la participation à la "politique"**, à savoir à l'action multiforme, économique, sociale, législative, administrative, culturelle, qui a pour but de promouvoir, organiquement et par les institutions, le bien commun* » (Exhortation du Pape Jean-Paul II *Christi fideles* du 30 décembre 1988 n°47)

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 4 MARS 2012

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Pour célébrer la Journée internationale de la Femme ce jeudi 8 mars, voici le message que le Pape Paul VI leur adressa à la fin de Concile Vatican II ... un texte qui n'a pas vieilli !

« *Et maintenant, c'est à vous que nous nous adressons, femmes de toutes conditions, filles, épouses, mères et veuves ; à vous aussi, vierges consacrées et femmes solitaires : vous êtes la moitié de l'immense famille humaine !*

L'Église est fière, vous le savez, d'avoir magnifié et libéré la femme, d'avoir fait resplendir au cours des siècles, dans la diversité des caractères, son égalité foncière avec l'homme.

Mais l'heure vient, l'heure est venue, où la vocation de la femme s'accomplit en plénitude, l'heure où la femme acquiert dans la cité une influence, un rayonnement, un pouvoir jamais atteints jusqu'ici.

C'est pourquoi, en ce moment où l'humanité connaît une si profonde mutation, les femmes imprégnées de l'esprit de l'Évangile peuvent tant pour aider l'humanité à ne pas déchoir.

Vous femmes, vous avez toujours en partage la garde du foyer, l'amour des sources, le sens des berceaux. Vous êtes présentes au mystère de la vie qui commence. Vous consolez dans le départ de la mort. Notre technique risque de devenir inhumaine. Réconciliez les hommes avec la vie. Et surtout veillez, nous vous en supplions, sur l'avenir de notre espèce. Retenez la main de l'homme qui, dans un moment de folie, tenterait de détruire la civilisation humaine.

Épouses, mères de famille, premières éducatrices du genre humain dans le secret des foyers, transmettez à vos fils et à vos filles les traditions de vos pères, en même temps que vous les préparerez à l'insondable avenir. Souvenez-vous toujours qu'une mère appartient, par ses enfants à cet avenir qu'elle ne verra peut-être pas.

Et vous aussi, femmes solitaires, sachez bien que vous pouvez accomplir toute votre vocation de dévouement. La société vous appelle de toutes parts. Et les familles même ne peuvent vivre sans le secours de ceux qui n'ont pas de famille.

Vous surtout, vierges consacrées, dans un monde où l'égoïsme et la recherche du plaisir voudraient faire la loi, soyez les gardiennes de la pureté, du désintéressement, de la piété. Jésus, qui a donné à l'amour conjugal toute sa plénitude, a exalté aussi le renoncement à cet amour humain, quand il est fait pour l'Amour infini et pour le service de tous.

Femmes dans l'épreuve, enfin, qui vous tenez toutes droites sous la croix à l'image de Marie, vous qui, si souvent dans l'histoire, avez donné aux hommes la force de lutter jusqu'au bout, de témoigner jusqu'au martyre, aidez-les encore une fois à garder l'audace des grandes entreprises, en même temps que la patience et le sens des humbles commencements.

Femmes, ô vous qui savez rendre la vérité douce, tendre, accessible, attachez-vous à faire pénétrer l'esprit de ce Concile dans les institutions, les écoles, les foyers, dans la vie de chaque jour.

Femmes de tout l'univers, chrétiennes ou incroyantes, vous à qui la vie est confiée en ce moment si grave de l'histoire, à vous de sauver la paix du monde ! »

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 11 MARS 2012

UN CONCLAVE POUR SORTIR DE LA CRISE

En 1271, le pape Grégoire X est élu après deux ans et demi de tergiversations. Son élection n'a abouti qu'après que saint Bonaventure ait suggéré au seigneur de Viterbe, la ville où se déroulait le conclave, d'enfermer les cardinaux dans le palais épiscopal et de réduire progressivement leur nourriture. Ainsi réduit au pain et à l'eau, les cardinaux finirent par se mettre d'accord sur le nom du futur pape...

Peut-être pourrions-nous appliquer cette méthode aux responsables toutes catégories du Fenua !

Responsables de la CPS et médecins mis au pain et à l'eau dans les locaux de la C.P.S., tout en y ajoutant la suspension de leurs indemnités jusqu'à ce qu'ils trouvent un véritable accord...

Cela ne serait pas plus choquant que le mépris qu'ils manifestent pour leurs concitoyens réduits à ne plus pouvoir se soigner correctement.

Que l'on s'amuse aux joutes oratoires pour faire rire la galerie, brouette à l'appui, peut faire sourire tant que cela ne met pas en danger toute une population déjà largement en situation de précarité sanitaire (obésité, diabète) et économique.

L'esprit de communauté et du vivre ensemble qui marquait tant les visiteurs de la Polynésie semblent désormais avoir fait place à un individualisme caricatural de l'Occident, où l'autre n'a d'intérêt pour moi que si je peux en tirer profit !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 18 MARS 2012

HOMMAGE A FRERE EUGENE THOMAS

Nous rendons hommage cette semaine au frère Eugène THOMAS, de la Congrégation des Frères de Lamennais qui s'est éteint samedi 10 mars à Josselin où il s'était retiré après 35 ans de présence active en Polynésie.

Aux pages 3 à 5, de ce P.K.O, nous vous proposons de lire l'homélie que Mgr Hubert a prononcée, mercredi dernier, lors de la messe d'action de grâce pour Frère Eugène à la chapelle du Collège-Lycée Lamennais ainsi que le « testament spirituel » du Frère Eugène écrit par lui il y a un an et dont voici un extrait :

« ... la promesse de Jésus - le centuple, la vie éternelle - m'a soutenu tout au long des années. La fascination ressentie jadis ne s'est jamais estompée, elle est toujours là aussi vive et aussi merveilleuse, elle fait mon bonheur, celui que j'ai goûté 35 ans durant à Tahiti, celui que je goûte ici (à la maison de retraite de Josselin) et qui me fait dire sans la moindre hésitation : Le centuple promis par Jésus ? Oui, je l'ai eu, tout au long de ma vie. Je l'ai encore. Le Seigneur a été fidèle à sa promesse : je ne puis qu'en témoigner et suis heureux de le faire spontanément et de tout mon cœur - Frère Eugène, le 1^{er} janvier 2011 »

Merci, Frère Eugène, et que Dieu soit loué de t'avoir placé sur nos routes.

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 25 MARS 2012

PASTORALE DU TOURISME AU CONCRET !

Vendredi, la Cathédrale a vécu un moment de joie et de bonheur...

Une cinquantaine de croisiéristes avait manifesté, il y a deux semaines, le désir de vivre une célébration de l'Eucharistie à Papeete. Souvent les bateaux de croisière ont un prêtre à bord... mais cette fois-ci le *Rotterdam* n'en avait pas...

L'agence représentante à Tahiti nous contacte pour savoir si cela est possible... Oui, bien sûr...

Et nous voilà « *embarqué* » dans une nouvelle étape de la mission de notre Cathédrale : l'accueil des touristes-croyants...

La chorale Kikiria Peata répond, elle aussi sans hésitation, oui... quelques membres se proposent pour le mot d'accueil, les lectures, l'interprétariat...

Le tout nouveau petit groupe de l'U.F.C. (Union des Femmes Catholiques) s'offre pour l'accueil... et de plus confectionne de magnifiques couronnes de tiare pour les femmes et des boutons de tiare pour les hommes...

Sans professionnalisme aucun, mais avec tout leur cœur, les membres de la communauté paroissiale de la Cathédrale ont su vivre avec ses fidèles d'un jour, un temps de foi et de ferveur vraies et profondes.

À l'issue de la célébration, c'est une joie éclatante qui se lisait sur les visages... tous les visages aussi bien ceux des croisiéristes que ceux des fidèles...

C'est une véritable pastorale du tourisme, une « *première* » à laquelle la petite communauté chrétienne de la Cathédrale vient de participer qui nous le souhaitons en appellera d'autres... Une façon pour nous de répondre à l'appel du Conseil pontifical des migrants et des personnes en déplacement :

« La pastorale du tourisme est faite pour évangéliser... Puisque nous sommes conscients que l'Église "existe pour évangéliser", nous devons constamment nous demander : comment accueillir les personnes dans les lieux sacrés de façon à ce que cela les aide à connaître et à aimer davantage le Seigneur ? Comment faciliter une rencontre entre Dieu et chaque personne qui vient ici ?... dans le but de favoriser le dialogue interculturel et de mettre notre patrimoine culturel au service de l'évangélisation, il convient d'adopter une série d'initiatives pastorales concrètes ».

Notre première petite pierre ... notre contribution !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 1^{ER} AVRIL 2012

DIMANCHE DES RAMEAUX

Ce dimanche, nous entrons dans la Semaine de la Passion du Christ qui nous conduira au grand mystère chrétien : la Mort et Résurrection du Christ.

Un bien grand mystère que cet Amour de Dieu pour l'homme qui le conduit à tout abandonner, « *jusqu'au rang qui l'égalait à Dieu...* »

Près de 2 000 ans après, qu'avons nous retenu de cette folie d'Amour de Dieu.

Dans notre « *société chrétienne* » on pourrait penser que ce témoignage d'altruisme, que certain qualifieront de

jusqu'aboutisme, a marquer profondément notre vivre ensemble, le sens de l'autre, le respect du prochain...
 À y regarder de près, il semble que seul le vernis, l'apparence du message chrétien soit la marque de notre société. Au nom du respect de l'autre, de sa dignité on a changé les mots mais pas le fond.
 On ne parle plus d'aveugle mais de non voyant, d'handicapé mais de Personnes à Mobilité Réduite, de femme de ménage mais de technicienne de surface, de gros mais de personne en surcharge pondérale... Mais rien n'a changé, on se gare toujours sur les places réservées aux P.M.R., on méprise toujours autant les personnes payées pour être à notre service, on se moque toujours des « *gros* »...
 La campagne présidentielle nous parle de revoir la Constitution pour en retirer le mot « *race* » comme si le fait de supprimer un mot suffisait pour changer le cœur de l'homme ! Les propos entendus de-ci de-là ces derniers jours nous montrent combien le racisme est bien là, latent... en Polynésie comme en France...
 Alors échec de la tentative de Dieu de changer l'homme ? Folie de Dieu de croire en l'homme ?
 Non, car « *le grain meurt pour porter du fruit* » il le faut aujourd'hui encore. Il faut que des hommes, à la suite du Christ, osent se lever pour dénoncer les racines du mal là où elles se trouvent... Il nous faut comme chrétien vivre notre foi dans la vérité... Oser la foi !... avoir le courage de la Foi !...

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 8 AVRIL 2012

IL EST VRAIMENT RESSUSCITE

C'est l'événement fondateur de la foi chrétienne : « *Si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vide, et vide aussi notre foi* » (1Co 15,13).
 Paradoxalement, personne ne fut témoin direct de l'événement. Entre le moment où Christ est déposé au tombeau et l'apparition de celui-ci au tombeau vide, il y a un vide ! Pourquoi ?
 Dieu ne s'impose pas ! Il se révèle, il se manifeste, il se donne à connaître mais il n'oblige pas l'homme à le reconnaître. Dieu ne veut pas d'une relation servile de la part de l'homme, mais d'une véritable relation d'Amour possible uniquement dans la liberté.
 Reste que la tentation est forte pour celui qui a « *rencontré Dieu* » de l'imposer aux autres parce que c'est une évidence. C'est la source de tous les extrémismes religieux, aujourd'hui certains courant de l'Islam, hier des courants chrétiens... l'Église n'en fut pas toujours exempte.
 Cette tentation nous habite parfois personnellement. Nous aimerions que nos enfants ou petits-enfants baptisent leurs nouveau-nés ou se marient à l'église. Si ce désir qui nous habite est légitime, les moyens de pressions que nous utilisons parfois ne le sont pas, et nous pourrions même ajouter qu'ils sont aux antipodes de la « *façon de faire* » de Dieu.
 S'il est bien vrai que Christ est ressuscité, sans quoi notre foi serait vaine, rien pour autant ne peut justifier une quelconque violence au nom de Dieu ou pour Dieu...
 Dieu se donne, il ne s'impose pas... l'aimer vraiment c'est respecter son choix... c'est être à son service, c'est accepter qu'il puisse être refusé, rejeté ou tout simplement mis de côté... et nous avec !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 15 AVRIL 2012

LE SENS DU BIEN COMMUN

Le centre ville est un lieu intéressant pour l'observation et l'étude comportementale.
 Ainsi, Dimanche de Pâques, vers 11h30, attendant des amis, je suis attentif au bruit d'une voiture qui s'arrête devant le presbytère et dont le moteur tourne au ralenti. Pensant qu'il s'agit d'eux, je vais à la fenêtre du 2^{ème} étage pour leur faire signe que j'arrive... et là... surprise !
 Je vois alors une voiture arrêtée au milieu du passage et un homme muni de deux seaux entrain de les remplir du sable déposé là pour les travaux d'assainissement en cours autour de la Cathédrale...
 Je l'interpelle :
 - « *Je peux t'aider ?* »
 Un peu surpris de me voir, il me répond :
 - « *Je ne prends qu'un peu de sable* ».
 - « *Mais c'est du vol mon ami !* »
 - « *Oh, la Mairie ne sera pas plus pauvre pour si peu !* »
 - « *Ce n'est pas la Mairie que tu voles... mais le contribuable... et donc moi aussi !* »
 Il décide alors de vider son seau de sable, remonte dans sa voiture, en grommelant une fois encore :
 - « *C'est pas pour si peu que la Mairie sera en faillite !* »
 Rien de bien méchant me direz-vous... sauf qu'il s'agit d'une attitude fort répandue dans notre fenua... et parfois même dans notre propre attitude... Elle illustre parfaitement la perte d'un des fondements du vivre ensemble : le *sens du bien commun*.
 Ce sens du bien commun, fil conducteur de la morale chrétienne, semble s'être évanoui dans notre société.

Le « *Moi* » est devenu le centre de la vie. L'autre n'est plus le centre, ni l'objet de mon attention... Il devient l'obstacle à mon épanouissement personnel, un poids, une charge... jusqu'à être parfois un ennemi.

Nous venons de célébrer la Semaine Sainte : le grand Mystère de la Mort-Résurrection du Christ. Nos églises étaient bondées et beaucoup ont remarqué une forte présence des jeunes... Ne devrions-nous pas nous laisser interpeller ? Cette soif du Christ n'est-elle qu'une échappatoire à la crise économique ? N'est-elle pas aussi une remise en cause de la société que nous avons bâtie et que nous prétendons remettre à nos enfants ?

Christ est ressuscité... et si l'on osait y croire ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2012

2012... ANNEE DE LA SOLIDARITE ?

2013

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 6 JANVIER 2013

« PÈRE, JE TE RESPECTE »...

Ces paroles raisonnent à mon esprit depuis mardi matin 4h... Je venais d'ouvrir les portes de la Cathédrale et je contemplais, sur le mur du presbytère, l'œuvre picturale des nouveaux jeunes SDF (Sans Difficultés Financières), lorsque je croise cette jeune personne, seule, le pas mal assuré, l'œil hagard... Je ne saurais la reconnaître si je la rencontrais aujourd'hui, je ne saurais pas même vous dire quoi que ce soit sur elle... j'ai simplement souvenir de cette abîme de tristesse dans le fond de son regard qui m'a fait mal et cette phrase : « *Père, je te respecte* »...

Je tourne, je retourne ces quelques instants dans ma tête... pourquoi m'envahissent-ils ainsi ?

Et si la réponse était dans les tags du Nouvel An... « *Nemesis* », le nom de cette déesse de la mythologie grecque de la juste colère des dieux parfois assimilée à la vengeance ! Cette idée m'est venue à la sortie de la cathédrale hier, lorsque des fidèles regardant les tags mon dit sais-tu ce que veut dire « *Nemesis* » et m'en ont rappelé l'origine !

Et oui ! N'y a-t-il pas de multiples raisons pour notre jeunesse d'en appeler à la déesse de la vengeance face à la génération qui les précède, à ma génération... qui les sacrifie sur l'autel d'une pseudo-philosophie de la liberté : « *Il est interdit d'interdire* »

Une jeunesse condamnée à fuir la vie parce que nous sommes résolus à lui ôter tout sens ! Parce que frustré et incapable d'assumer nos frustrations nous imposons à nos enfants en leur déniaient le droit d'être plus que leur instinct, plus que leur pulsion, le droit d'être des hommes !

En abattant toute règle, en prônant le « *relativisme* » comme seul dogme... nous semblons dire à cette génération : « *Tu ne peux pas être plus que tes actes* »... nous tuons en eux toute espérance... nous tuons en eux la soif de vivre.

Victimes de nos fantasmes libertaires nous poussons nos enfants au suicide... au certes pas un suicide direct (quoique ?)... mais à ce suicide qui tue la vie à l'intérieur même de l'être tout en lui laissant l'apparence d'être vivant !

Mais il n'est pas trop tard... oser l'humilité... oser dire « *On s'est planté... pardon* » pourrait conduire nos jeunes de la foi en « *Nemesis* » à la foi en l'« *Agape* » ce beau nom de Dieu révélé en Jésus-Christ.

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 13 JANVIER 2013

CHANOINE HONORAIRE... UNE TRADITION !

La Basilique Saint Jean du Latran, cathédrale du Pape, a un nouveau et unique chanoine honoraire... en la personne de M^r François Hollande !

En effet, le très laïc Président de la République française a accepté le titre de chanoine honoraire : « *Par respect des traditions, François Hollande a accepté le titre de premier et unique chanoine d'honneur du chapitre de la Basilique Saint-Jean-de-Latran à Rome tout en précisant qu'il ne se rendrait pas sur place pour prendre possession de la stalle, contrairement à Nicolas Sarkozy* » (Radio Vatican du 8 janvier).

Nous sommes touchés et émus de cette délicate attention... de ce « *respect des traditions* »...

Mais le nouveau chanoine honoraire ne sait peut-être pas que cette tradition ne date que de Louis XI en 1482... renouvelé

en 1604 par Henri IV... Une tradition bien jeune si on la compare à la tradition du mariage entre un homme et une femme exclusivement, qui elle, remonte à des temps immémoriaux !

Nous tenons à féliciter le nouveau chanoine honoraire, tout comme nous tenons à lui faire savoir que nous nous associerons à la tradition du Chapitre du Latran, dont il est le seul et unique membre honoraire, de célébrer une messe pour la France (et lui-même), le 13 décembre de chaque année...

Soyez assuré, Monsieur le Chanoine honoraire François Hollande, de notre prière fraternelle !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 20 JANVIER 2013

À M^r VICTORIN LUREL

À Monsieur Victorin Lurel
Représentant du Chanoine honoraire
de la Basilique Saint Jean du Latran
et Président de la République
aux bons soins des Renseignements Généraux¹

Nous suivons avec attention l'évolution sociétale engagée par votre gouvernement : « *Un changement de civilisation* » (M^{me} Taubira). Au sujet du mariage dit « *pour tous* » nous notons que l'argument principal que vous donnez est d'énoncer qu'il s'agit de la proposition n°31 de M^r Hollande, qui a été élu par une minorité de français (39,07% des inscrits).

En Polynésie française, pays autonome, seulement 24,99% des inscrits ont voté pour lui... (moins du quart des inscrits) et 46,94% des votes exprimés... ce qui n'est pas la majorité !

Les Polynésiens n'ont donc pas voté pour la proposition n°31... et ils ont confirmé leur choix lors des élections législatives puisque les deux partis représentés au 2nd tour, ont clairement exprimé, par la voix de leurs responsables, qu'ils ne sont pas favorables au mariage dit « *pour tous* ».

Pour cette raison, et en parfaite harmonie avec votre logique et vos arguments, il nous paraît évident, que si la France venait à voter cette loi... elle se devrait de ne pas l'étendre à la Polynésie... sans que les Polynésiens puissent s'exprimer...

Connaissant vos convictions profondes quant au respect et à la liberté des peuples, nous ne doutons pas que vous refuserez d'imposer ce choix de la France au pays autonome qu'est la Polynésie française...

Veuillez croire, Monsieur le Ministre, à notre prière fraternelle et transmettez à M^r Hollande, nos félicitations pour sa nomination comme chanoine honoraire de la Basilique Saint-Jean du Latran.

¹ Le Service des renseignements généraux est venu à notre rencontre lundi après-midi, suite à la prière silencieuse contre le « *Mariage pour tous* » que nous avons organisé samedi dernier, car ils craignaient de notre part une manifestation durant la visite de M^r Lurel... nous avons rassuré les mandatés ! Cette démarche nous permet de savoir, qu'en passant par ce service nous avons le plus sûr moyen de faire parvenir notre message à son destinataire !!!... On a même proposé d'inscrire leur service dans notre mailing du P.K.O qui permettrait qu'il dispose en direct des informations et éviterait qu'il les cherche ailleurs... mais la préférence reste le style « *agent secret* » !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 27 JANVIER 2013

AH ! CHERS MEDIAS !... QUAND TU NOUS AIMES !!!

Assumer un refus est toujours difficile surtout lorsque ce qui est proposé est uniquement pour le bien (ou la gloire) de celui à qui est destiné le cadeau...

C'est probablement ce que certains medias ont éprouvé la semaine dernière...

En effet, depuis quelques semaines, Les Nouvelles et Polynésie 1^{ère} ont lancé une « *campagne* » pour désigner la « *Personnalité 2012* ». Une initiative contre laquelle nous n'avons rien en soi... si ce n'est qu'en figurant dans la liste des 25 « *élus* » pour concourir au titre, elle flatte notre ego : « *Flattez-moi, mon bon Blaze* » (La Folie des Grandeurs).

Et comme ses médias en ont établi la règle... les élus désignés par eux se doivent de se soumettre à un « *portrait* » ou plutôt à deux... l'un étant pour l'écrit, l'autre pour l'audio-visuel...

Ainsi, ils viennent sans crier gare, la veille du jour qu'ils décident, à la rencontre de l'« *élu* » ! Suite à la réponse : « *Je ne suis ni candidat, ni en campagne !* » et sans insistance de leur part face à cette « *mauvaise volonté* » on pense c'est bon... ils ont compris... ils feront l'impasse... Et là, surprise ! Samedi on trouve son portrait dans Les Nouvelles ainsi qu'au Journal télévisé du soir.

C'est un droit me direz-vous... c'est vrai... après tout nous sommes bien contents de les trouver pour faire passer nos infos...

Ce qui nous gêne, c'est qu'ils n'aient pas eu la simplicité à moins que ce soit le courage de dire notre refus, quitte à le commenter à leur gré s'ils l'avaient voulu, mais ont préféré laisser croire à notre participation !

Manque d'honnêteté ? Probablement pas... Manque d'humilité... c'est une possibilité !

À New York, lors d'un banquet, le 25 septembre 1880, le célèbre journaliste John Swinton se fâche quand on propose de boire un toast à la liberté de la presse :

« Il n'existe pas, à ce jour, en Amérique, de presse libre et indépendante. Vous le savez aussi bien que moi. Pas un seul parmi vous n'ose écrire ses opinions honnêtes et vous savez très bien que si vous le faites, elles ne seront pas publiées. On me paye un salaire pour que je ne publie pas mes opinions et nous savons tous que si nous nous aventurons à le faire, nous nous retrouverions à la rue illico. Le travail du journaliste est la destruction de la vérité, le mensonge patent, la perversion des faits et la manipulation de l'opinion au service des Puissances de l'Argent. Nous sommes les outils obéissants des Puissants et des Riches qui tirent les ficelles dans les coulisses. Nos talents, nos facultés et nos vies appartiennent à ces hommes. Nous sommes des prostituées de l'intellect. Tout cela, vous le savez aussi bien que moi ! »

Citation que nous devons au site Tahiti Today

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 3 FEVRIER 2013

L'EMBRYON HUMAIN-COBAYE !

Tout est affaire d'argent, tout est d'intérêt financier... le corps humain, l'humain dans son ensemble n'y échappe pas ! De la femme réduite à une « *mère porteuse pour 15 000 €* » à la marchandisation du corps humain...

Et en France, la machine est bien en route... L'embryon humain-cobaye faisait aussi partie des promesses de François Hollande qui lors d'une visite au Génomus d'Evry¹ le 22 février 2012, s'est prononcé pour la recherche sur les cellules-souches embryonnaires.

Le 4 décembre dernier, le Sénat a ouvert la porte à ce projet en votant une « *proposition de loi tendant à modifier la loi n° 2011-814 du 7 juillet 2011 relative à la bioéthique en autorisant sous certaines conditions la recherche sur l'embryon et les cellules-souches embryonnaires* »... avec l'appui d'un de nos deux sénateurs, Richard TUHEIAVA. (www.senat.fr).

Cette semaine, une nouvelle étape est franchie... « *Le mécanisme est enclenché* » avec la nomination d'un rapporteur à l'Assemblée Nationale... la proposition de loi devrait faire partie de la prochaine commission sociale du 18 mars et être voté à compter du 28 mars... si elle l'est dans les mêmes termes que la proposition de loi du Sénat... ce sera du tout cuit !

La Fondation Jérôme Lejeune nous alerte : « *Une transgression majeure touchant le respect de l'être humain sera gravée dans le marbre* ». Face à cette situation, elle nous invite à « *manifester une opposition à l'autorisation de la recherche sur l'embryon humain* » afin que « *le texte ne passe pas dans l'indifférence, faute de réaction de l'opinion* ». Il s'agit de « *défendre jusqu'au bout le principe de l'interdiction, maintenu en 2011 lors de la révision de la loi de bioéthique après des États Généraux* » d'ampleur nationale.

Mammon, divinité de l'Argent, est installé en maître du monde... nos politiques se prosternent devant lui !

Quel monde voulons-nous ? Quel maître servons-nous ? Dieu ou l'Argent... il faut choisir ! (Mt 6,24).

¹ Le Génomus d'Evry regroupe un hôpital, 70 entreprises et 20 laboratoires sur un même site.

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 10 MARS 2013

LA MULTIPLICITE DES LOIS... NID DE L'ARBITRAIRE !

La France se place parmi les champions quant aux nombres de lois en vigueur... avec quelques perles comme la loi sur l'éthylotest obligatoire dans toute voiture mais sans aucune sanction en cas de non-observation !...

La Polynésie n'est pas en reste ! Mais à quoi sert cette multiplicité de lois, parfois contradictoire et généralement non appliquée ni applicable ?

À première vue, on serait tenté de dire : « *À rien* »... en fait elles permettent de garantir l'arbitraire de ceux qui nous gouvernent...

Quelques exemples !

Il y a quelque temps une paroissienne se gare quelques instants juste à côté de la porte de la sacristie (pas sur la route !) pour y déposer les fleurs pour la décoration... en sortant, surprise, un P.V.... son stationnement était un obstacle aux passages des personnes handicapées ! À quelques mètres de là, devant un restaurant, des motos sont garées sur le passage, tous les jours,... les piétons ne peuvent que passer en file indienne... pas un seul P.V. !!!

Il y a quelques semaines, le chien des SDF, mascotte des fidèles, sans collier et sans puce est attrapé et mis à la « *fourrière* » des chiens... la loi sur les chiens errants !... les SDF comme les autres doivent s'y soumettre ! À côté de cela, tous les jeudis, vendredis et samedis de 23h à 4h du matin, une multitude de jeunes fait du tapage, ils s'enivrent, crient, se battent à l'entrée de la Cathédrale... et urinent à moins d'un mètre des SDF essayant de dormir... pas une intervention, pas une sanction !!!

Une loi sur le bruit a été votée en grande pompe... À Papeete, les boîtes de nuit font leurs animations en plein air sans qu'il y ait une quelconque intervention !...

Bref... la multiplicité des lois permet qu'elles s'appliquent ou ne s'appliquent pas... à la tête du client ! SDF ou paroissiens sont inintéressants... juste parfois peuvent-ils servir de faire valoir pour des politiciens en mal de publicité !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 17 MARS 2013

FRANÇOIS, NOUVEAU PAPE

UN NOM EVENEMENT POUR LA PRESSE QUOTIDIENNE POLYNESIENNE !

Le 14 mars, la presse internationale faisait sa « Une » sur l'élection du nouveau pape... même celle de « *L'Humanité* » journal du parti communiste qui ne peut être soupçonné de pro-cléricalisme !

Alors que pour les deux quotidiens de Polynésie, cette élection était un non-événement ! La première page de La Dépêche n'y faisait même pas allusion ! Après tout... un nouveau Pape... cela ne concerne qu'à peine un milliard d'hommes et 100 000 Polynésiens !

Il était bien plus important de laisser rancune, haine et jalousie s'exprimer à la Une ! Ainsi le livre à paraître au sujet de l'un de nos acteurs politiques, écrit par deux journalistes, spécialiste « *es probité* », venu de France, était non pas un événement, mais l'« *Événement* » incontournable qui ne pouvait souffrir un report... et le risque d'être occulté par le non-événement de l'élection du nouveau Pape !

Consolez-vous... le pape François devrait bientôt intéresser nos quotidiens... dès qu'ils se seront aperçu que quelques grincheux anticléricaux essayent de le salir au sujet d'une pseudo collaboration avec la dictature argentine... leur soif de dénigrement et de lynchage médiatique devrait se réveiller !

Il est dommage tout de même que notre presse locale quotidienne soit si peu intéressée à l'Actualité et autant attachée à sa seule opinion qu'elle érige en « *Vérité* » !

Il est vrai que si autrefois, l'un de nos quotidiens avait en exergue cette phrase : « *Journal indépendant et objectif* »... il y a bien longtemps qu'elle n'y figure plus !... ce qui en soi, est peut-être un signe d'objectivité... au moins inconsciente !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 24 MARS 2013

DES SOINS POUR LA « *VIEILLE DAME* » DE PAPEETE

La « *Vieille Dame* » de Papeete se refait une petite beauté. En effet la Cathédrale de Papeete, propriété de la Commune, est l'objet d'attention depuis quelques semaines. En 2005-2006, lors de la dernière réfection qui lui a redonné tout son cachet, les encadrements de fenêtre ont été parés de carrelage rappelant les briques qui les constituaient. Malheureusement, à l'épreuve du temps, les tomettes se sont avérées inadaptées, et la commune a entrepris de les remplacer... par du béton imprimé aux apparences de briques du plus bel effet. Un grand merci à la municipalité pour cette attention à la « *Vieille Dame* » de Papeete, si aimée non seulement des fidèles mais des passants et des touristes.

Il ne reste plus qu'à prendre soin des fuites du clocher...

Quant à la paroisse, elle étudie le projet de mettre en place une « *boucle auditive* » qui permettra aux malentendants équipés de prothèse de participer à nos célébrations sans être gêné par les bruits ambiants... cela pour le 29 septembre 2013... « *Journée mondiale des sourds et de la surdité* ».

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 31 MARS 2013

UN PROJET DE SOCIETE « *POUR* » ET NON « *CONTRE* »

Les listes des candidats pour les prochaines élections sont déposées et en attente de confirmation. La campagne électorale est déjà bien entamée même si officiellement son ouverture se fera le 2 avril.

Ce qui aujourd'hui pourrait nous inquiéter, mais tout peut encore évoluer, est qu'il s'agisse essentiellement d'une campagne « *contre* » telle personne ou tel projet...

Une société se construit « *pour* » et non pas « *contre* »... La fête de Pâques est là pour nous le rappeler... Christ ne s'engage pas dans un programme « *contre le diable* » mais « *pour l'humanité* »

Que nos hommes politiques défendent leur projet de société... cela est le principe même de la démocratie... mais est-il nécessaire pour défendre ses idées de passer son temps à dénigrer l'autre et son projet.

Détourner le regard de ceux qui nous écoutent en leur montrant les travers de l'adversaire est une tactique qui peut porter des fruits un temps mais qui sur le long terme est stérile. Cette attitude n'est pas propre aux hommes politiques... elle est aussi usitée dans les rivalités religieuses...

Sortons de l'adolescence permanente...

Et devenons enfin adultes !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 7 AVRIL 2013

UN NOUVEAU JUDA A ETE TROUVE

Nous ne voulons pas ajouter une polémique à la polémique... simplement une réflexion sur l'affaire Cahuzac, ou plus justement sur les propos de droite et de gauche qui nous laissent assez dubitatifs !

« Impardonnable » est le mot qui revient le plus souvent... avec des petits commentaires : « *Le pardon c'est bon pour "La Croix" ou "Témoignage chrétien"...* » Attitude qui pose une question de fond : un homme peut-il être réduit à son acte ? Il n'est pas question ici d'encourager une quelconque impunité face à une faute mais de mettre en garde contre la tentation de l'exclusion... Que toutes fautes soient sanctionnées par la justice et que la peine liée soit effective et appliquée est une nécessité... que la société, par ses responsables, condamne une personne à l'exclusion « définitive » de cette même société : « Impardonnable » est dangereux. Réduire une personne à ses actes est nier la dignité fondamentale de la personne... une personne vaut toujours plus que ses actes... c'est le fondement même du pardon... refusé dans les propos excessifs que nous entendons ces jours-ci dans l'affaire Cahuzac.

Peut-être devrions nous revenir à une attitude plus humble ! Au cours de la Semaine Sainte, nous avons eu l'occasion de nous arrêter sur la trahison de Juda... nous occultons souvent un passage de cet événement. Après les propos de Jésus : « *Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer* »... Luc nous dit : « *Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, l'un après l'autre : "Serait-ce moi, Seigneur ?"* ». Certes un seul trahira... mais aucun n'est sûr de sa capacité à ne pas le faire... reconnaître notre fragilité est un acte d'humilité fort qui devrait nous rendre plus modestes face aux erreurs des autres !

En ce Dimanche de la Miséricorde Divine, nous devrions y réfléchir... toute faute doit être réparée... mais une personne ne peut jamais être réduite à ces actes... « *Tu vaux plus que tes actes et tes erreurs* » C'est cela le pardon !

Non, pas plus qu'un autre, M^r Cahuzac, n'est « impardonnable » !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 14 AVRIL 2013

AVIS DE DECES

« *Les familles Réflexion, Sagesse et Intelligence... ont la douleur de vous faire part du décès de Monsieur Bon Sens, âgé de plusieurs millénaires, après une pathétique et longue agonie. Son corps est exposé à la chapelle mortuaire du SEFI... Une prière aura lieu quartier des Espérances déçues. L'inhumation suivra au cimetière des Désillusions...* »

Les circonstances de ce décès

Un jeune homme est inscrit à une formation de boulanger dans le cadre des stages proposés par le SEFI. Dans le cadre de cette formation il doit faire un STEP (Stage d'Insertion Professionnel). Le jeune homme se met en quête d'une boulangerie acceptant de l'accueillir. Il en trouve une ! Les horaires du stage proposé correspondent à la logique du fonctionnement des boulangeries... et de notre désir d'avoir du pain frais au petit déjeuner : 23h à 6h du matin ! Mais voilà... un règlement, le code du travail... stipule que les STEP doivent se faire entre 6h du matin et 21h... Notre stagiaire demande une dérogation... : « *Compte tenu de la nature des horaires proposés par l'organisme d'accueil (de 23h à 6h du matin) je suis au regret de vous confirmer que nous ne pouvons donner suite à votre demande de STEP* » (Courrier n°.../MEF/SEFI/DIR/PN/nb)

Souhaitons qu'il n'y ait jamais de STEP pour veilleur de nuit dans le cadre du SEFI... imaginez un stage de veilleur de nuit en plein jour. La supériorité de l'Évangile sur la fonction publique réside certainement dans ce verset : « *Le sabbat a été fait pour l'homme, non pas l'homme pour le sabbat* » (Mc 2, 27).

Les gardiens du Temple de notre société, bien au frais dans leurs bureaux climatisés pourraient peut-être s'inspirer de la loi de l'Église : le Droit canon... 1752 lois constituent ce Code qui se termine par : « *... sans perdre de vue le salut des âmes qui doit toujours être dans l'Église la loi suprême* » !

Morale de l'histoire : Si la climatisation a des conséquences sur le réchauffement de la planète... elle semble aussi être la cause du gel des cerveaux !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 21 AVRIL 2013

« VOUS ETES AUSSI CON QUE VOTRE CURE ! »...

Dimanche dernier la Cathédrale a ouvert ses portes au concert organisé par Musique En Polynésie, un concert de grande qualité, apprécié par le public.

Malheureusement, un incident à la sortie du concert, est venu ternir ce magnifique moment... et nous ne pouvons le taire car il fut public et méprisant pour nos bénévoles et irrespectueux pour le sanctuaire qu'est la Cathédrale.

Afin de permettre aux musiciens de répéter à la tribune avec l'orgue, les bénévoles de la Cathédrale se sont rendus disponibles, samedi et dimanche,... et étaient encore présents lors du concert...

Au terme de celui-ci, les bénévoles responsables de la tribune ont remis en place bancs et chaises pendant qu'en bas les musiciens s'entretenaient avec quelques personnes du public. Le responsable de l'orgue s'assura que rien d'autre hormis le sac de M^r Soustrot ne restait à la tribune et le lui descendit et là... notre trompettiste le voyant avec son sac lui dit : « *Vous êtes aussi con que votre curé !* » Les personnes présentes, y compris l'organiste, en furent stupéfaites. Mépris pour ceux qui ont donné gratuitement leur temps afin d'être à sa disposition, irrespect pour le sanctuaire qui l'accueille... que M^r Soustrot partage ou non notre foi, les fidèles se sont sentis blessés et meurtris...

Depuis sa réfection en 2006, la Cathédrale ouvre largement ses portes pour accueillir les formations musicales qui veulent

s'y produire. Les bénévoles n'hésitent pas à se plier en quatre pour faciliter leur travail. La Cathédrale est mise gracieusement à leur disposition... seules exigences : musiques ou chants religieux et entrée libre et gratuite... Aucune des chorales qui ont donné un concert depuis 2006 (Rhum-citron, CAPAT, Chorale de l'Université, Pro-Musica, Chœur de Nouméa...) n'ont jamais cherché à contourner ces exigences... au contraire.

Déjà en 2007, le M.E.P. avait nourri l'ambiguïté dans ses annonces au sujet de la gratuité... ce fut aussi le cas dans l'affiche annonçant ce concert...à cela s'ajoute maintenant l'attitude de M^f Soustrot qui nous laisse un goût amer...

« *La musique adoucit les mœurs... mais pas celle de ce trompettiste !* »

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 28 AVRIL 2013

LE MARIAGE POUR TOUS... FRUIT DE L'HOMME SUPERIEUR !

Quelques réflexions suite aux vote de la loi du « *mariage pour tous* ».

Notre 1^{ère} réflexion fait suite à la citation de Nietzsche par M^{me} Taubira : « *Les vérités tuent, celles que l'on tait sont vénéneuses* » ! [Ce qui en soit ne veut pas dire grand chose !... le texte exact étant : « *Parlons-en, ô sages parmi les sages, quoi qu'il nous en coûte ; car il est plus dur de se taire ; toutes les vérités que l'on a passées sous silence deviennent venimeuses* ». (Ainsi parlait Zarathoustra)]

En citant Nietzsche M^{me} le Ministre nous dévoile l'inspiration de sa conception de la société moderne : Nietzsche ! Cela a au moins le mérite d'explicitier le véritable objectif de la gouvernance française : évacuer Dieu de la société, promouvoir l'homme supérieur ! Nietzsche n'est-il pas le philosophe de la mort de Dieu : « *Hommes supérieurs, apprenez de moi ceci : sur la place publique personne ne croit à l'homme supérieur... Mais la populace cligne de l'œil : "Nous sommes tous égaux... il n'y pas d'hommes supérieurs, nous sommes tous égaux, un homme vaut un homme, devant Dieu – nous sommes tous égaux" ! Devant Dieu ! – Mais maintenant ce Dieu est mort. Devant la populace, cependant, nous ne voulons pas être égaux. Hommes supérieurs, éloignez-vous de la place publique ! Devant Dieu ! – Mais maintenant ce Dieu est mort* » ! (Ainsi parlait Zarathoustra)

La 2nd parole surprenante qui semble faire écho à cette conception de l'Homme supérieur en opposition à la populace, est le commentaire des journalistes : « *Le mariage pour tous est adopté, c'est une grande victoire de la démocratie* » !... faisant lui-même écho aux propos de M^f Bartolone, président de l'Assemblée nationale au sujet de quelques manifestants à banderoles : « *Sortez-moi ces excités de l'Assemblée !... Pas de place pour les ennemis de la démocratie dans cet hémicycle* » ! Curieuse conception de la démocratie¹... ou profonde conscience de leur part d'être les « *hommes supérieurs* » de Nietzsche ?

La « *populace* » qui ne croit pas en la mort de Dieu, et dont je fais partie, pourrait répondre à nos chers « *gouvernants supérieurs* » par une autre citation de ce même philosophe : « *La folie est quelque chose de rare chez l'individu ; elle est la règle pour les groupes, les partis, les peuples, les époques* » ! (Ainsi parlait Zarathoustra)

¹ Étymologie du terme démocratie : du grec ancien δημοκρατία / *dēmokratía*, "souveraineté du peuple", de δῆμος / *dēmos*, "peuple" et κράτος / *krátos*, "pouvoir", "souveraineté".

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 5 MAI 2013

APARTHEID... FAÇON POLYNÉSIE !

Les journaux nous ont appris que la municipalité de Papeete vient de prendre un Arrêté (n°2013-207/ DGS du 17 avril 2013) pour lutter contre « *l'implication des mineurs dans la délinquance en centre-ville* ». Ainsi désormais « *les mineurs de moins de 15 ans, seuls ou en groupe et non accompagnés par au moins une personne majeure ayant un lien de parenté* » ne peuvent plus être dehors... en soi, une mesure sage, qui souhaitons-le sera appliquée.

Cependant deux choses nous posent question :

Tout d'abord l'article 1^{er} : « *...jusqu'à ce que l'implication des mineurs dans la délinquance en centre-ville se réduise significativement...* ». Autrement dit, après ils pourront revenir à leurs anciennes habitudes ! Si dans un premier temps on avait cru à un arrêté pour protéger la jeunesse ce passage nous ôte toute illusion !

Ensuite, vient l'article 2 qui semble définir un « *apartheid, façon Polynésie* » avec un périmètre d'interdiction dont les limites côté montagne sont les avenues du Maréchal Foch et du Général de Gaulle soit juste devant la Cathédrale... Hors de ces limites la jeunesse n'est ni en danger ni un danger !

Nous restons dubitatif ! Surtout que l'une des raisons invoquées pour justifier l'arrêté est « *l'effet attractif exercé sur les mineurs... notamment pour assister, voir se mêler aux rixes de sorties de discothèques* »... pour « *info* » aux juristes, les rixes de sorties de discothèques se situent majoritairement de l'autre côté de la rue... près du presbytère et derrière la Cathédrale !!! Ne parlons pas de la rue du temple Béthel et derrière le parking Hinano... il est vrai que là, il ne s'agit pas d'infractions ou de délinquance... juste de prostitution (de mineur aussi) !

Soyons sérieux, un tel arrêté s'applique soit à l'ensemble du territoire communal ou nulle part ! À moins que cet arrêté ait un autre but inavoué !

Nous ne voulons pas d'un « *apartheid* » façon Polynésie !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 12 MAI 2013

« RESEAUX SOCIAUX : PORTE DE VERITE ET DE FOI »...

« Réseaux sociaux : porte de vérité et de foi ; nouveaux espaces pour l'évangélisation »... tel est le thème que le pape émérite Benoît XVI nous propose ce dimanche pour la 47^{ème} Journée Mondiale des Communications sociales.

Dans son homélie, mercredi, le pape François nous disait : « Jésus n'a exclu personne. Il a construit des ponts, non des murs. Son message de salut s'adresse à tous. Le bon évangéliste est ouvert à tous, prêt à écouter tout le monde, sans exclusion ».

L'Église en Polynésie a toujours eu conscience de l'importance des moyens de communication sociale pour annoncer l'Évangile et rejoindre tous les hommes. Dès 1909, elle publiait deux journaux diocésains en tahitien « *Ve'a Katorika* » et en français « *Semur Tahitien* »... aujourd'hui ces plus anciens journaux de Polynésie ont des petits frères et des petites sœurs :

En 1970... le communiqué hebdomadaire diocésain... à ce jour diffusé par courriel en plus de la version papier...

En 1998... Radio Maria no te Hau... devenue aujourd'hui un réseau d'informations, d'enseignements et de lien incontournable entre communautés... (<http://www.radiomarianotehau.com>)

En ???... le site web de l'archidiocèse de Papeete... « *relooké* » est tenu à jour fidèlement par une petite équipe dynamique... (<http://www.diocesedepapeete.com>)

La communauté paroissiale de la Cathédrale, est, elle aussi, impliquée :

2006 voit paraître le 1^{er} n° du P.K.O, bulletin d'information pastoral qui offre des textes de fond et d'actualités sur la vie de l'Église et sur son rapport à la société... Il est édité chaque semaine en version papier, diffusé par courriel et mis en ligne sur le site web de la Cathédrale...

2011...naissance du site web de la paroisse de la Cathédrale qui s'enrichit petit à petit... (<http://www.cathedraledepapeete.com>)

Suit en 2012... une page facebook qui offre quotidiennement une méditation sur l'évangile du jour et d'autres infos... (cathedrale.depapeete)

Et enfin twitter propose chaque jour la « *cathomelie* » qui est une brève méditation sur l'évangile du jour... (@[makuikiritofe](https://twitter.com/makuikiritofe))

« Allez dans le monde entier et proclamez l'évangile à toute créature » (Mc 16,15)

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 26 MAI 2013

FETE DES MERES... FETE DE LA VIE

Nous célébrons ce dimanche les mamans...

Pour combien de temps encore ?

La fête des mères, une belle tradition, si belle que sous la présidence de M^r Vincent Auriol elle a été inscrite dans la loi française le 24 mai 1950 : « *Chaque année, la République française rend officiellement hommage, aux mères, au cours d'une journée consacrée à la célébration de la "Fête des mères". Le ministre chargé de la famille organise cette fête avec le concours de l'union nationale des associations familiales. La fête des mères est fixée au dernier dimanche de mai. Si cette date coïncide avec celle de la Pentecôte, la fête des mères a lieu le premier dimanche de juin.* » (Code de l'Action sociale et des familles articles R215-1 et R215-2).

Cette fête est l'occasion pour tous les enfants de fêter celle qui leur a donné la vie, celle qui les a portés durant neuf mois... et nous sommes tous l'enfant d'une mère... Mais pour combien de temps encore ?

En modifiant la loi sur le mariage et en l'ouvrant aux couples homosexuels plutôt que d'établir une nouvelle loi d'union civile pour ces personnes en quête d'une reconnaissance justifiée... le législateur a ouvert la boîte de Pandore...et la fête des Mères pourrait bien en faire les frais.

L'ouverture du mariage aux personnes homosexuelles implique, à plus ou moins long terme, l'ouverture de l'adoption... et verra ainsi certains enfants... être enfants de deux hommes... La loi consacrant la fête des mères pourra t-elle être maintenue sans qu'il y ait discrimination ? À moins que la « *fête des mères* » ne soit remplacée par la « *fête des genres* » !

Fêtons nos mamans

tant qu'il en est encore temps !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 2 JUIN 2013

TELLE L'HYDRE DE LERNE, L'IDEE DE CASINO RENAÎT SANS CESSER

Telle l'Hydre de Lerne... l'idéologie des casinos sauveurs de la Polynésie renaît sans cesse... cette fois-ci par l'intermédiaire du C.E.S.C. qui vient de voter son rapport d'auto-saisine en faveur de l'ouverture de casinos en Polynésie...

Les conclusions du rapport son édifiante !

« Le CESC est favorable à l'implantation d'un établissement de jeux à la condition qu'il soit intégré dans un complexe touristique, piloté par le secteur privé, et soumis au contrôle de la puissance publique selon un encadrement strict, garant d'un développement économique efficace et socialement équitable. »... Un secteur qui s'autosaisit et se donne un avis favorable ! C'est ce que l'on appelle un « avis objectif » !

Le CESC constate tout de même un « phénomène de dépendance liée aux jeux »... mais « **encore** peu développé en Polynésie française ». Le « encore » laisse-t-il entendre un regret que l'on aimerait pouvoir corriger avec l'ouverture des casinos ?

Suit l'argument qui nous laisse bouche bée : « Ce mal [la dépendance aux jeux] est largement minoritaire comparé à ceux liés à l'alcoolisme ou à la consommation de produits stupéfiants ». Le CESC ne nie pas que ce soit un mal, il l'affirme !... c'est juste un mal moins mauvais que les autres maux !... (Ce n'est pas nous qui le disons... ce sont eux !!!)

« Cependant, le CESC ne sous-estime pas ce phénomène et considère que tous les jeux, même les jeux vidéo, peuvent entraîner des problèmes sociaux qu'il convient de traiter ». Un peu comme si la C.P.S. demain décidait d'inoculer le virus de la variole pour pouvoir ensuite le soigner au titre qu'il y a déjà le virus de la grippe qui circule !

Et dernier constat : « Enfin, l'implantation d'un casino ne mettra pas fin aux offres illégales de jeux de hasard. Par conséquent, le CESC appelle de ses vœux l'État pour un renforcement des sanctions infligées aux tenanciers et encourage les forces de l'ordre à multiplier les opérations de police à l'encontre des jeux illégaux ». Autrement dit, l'ouverture des casinos n'empêchera pas le fléau des jeux de hasard clandestins... en conséquence, l'État, autrement dit les contribuables français, devra veiller à lutter contre cette concurrence pour que les tenanciers de casinos légaux puissent s'enrichir légalement, aux frais de la République et sur le dos des Polynésiens !!!

Le Pape François a bien résumé, il y a quelques jours, la situation : « Un capitalisme sauvage a enseigné la logique du profit à tout prix, du donner pour obtenir, de l'exploitation sans regarder les personnes... et les résultats, nous les voyons dans la crise que nous sommes en train de vivre ! »

Avec des auto-saisines comme celle-là, ce n'est pas demain qu'on va s'en sortir !!!

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 9 JUIN 2013

L'HYPOCRISIE... ÇA SUFFIT !

« UN CHRETIEN DOIT EVITER D'ETRE POLITIQUEMENT CORRECT » PAPE FRANÇOIS - MARDI 4 JUIN 2013

Vendredi matin dernier, à 4h50 la Police municipale intervient pour réveiller les S.D.F. qui dorment comme chaque nuit sur le passage d'accès pour personnes à mobilité réduite de la Cathédrale.

J'interpelle les agents pour leur demander le motif de cette action aujourd'hui... aucun incident ne nous ayant été signalé, réponse « Un paroissien s'est plaint auprès de la municipalité ! »

Cette hypocrisie suffit !

Depuis des années nous subissons les exactions des jeunes clients des discothèques Morrison's et Mango toutes les fins de semaine ... musique à fond, cris, bagarres, dégradations des murs, bris de fenêtre, odeur d'urine tout le long du Collège et du presbytère... Mais là rien... ou des simulacres d'interventions...

Lorsque j'ai interpellé les agents qui intervenaient vendredi matin auprès des S.D.F. la réponse fut : « Mais, Monsieur, cela fait des années que je travaille de nuit... jamais je n'ai reçu un appel téléphonique de votre part ! » J'ai cru rêver... des plaintes au sujet de ces problèmes graves et récurrents des fins de semaine... nous les crions sur tous les toits depuis des années... cela nous a même valu d'être accusé de vouloir empêcher les jeunes de s'amuser, les tenanciers de discothèques de faire des affaires... Il est vrai que depuis quelque temps nous n'appelons plus la Police municipale... puisqu'elle nous a renvoyée elle-même, il y a peu, vers la Police nationale... au prétexte qu'il n'y avait plus de brigade de nuit à la Mairie !

Monsieur le Maire, laissez donc les S.D.F. dormir en paix... ne revenons pas au temps peu glorieux où vous les faisiez ramasser au milieu de la nuit par votre Police municipale pour les déposer à Papenoo dans l'espoir peut-être de « nettoyer » la ville !

Par contre veillez à la tranquillité de vos administrés et de nos paroissiens les fins de semaine en exigeant des discothèques qu'elles respectent l'arrêté municipal au sujet des nuisances sonores nocturnes et se mettent aux normes « anti-bruit » au lieu de donner, en catimini, l'autorisation d'aménager des espaces en plein air pour accueillir leurs clients !

Nous n'attendons pas de passe-droit... nous exigeons la justice égale pour tous et non pour quelques-uns seulement !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 16 JUIN 2013

L'ENFANT EST UNE PERSONNE

À l'occasion de la Journée contre le travail des enfants, ce 12 juin 2013, le pape a condamné cet « esclavage ».

« C'est aujourd'hui, dans le monde entier, la Journée mondiale contre le travail des mineurs, avec une référence particulière à l'exploitation des enfants dans le travail domestique : ce phénomène déplorable est en augmentation constante, surtout dans les pays pauvres. Des millions de mineurs, en majorité des petites filles, sont victimes de cette forme cachée

*d'exploitation qui comporte aussi souvent abus, maltraitements et discriminations. C'est un réel esclavage !
Je souhaite vivement que la Communauté internationale puisse mettre en œuvre des mesures encore plus efficaces pour faire face à cette véritable plaie. Tous les enfants doivent pouvoir jouer, étudier, prier et grandir dans leur famille, dans un environnement harmonieux, dans l'amour et la sérénité. C'est leur droit et c'est notre devoir. Et tant de personnes, au lieu de les faire jouer, en font des esclaves : ça, c'est une plaie. Une enfance sereine permet aux enfants de regarder avec confiance vers la vie et vers l'avenir. Malheur à ceux qui étouffent en eux l'élan joyeux de l'espérance » !*

Si ces propos du Pape au sujet du travail des enfants n'est pas une préoccupation majeure pour la Polynésie... l'atteinte à la dignité de l'enfant en général l'est !

Apprendre à regarder un enfant comme une personne à part entière... le respecter dans sa dignité. Combien d'enfants en souffrance en Polynésie... cela va du simple abandon de l'enfant à lui-même à l'exploitation sexuelle au sein même des familles bien souvent...

Les mots ne seront jamais assez durs pour dénoncer ces abus... L'Église en Polynésie, elle-même, ses pasteurs, et moi en premier, ne le dénonçons pas suffisamment... nous parlons beaucoup des pauvres, des sans-abris... et il le faut... mais il nous faut parler, crier, dénoncer, avec autant de vigueur, sinon plus, ces abominations qui font régulièrement la une de nos journaux : incestes et viols d'enfants...

Toute atteinte à la dignité d'un enfant et plus particulièrement les abus sexuels, sont des abominations... et nous devons avoir une tolérance zéro face à cela...

Si tout péché mérite pardon... il exige aussi réparation... tout silence de la part de témoins (en dehors du sacrement du pardon) fait de nous des criminels !

Soyons tous solidaires pour refuser cet esclavage... toute atteinte à la dignité d'un enfant est une atteinte à la dignité de l'Homme... nous taire c'est nous condamner à la honte de nous-mêmes !

« *Malheur à ceux qui étouffent en eux l'élan joyeux de l'espérance !* »

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 23 JUIN 2013

CITOYENS DE SECONDE ZONE ?

Petite anecdote de la semaine... Un représentant municipal est venu nous rencontrer à l'Accueil Te Vai-ete afin que nous intervenions auprès des accueillis qui ont une fâcheuse tendance dans la journée à squatter les marches des immeubles en face du Centre de Jour de l'Équipe de prévention. Les riverains se sont plaints... à juste titre... Nous avons donc, en présence du représentant de la municipalité, immédiatement interpellé les accueillis !

Question : La municipalité a-t-elle une attitude identique auprès des tenanciers du Morrison's et du Mango ? Les propriétaires sont-ils enjointes eux aussi d'intervenir auprès de leurs clients qui toute la nuit squattent, avec musique et cris, autour de la Cathédrale ?

Où alors y-aurait-il deux catégories de citoyens ?

Les S.D.F. d'un côté qui nuisent et ceux qui les accueillant seraient considérés comme responsables des nuisances qu'ils occasionnent...

Et d'un autre côté, des clients de discothèques qui squattent sur la voie publique les alentours de la Cathédrale, musique à fond, alcool à gogo et les tenanciers de discothèque qui n'ont aucune responsabilité quant au comportement de leurs clients !

Autrement dit les S.D.F. et les paroissiens de la Cathédrale seraient-ils des citoyens de seconde zone... et les autres les « *bons citoyens* » de la municipalité ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 30 JUIN 2013

MESSIEURS CONTINUEZ ET SURTOUT NE BOUGEZ PAS

À Messieurs

le Premier magistrat de la commune de Papeete,
et le Représentant de l'État,

Les semaines se suivent et ne se ressemblent pas... tandis que la situation s'aggrave !!!

Les fidèles de la Cathédrale se sentent de plus en plus en insécurité et totalement méprisés par les autorités...

Dernier fait, samedi 22 juin à 4h30 du matin... deux jeunes passablement éméchés, sortant d'une des boîtes de nuit, sont entrés dans la Cathédrale et ont commencé à s'y battre violemment devant les paroissiens... Ces derniers sont intervenus pour les faire sortir, non sans crainte,... la police étant occupée par une autre bagarre rue des Écoles...

Les personnes ont continué à se battre très violemment derrière la Cathédrale... À l'issue de ce pugilat, une sacristine est allée, fébrilement, à la rencontre de la jeune fille passablement défigurée et manifestant des troubles liés aux coups, afin de la diriger vers la Clinique Cardella qui l'a prise en charge...

Mais surtout, Messieurs les dépositaires de l'ordre public... ne faites rien... il n'y a pas encore de mort !

Continuez à publier des décrets comme celui sur le tapage nocturne tout en donnant l'autorisation aux boîtes de nuit

d'exercer en plein air...

Continuez à encourager les jeunes à conduire en état d'ébriété en les invitant, passablement alcoolisé à la sortie des boîtes de nuit, à prendre le volant, comme nous pouvons, nous les paroissiens, le constater chaque fin de semaine aux alentours de la Cathédrale...

Continuez et surtout ne bougez pas !

Lorsque nous aurons des blessés graves voire des morts nous serons là pour vous rappeler votre responsabilité !

Bien que catholique, membre de l'« Église catholique, Église de servitude, Église de domination... avec [laquelle] on ne pourra jamais construire un pays de liberté »¹... nous sommes aussi des citoyens ! Des citoyens dont les droits sont bafoués !

Vincent PEILLON, ministre de l'Éducation nationale. http://www.youtube.com/watch?v=V2J_6vRFsUI

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 7 JUILLET 2013

FRANCE, PAYS DES DROITS DE L'HOMME... QU'AS-TU FAIT DE TON HONNEUR ?

Cette année encore, l'anniversaire de la 1^{ère} explosion nucléaire en Polynésie nous a apporté de nouvelles révélations sur les retombées... 140 de plus que celles déjà répertoriées et cette fois-ci il semble que cela concerne l'ensemble du territoire de la Polynésie...

France... n'est-il pas temps d'être vrai ? Continueras-tu encore longtemps à vouloir cacher ou nier les faits que tu as toi-même consignés dans des rapports ?

Des erreurs nous en commettons tous... avec parfois des attitudes contradictoires. Alors que j'étais adolescent, j'ai manifesté mon opposition à l'installation de la 1^{ère} centrale nucléaire dans mon beau pays d'Alsace... quelques années plus tard cela ne m'empêchait pas de m'engager dans la Marine nationale et de venir en Polynésie pour participer à la surveillance des essais, certes non plus atmosphériques, mais essais tout de même. Quelques années plus tard encore, le 1^{er} juillet 1995, je participais à la marche contre la reprise des essais à Tahiti au côté de M^{GR} Gaillot... erreur, aveuglement, lucidité se sont succédés... l'important est de le reconnaître !

France... sans prétendre être un exemple pour toi... je ne peux que t'encourager à faire la vérité... C'est le vrai et l'unique chemin de la Liberté !

Ta culture du secret et du refus d'assumer te nuit bien plus que tu ne le crois.

En 1986, le nuage radioactif de la catastrophe de Tchernobyl s'est miraculeusement arrêté à la frontière franco-allemande... en 1998 ma mère, comme beaucoup d'autres, décédait d'un cancer généralisé... si en 1986, France, tu n'avais pas nié la réalité... des mesures auraient pu être prises pour éviter des victimes... au moins en partie !

Les leçons du passé ne t'ont donc rien appris... N'est-il pas temps de faire la vérité, d'assumer tes erreurs... qui pourrait te reprocher ce courage ?

France, ton erreur n'est pas dans tes erreurs du passé... mais dans ton obstination à ne pas les reconnaître...

France, patrie des Droits de l'Homme, souviens-toi que « *qui fait la vérité vient à la lumière* » (Jn 3,21)

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 21 JUILLET 2013

ÉCO-SOLIDAIRE... AVEC LES SANS-ABRIS

L'Accueil Te Vai-ete, qui reçoit nos frères et sœurs de la rue, lance cette semaine l'opération « *Éco-solidaire* »... L'opération consiste à collecter les canettes vides en aluminium afin de les vendre à une société de recyclage... Le produit de la vente sera entièrement reversé à l'Accueil Te Vai-ete.

Pourquoi une telle opération ?

Écologie... Chaque année 250 milliards de canettes sont consommées dans le monde... et seulement 60% de nos canettes sont recyclées... alors qu'elles sont 100% recyclables...

Solidarité... La société polynésienne Recypol rachète pour approximativement 1 Fr la cannette en aluminium et la recycle. Notre intention est donc d'associer Écologie et Solidarité...

Une action qui permet de sensibiliser tout le monde y compris les accueillis de Te Vai-ete qui participent eux aussi à la collecte...

Une action qui nous rend solidaire au quotidien... ce n'est pas juste une fois, un chèque ou un billet... mais un geste, un réflexe de chaque jour, au travail, à la maison... qui change notre cœur...

Il vous suffit de conserver vos canettes dans un sac ou un carton (les écraser c'est mieux mais pas obligatoire !) et de les déposer au presbytère de la Cathédrale...

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 28 JUILLET 2013

NON A LA LEGALISATION DE LA DROGUE

Pourquoi dire moins bien ce que le Pape François a dit si justement : « *Combien de “marchands de mort” suivent la logique du pouvoir et de l’argent à n’importe quel prix ! La plaie du narcotrafic, qui favorise la violence et sème douleur et mort, requiert un acte de courage de toute la société. Ce n’est pas avec la libéralisation de l’usage des drogues, comme on en discute en divers lieux..., que l’on pourra réduire la diffusion et l’influence de la dépendance chimique. Il est nécessaire d’affronter les problèmes qui sont à la base de leur utilisation, en promouvant une plus grande justice, en éduquant les jeunes aux valeurs qui construisent la vie commune, en accompagnant celui qui est en difficulté, et en donnant espérance dans l’avenir. Nous avons tous besoin de regarder l’autre avec le regard d’amour du Christ, d’apprendre à embrasser celui qui est dans le besoin, afin de lui exprimer proximité, affection, amour* ».

Rêvons qu’un jour nos politiques de tous ordres ouvrent les yeux ! et cessent de regarder leur « *pito* » !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 4 AOUT 2013

QUI SUIS-JE POUR LA JUGER ?

« *Si une personne est homosexuelle, qui suis-je pour la juger ? Le Catéchisme dit de ne pas marginaliser ces personnes. Le problème n’est pas d’avoir cette tendance, nous devons être frères, le problème est de faire des lobbies...* »

Cette parole du Pape François fait couler beaucoup d’encre dans les médias nationaux et même dans la presse locale... faisant croire qu’il y a révolution dans l’Église !

Or ces propos sont la continuité de l’enseignement de l’Église : ne jamais réduire une personne à ses actes, à ses tendances... Le Pape Benoît XVI l’affirmait déjà avec force dans son livre « *Lumière du monde* » en 2010 : « *Le premier point, c’est qu’il s’agit de personnes humaines avec leurs problèmes et leurs joies, qu’en tant qu’êtres humains, ils méritent le respect, même s’ils portent cette tendance en eux, et qu’ils ne doivent pas être rejetés à cause de cela. Le respect de l’être humain est tout à fait fondamental et décisif...* » (p.199).

L’opposition que les journalistes tentent de faire entre le Pape François et ses prédécesseurs n’a pas lieu d’être. En réalité le respect de tout homme, sans exception, est la valeur fondamentale de l’Évangile, révélé par le Christ... et, n’en déplaise à quelques esprits chagrins et anticléricaux, il est à l’origine des Droits de l’Homme.

L’affirmation que « *tout homme vaut plus que ces actes* » s’exprime de façon lumineuse dans le sacrement du pardon... pardon offert à tout homme sans exception...

Mais encore faut-il croire en l’homme pour croire au pardon... Et sur ce point ... ce n’est pas à l’Église de se remettre en question... mais bien à un certain courant de la société moderne !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 11 AOUT 2013

CHRETIENS PEUT ETRE... LACHE SUREMENT

La conclusion de l’Évangile de ce dimanche a, pour nous chrétiens de Polynésie, de quoi nous faire froid dans le dos : « *À qui l’on a beaucoup confié, on réclamera davantage* ».

L’une des dernières dépêches de Radio Vatican nous rapporte ceci : « *En Égypte, les menaces se multiplient à l’encontre de l’Église copte orthodoxe. Les partisans des Frères musulmans les accusent de jouer le jeu de l’armée qui a destitué le président Morsi. Selon l’agence vaticane Fides, le nom du patriarche Tawadros II figure sur une liste de personnes à assassiner, retrouvée mercredi dans une mosquée du Caire. Début juillet, le patriarche a été contraint de suspendre, pour des raisons de sécurité, les catéchèses publiques qu’il donnait chaque semaine.*

À Assiout, ces jours derniers, 10 000 militants islamistes ont défilé en pleine nuit dans les rues du quartier chrétien, scandant des slogans hostiles aux chrétiens et recouvrant les murs d’insultes comme “Tawadros est un chien”. Des croix ont été peintes en rouge sur les magasins appartenant à des coptes. Selon l’agence de presse AP, le sud de l’Égypte est le théâtre d’une campagne de haine antichrétienne visant à convaincre la population que la minorité copte est en partie responsable de la destitution du président Morsi. Les églises ont supprimé les offices de l’après-midi et des familles chrétiennes aisées ont choisi de quitter la région.

D’autres attaques antichrétiennes ont été signalées à Minya, au sud du Caire tandis que des menaces ont été taguées sur les murs de la cathédrale Saint-Marc du Caire. On peut y lire que l’Égypte restera musulmane... Cela fait longtemps que la minorité chrétienne est discriminée en Égypte ; mais aujourd’hui elle est victime d’une véritable persécution. Ce climat de violences n’a pas empêché Tawadros II d’envoyer un message de félicitations aux musulmans d’Égypte et du monde entier à l’occasion de la fin du Ramadan ».

Quant à nous... nous n’avons cessé de vivre de compromis et d’arrangements entre notre foi et l’esprit du monde... par peur de perdre notre tranquillité nous nous taisons et fermons les yeux sur ce qui ne peut se taire : abus et violence sur les enfants de nos familles, trafic de paka et d’ice dans nos quartiers,... Demain, nous serons invités à rendre compte de nos silences... « *À qui l’on a beaucoup confié, on réclamera davantage* »...

Sommes-nous chrétiens... peut-être... lâches sûrement !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 18 AOUT 2013

APRES LE PAKA... L'ICE... UNE DROGUE EN VOGUE AU FENUA

La consommation de drogue un phénomène mondial que rien ne semble pouvoir freiner ! En Polynésie aussi...

Le Paka est présent chez nous depuis plus d'un quart de siècle. Pas un jour ne se passe sans que les journaux nous rapportent une saisie de plusieurs centaines de pieds dans une plantation... des quartiers entiers sont devenus des zones de non-droit où les forces de l'ordre sont prises elles-mêmes à partie, lorsqu'elles osent encore s'y aventurer !

Aujourd'hui, l'Ice, cette drogue synthétique extrêmement dévastatrice, se répand de plus en plus et le contrôle de sa diffusion semble échapper au pouvoir public... Quelle n'est pas notre surprise de constater que l'on en consomme même parmi les S.D.F. à Papeete... Comment se la procure-t-il ? Avec quel argent ? Mais l'Ice est bien là... nous avons pu le vérifier nous-même. Nous l'avons signalé... les autorités semblent aussi démunies que nous... seul constat : une recrudescence de la présence et de la consommation de cette drogue mortifère...

Notre jeunesse, l'avenir du fenua, se détruit, non plus à petit feu mais au lance-flammes... Que faire ? Il ne s'agit pas de trouver des coupables... la responsabilité nous incombe à tous et c'est ensemble qu'il nous faut réfléchir et agir...

Nous devons nous poser les bonnes questions... Comment cette « *culture de mort* » dénoncée en son temps par le bienheureux Jean-Paul II a-t-elle pu atteindre nos rivages et faire tant de dégâts ? Comment nous sommes nous laissés entraîner par la société individualiste et consumériste occidentale au point d'en perdre l'âme polynésienne et du même coup notre jeunesse ? Notre jeunesse est-elle condamnée à la désespérance ?

Dans sa lettre apostolique « *Évangéliser la désespérance* », en 1997, M^{gr} Michel nous disait : « *Devant tant de désespoir, de souffrances et à partir de ces désespoirs des hommes, faisons renaître l'espérance. L'espérance aura toujours un goût de vivre et de vivre ensemble. L'espérance nous fait regarder très loin vers l'éternité, mais elle ne peut partir que de la Terre et de ses habitants renouvelés par la Bonne Nouvelle et la présence vivante du Sauveur.* »

Levons-nous ensemble !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} SEPTEMBRE 2013

« **QUE CESSE LE BRUIT DES ARMES !** »

Dimanche dernier, le pape François a lancé un appel pressant à la communauté internationale au sujet de la Syrie : « *Que cesse le bruit des armes !* »

Un appel qui, s'il semble trouver un écho dans les populations, ne semble pas avoir beaucoup d'effet chez les dirigeants de nos pays.

L'appel à la guerre avec des justifications toutes plus belles et morales les unes que les autres... or « *ce n'est pas l'affrontement qui offre des perspectives d'espérance pour résoudre les problèmes, mais c'est la capacité de rencontre et de dialogue* ».

L'hypocrisie occidentale ne semble pas avoir de limite... on s'offusque des massacres en oubliant qu'une grande partie des armes utilisées sont « *made in* » U.S.A., France... ! La dictature syrienne, pas plus que les autres ne sont nouvelles, leurs exactions non plus... ce qui a changé, c'est que le citron est pressé et nous n'avons plus rien à en tirer ! Alors faisons le ménage et mettons en place d'autres régimes qui nous seront reconnaissants et nous permettront de les exploiter autrement !

Les « *va-t'en guerre* » ne sont que des manipulateurs qui cherchent leurs intérêts en nous faisant croire à la noblesse de leurs intentions... Bien souvent les médias les appuient quand ils ne leur font pas allégeance...

Une espérance... les populations semblent ne plus être dupes... les mensonges d'État qui ont justifié la guerre d'Irak et ont conduits à l'impasse irakienne actuelle ont éveillé les consciences.

Le patriarche de Babylone des Chaldéens, Louis Raphaël I Sako n'hésite pas à dire qu'une intervention contre la Syrie constituerait « *un malheur : Cela équivaldrait à faire exploser un volcan. L'explosion serait destinée à emporter l'Irak, le Liban, la Palestine et peut-être quelqu'un recherche-t-il justement cela* ».

« *La violence n'est pas la réponse. Cherchons à fournir une possibilité à la paix* » En Syrie, des religieux et religieuses de différentes confessions ont instauré une adoration eucharistique nocturne incessante pour « *implorer la paix et bloquer le terrorisme* »... unissons-nous à leur prière... prions pour la paix...

Maria no te Hau, priez pour nous !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 2013

« **AVONS-NOUS ENCORE UN CŒUR ?** »...

Une question à se poser en ces temps où les « *va-t'en guerre* » tiennent le haut du pavé. Avons-nous perdu toute humanité ? Proposer des « *frappes chirurgicales* » qui inévitablement feront des victimes innocentes, pour donner une leçon aux dirigeants syriens, n'est-ce pas aussi vil et méprisant pour la dignité de l'homme ? Peut-on concevoir qu'enlever la vie d'hommes et de femmes soit un moyen pour donner une leçon à d'autres hommes ?

Tuer quelques syriens anonymes pour « *apprendre* » aux autorités syriennes à ne plus utiliser d'armes chimiques... n'est-

ce pas aussi vil et déshumanisant que les moyens que l'on veut dénoncer ?

« *Avons-nous encore un cœur ?* » est bien la question que nous devons poser au monde d'aujourd'hui qui semble avoir réduit l'homme à un instrument au service du « *lobby économique* » et de ses sbires !

Le philosophe Nietzsche avait annoncé la mort de Dieu et sa conséquence : la mort de l'homme... Il semble que nous y soyons ! Un monde sans Dieu, où la seule valeur est la toute-puissance économique réduit l'homme à un simple moyen au service de l'économie... Les beaux discours humanistes de nos Obama, Hollande et consorts ne sont que du vent, du vent destiné sinon à galvaniser les foules, du moins à les anesthésier...

Le temps est venu pour l'homme de se réveiller, de redécouvrir sa dignité fondamentale... l'homme est au cœur de la création, il en est le sommet et personne ne peut l'utiliser pour autre chose que lui-même ! Aucune vie ne peut être prise pour donner une leçon à d'autres...

« *Plus jamais la guerre !* », « *La guerre est le suicide de l'humanité* »... Ces paroles ne sont pas l'expression d'une adhésion à un quelconque esprit munichois, quoiqu'en disent quelques tristes sires... ce sont les cris des hommes qui croient en l'homme tout simplement...

Refusons d'abandonner l'homme à la toute-puissance de l'argent et du pouvoir... réaffirmons notre foi en l'homme que Dieu a assumé en Jésus Christ...

Dieu croit en l'homme... ne désespérons jamais de l'humanité !

Oui, nous avons encore du cœur... laissons-le parler... laissons-le agir !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 2013

PARTAGER CE QUE LA PROVIDENCE NOUS DONNE !

Dans un discours sans compromis, le Pape François a interpellé l'Église tout entière à travers l'exemple des couvents vides. Il n'y a pas en Polynésie de couvents vides... mais combien de salles paroissiales, de salles de catéchèses qui ne servent que quelques heures dans la semaine ou quelques jours dans l'année... Les propos du pape François ne nous concernent-ils pas aussi ? : « *Le Seigneur appelle à vivre l'accueil avec plus de courage et générosité, dans les communautés, dans les maisons, dans les couvents vides... les couvents vident ne servent pas à l'Église pour les transformer en hôtels et gagner de l'argent. Les couvents vides ne sont pas à nous, ils sont pour la chair du Christ que sont les [pauvres]. Le Seigneur appelle à vivre avec générosité et courage l'accueil dans les couvents vides. Certes, cela n'est pas simple, cela demande jugement et responsabilité, mais il faut aussi du courage. Nous faisons beaucoup, peut-être sommes-nous appelés à faire davantage, en accueillant et partageant avec décision ce que la Providence nous a donné pour servir. Surmonter la tentation de la mondanité spirituelle pour être proches des personnes simples mais surtout des derniers. Nous avons besoin de communautés solidaires qui vivent l'amour de manière concrète !* »

Il ne s'agit pas de jeter la pierre à qui que ce soit, mais il est essentiel que nous, Église en Polynésie, nous nous laissions interpellés et déranger par ces propos du Pape François...et qu'un malaise nous habite face à la situation de précarité d'un nombre de plus en plus grand de nos familles... Notre Église de Polynésie devrait être le lieu « *qui permet de retrouver une dimension humaine, de recommencer à sourire. Or, combien de fois, ici, comme ailleurs, tant de personnes... sont contraintes à vivre dans des situations d'indigence, parfois dégradantes, sans la possibilité de commencer une vie digne, de penser à un nouvel avenir !* »

Nous arrivons bientôt au terme de l'année de la Foi... l'an prochain nous célébrerons les 25 ans du 3^{ème} Synode et le Pape François publiera une encyclique sur le thème de la pauvreté... l'occasion peut-être de réfléchir ensemble sur cette nécessité de partager « *ce que la Providence nous a donné pour servir* ».

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 2013

LE 22 SEPTEMBRE 2014 « TAHITI, LA DELICIEUSE EPROUEE PAR LA GUERRE »

L'an prochain sera le centième anniversaire de la 1^{ère} guerre mondiale... des millions de morts.

Tous les pays y ayant participé ou ayant subi ce terrible conflit en feront mémoire. Tahiti fait partie de ceux-ci puisqu'elle fut le théâtre de l'un des premiers actes de cette guerre avec le bombardement de Papeete le 22 septembre 1914. Bilan : deux morts et des dégâts importants... Seule la Cathédrale échappera au désastre...

Pour commémorer cet événement et faire mémoire des quatre années de guerre, la communauté paroissiale de la Cathédrale prévoit quelques célébrations et animations. Les deux premières seront :

- Une exposition au presbytère de la Cathédrale « *L'Église au cœur de la guerre 14-18* » du 1^{er} août au 31 décembre 2014 ;
- Une messe solennelle à la Cathédrale, le lundi 22 septembre 2014, à la mémoire des polynésiens morts durant ce conflit.

Dans cette perspective nous faisons appel à vous... pour des témoignages, des photos, des objets que vous posséderiez et que vous pourriez mettre à notre disposition durant le temps de l'exposition... Merci

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 2013

JOURNEE MONDIALE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

« *La Fédération Mondiale des Sourds recommande à toutes les associations nationales membres (123 pays) d'organiser la journée mondiale des sourds et de la surdité dans la dernière semaine ou le dernier samedi du mois de septembre.* »

Pour la Communauté paroissiale de la Cathédrale, mais aussi pour l'Église diocésaine, cette Journée 2013 est à marquer d'une pierre blanche... En effet la Cathédrale inaugure sa « *boucle magnétique* », une première, non seulement pour l'Église en Polynésie, mais probablement pour la Polynésie en général. Une « *boucle magnétique* » c'est quoi ? « *La boucle magnétique permet, grâce à une transmission magnétique, de capter les sons d'une célébration de façon amplifiée, en changeant le mode de sélection sur les prothèses auditives des personnes malentendantes, en choisissant la position T (ou MT).* »

Aujourd'hui, les fidèles malentendants qui participent à nos célébrations peuvent donc les vivre pleinement avec nous et bénéficier de tout le confort d'une audition parfaite ou presque...

Après la rampe d'accès pour les personnes à mobilité réduite, c'est une nouvelle étape. La Cathédrale, église-mère du diocèse, à travers cette mise en place d'une boucle magnétique, interpelle aussi bien l'Église que la société pour que les « *belles* » paroles se transforment en actes au quotidien !

(Un grand merci au Laboratoire Nicolas qui nous a offert l'amplificateur !)

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 6 OCTOBRE 2013

« *HONTE ! C'EST UNE HONTE !* »...

Le monde « *ne s'inquiète pas si des personnes doivent fuir l'esclavage, la faim, en cherchant la liberté. Et avec combien de douleur nous voyons tant de ces volontés de liberté trouver la mort, comme s'est arrivé hier à Lampedusa* ». « *Aujourd'hui c'est une journée de pleurs* ». Ainsi le Pape François est-il revenu ce vendredi matin à Assise sur le drame survenu mercredi au large de l'île italienne de Lampedusa. Le Pape François, qui avait qualifié jeudi le drame de « *honte* », avait déjà condamné en juillet sur cette île contre la « *mondialisation de l'indifférence* » face à des gens qui fuient la guerre et la misère. Voici les paroles prononcées jeudi : « *Quand je parle de paix, quand je parle de la crise économique mondiale inhumaine, qui est un symptôme du manque de respect pour l'homme, je ne peux pas ne pas rappeler avec une immense douleur les nombreuses victimes de l'énorme naufrage tragique advenu aujourd'hui au large de Lampedusa. Un seul mot me vient à l'esprit : Honte ! C'est une honte ! Prions ensemble Dieu pour ceux qui ont perdu la vie : hommes, femmes, enfants, pour leurs proches et pour tous les réfugiés. Unissons nos efforts pour que ne se répètent pas de semblables tragédies ! Seule une collaboration décidée par tous peut aider à les prévenir.* »

« *Respectons tout être humain : que cessent les conflits armés qui ensanglantent la terre, que se taisent les armes et que partout la haine cède la place à l'amour, l'offense au pardon et la discorde à l'union. Écoutons le cri de ceux qui pleurent, souffrent et meurent à cause de la violence, du terrorisme ou de la guerre, en Terre Sainte, si aimée de saint François, en Syrie, au Moyen-Orient, dans le monde.*

Nous nous adressons à toi, François, et nous te demandons : obtiens-nous de Dieu le don de l'harmonie et de la paix dans notre monde ! »

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 13 OCTOBRE 2013

« *UNE MARCHÉ BLANCHE POUR RICKIE, HIRINAKI ET KEALA* »...

« *Trois de nos enfants ont été arrachés à la vie, sauvagement percutés sur la route* »... c'est le cri de l'Association des parents d'élèves de l'enseignement privé du Sacré-Cœur de Taravao. Ce cri, comment ne pas l'entendre...

Depuis ces accidents, chacun y va de sa petite phrase... « *Il faudrait faire ceci...* », « *Il faudrait faire cela...* »... On met des commissions en place... on projette de nouvelles lois... Beaucoup de belles paroles, de belles intentions... « *L'enfer est pavé de bonnes intentions* » disait grand'mère !

On pourra se réunir autant qu'on le voudra... prendre une multitude de décisions et voter des lois... tant qu'il n'y aura pas une réelle volonté de les appliquer sur le long terme... Il n'y aura aucun résultat... mais d'autres drames, d'autres familles meurtries... et de nouvelles belles paroles, commissions et lois.

Pourquoi ne pas tout simplement appliquer ce qui doit l'être, pas pendant quelques semaines, le temps que la population oublie les drames... mais l'appliquer à long terme ?

Une illustration, toujours la même ! Chaque samedi matin nous sommes témoins du même scénario : des jeunes sortent de boîtes de nuit... la Police intervient pour les faire dégager... Ils sont en état d'ébriété avancé... qu'importe, on leur demande de prendre le volant et de rentrer chez eux... Un coup de gueule dans les humeurs... et l'on met en place une barrière à l'entrée de la rue qui longe le presbytère... histoire qu'ils se garent ailleurs... durant deux ou trois semaines... mais le fond du problème reste !

Ce n'est qu'une illustration qui manifeste l'absence d'une volonté réelle d'action sur le long terme. Les enjeux financiers et fiscaux sont trop grands !

Pourtant, sans qu'il y ait nécessairement de violentes sanctions... Pourquoi ne pas obliger tout simplement ces personnes hyper-alcoolisées à laisser leur voiture sur place et à faire appel, à leurs frais, à des taxis pour rentrer chez eux ?

Pourquoi ne pas responsabiliser ceux qui sont témoins ou acteurs de cette alcoolisation (propriétaires de boîte de nuit, de

bars ou particuliers) en les poursuivant en justice pour non-assistance à des personnes en danger ? Les Lois existent déjà... qu'elles soient donc appliquées ! À moins que certaines vies valent moins que certains intérêts financiers et fiscaux !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 20 OCTOBRE 2013

SERAIT-CE LE DIABLE ?

La Polynésie française aurait-elle rencontré le diable cette semaine ? C'est ce que l'on pourrait croire en lisant les réactions des uns et des autres (médias, blogs, politiciens...) au sujet de l'ouverture d'une mosquée à Papeete. On peut comprendre une certaine surprise et des questionnements... mais pourquoi une telle rage et des propos aussi véhéments ? Doit-on rappeler que les musulmans sont environ 1,6 milliard dans le monde... et la grande majorité sont des hommes et des femmes de foi respectueux du prochain...

La présence musulmane en Polynésie ne date pas d'hier... Parmi eux des musulmans d'origine et des musulmans convertis... des expatriés et des polynésiens... Ils ont droit à un lieu de culte... il en va de la liberté religieuse... dont nous autres catholiques dépendons aussi (et les temps derniers nous ont montré combien cette liberté religieuse est remise en cause par les extrémistes laïcistes français !)

L'argent viendrait d'Arabie Saoudite ou du Qatar... doit on rappeler que la chaîne d'Hôtel « *Quatre Saisons* » de Bora-Bora est propriété d'un citoyen d'Arabie Saoudite... nous n'avons pas souvenir de propos comme ceux que nous lisons et entendons ces jours derniers au sujet de l'ouverture de la mosquée !

Des polynésiens deviennent musulmans et non pas lu le Coran... Croyez-vous sérieusement que la majorité des chrétiens ont lu la Bible ? La vraie question n'est pas là... mais plutôt, pourquoi ces polynésiens ne se tournent-ils pas vers les églises chrétiennes ? Vers l'Église catholique ? Ne serait-ce pas parce qu'ils sont déçus de nous ? Parce que nous ne sommes pas témoins du Christ ressuscité ?

Plutôt que de s'offusquer de l'ouverture d'une mosquée à Tahiti... nous devrions accueillir cet événement comme une occasion de nous remettre en cause... de relire notre façon d'être chrétien ! De réveiller notre foi au lieu d'être des « *chrétiens de sacristie* », comme nous le rappelait le pape François mardi dernier.

Voici les quelques mots du pape François, mercredi 9 octobre à la fin de l'audience générale, place Saint Pierre de Rome : « *Bienvenue chers francophones ! Je salue en particulier les évêques de la Conférence épiscopale régionale du Nord de l'Afrique et je les encourage à consolider leurs relations fraternelles avec les musulmans.* »

À méditer !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 27 OCTOBRE 2013

LA MOSQUEE TOUJOURS !

La presse nationale, grâce à un « *lobbying* » bien orchestré, s'est emparée elle aussi de la « *Mosquée à Tahiti* » : Le Point, La Croix, Le Figaro... ainsi qu'un site « *Media presse-info* » qui a écrit : « *La réaction d'un prêtre de la cathédrale de Papeete est bien plus scandaleuse. Il a déclaré n'avoir "aucun souci" à participer à des éventuelles rencontres avec les musulmans "dans le cadre d'un partage théologique", ajoutant "Nous croyons au même Dieu, même si nous n'avons pas une égale façon de le regarder"* » !

Paroles que nous assumons sans aucun souci, en Église et avec l'Église ! L'occasion pour nous de rappeler quelques enseignements fondamentaux de l'Église et du Concile Vatican II... dans *Lumen Gentium* au chapitre 16 : « **Les non-chrétiens** - Enfin, pour ceux qui n'ont pas encore reçu l'Évangile, sous des formes diverses, eux aussi sont ordonnés au Peuple de Dieu et, en premier lieu, ce peuple qui reçoit les alliances et les promesses, et dont le Christ est issu selon la chair (cf. Rm 9, 4-5), peuple très aimé du point de vue de l'élection, à cause des Pères, car Dieu ne regrette rien de ses dons ni de son appel (cf. Rm 11, 28-29). **Mais le dessein de salut enveloppe également ceux qui reconnaissent le Créateur, en tout premier lieu les musulmans qui, professant avoir la foi d'Abraham, adorent avec nous le Dieu unique, miséricordieux, futur juge des hommes au dernier jour.** Et même des autres, qui cherchent encore dans les ombres et sous des images un Dieu qu'ils ignorent, de ceux-là mêmes Dieu n'est pas loin, puisque c'est lui qui donne à tous vie, souffle et toutes choses (cf. Ac 17, 25-28), et puisqu'il veut, comme Sauveur, amener tous les hommes au salut (cf. 1 Tm 2, 4). »

Dialoguer, partager... rencontrer l'autre sont les seuls moyens pour dépasser nos peurs et découvrir ainsi les richesses de l'autre, de sa culture, de sa foi.

Être chrétien ce n'est pas conditionner l'amour de son prochain à l'amour que son prochain a pour lui... L'Amour de mon prochain est à la mesure de l'Amour que Dieu a pour moi ! Et Dieu ne conditionne pas son Amour pour moi... il est gratuit, totalement gratuit... autrement, Christ ne serait jamais mort sur la croix...

Ne fermez pas votre cœur à l'autre et n'ayez pas peur... « *Si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Vous donc, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.* » Mt 5,48.

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 10 NOVEMBRE 2013

« TU PARLES DE TOLERANCE ET D'AMOUR, QUELLE IDIOTIE ! »

Deux courriers nous sont arrivés cette semaine, anonyme ou presque. Nous vous les livrons tel quel... le premier ci-dessous est manuscrit et, sans nom. Le second en cinq pages dactylographiées, trop long pour figurer dans les humeurs... se trouve de la page 3 à la page 5 du présent P.K.O. Nous ne pouvons qu'être triste ! « *Oui, ras le bol de vous. Vous voulez ressembler à Jésus physiquement mais peut être à un imam que vous semblez apprécier, j'ai honte pour vous qui ne défendez pas votre religion* »

La défense de la « *ma* » religion c'est le respect de l'autre... Il y a deux semaines encore, un « *papi* » de 84 ans, ne pouvant plus se déplacer, vivait, exposé aux intempéries, sur le matelas au centre de cette photo, en plein cœur de la ville de Papeete... au su de tous... il a fallu l'obstination d'une jeune femme pour le sortir de là... pas besoin d'être « *islamiste* » pour mépriser son prochain ! Pour le considérer comme une bête !

Père Christophe,

Nous te demandons de bien lire cette lettre, sinon c'est nous faire insulte à nous qui voulons défendre notre religion. Oui défendre car il n'y a pas d'autre terme c'est pourquoi nous avons pris notre temps pour expliquer pourquoi nous ne voulons pas de cette mosquée, nous sommes des femmes responsables, au fait des choses qui se passent à travers le monde, avant et maintenant et sans être parano nous mesurons le danger de cette installation.

Tes paroles font beaucoup de mal. Lis l'extrait du coran c'est bel et bien notre extermination qu'ils veulent et **toi tu parles de tolérance et d'amour, quelle idiotie, quel manque de réalisme, Jésus a dit « si on te frappe, tend l'autre joue » non, père Christophe**, si on laisse cette mosquée s'ouvrir par tolérance comme tu dis, c'est l'intolérance qui va s'installer ici, la bonté ne débouche pas toujours vers l'amour, regarde ce qui se passe en France et dans le monde, **c'est beau d'être chrétien et utopique mais ce n'est pas cela le monde**, il est cruel et cette religion débouche toujours sur l'intolérance, la haine et les massacres. Que fais tu lorsque tu entends qu'ils ont détruits des églises et massacrés des Chrétiens, **pries tu nous ne savons même pas, et crois tu que cela les rend meilleurs.**

As-tu manifesté ton désaccord lorsque dimanche ils ont tué cette petite fille en Égypte non ! Nous n'avons rien entendu ni lu à ce sujet par contre, tu passes ton temps à parler de tolérance vers cet islam et ouverture de mosquée, tu protestes contre notre auto défense et tu appelles cela notre intolérance, nous voulons rester chrétiens ne t'en déplaie. Ils vont déferler sur ce pays et prêcher par la peur et tu verras le dégât auprès des gens faibles et chrétiens. C'est exponentiel, l'intolérance, la haine, la violence, les massacres vont aller de plus belle.

Alors père Christophe pitié ne recommande pas la tolérance car dans quelques années tu seras responsable de la désertion des fidèles et de la haine qui s'instaurera dans ce pays car il ne peut en être autrement avec eux. De temps en temps, il faut ouvrir les yeux sur le monde et reconnaître que le mal existe. **C'est nous qui avons raison**, il faut s'auto défendre contre les forces du mal. Tu vois **devant ton inconscience, une partie de nous catholiques et faisant partie d'association ont bien envie de quitter cette église qui ne comprend rien et se voile les yeux et tolère et soutient l'arrivée du mal dans ce pays. Jésus lui aussi a subi la barbarie alors par respect pour lui ouvre les yeux et par tes propos inconscients** ne laisse pas cette mosquée s'installer.

Voici ci-dessous un réquisitoire expliquant notre refus de l'installation de cette mosquée, prends le temps de lire et ne prétexte pas un manque de temps ou la polémique, **nous sommes de ton église, alors respecte notre opinion car nous sommes fières d'être chrétiennes et voulons continuer de l'être sans être massacrées pour notre croyance**, ceci n'est pas de la fiction mais la réalité.

Tout d'abord, entendons nous bien, nous ne sommes ni racistes, ni islamophobes. Eux sont chrétiennophobes mais ça on ne les en accuse jamais.

Nous connaissons ici certains musulmans qui ont épousé des tahitiennes, ils ne les ont pas obligées à changer de religion, ni de prénom, ni empêchées de travailler. Une jeune d'ici a épousé un musulman en France et elle est toujours catholique, les enfants prient à l'église avec leur mère et dans la mosquée avec le père, c'est vrai que ce sont des gens intelligents et non arriérés. Les enfants choisiront plus tard ou non lorsqu'ils comprendront. Parmi nous 5, 3 ont des maris qui n'ont pas la même religion, catholiques avec protestants même un mormon ou protestantes avec des catholiques, **oui nous sommes tolérantes.**

Donc quand nous parlons d'islamistes, nous ne faisons aucun amalgame avec les musulmans qui eux sont tolérants et intelligents.

Nous avons écouté et lu les messages et maintenant nous allons faire une réponse.

Cette musulmane avec l'accent arabe est heureuse avec sa religion parce qu'elle ne vit pas dans les pays arabes où elle ne pourrait ni conduire, ni sortir seule et si elle se faisait violée elle serait punie elle et non ses violeurs elle peut vivre tranquillement en Polynésie et en France car nous ne laissons pas traiter les femmes comme des sous personnes. Si elle veut une mosquée elle peut aussi retourner dans son pays d'origine, là des imams, des mosquées, elle en aura autant

qu'elle voudra. Sera-t-elle heureuse, nous en doutons, libre à elle de partir si elle veut être une esclave, par contre, elle n'a pas à nous imposer son dieu.

Que dire de cette tahitienne protestante qui épouse un islamiste, renie son Dieu qu'elle a prié depuis sa naissance, change de religion prie un autre dieu, change de prénom (alors que l'on n'a pas le droit de changer d'identité) mais ces gens ne respectent aucune loi, est elle consciente elle qui dit être bien, que maintenant elle n'est plus rien, elle qui priait, chantait dans le temple l'amour et la fraternité et la gloire de Dieu sans aucune barrière sexiste, la main dans la main en communion avec les hommes et les femmes. Maintenant elle est dans un rang inférieur, elle ne vaut plus rien, et n'a pas le droit de prier à côté des hommes, de chanter, de s'amuser, de découvrir ses bras lorsqu'elle a chaud car un bras est indécent, des cheveux sont indécents, alors que Dieu nous a créés et nous a fait splendides. S'il avait estimé que son œuvre était indécente, Il nous aurait recouvert de plumes ou de poils. Ceux qui estiment que nos cheveux et nos membres sont indécents font injure à Dieu et à sa création. Mais que dire à une femme conditionnée qui n'a plus son libre arbitre. Nous nous battons pour l'égalité des sexes mais elle préfère retourner à l'obscurantisme des siècles en arrière. Nous voyons aussi qu'il y a un homme qui s'est laissé conditionner par sa femme peut être est-ce celle à l'accent arabe.

Résumons ce que ces islamistes ont fait et font encore à travers le monde et en France.

Un élu de la République, conseiller municipal à Toulouse (je crois), d'origine tunisienne et musulman, content de la chute du dictateur part en vacances dans son ex pays la Tunisie avec sa femme et sa fille. Oui il n'y a plus de dictateur mais un gouvernement islamique. Il se fait tabasser car sa femme avait les bras nus.

En France, un imam venu d'ailleurs prend possession d'un lieu de prières et là, surprise pour les musulmans, cet imam leur interdit de parler français et à la place de paroles d'amour leur ordonne de commettre des actes de violence. Ces vieux musulmans intelligents l'ont chassé et prévenu la police. Heureusement qu'ils n'étaient pas faibles.

En Afghanistan, les islamistes avaient réduit en esclavage les femmes, à la moindre petite faute elles étaient lapidées à coup de pierres, les hommes eux aussi vivaient dans la terreur d'être exécutés pour un oui et un non. Les petites filles de 10, 11 ans étaient obligées d'épouser des vieux même de 80 ans, violées elles étaient mises en esclavage, oui chez eux on n'est pas condamné pour pédophilie.

Au Mali, ils ont détruit des mosquées magnifiques classées patrimoine mondiale, ils ont terrorisés, violés femmes et enfants, coupés les mains et les têtes et réduit en esclavage la population.

Souvenez-vous du 11 septembre qui a tué des milliers de personnes innocentes ? Ce sont bel et bien des islamistes et pourtant l'Amérique les avait accueillis et les accueille toujours afin qu'ils puissent étudier ou vivre plus dignement que dans leur pays. Mais l'Amérique et les pays occidentaux sont des satans car ils ne prient pas leur dieu, seulement le Dieu de l'amour et de la fraternité, alors il faut les détruire, place au dieu de la haine et de l'intolérance.

Au Kenya, qui a tués les chrétiens hommes, femmes et enfants dans le centre commercial ? Des islamistes.

Tuer, tuer, tuer, tout cela au nom de leur dieu, devenir des martyrs et aller dans leur paradis rencontrer les 40 000 vierges, voilà leur but, c'est hautement intellectuel. Oui mais les femmes en tant qu'esclaves où iront elles ?

J'ai vu dans un reportage en Allemagne un imam prêcher dans les écoles et dire aux petits enfants de 8/10 ans que s'ils sont juifs ou chrétiens lorsqu'ils mourront ils iront en enfer. Imaginez la peur de ces pauvres enfants Pourquoi le gouvernement allemand a-t-il laissé ces gens prêcher dans les écoles, sont ils inconscients du dégât qu'ils font.

Avec de tels arguments beaucoup de gens faibles se laissent convertir.

En Angleterre où au nom de la liberté ils autorisent les islamistes à s'exprimer dans la rue, vous voyez ces gens déverser des paroles de haine contre les habitants du pays qui les ont accueillis si bien qu'un africain accueilli lui aussi dans ce pays a poignardé en pleine rue un pauvre policier qui se trouvait là, jeune et père de famille d'un bébé. Et cette anglaise de souche convertie à l'islam qui est maintenant terroriste et tue tout ce qui n'est pas islamique.

Parlons maintenant de ceux accueillis par la France, qui bénéficient de logement, d'allocations, d'école gratuite, de soins gratuits, d'allocation chômage qu'ils n'auraient jamais eu dans leur pays d'origine et qui en guise de remerciement font péter des bombes dans nos villes, ne respectent pas les lois de notre république, imposent la terreur dans les quartiers qu'ils s'approprient, et où un Mérard va dans un pays arabe apprendre à tuer, revient, tue et pire encore poursuit des enfants dont une petite fille de 5 ans dans une école, quelle lâcheté quelle ignominie, ils s'en prennent toujours aux plus faibles, femmes, enfants car cette école est juive et leur dieu leur dit de tuer ceux qui ont une autre religion, il tue même deux musulmans qui sont dans l'armée et qui respectent la République, ce n'est pas bien de respecter les lois du pays qui les accueille. Il est éliminé et sa sœur prétend que c'était un bon garçon, car elle a la même conviction que lui. Il faut tuer ceux qui ne sont pas islamistes. Pourquoi est-elle encore en liberté. 400 sont partis en Syrie au côté des islamistes des autres pays, ils vont rentrer, heureusement pas tous, et vont continuer le massacre ailleurs ou en France ils peuvent venir ici c'est français et il va avoir une mosquée et une assurance chômage. Les pauvres rebelles syriens sont maintenant obligés de lutter aussi contre les islamistes qui les ont envahis, qui ont créés des tribunaux islamiques, qui torturent, tuent autant que Assad vu un reportage à ce sujet, cela fait peur, la charia, toujours la charia.

Parlons aussi de ces 2 jeunes français de souche, converti à l'islam qui ont voulu mettre une bombe dans un avion. Et cet autre français d'origine algérienne qui avait planqué une bombe dans ses chaussures, et qui, à cause de lui, nous oblige à nous déchausser à l'aéroport. Combien d'innocents auraient ils tués s'ils n'avaient pas été arrêtés à temps.

Lors d'un reportage, un journaliste interview un garçon de 9 ans à peine, dans une école coranique, il lui demande ce qu'il veut faire plus tard, le garçon répond « *je tueraï tous ceux qui ne sont pas islamistes* ». C'est possible, ils arrivent en masse en bateau, escaladent les murs du Portugal et s'installent clandestinement partout.

Et hier encore, en Égypte, un islamique en moto à froidement assassiné une petite fille de 8 ans parce qu'elle était chrétienne.

En Tunisie et en Égypte, ils ont fait leur printemps arabe, ont éliminé leur dictateur et ont cru qu'ils avaient enfin acquis la liberté. C'était sans compter sur les islamistes qui ont pris le pouvoir et en fait de liberté ils ont maintenant la charia et une dictature bien pire que celle de leur ancien dictateur. En Égypte, heureusement que l'armée a repris le pouvoir, peut-être le peuple pourra avoir une démocratie. Dans ce pays en ce moment, ils détruisent les églises et tuent à tout va les chrétiens dans les églises ou à leur sortie car ce sont des sauvages. Ils ont détruits des livres anciens et autres trésors anciens au nom de leur dieu.

Au Pakistan, combien d'églises ont été détruites avec les chrétiens en train de prier dedans.

Nous pourrions faire un livre de toutes les horreurs que ces islamistes ont fait ou font encore de nos jours, la folie meurtrière de ces chrétiennophobe est sans limite.

Alors vous les soit disants bien pensants, les *droitsdeshommesdistes* (comme dit un journaliste français) les chefs religieux, cessez de nous bassiner avec vos soit disant bons sentiments et moral, réfléchissez et mesurez les conséquences de vos propos qui peuvent aboutir sur l'installation de cette mosquée et le début de conversion de pauvres femmes faibles qui deviendront des esclaves aux mains de ces islamistes, laissez nous nous défendre et sauver notre futur. Une amie avait fréquenté un expert comptable, sa femme avait divorcé car malheureuse et notre amie fut aussi malheureuse heureusement que toutes les 2 avaient du caractère et n'ont pas voulu se convertir, comme elle dit, plus le droit de rire, de chanter, de danser, que la tristesse. Il est parti en Turquie acheter une jeune diplômée de biologie marine, elle est enfermée et naturellement super malheureuse, que de gâchis pour cette jeune femme. Oui une femme ne peut être plus intelligente qu'eux.

Et toi, Taarii Maraea, pasteur protestant « *nous devons apprendre la tolérance des pensées et de la foi qui diffèrent de la notre* » non mais tu rêves, sort de ton cocon et regarde le monde, observe les, déjà ils se sont installés en douce, il a menti, il défie les autorités à peine arrivé, pitié ouvre les yeux et ne les soutient pas car certaines de ces signataires vont sortir de ton temple oui tu seras aussi responsable de ce qui va se passer dans le futur. Tu as perdu quelques unes de tes fidèles et bientôt elles vont en convertir d'autres et cela fera boule de neige, que feras tu lorsqu'elles prononceront des paroles de haine contre ton église protestante, contre la religion chrétienne, si tu suis cette voie il sera trop tard.

S'ils s'installent ici, la Polynésie sera considérée par le monde comme pays à haut risque. Ce pays est grand et qui vous dit que des éléments indésirables ne vont pas venir se planquer ici.

Et notre tourisme que nous avons tant de mal à reconquérir, au lieu de voir de jolies vahinés les cheveux au vent garnis d'une fleur ou d'une couronne, les robes colorées, heureuses, souriantes, n'ayant pas peur de parler aux garçons, de se promener seules, de beaux jeunes hommes, et un peuple accueillant, les touristes vont croiser dans nos rues des hommes barbus en robe ressemblant aux terroristes et des femmes voilées en noir. Est-ce ce visage que vous voulez pour notre pays.

Bientôt au lieu d'entendre, Maeva, Here Iti, Hinano, Teura, Tepoe etc vous n'entendrez que Bakhta, Fatima, Feirouze, Kounouz, Moukhissa, Aïcha et autres.

Vous tous qui parlez de tolérance, dites moi, combien de Musulmans ont défilé dans la rue après le 11 septembre, aucun, après la destruction des églises et le massacre des chrétiens au Pakistan et autres pays, aucun, après la sauvagerie de merard, aucun, s'ils sont contre les islamistes alors pourquoi l'imam de France Mohammed Moussaoui n'a pas dit une seule parole pour condamner ces violences, rien, pas un mot « *qui dit rien consent* ». Par contre, tout casser et brûler quand 2 des leurs voleurs poursuivis par la police se sont réfugiés où il ne fallait pas et sont morts électrocutés, oui là pour défendre les délinquants, on brûle, on vole, on détruit, on casse car les lois ne sont pas pour eux. Et personne ne dit rien.

M^r le Président Flosse, M^r Temaru et vous autres les hommes et femmes de l'assemblée de Polynésie, que vous soyez indépendantistes ou autonomistes vous avez le devoir de veiller sur le peuple qui vous élit et le protéger. Un pays du pacifique, la Papouasie (nous ne sommes pas sûre) a voté une loi n'autorisant aucune autre religion que le christianisme dans son île. Malheureusement nous subissons les lois françaises et ne pouvez faire cela. Par contre, et nous vous en supplions, votez une loi interdisant tous signes religieux hors de leur demeure, pas de foulard, pas de barbus en robe, pas de voile, pas de tchador, pas de burqa, pas de kipa aussi. Mais il faut voter vite car vous avez vu à quelle vitesse et en douce ils se sont installés.

Nous voulons ajouter, honte à vous qui avez loué ce bureau, honte-vous qui avez donné les autorisations, M^r Buillard il y a plein de choses à faire dans Papeete, vous n'avez pas contrôlé les autorisations données car quoique vous disiez il faut des autorisations et vous prétendez pas au courant et que vous allez traiter ce problème en priorité alors que beaucoup d'habitants dans ce pays attendent des autorisations, eux paient des impôts alors ce sont eux les prioritaires. Trouvez n'importe quoi mais ne les laissez pas s'installer Une des signataires travaille à la soc et contrairement à ce que disait un homme sur le répondeur « *vous croyez qu'ils vont tous venir ici etc.* » et oui ! Depuis 2 mois plusieurs hommes nouveaux sur le territoire au nom arabe ouvrent des comptes et lorsqu'elle leur demande avez-vous un travail, « *non pas pour l'instant* » « *vous devez avoir un travail pour ouvrir un compte* » « *mais maintenant il y a l'allocation chômage de 50 000 donc j'aurai besoin d'un compte* » qui les a renseigné ? Qui les a financé ? Nous ne savons pas qu'il y avait déjà 40 islamistes ici.

Ils ont vite été au courant des 50 000F, et comme en France, ils vont profiter de notre caisse sans n'avoir rien payé, faire des tas d'enfants pour les alloc toujours sans n'avoir rien payé. Une amie nous disait que lorsqu'elle va en France certains

lui disent, c'est bien Tahiti ? Il y a du travail ? elle répond non « *mais il y a les indemnités chômage* » elle répond non. Maintenant que leurs amis ici ont parlé des 50 000, ils arrivent et ouvrent des comptes en banque. Ceci est la réalité. Et pour nous protéger plus et définitivement, ne louez ni ne vendez de terrains, d'appartements, ou de maisons, et vous les chefs d'entreprise n'embauchez pas les nouveaux arrivants, les polynésiens n'ont déjà pas assez de travail. Mais nous sommes les gentilles alors donnons quand même le bénéfice du doute à ce jeune arabe français de 23 ans soit disant gentil, nous en doutons, vu ce que nous avons vu au info, venu nous sauver de l'enfer parce que nous sommes chrétiens ou juifs, nous lui disons, Si tu es si bon que cela retourne dans ta cité va enseigner ta bonne parole aux jeunes de ton quartier qui ont besoin de conseils de sagesse, d'amour de l'autre, de tolérance et de respect. Et laisse nous, nous sauver nous-mêmes.

Et a celui qui prétend que si nous ne sommes pas d'accord avec sa forme de pensée que si nous nous opposons à cette mosquée cela veut dire qu'automatiquement nous sommes du FN et racistes, sachez M^r qu'en tant que Polynésiennes nous avons acceptés depuis des années un grand nombre d'ethnies les vôtres d'abord, alors ne venez pas dans notre pays nous faire la moral. Nous te disons, si aimer son pays, vouloir le défendre, garder sa culture c'est être FN alors maintenant nous voterons FN.

Nous ne mettons que nos prénoms car aucune loi n'interdit la chrétienophobie mais condamne l'auto défense qu'ils appellent islamophobie.

Signé

Brigitte Hinano Marwa Danielle
Maïne

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 17 NOVEMBRE 2013

DE L'ART DE L'ACROBATIE JURIDIQUE...

L'arrêté municipal 2013/207 DGS du 17 avril 2013 était déjà un poème (cf. Humeurs du 5 mai 2013) en voici maintenant un autre : l'arrêté 2013/515 DGS du 31 octobre 2013. Dans le premier, sous couvert de protection des mineurs de moins de 14 ans, il assurait aux bars et discothèques, qui détiennent une autorisation d'occupation de la voie publique pour tables et chaises, de ne pas risquer d'être accusés d'accueillir du public mineur... la délimitation très originale de la zone d'exclusion en apportait la démonstration...

Le nouvel arrêté a demandé plus de créativité... Il fallait, à l'approche des élections municipales, à la fois satisfaire les plaintes des commerçants et riverains contre les nuisances occasionnées par une petite poignée de S.D.F. sans pour autant nuire aux juteux commerces des bars et discothèques.

Ainsi dans l'article 2 il est stipulé : « *Sont interdites aux heures et dans les lieux indiqués à l'article 3 du présent arrêté, la consommation de boissons alcoolisées et la circulation de piétons en état d'ivresse manifeste de nature à porter atteinte au bon ordre, à la tranquillité et à la sécurité publiques. L'interdiction relative à la consommation de boissons alcoolisées ne s'applique pas aux restaurants et débits de boissons, titulaires des autorisations administratives nécessaires.* » et voilà... les commerçants satisfaits... et les bars et discothèques qui empiètent sur l'espace public sauvés.

Comprenons bien qu'il s'agit d'un arrêté anti-SDF puisque l'article 3 précise : « *Le présent arrêté s'applique tous les jours comme suit : De 5 heures à 22 heures, dans le périmètre du centre-ville et les lieux publics ci-après définis...* » Autrement dit, surtout pas aux heures où sévit la faune des boîtes de nuit soit entre 22h et 5h du matin !

Bravo aux éminents auteurs, à coup sûr juristes, qui ont réussi cette acrobatie juridique... Une ville propre le jour, épurée d'une misère que l'on ne saurait voir...mais laissée la nuit, aux clients des boîtes de nuit qui s'enivrent et se battent sur la voie publique puis prennent le volant en état d'ébriété avancée...

La nouvelle société polynésienne est en route : une épuration sous couvert de moralité ! À quand un arrêté fixant le seuil minimum de revenus autorisant les citoyens à circuler en ville ? Voire à exister ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 24 NOVEMBRE 2013

DE LA FOI A L'ESPERANCE

La fête du Christ-Roi marque la fin de l'Année de la Foi. Initiée par le pape émérite Benoît XVI, cette année marque une étape importante dans la vie de l'Église.

En homme courageux, le pape émérite, durant son pontificat, a affronté des questions douloureuses pour l'Église : finances de l'Église, pédophilie au sein du clergé... Patiemment, par ses enseignements, ses encycliques, son témoignage de vie sobre, il a fait entrer l'Église dans une profonde conversion... Cette année de la Foi était pour lui l'aboutissement de ce long travail... dont le point d'orgue sera sa décision courageuse et prophétique : sa renonciation !

Cet acte « *révolutionnaire* » ouvrira les portes à une nouvelle ère dans l'Église, avec l'élection du pape François. Dès les premiers instants, les signes de cette conversion ont éclaté au grand jour : le choix du prénom « *François* » le *poverello*... et les premières paroles du nouveau Pape : « *Je vous demande de prier pour moi...* »

Depuis, toute cette année de la foi a été marquée de signes et de gestes prophétiques, appelant l'Église à se renouveler dans son témoignage du Christ, venu dans le monde pour les petits et les pécheurs.

Le pape François s'est attelé avec détermination à une refondation, dans sa gouvernance, dans son expression, de l'Église...

Avec un langage simple et des gestes extraordinaires de simplicité et d'humilité, il appelle les chrétiens, et spécialement les hommes d'Église à vivre au plus proche des hommes... loin des fastes de cour et des richesses...

Notre Église diocésaine a vécu cette année de la Foi dans la confiance et l'attente. Elle a accueilli un nouvel Administrateur Apostolique, M^{gr} Pascal, qui prépare le diocèse à vivre à la suite de l'Église universelle un temps de conversion. Une Église diocésaine, qui elle aussi, doit résolument se tourner vers les plus petits et les pécheurs... qui se doit d'apprendre à ne pas vivre au-dessus de ses moyens en accumulant des déficits... qui se doit de redécouvrir que les hommes sont plus importants que les infrastructures...

Une année de la Foi qui s'ouvre sur l'Espérance et qui appelle à la Conversion !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 1^{ER} DECEMBRE 2013

POLITIQUE ET SCHIZOPHRENIE... MEME SYMPTOMES ?

La politique conduit-elle à la schizophrénie ? Question qui se pose légitimement après la visite, la semaine dernière, du délégué Apostolique.

En effet, suite à la visite du délégué Apostolique à la Présidence, le communiqué officiel de cette dernière nous rapportait : « *Le Président a tenu à exprimer la reconnaissance du gouvernement de la Polynésie française pour l'œuvre réalisée par les différentes Confessions de manière générale, et de l'Église catholique en particulier, en faveur de l'éducation, de la jeunesse et dans le domaine social.* » ; et ce au moment même où le Pays lançait son appel d'offre pour le projet Tahiti Mahana Beach : « *Le projet Tahiti Mahana Beach devra être conçu selon une composition d'aménagements à vocation touristique... Cette composition pourra reposer sur les premiers éléments de programmation suivants : des hôtels... avec l'implantation éventuelle d'un casino...* »

Autrement dit... les uns s'affairent à détruire le tissu social pendant que d'autres essayent de le maintenir... Politique et schizophrénie... même symptôme !

Citer et diffuser cet extrait de l'Exhortation du Pape François publié cette semaine apparaît d'une impérieuse nécessité : « *Une nouvelle tyrannie invisible s'instaure, parfois virtuelle, qui impose ses lois et ses règles, de façon unilatérale et implacable. [...] S'ajoutent à tout cela une corruption ramifiée et une évasion fiscale égoïste qui ont atteint des dimensions mondiales. L'appétit du pouvoir et de l'avoir ne connaît pas de limites. Dans ce système, qui tend à tout phagocyter dans le but d'accroître les bénéfices, tout ce qui est fragile, comme l'environnement, reste sans défense par rapport aux intérêts du marché divinisé, transformés en règle absolue... Non à l'argent qui gouverne au lieu de servir* »

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 15 DECEMBRE 2013

ET SI NOËL... C'ÉTAIT LA NAISSANCE DE JÉSUS ?

À regarder la fête de Noël aujourd'hui... on peut se demander si dans quelques années l'origine de cette fête ne sera pas l'occasion de fouille archéologique et d'éminente « *disputatio* » pour savoir qui ou quoi est à l'origine de la fête Noël !

Noël aujourd'hui est devenue une fête essentiellement, pour ne pas dire uniquement, mercantile et profane. Il suffit d'observer ce qui se passe autour de nous. Quelques exemples...

Les publicités qui s'affichent partout... dans les journaux, à la télévision, dans les vitrines... montrent des Pères Noël, des guirlandes... mais de référence à Noël (qui veut dire « *nativité* » !) point !

Des parades et défilés de Noël avec des chars, des groupes de danse sont organisés... mais là encore aucun lien avec l'origine de Noël !

Parfois la laïcité s'en mêle... l'illustration la plus flagrante est certainement le « *Calendrier de l'Avent* » proposé par Polynésie 1^{ère}. Un calendrier qui propose chaque jour une belle image d'une fleur ou d'un oiseau de Polynésie... Oubliant que le calendrier de l'Avent, né dans le milieu protestant allemand, consiste à donner des images pieuses aux enfants pour les préparer aux célébrations de la nativité !

Et, cerise sur le gâteau, la finale de ce calendrier de l'Avent télévisé ... deux phrases : une pour les locuteurs tahitiens, d'indécrottables chrétiens : « *la oaoa i teie Noera* » et l'autre pour les locuteurs français : « *Joyeuses fêtes* »... La loi sur la laïcité ne s'appliquant pas en Polynésie, il a été probablement jugé qu'en tahitien la référence à Noël était acceptable... mais inacceptable en français pour une chaîne publique nationale !

Mais à part cela, on continue allègrement à accuser les Églises de s'immiscer dans les affaires publiques en ne restant pas dans leurs lieux de culte... pour le coup, c'est la société civile qui en force les portes et qui fait une « *OPA* » sur une fête purement chrétienne et exclusivement religieuse !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 22 DECEMBRE 2013

DES « TUPAPAU » SUR LE BORD DES ROUTES !

Encore une fois, les morts sur la route font « *la une* » de l'actualité... la fin de l'année étant propice aux statistiques en tous genres et aux effets d'annonce !

Ainsi, un comité ad hoc « *infrastructures et sécurité routière* » est à l'origine des silhouettes noires placées à des points sensibles, là où des victimes de la route ont brutalement eu leur vie arrêtée. Après les « *dames blanches* » voici les « *tupapau 'ere'ere* » sur les bords de route...

Ne doutons pas que les personnes qui ont réfléchi au sujet, ont véritablement à cœur, face aux trop nombreuses victimes le long de nos routes, l'amélioration de la sécurité de la population.

Mais au risque d'être un radoteur... le principal fléau à l'origine de cette mortalité reste l'alcool au volant... Pourquoi n'agissons-nous pas à la source ?...

Vendredi dernier, à l'entrée ouest de Papeete, vers 23h, une grande opération de contrôle d'alcoolémie avait lieu... combien de personnes contrôlées positives ? Peu probablement au vu du lieu et de l'heure de l'opération...

Mais quelques heures plus tard, entre 3 heures et 5 heures du matin, autour de la Cathédrale... pas même un seul contrôle d'alcoolémie pour ceux qui prenaient le volant hyper-alcoolisé... Tout au plus, la Police, lorsqu'elle veut bien prendre le temps de passer ou de s'arrêter, invite les chauffeurs, potentiels « *criminels de la route* » à prendre le volant et à dégager les lieux !

Tant qu'il n'y aura pas une véritable cohérence entre les paroles et les actes, les familles feront appel à nos services pour enterrer leurs morts !

Joyeux Noël !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 25 DECEMBRE 2013

NOËL : DIEU AU MILIEU DE NOUS, HIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN...

Célébrer Noël, c'est dire que Dieu est au milieu de nous... qu'il s'est fait « *nous* » !

La Cathédrale de Papeete vient de célébrer son 138^{ème} anniversaire... dressée en plein cœur de la ville, non seulement comme un témoin de l'histoire, mais bien comme le rappel permanent que Noël c'est tous les jours.

« *La cathédrale a vu le bombardement de septembre 1914, les incendies de la ville car il y en eut plusieurs. Elle est restée immuable au milieu des transformations multiples de cette ville...* » Cette cathédrale dont les dimensions sont plus celles d'une chapelle que celles d'une cathédrale a trouvé sa place dans le cœur des habitants de cette ville. « *Elle est le symbole de ce qui aurait pu être détruit bien des fois comme le reste, mais qui subsiste cependant au-delà des querelles...* » La Cathédrale c'est Noël tous les jours « *car au milieu de nos misères, de nos échauffements, de nos luttes, par ses dimensions, en raison de son histoire, elle se présente à nous toute humble et chacun s'étonne qu'elle ne soit pas la plus grande* ».

Son frêle et fin clocher nous fait lever notre regard vers le haut... nous rappelant qu'au-delà des vicissitudes de la vie, Dieu est présent, Dieu est là...

Au cœur d'un monde qui bouge, qui change, qui semble se laisser submerger par l'individualisme consumériste, elle nous rappelle que Dieu s'est fait l'un de nous, qu'il est au milieu de nous aujourd'hui comme hier... qu'il ne faut pas avoir peur de demain...

Notre Cathédrale est signe d'espérance au cœur d'un monde en désespérance... signe de Dieu au milieu de nous, hier, aujourd'hui et demain... N'ayons pas peur !

Joyeux Noël

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 29 DECEMBRE 2013

LE BONHEUR EST POUR L'HOMME D'AUJOURD'HUI !

Depuis la nuit des temps, l'homme est en quête de bonheur, en quête du bonheur... Les chrétiens, à la suite des Apôtres, proclament, depuis 2000 ans que ce bonheur c'est Jésus, Christ, Fils de Dieu incarné...

Nous sommes entrés dans le 21^{ème} siècle, l'Évangile est annoncé aux quatre coins du monde... les disciples du Christ représentent un cinquième de l'humanité... et le bonheur tarde encore à venir... pourquoi ?

Sommes-nous condamnés à tout jamais, à errer en quête d'un bonheur inaccessible ? Le bonheur proclamé dans les Évangiles, n'est-il qu'une promesse pour l'au-delà, voir une utopie et une chimère ?

Non !

Le bonheur est bien pour l'homme d'aujourd'hui comme il l'a été pour celui d'hier et de sera pour celui de demain... Il nous faut juste oser... Oser l'Amour du prochain au point de m'oublier moi-même... Oser le partage de mon bien jusqu'au nécessaire... Oser l'accueil de l'Autre tel qu'il est et non tel que je le voudrais...

Voilà ce que je vous souhaite pour cette nouvelle année... le bonheur !

Sainte Année 2014

2014

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 5 JANVIER 2014

NON A LA CHRISTIANOPHOBIE

« Les paroles et les pensées du Synode doivent être un cri fort adressé à toutes les personnes qui ont une responsabilité politique ou religieuse pour qu'ils arrêtent la christianophobie. » Ces paroles du Pape émérite Benoît XVI dans son discours à l'occasion des vœux à la Curie romaine prononcés le lundi 20 décembre 2010 revêtent une actualité brûlante dans notre beau pays...

En Polynésie, depuis quelques années déjà, nous avons l'habitude de voir l'Église, où devrais-je dire les Églises, être mises au pilori et accusées d'obscurantisme... mais le billet des Nouvelles du vendredi 27 décembre dernier va plus loin, et s'apparente clairement à de la christianophobie : « Toutefois, les Polynésiens goûtent aussi d'autres études, pas trop logiques celles-là, tournées vers les étoiles. Est-ce l'héritage culturel ma'ohi des tupapa'u, les revenants ? Ou le produit d'une colonisation religieuse qui, depuis le 5 mars 1797, a imposé le culte d'un zombie nazaréen de 2 000 ans (puisque mort sur une croix et vivant encore ensuite, mort-vivant donc) ? »

Ces propos ne relèvent pas d'une simple opposition à l'Église ou à la foi chrétienne, mais sont une atteinte grave à la dignité des croyants... Pourquoi tant de haine ?

(Curieusement sans aucune réaction, pas même du côté des confessions religieuses...)

Ces propos engage-t-il seulement leur auteur, Micaël¹ Taputu ? Est-ce la nouvelle ligne éditoriale du journal ? Où serait-ce la volonté des nouveaux actionnaires du groupe, gênés par certaines positions de l'Église ? En tout cas, cela n'honore ni les auteurs ni les éditeurs de ce billet...

À l'offense gratuite faite aux croyants, s'ajoute un mépris profond pour les Polynésiens... Triste et douloureux spectacle en ces périodes de fêtes !

En cette fête de l'Épiphanie... l'occasion nous est offerte de réfléchir à l'enseignement donné par les mages ouverts à l'Autre, et à Hérode, le grand imbu de lui-même au point de massacrer des enfants !

Ne fermons pas notre cœur... « le courage du dialogue et de la réconciliation l'emporte sur la tentation de la vengeance, de l'arrogance et de la corruption... La paix exige la force de la douceur, la force non-violente de la vérité et de l'amour. » (Pape François)

¹ Micaël = Dieu fort !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 12 JANVIER 2014

« ANNUS SOLIDARIETATIS »

Bienheureuse crise ? Un propos qui ne peut que révolter... et pourtant il y a du vrai !

2013 fût une « *annus horribilis* » (année horrible) pour beaucoup de Polynésiens... un chômage croissant, une misère galopante... et surtout la mise à mal de la fierté et la dignité de tant d'homme et de femme.

2014 ne sera certainement pas très rayonnante même si l'on peut espérer la fin de la « *descente aux enfers* »...

Alors pourquoi parler de « *bienheureuse crise* » ?... Parce que cette « *annus horribilis* » c'est aussi tout particulièrement manifestée comme une « *annus solidarietatis* » (année de la solidarité)...

Depuis 20 ans que nous sommes témoins de ce qui se fait au service des plus pauvres, cette année 2013, notamment à l'occasion des fêtes de Noël, nous a permis d'être témoin d'un élan de générosité extraordinaire...

Des comités d'entreprises, des entreprises, des particuliers, ont ouvert non seulement leur portefeuille, mais surtout leur cœur, leurs mains, leur temps pour aller à la rencontre des plus petits... pour les servir, pour prendre du temps avec eux, pour tout simplement croiser leur regard et briser ainsi le mur de la solitude... Des femmes et des hommes qui ont osé quitter leur sécurité, leurs certitudes pour aller vers l'autre, vers l'inconnu, répondant ainsi à l'appel du pape François : « *Laissons une place libre à table : une place pour celui qui manque du nécessaire, pour celui qui est demeuré seul.* » (Tweet du 7 janvier)...

Alors « *Arrêtons-nous devant l'Enfant de Bethléem. Laissons la tendresse de Dieu réchauffer notre cœur.* » (Tweet du 8 janvier)... Que 2014 reste une « *annus solidarietatis* » en Polynésie !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 19 JANVIER 2014

« AVONS-NOUS HONTE DES SCANDALES DE L'ÉGLISE ? »

« *Avons-nous honte des scandales de l'Église ?* » telle est la question que nous a posée le Pape François dans son homélie de jeudi. Fidèle à la ligne de conduite qu'il s'est donné depuis le début de son pontificat, il n'a pas mâché ses mots : « Les

scandales dans l'Église arrivent lorsqu'il n'existe pas de rapport vivant avec Dieu et sa Parole... Je pense aux scandales de l'Église. Mais avons-nous honte ? Il y a tellement de scandales dont je voudrais parler un par un, mais tous nous les connaissons... Nous savons où ils sont ! Des scandales dont certains ont coûté beaucoup d'argent. Et c'est juste ! Il fallait faire comme cela... mais quelle honte pour l'Église ! Mais avons-nous eu honte de ces scandales, de ces échecs de prêtres, d'évêques, de laïcs ? La Parole de Dieu dans ces scandales était rare ; chez ces hommes, ces femmes la Parole de Dieu était rare ! Ils n'avaient pas de lien avec Dieu ! Ils avaient une position dans l'Église, une position de pouvoir, des facilités. Mais la Parole de Dieu, non ! "Moi, je porte une médaille" ; "Je porte la Croix"... Sans aucun rapport vivant avec Dieu et avec la Parole de Dieu ! J'ai à l'esprit ces paroles de Jésus pour ceux par qui venait le scandale... Et ici le scandale est venu : toute la décadence du peuple de Dieu, jusqu'à la faiblesse, la corruption des prêtres. »

Et nous Église de Polynésie, laïcs et clercs... avons-nous honte des scandales de l'Église ? Oh ! Pas seulement des scandales de l'Église universelle... mais aussi de nos scandales ? De ceux de l'Église en Polynésie ?

Certes, le Pape François fait allusion, parmi les scandales de l'Église, aux nombreux cas de pédophilie de la part de clercs et de laïcs consacrés... mais pas seulement... il renvoie aussi aux scandales liés aux finances et aux mauvaises gestions des biens confiés à l'Église.

Si l'Église en Polynésie est épargnée des scandales de pédophilie... l'est-elle pour autant des scandales liés e à sa gestion des biens et de l'argent qui lui sont confié ? Déficit se succédant d'année en année... rigueur dans ses dépenses, rigueur dans le contrôle des comptabilités paroissiales... rigueur dans la gestion et le dépôt par certaines communautés des collectes à but humanitaire... train de vie des clercs...

Il ne s'agit pas ici de montrer du doigt des personnes, groupes ou communautés... mais de nous laisser interpellé par les propos du pape François, d'abord personnellement puis ensemble... Il nous faut nous réformer en profondeur... avoir « honte » de nos attitudes qui sont « *scandales de l'Église* »... Se taire serait lâcheté... le témoignage et le courage du pape François ne nous l'autorise plus !

Avec le Pape François, ayons honte des scandales de l'Église... de notre Église en Polynésie... de nos scandales personnels et communautaires !

« Pauvres gens ! Pauvres gens ! Nous ne donnons pas à manger le pain de la vie, nous ne donnons pas à manger dans ces cas-là la vérité ! Et même tant de fois, nous donnons à manger de la nourriture empoisonnée. Alors prions le Seigneur... »...

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 26 JANVIER 2014

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 2 FEVRIER 2014

ÉGLISE UNIVERSELLE – ÉGLISE LOCALE... MEME COMBAT ?

Contraste entre une Église universelle résolument engagée dans la transparence et une Église locale dans le flou et l'opacité... ce qui est un droit pour le milliard de catholiques dans le monde ne semble pas encore l'être pour ceux de Polynésie !

L'Église universelle : une volonté ferme et courageuse de la transparence : L'institut financier du Vatican, l'Institut pour les œuvres de religion (IOR) publie son rapport annuel pour 2012, sur son site en ligne. M. von Freyberg, président de l'IOR, souligne au micro de Radio Vatican : « *La transparence c'est l'élément clef. À partir du mois de mars, nous avons lancé une stratégie basée sur trois piliers. L'un est d'ouvrir et de s'engager dans un dialogue avec les médias, en disant les faits de façon systématique : et maintenant nous avons un bureau de presse pour l'IOR. Le deuxième élément est la création d'un site en ligne qui puisse constituer une source accréditée sur tout ce qui concerne l'institut. Troisième élément : la publication du Rapport annuel... ce Rapport est d'abord un outil pour l'Église : Il y a environ un milliard de catholiques dans le monde : ils ont le droit de savoir ce que fait cette partie du Saint-Siège. Ils ont aussi le droit de comprendre de quelle façon nous contribuons au bien-être de l'Église dans le monde.* »

Notre Église diocésaine : l'art du flou ! l'art du mystère ! Ainsi nous avons pu lire dans le communiqué diocésain de cette semaine : « *DENARI A TE ATUA - La campagne 2013-2014 du "Denier de Dieu - Tenari a te Atua" se poursuivra jusqu'au 31 août 2014, pour ceux qui n'ont pas eu le temps de donner. Les dons continuent à arriver. Certaines paroisses ont demandé à conserver leurs tronc un peu plus longtemps. Au 15 janvier 2014, le taux de réalisation de l'objectif budgétaire 2013 était de 90%, ce qui est très encourageant... [combien ? 100cfp ?] Des remerciements individuels ont été adressés directement aux donateurs... ».*

Trouvez le bug !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 9 FEVRIER 2014

PAPI MANUTAHU S'EN EST ALLÉ

En novembre dernier, nous vous avons parlé d'un papi de 84 ans qui vivait sur un amas d'ordures au cœur de Papeete. Grâce à la ténacité du service social de la Mairie de Papeete, au Bon Samaritain... il avait pu être hébergé sur Moorea dans un centre d'accueil...

Les bons soins prodigués et l'affection donnée n'ont pas empêché que ses forces déclinent et l'abandonnent. Il s'en est allé mercredi, paisiblement... Merci à Théodore, Bianca, Mareva, Mariano et sa communauté d'Afareaitu...

Que Dieu accueille Papi Manutahi...
Que Dieu nous pardonne notre égoïsme !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 16 FEVRIER 2014

QU'AVONS-NOUS FAIT ?

Qu'avons-nous fait ? Quelle société avons nous bâti ?

Samedi 4 heures du matin, comme chaque samedi, devant l'entrée du presbytère, un groupe de jeunes, musique à tue-tête, s'alcoolise allègrement. À deux mètres d'eux, un S.D.F. est allongé sur son carton, s'abritant tant bien que mal de la pluie.

Nous allons à la rencontre de ses jeunes et leur demandons : « *Cela ne vous gêne pas de faire se bruit juste à côté de cet homme qui n'a pas où dormir ?* » Sans le moindre regard sur cet homme, un des jeunes hommes répond : « *On s'amuse... on n'a pas d'autre lieu pour s'amuser !* » Il nous faudra insister pour qu'enfin, une des jeunes filles du groupe prenne conscience de la présence de ce S.D.F. et dise, enfin : « *C'est vrai !* » Alors seulement, le propriétaire de la voiture daigne baisser le son... puis le groupe, plus par dépit que par compassion, décide de rejoindre la boîte de nuit à quelques pas de là...

Qu'avons-nous fait ? Quel monde notre génération a-t-elle construit, pour que nos enfants puissent ne pas voir un homme dormir sur un carton à leurs pieds ? Comment avons-nous pu faire de nos enfants ces monstres d'égoïsme ?

Car si ces jeunes ont bien leur libre-arbitre et sont aussi responsables de leurs actes... nous ne pouvons nier qu'ils sont le fruit de la société individualiste que nous avons façonnée... Notre égoïsme a donné naissance à des monstres... oui, des monstres d'égoïsme incapables de reconnaître la dignité humaine dans le pauvre allongé, en pleine rue sur son carton, juste à ses pieds...

Les politiques pourront mener toutes les actions qu'ils voudront, si nous ne nous réveillons pas... si nous ne nous secouons pas pour sortir de l'aveuglement de l'égoïsme, la société condamnera nos enfants à être des loups pour leurs frères !

Qu'avons-nous fait ? Nos enfants, lorsqu'ils se réveilleront, nous pardonneront ils ?

Que Dieu soit miséricordieux !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 23 FEVRIER 2014

UNE SOCIÉTÉ QUI HUMILIE N'EST PAS DIGNE DE L'HOMME

Étrange cette société qui au lieu de relever l'homme l'humilie et le confine dans l'univers du mépris.

Saviez-vous qu'un homme qui est condamné par la justice à une peine de prison doit, pour pouvoir accéder à une couverture santé, se présenter à la C.P.S. avec son bulletin de sortie de prison !

Nous serions en droit de penser, qu'une fois la peine effectuée, la personne a payé sa dette ! Et bien non, le paiement continu car il va lui falloir subir l'humiliation de se présenter devant un agent de la C.P.S. pour déposer ce document ! Doit-on encore s'étonner que tant d'hommes, après leur peine de prison, retombent à nouveau ?

Le paradoxe cocasse est que lors de l'entrée en prison, le Centre pénitentiaire signifie l'incarcération de la personne à la C.P.S.... mais cela ne peut se faire à la sortie... Probablement pour ne pas « *l'assister* »... grand principe hypocrite très à la mode dans les hautes écoles du social !

Cessons donc les grands discours sur la « *réinsertion* » et supprimons ce type de contraintes indignes d'une société qui se veut démocratique et respectueuse de la dignité de l'homme !

Pouvons-nous demander, voire exiger, le respect aux personnes que nous humilions ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 2 MARS 2014

IL Y A UN AN BENOÎT XVI QUITTAIT LE VATICAN

Il y a un an, Benoît XVI bouleversait l'Église en annonçant sa renonciation : « *Après avoir examiné ma conscience devant Dieu, à diverses reprises, je suis parvenu à la certitude que mes forces, en raison de l'avancement de mon âge, ne sont plus*

aptes à exercer adéquatement le ministère pétrinien ».

Un témoignage de foi et d'une grande humilité. Lors de sa dernière audience générale place Saint Pierre il disait : « *Le "toujours" est aussi un "pour toujours" - il n'y a plus de retour dans le privé. Ma décision de renoncer à l'exercice actif du ministère, ne supprime pas cela. Je ne retourne pas à la vie privée, à une vie de voyages, de rencontres, de réceptions, de conférences, etc... Je n'abandonne pas la croix, mais je reste d'une façon nouvelle près du Seigneur crucifié. Je ne porte plus le pouvoir de la charge pour le gouvernement de l'Église, mais dans le service de la prière, je reste, pour ainsi dire, dans l'enceinte de saint Pierre. Saint Benoît, dont je porte le nom comme Pape, me sera d'un grand exemple en cela. Il nous a montré le chemin pour une vie qui, active ou passive, appartient totalement à l'œuvre de Dieu* ».

Cet acte nous rappelle celui de notre défunt archevêque M^{gr} Michel qui après avoir été plus de 30 ans berger de l'Église à Papeete a laissé ce qu'il aurait pu considérer comme « *son œuvre* ». Humblement il prit la charge de « *simple prêtre* » sans jamais tenter de gouverner par procuration...

Le Pape Benoît, M^{gr} Michel des hommes de sagesse et d'humilité...
de véritables témoins pour notre temps !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 9 MARS 2014

LA VOCATION ET LA MISSION DE LA FEMME AUJOURD'HUI

À l'occasion de la Journée mondiale de la Femme, relisons ces quelques lignes du Pape François aux membres du Conseil pontifical pour les Laïcs à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de la Lettre « *Mulieris dignitatem* » : « *En appelant la femme à la maternité, Dieu lui a confié d'une manière tout à fait spéciale l'être humain.*

Mais ici on trouve deux dangers toujours existants, deux opposés extrêmes qui blessent la femme et sa vocation. Le premier est de réduire la maternité à un rôle social, à un devoir, même s'il est noble, mais qui de fait met de côté la femme avec ses potentialités, ne la valorise pas pleinement dans la construction de la communauté. Que cela se produise dans le domaine civil, ou bien dans le domaine ecclésial. Et en réaction à cela, on trouve l'autre danger, en sens opposé, celui de promouvoir une sorte d'émancipation qui, pour occuper les espaces soustraits au domaine masculin, abandonne ce qui est féminin avec les traits précieux qui le caractérisent. Et je voudrais souligner ici que la femme possède une sensibilité particulière pour les "choses de Dieu", en particulier en nous aidant à comprendre la miséricorde, la tendresse et l'amour que Dieu a pour nous. J'ai plaisir également à penser que l'Église n'est pas "le" Église, mais est "la" Église. L'Église est femme, elle est mère, et cela est beau. Vous devez penser à approfondir cela. [...]

Dans l'Église aussi, il est important de se demander : quelle présence a la femme ? Je souffre — je dis la vérité — quand je vois dans l'Église ou dans certaines organisations ecclésiales que le rôle de service — que nous avons tous et que nous devons tous avoir — que le rôle de service de la femme glisse vers un rôle de servitude. [...] Quand je vois des femmes qui font des choses de servitude, c'est que ce que doit faire une femme n'est pas bien compris. Quelle présence a la femme dans l'Église ? Peut-elle être davantage valorisée ? C'est une réalité qui me tient beaucoup à cœur... » (12 octobre 2013)

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 23 MARS 2014

BON VOYAGE « MAFIA »

Un de nos frères est entré, jeudi matin, dans la vie... il s'est éteint à l'hôpital de Taaone.

Désormais vous ne croiserez plus sur votre route Félix que tout le monde appelait « *Mafia* ». On le voyait un peu partout dans la ville, à Vaininiore, près du Centre de jour, autour du marché, à côté de la Cathédrale... assis sur le bord d'un mur, couché sur un carton, entouré de ces chiens... les pieds toujours bandés... Parfois sobre, souvent non !

Ce qui frappait chez Félix, c'était son attachement à ses enfants... jeunes adultes, pour une part vivant dans les mêmes conditions que lui... ils les aimaient et ses enfants le lui rendaient bien même si les « *coups de gueule* » n'étaient pas rares...

Félix et tous nos frères de la rue, considérés comme les rebus de notre société, sont aimés de Dieu... ils veillent sur eux et ne les abandonnent jamais... même au moment du dernier voyage...

Un petit clin d'œil de Dieu pour le départ de Félix... Nous célébrons la messe au Bon Samaritain, une fois par mois... en principe c'était la semaine dernière... un empêchement nous a conduit à la reporter à ce jeudi... le soir même où Félix s'est endormi... ainsi, entouré de ses enfants, nous avons pu célébrer une messe pour lui et ceux qu'il aimait tant... Mais Dieu ne s'est pas arrêté là... la lecture du jour : Lc 16, 19-31 : Lazare et le riche... Quelle leçon pour nous... Le Pape François commentait le matin même : « *C'est ce qui arrive à l'homme riche de l'Évangile. Il avait tout : il portait des habits de pourpre, il mangeait tous les jours, à l'occasion de grands banquets. Il était tellement content, mais il ne se rendait pas compte qu'à la porte de sa maison, couvert de plaies, se trouvait un pauvre. Par contre l'Évangile dit le nom du pauvre : il s'appelait Lazare. Alors que le riche n'a pas de nom : C'est cela la malédiction la plus forte pour celui qui ne compte que sur lui-même ou ses forces, dans les seules possibilités des hommes et non pas en Dieu : il perd son nom.* »

Félix a un nom...ce n'est pas un anonyme dans le cœur de Dieu... et toi, as-tu un nom ? ou t'appelles-tu « *Compte en banque n° xxx* » ? « *Résidence xxx* » ? « *Monsieur important* » ?

Bon voyage Félix... prie pour nous !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 30 MARS 2014

« UN LONG CHEMIN VERS LA LIBERTÉ »

En ces temps d'élections, un texte à méditer pour tous ceux qui veulent nous gouverner. L'humilité n'ayant pas été l'apanage des débats... une floraison de « *Moi je* » augurant mal d'un travail d'équipe au service des autres ! :

« Quand j'ai franchi les portes de la prison, telle était ma mission : libérer à la fois l'opprimé et l'opresseur. Certains disent que ce but est atteint. Mais je sais que ce n'est pas le cas. La vérité, c'est que nous ne sommes pas encore libres ; nous avons seulement atteint la liberté d'être libres, le droit de ne pas être opprimés. Nous n'avons pas encore fait le dernier pas de notre voyage, nous n'avons fait que le premier sur une route plus longue et difficile. Car être libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes ; c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres. La véritable épreuve pour notre attachement à la liberté vient de commencer.

J'ai parcouru ce long chemin vers la liberté. J'ai essayé de ne pas hésiter ; j'ai fait beaucoup de faux pas. Mais j'ai découvert ce secret : après avoir gravi une haute colline, tout ce qu'on découvre, c'est qu'il reste beaucoup d'autres collines à gravir. Je me suis arrêté un instant pour me reposer, pour contempler l'admirable paysage qui m'entoure, pour regarder derrière moi la longue route que j'ai parcourue. Mais je ne peux me reposer qu'un instant ; avec la liberté viennent les responsabilités, et je n'ose m'attarder car je ne suis pas arrivé au terme de mon long chemin.

Nelson Mandela ».

(Extrait de son autobiographie)

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 6 AVRIL 2014

UNE POLITIQUE SOCIALE COHERENTE

Les élections terminées peut-être va-t-on pouvoir se mettre au travail et réfléchir sérieusement à mettre en œuvre une politique sociale cohérente en faveur des plus démunis ?

La pauvreté... la situation de précarité... la misère sociale... autant de sujets qui sont régulièrement abordés lors des différentes campagnes électorales... au sortir des élections peu de résultats concrets et efficaces... cependant quelques mesures simples pourraient améliorer le quotidien de nombreuses personnes en situation de précarité...

Ainsi, la Polynésie est le dernier territoire de la République ou, pour obtenir une carte d'identité, il faut un timbre fiscal à 1 500 xfp... pas grand chose pour certains... beaucoup pour une famille qui n'a que 40 000 xfp de revenu par mois... Certes il est toujours possible d'obtenir une exemption de timbre... en justifiant d'une situation d'indigence (on croirait retourner 30 ans en arrière... ou il fallait obtenir un certificat d'indigence auprès de la mairie pour pouvoir se faire soigner !)

À cela s'ajoute le coût d'un acte de naissance... là encore... gratuit dans toute la République (y compris les frais postaux) sauf en Polynésie... 100 xfp plus les frais d'envoi pour certaines communes...

Si l'on y ajoute les photos d'identité à 900 xfp... total : 2 500 xfp !

À cette dimension financière s'ajoute une multitude de tracasseries administratives. Pour ouvrir ses droits au R.S.P.F., il faut un compte bancaire ou postal, une pièce d'identité, une pièce justifiant le lieu de résidence... Pour avoir un compte bancaire ou postal, il faut une pièce d'identité, une pièce justifiant le lieu de résidence, une adresse postale personnelle et 10 000 xfp... Pour avoir une adresse postale il faut une carte d'identité, une attestation de résidence et 2 000 xfp... Le plus cocasse est certainement : pour avoir un acte de naissance il faut une pièce d'identité... pour avoir une pièce d'identité, il faut un acte de naissance !

Voilà une occasion pour nos élus de se poser les bonnes questions et de poser des actes concrets... l'un d'eux durant la campagne disait : « *Nous faisons beaucoup... mais dans la discrétion, sans air de condescendance envers les pauvres* » (oubliant certainement la campagne publicitaire placardée dans toute la ville il y a peu : « *La municipalité offre un repas aux SDF tous les 1^{er} jeudi du mois...* »)

Pas besoin de foyer ou d'associations subventionnées à coût de million pas même capable de fournir un timbre fiscal ou des photos d'identité !

Juste un peu de bon sens !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 13 AVRIL 2014

ÊTRE DANS LE VENT !

« *Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes* »... le chrétien a un idéal de vie... à l'image de son Maître, il le défend au prix de sa vie... jusqu'à la mort... et la mort sur la croix. Avec le Christ disons « *oui* » à la vie !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 4 MAI 2014

« NE M'APPELEZ PLUS JAMAIS "PAPEETE, CAPITALE DE LA NOUVELLE CYTHÈRE" »

*« Ne m'appellez plus jamais "France".
La France elle m'a laissé tomber.
Ne m'appellez plus jamais "France".
C'est ma dernière volonté. »*

Nous avons envie de parodier cette chanson de Michel Sardou au sujet du paquebot France... en regardant la ville de Papeete ces derniers temps lors des passages de paquebots...

À l'heure où l'on ne cesse de nous seriner sur l'importance du tourisme pour la Polynésie... Papeete est la honte de la Polynésie... Que ce soit pour le long « week-end » de Pâques où le 1^{er} mai... voir ces touristes errer dans les rues de Papeete devant des rideaux métalliques désespérément baissés... nous laisse sans voix !

Il y a bien quelques activités organisées par les services du tourisme près des quais des paquebots... mais dès que les touristes s'aventurent au cœur de la ville... c'est la ville fantôme ! Même les taxis semblent absents... ainsi vendredi saint, un couple de touristes est venu au secrétariat du presbytère pour demander s'il était possible de téléphoner à un taxi !

Papeete, capitale ! Capitale fantôme ! L'on ne cesse de nous bassiner sur la mauvaise image des SDF dans les rues de Papeete... on publie des arrêtés municipaux pour les empêcher d'être là à la demande de commerçants « agacés » de voir leur clientèle s'éloigner...

Ne pourrait-on pas aussi envisager un arrêté municipal, qui à défaut de pouvoir obliger les commerçants à ouvrir leurs magasins, les contraindrait au moins à lever leurs rideaux métalliques ? Ne pourrait-on pas envisager de faire appliquer l'arrêté municipal qui interdit de laisser les bacs d'ordures sur le bord des trottoirs à longueur de journée ?

On pourra monter tous les *Mahana Beach* imaginable... tant qu'il n'y aura pas une prise de conscience communautaire de l'importance du tourisme pour la Polynésie... il n'y aura pas de fruits...

*« Ne m'appellez plus jamais
"Papeete, capitale de la Nouvelle Cythère"
Mes habitants m'ont laissé tomber !
Ne m'appellez plus jamais
"Papeete, capitale de la Nouvelle Cythère"
C'est ma dernière volonté ! »*

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 11 MAI 2014

UNE VEILLÉE PASCALE A TAHITI

Nous partageons le témoignage d'une croisiériste anglophone reçu cette semaine sur sa veillée pascale à la Cathédrale de Papeete : *« Quelque chose d'extraordinaire s'était passée ce samedi saint "19 mars" à Papeete, Tahiti. Des centaines de personnes, la plupart vêtues de blanc, remplissaient la Cathédrale de Notre Dame, pour la grande veillée pascale. Et comme nous étions entrés par hasard dans cette église, cet après-midi-là, nous avons pu participer à une partie de la célébration.*

Plus tôt dans la journée, nous étions entrés dans cette église pour échapper à la chaleur, l'humidité, et l'expérience du "shopping" du centre-ville, de la grande capitale de Polynésie Française. Presque toutes les grandes marques, en plus de multiples artisans bijoutiers (vendeurs de perles noires), mais aussi des vendeurs de "paréo" se trouvaient tout le long du front de mer de Papeete. À dire vrai, il y avait aussi des artisans locaux qui vendaient leurs propres produits tels que du sirop de vanille. Sur le trottoir, en face de l'entrée du quai des paquebots, cinq femmes et leurs enfants étaient assis là, et confectionnaient des couronnes de têtes à fleurs comme l'on pouvait seulement le voir dans des films de Tahiti d'antan. Imaginez tout cela avec plus de 2 000 personnes débarquant de deux paquebots. La semaine sainte et le temps de carême semblent très lointains.

Nous avons allumé une bougie et, nous nous sommes assis pour profiter de la tranquillité de l'église. Les stations du chemin de croix étaient peintes sur des panneaux horizontaux ; des mots français ; les images de Jésus ; des apôtres et des soldats romains aux visages polynésiens. Un prêtre était assis au premier rang pour entendre des confessions. Les crucifix et les autres tableaux étaient recouverts de draps blancs. Les bancs et les agenouilloirs étaient en bois sombre.

Au moment de partir, une dame vêtue de blanc avec une fleur blanche dans ses cheveux, me demanda : "Parlez-vous français ?" "Oui, je parle un petit peu de français". Nous avons entrepris une petite conversation et Page qui maîtrise mieux la langue que moi, nous a rejointe. Nous avons alors appris qu'une messe aurait eu lieu le même soir à 19 heures.

Le soir venu, nous nous étions habillés du mieux que nous pouvions en essayant d'adapter nos vêtements de croisiéristes à ce que nous appelons dans le sud "les habits du dimanche". Dehors, les prêtres, tous en soutanes blanches étaient regroupés autour du socle destiné à recevoir le feu nouveau de Pâque. Un placeur souriant nous avait escorté à l'avant de l'église, sur un banc proche de l'autel. Et là, nous avons entendu la musique.

La chorale était sur un balcon à l'arrière de l'église. Des voix puissantes chantaient et psalmodiaient en polynésien. Nous avons regardé par-dessus nos épaules et avons vu qu'ils étaient tous vêtus de blanc et que les femmes portaient toutes des couronnes de tête à fleurs blanches "Haku Lei". Nous nous étions ainsi laissé transporter par ce son dans un autre univers.

Il y avait différentes ethnies, des polynésiens, des chinois, des français ainsi que d'autres gens de notre paquebot, tous, représentant un large panel de la communauté du Christ. On aurait cru qu'une femme et ses deux enfants, comme d'autres gens d'ailleurs sortaient tout droit d'un tableau de Gauguin.

On peut comprendre pourquoi les marins européens, pouvaient sauter de leurs bateaux et rester dans ces lieux. Lorsque vous combinez la beauté des gens avec le lieu et leur gentillesse, il est facile pour un croyant d'oublier la dure réalité de la vie. C'est peut-être pour cela que nos passeports nous avaient été confisqués deux jours avant notre arrivée et restitués deux autres jours après notre départ en mer.

La messe était essentiellement en français. J'avais voulu patienter jusqu'au gloria qui devait être chanté en polynésien, mais après une heure, avec quatre ou cinq lectures restantes, suivi d'un baptême, puis de la liturgie des saints, puis de l'Eucharistie, nous nous étions rendu compte que la chaleur et l'humidité nous avaient atteint. Nous avons également eu peur de rater le départ de notre paquebot à minuit.

Nous avons alors quitté l'église en silence, à la fin de la troisième lecture. À l'extérieur, on comptait une bonne douzaine de personnes assises sur les marches d'escalier ou dans l'herbe, attendant la communion. La veillée pascale a toujours été un événement important pour le chrétien...

Un dernier mot sur l'église de Papeete. Alors que je parlais à une gentille dame avec mon piètre français, j'ai aperçu trois personnes qui dormaient sur la rampe d'accès aux handicapés. Des jeunes gens allongés à l'ombre. Je pensais aux sans abris de Washington et aussi aux autres églises des grandes villes. Était-ce le cas de ces jeunes gens ? Il n'y avait aucun signe de bagage ou d'objet me laissant croire qu'il s'agissait de sans abris. Peut-être qu'ils faisaient tout simplement une sieste. Il est si facile pour nous de porter des jugements à la moindre occasion comme il est si facile de croire que ces jeunes gens étaient "bourrés" ou drogués, alors que peut-être, ils étaient tout simplement fatigués. Et cette Église, quelle gentillesse de les laisser dormir ».

(La traduction en a été aimablement faite par Stephen)
<http://www.southerngirlinnorthhatley.blogspot.ca>

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 8 JUIN 2014

LE DELIT DE SOLIDARITE

Dans un tweet, le Pape François nous disait : « Chaque chrétien, à son poste de travail, peut porter témoignage, par ses paroles et encore avant par une vie honnête. » L'Église se doit d'être cet exemple en osant s'opposer aux lois qui nient la dignité de l'homme... Le communiqué publié cette semaine par l'évêque de Saint-Étienne en soutient à l'engagement de l'un de ses prêtres qui comparaitra, dans quelques jours devant le tribunal, pour avoir enfreint un arrêté municipal interdisant l'hébergement de migrants dans une église...en est l'illustration.

« L'évêque de Saint-Etienne soutient le Père Gérard RIFFARD.

Gérard RIFFARD, prêtre catholique, comparait le 11 juin 2014 au tribunal de police de Saint-Étienne. Il est accusé d'avoir enfreint un arrêté pris par la municipalité de Saint-Étienne. Celui-ci interdit l'hébergement dans les locaux de l'église Sainte-Claire pour des raisons de sécurité.

Que se passe-t-il ? Des migrants, pour la plupart demandeurs d'asile, frappent à la porte, parfois tard le soir. Ce sont des hommes, des femmes et des enfants. Des assistantes sociales aussi donnent l'adresse ou appellent la paroisse. Les conditions d'accueil sont modestes et la manière de faire peut être améliorée. Mais que doit faire un prêtre, un chrétien : laisser des personnes à l'insécurité de la rue ou bien leur ouvrir sa modeste porte ?

L'engagement du Père Gérard RIFFARD et celle de l'association Anticyclone ont leur source dans l'Évangile et l'attitude de JÉSUS. Je soutiens le Père Gérard RIFFARD dans son action d'accueil et d'accompagnement. Notre société dit qu'elle ne peut pas prendre en charge toute la misère du monde. Doit-elle, pour autant, interdire de faire du bien ? "Tu aimeras ton prochain comme toi-même... et moi, je vous le dis, aimez vos ennemis" : ce sont deux paroles de JÉSUS qui constituent la loi suprême que nous proposons à la société, et que nous voulons essayer de vivre.

Le 28 mai 2014,

« DOMINIQUE LEBRUN »

Même si Tahiti n'est pas confronté à la désespérance de ces migrants... il n'en demeure pas moins que nous avons de plus en plus de pauvres qui errent dans nos rues... dorment dans nos rues...

Nos autorités civiles seraient-elles, elles aussi, tentées par des arrêtés qui stigmatisent les pauvres (ex. : arrêté municipal du 31 octobre 2013)...

Si beaucoup de chrétiens sont sensibles à cette paupérisation, l'Église qui est à Tahiti, probablement trop occupée par ses problèmes internes et son repliement sur soi, semble se taire !

Il y a 25 ans, le Synode de 1989 osait des paroles fortes... : « E-2 : *Il faut promouvoir avec rigueur le bien commun de la Polynésie avant les intérêts privés des personnes et des groupes, avec un souci particulier pour les plus démunis* ».

Un anniversaire qui nous redonnera
peut-être le courage de la foi !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 6 JUILLET 2014

« LA COMMISSION DE SECURITE VA ETRE SAISIE ! »

Comment ne pas être dubitatif à certains propos de nos hommes politiques... Soit nous sommes considérés comme des « nuls » soit ils sont partiellement amnésiques dans certaines situations !

Comment comprendre, au sujet de la conformité du C.I.T. rue Paul Gauguin... la Mairie a réagi ! « *Comme nous le faisons avec tout le monde, nous leur avons laissé le temps de constituer leur dossier.* »... et, ne pas noter que le temps accordé correspond juste au moment où la presse remet le sujet sur le tapis ! Oh !

Comment entendre « *On ne peut pas être au courant de la mauvaise utilisation et de la non-conformité de ce lieu et ne rien faire. Nous sommes responsables* »... sans avoir une certaine suspicion sur la sincérité de ces propos car... nous sommes surpris que de telles mesures énergiques, et à encourager par ailleurs, ne soient pas appliquées pour, par exemple, les normes de sécurité concernant les boîtes de nuit jouxtant la Cathédrale : sortie d'évacuation, escaliers de secours... Les services concernés ne seraient-ils pas au courant... justifiant ainsi qu'elles ne soient pas exigées ?

Rappelons au passage dans cette catégorie que... La Mairie de Papeete semble ignorer ses propres arrêtés tels que l'arrêté 84/172, article 2 : « *Les propriétaires, directeurs ou gérants d'établissements ouverts au public, tels que Cafés, bars, Discothèques,... doivent prendre toutes mesures utiles pour que les bruits émanant de ces locaux, et ceux résultant de leur exploitation ne soient pas gênants pour le voisinage...* »

Ne présumant en rien d'une quelconque partialité de la part de la municipalité concernant l'application des lois sur son territoire, nous pensons que cela ne peut être lié qu'à l'ignorance... Nous pensons, naïvement peut-être, que dès lundi ce sera avec la même fermeté, la même conviction que l'adjoint de la commission sécurité réagira...

À moins que, bien évidemment, comme pour la rue Edouard Ahnne, un « *compromis* » soit trouvé pour des raisons qui nous resteront inconnues...

Est-il utile de préciser que deux poids – deux mesures ne peuvent qu'ôter toute crédibilité à ceux qui les utilisent avec grandes largesses...

Nos hommes politiques pourraient, plus que jamais, nous permettre de ne plus avoir à nous poser de telles questions. Nous souhaitons les en remercier par avance.

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 3 AOUT 2014

ECO-SOLIDARITE... 1 AN... 500 000 CANETTES... 325 000XFP

En juillet 2013, l'Accueil Te Vai-ete – Caritas Polynésie lançait la campagne « *Éco-solidarité* »... Son objectif : collecter les canettes en aluminium pour les recycler par l'intermédiaire de la société Recypol... l'argent récolté étant destiné au fonctionnement de l'Accueil Te Vai-ete.

Un an, l'occasion de faire un premier bilan !

Nous avons récolté en une année, grâce à votre mobilisation constante près de 6 500 kgs de canettes soit environ 500 000 canettes aluminium... pour un total de 325 000 xfp.

La réussite de cette « *éco-solidarité* » revient à chacun d'entre-vous, les fidèles de la Cathédrale... une multitude d'anonymes... ainsi que le Lycée-Collège Lamennais, plusieurs snacks et restaurants... même aux îles qui y ont contribué.

L'« *éco-solidarité* » se poursuit... nous vous invitons à continuer à collecter les canettes et à sensibiliser votre entourage... plus de 10 millions de canettes sont consommées chaque année en Polynésie... Pourquoi ne pas rêver...

Nouvel objectif : 1 million de canettes...

Pourquoi pas ?

À vous de jouer...

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 17 AOUT 2014

HYPOCRITE ET FIER DE L'ETRE !

Oui, je suis un hypocrite... selon ce qui ressort des propos rapportés par la presse concernant l'implantation de casinos en Polynésie. Et, avec moi, l'Église, depuis M^{gr} Michel et ses successeurs, sont des hypocrites... et ce, parce que nous nous opposons à l'ouverture de casinos... Pour étayer le fait que nous sommes des hypocrites l'argument est : « *Mais c'est un peu d'hypocrisie tout ça, parce que les avions d'Air Tahiti Nui qui vont à Auckland sont pleins de joueurs. Ils peuvent aller jouer leur argent là-bas, leur apporter leur argent, mais pas ici. C'est de l'hypocrisie totale.* »... Si ce genre d'argument peut

tout justifier pourquoi alors ne pas autoriser le tourisme sexuel avec des mineurs puisqu'on peut y avoir accès en prenant simplement l'avion et aller là où cela se fait ?

Autre propos relevé aussi dans la presse : « *Si ces projets ne sont pas lancés, nous sommes foutus.* »... À cela le Pape François répond : « *Aujourd'hui, tout entre dans le jeu de la compétitivité et de la loi du plus fort, où le puissant mange le plus faible... On considère l'être humain en lui-même comme un bien de consommation, qu'on peut utiliser et ensuite jeter. Nous avons mis en route la culture du "déchet" qui est même promue... Les exclus ne sont pas des "exploités", mais des déchets, "des restes".* » (Evangelii gaudium n°53)

Les jeux d'argent sont un leurre, un impôt sur le rêve... et les plus taxés sont toujours les plus faibles... La précarité en Polynésie n'a pas commencé avec la crise économique en 2004... Cette année, l'Accueil Te Vai-ete fêtera ses 20 ans... or, lors de son implantation nous étions en plein boom économique ! La précarité n'est pas née de la crise mais de l'égoïsme de ceux qui ne veulent pas partager : « *Certains défendent encore les théories de la "rechute favorable", qui supposent que chaque croissance économique, favorisée par le libre marché, réussit à produire en soi une plus grande équité et inclusion sociale dans le monde. Cette opinion, qui n'a jamais été confirmée par les faits, exprime une confiance grossière et naïve dans la bonté de ceux qui détiennent le pouvoir économique et dans les mécanismes sacralisés du système économique dominant.* » (Evangelii gaudium n°54)

Alors avec le Pape François, avec M^{gr} Michel, dont nous célébrons le 6^{ème} anniversaire de son décès, avec l'Église qui est en Polynésie, nous disons non à un développement économique qui nie la dignité de la personne humaine et use de sa fragilité pour alimenter un système au service des plus forts...

Si s'opposer à l'implantation de casinos en Polynésie c'est être hypocrite, alors, à l'instar de M^{gr} Michel, je suis un hypocrite et surtout fier de l'être...

Je revendique ce statut d'hypocrite plutôt que celui de marchand de rêves !

Non, non et non à l'implantation de casinos en Polynésie !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 24 AOUT 2014

JE SUIS UN « LACHE NAÏF »... A L'IMAGE DE MON MAÎTRE : LE CHRIST !

Un grand merci à l'auteur d'une lettre anonyme reçue cette semaine et de ces recommandations au sujet de l'Islam... « *Pauvre Église catholique qui refuse de voir la réalité. Christianophobie violente de l'Islam (même non salafiste). Assez de lâche naïveté. Non à l'Islam en Polynésie. Non à la barbarie.* ».

Désolé... mais la « *lâcheté naïveté* » est inscrite dans les gènes même de l'Église... depuis sa conception... Christ lui-même ne fût-il pas un « *lâche naïf* » en s'obstinant à garder à ces côtés Judas... (« *Jésus savait quel serait le traître* » Jn 6,64).

Un chrétien, à l'image du Christ, ne désespère jamais de l'homme quel qu'il soit et quoiqu'il est pu faire... C'est le propre du chrétien que d'aimer au-delà du raisonnable...

Pour notre part nous préférons suivre les conseils du Saint Père et du Cardinal Tauran ! (cf. ci-dessous).

Entre être un « *lâche naïf* » et un « *courageux anonyme* »... je choisis le « *lâche naïf* » !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 31 AOUT 2014

22 SEPTEMBRE 1914-2014 – MESSE POUR LA PAIX

Nous commémorerons, lundi 22 septembre 2014, le 100^{ème} anniversaire du bombardement de la ville de Papeete. À cette occasion, à 18h, une messe pour la Paix sera célébrée à la Cathédrale

Nous en profitons pour faire appel à la mémoire... Non pas aux souvenirs de ce bombardement... trop anciens pour chacun d'entre nous... mais à des souvenirs plus récents...

Les paroissiens de la cathédrale avaient offert « *deux plaques commémoratives des soldats de Tahiti morts dans la grande guerre* » Elles furent scellées au fond de la cathédrale où M^{gr} Hermel les bénissait solennellement le 22 avril 1920. Ces plaques ont été retirées dans les années 60, lors de la grande réfection de la Cathédrale... depuis ?

Certains d'entre vous s'en souviennent peut-être... ou en ont des photos... voire même savent où elles ont été mises... ou mieux encore les ont conservées pour éviter qu'elles ne soient vandalisées comme certains autres objets de la Cathédrale qui furent entreposés dans l'ancien fare putuputuraa de la Mission...

Nous serions heureux de recueillir vos informations... et peut-être pouvoir les réinstaller aux places qui furent les leurs.

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 2014

LA CHASSE EST OUVERTE

Voici les commentaires courageusement signés de pseudo qui font suite à la parution sur le site Tahiti-info au sujet de l'arrêté municipal « *anti-SDF* » !

Titu : « *Aller voir devant la cathédrale aux portes même de cette dernière vous voyez tous les jours ces SDF boire et fumée de la drogue sous couvert du père christophe qui cautionne leur agissement. les voir harceler les élèves qui sortent de*

l'école pour quelques pièces qu'ils dépensent en alcool et rebelotte. ils agressent et insultent quiconque ne leur donne rien lorsqu'ils mendient. lorsque certains parents viennent leur faire la morale parce qu'ils embêtent les enfants qui vont juste à l'école en face et que cela limite vite à la bagarre. on voit qui ? bien le père Christophe qui arrive tel un chevalier blanc pour engueuler qui ? bien le parent d'élève et non le SDF complètement déchié. je vous jure étant témoin de ça tous les jours. l'église me fait gerber !!! cette arrestation est justifiée !!! me... »

Marara : « Ce sont vos commentaires qui me font gerber !!! Mes compatriotes SDF ont une cocoteraie dans chacune de leurs mains !!! J'aurais été Maire j'en aurais fait autant !!! Parmi eux il y a des retraités qui perçoivent leur pension, et préfèrent vivre dans la rue !!! D'autre parce qu'ils ne veulent pas suivre les règles de la maison !!! Ils ont fait le choix de vivre dans la rue et d'être assistés. La critique est facile, surtout derrière un clavier... quand au Père Christophe je l'em... et vous avec !!! »

L'arrêté municipal aura au moins eu l'effet d'exacerber la haine et la discrimination...

En ce début de XXI^e siècle, même la Polynésie tend à se couper de plus en plus de ses marginaux. Les pauvres dérangent, car ils illustrent notre échec à régler le problème de la pauvreté. Ils nous rappellent que notre confort n'a pas toujours une base « *clean* »... La crise actuelle stigmatise les exclus et donne l'occasion de les exclure au-delà du respect de la dignité humaine !

« *Il ne faut pas faire la guerre aux pauvres, mais à la pauvreté.* » disait l'Abbé Pierre... même à Tahiti, ce message ne passe pas !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 21 SEPTEMBRE 2014

JOURNÉE MONDIALE DU TOURISME... SAMEDI 27 SEPTEMBRE

Le tourisme est l'avenir de la Polynésie... nous disent les économistes... Je ne suis pas très doué en économie, mais je veux bien les croire... mais une chose est sûre, il reste du chemin à parcourir...

L'autre jour, j'ai entrepris d'aller en bus à Tibériade afin d'y vivre ma retraite... un vrai parcours du combattant !

Il faut, pour commencer, savoir où se prend le bus... il y bien eu des communiqués pour nous dire que désormais c'était à côté de la gare maritime... mais allez voir... il y a bien un arrêt de bus, mais aucune indication ne précise qu'il s'agit bien de la ligne pour la presqu'île... seul panneau : les bus de nuit pour les fins de semaine...

Si le lieu de départ est difficilement identifiable... inutile de parler d'indication sur les heures de départ... L'Office du Tourisme... !!! Ils n'en savent pas plus que vous ! Il vous faudra aller au rond-point de la Base Marine... et là, au bout de ce parcours et, si vous avez de la chance, un chauffeur sera présent dans un des bus en attente et vous indiquera le lieu et l'heure du départ... 13h...

À 13h, me voilà parti pour Taravao... comme il n'y a pas de ligne directe pour Toahotu-Teahupoo... il faut prendre la correspondance à Taravao devant Carrefour... Seulement, lorsque vous arrivez à Taravao, la correspondance n'a pas attendu le bus de Papeete... il ne vous reste plus qu'à vous transporter à destination avec vos pieds ou à attendre le bus de 17h00 en provenance de Papeete !

Mais à part ça, tout va très bien Madame la Marquise, tout va très bien !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 2014

LES GRANDS-PARENTS SONT LE TRÉSOR DE LA SOCIÉTÉ

Tandis que Tahiti vient de constater que la solitude n'est pas que chez les autres en apprenant la découverte du corps de cette septuagénaire retrouvée morte depuis plusieurs jours dans sa maison de Pirae... Ce dimanche, le Pape François accueillera des milliers de grands-parents et de personnes âgées, place Saint Pierre. Le pape Benoît XVI sera à ses côtés. Une occasion pour l'Église de rappeler le rôle important des personnes âgées dans notre société...

Souvent, les personnes âgées sont mises de côté et considérées comme un poids... « *C'est vrai que souvent la vieillesse n'est pas très belle. À cause des maladies qu'elle entraîne, et tout ça, mais la sagesse qu'ont les grands-parents est l'héritage que nous devons recevoir. Un peuple qui ne protège pas les grands-parents n'a pas d'avenir, parce qu'il n'a pas de mémoire, il a perdu la mémoire* » nous rappelait le Pape François dans l'une de ses homélies hebdomadaires en novembre dernier.

Et en Polynésie, quelle place donnons-nous à nos anciens ? Il existe par ci et par là quelques petites structures d'accueil pour personnes âgées, certaines bien équipées avec du personnel formé et, d'autres plus rudimentaires. Chaque fois que nous avons l'occasion de nous y rendre, le même constat nous est fait par les responsables : de plus en plus de familles se désintéressent des leurs et ne viennent plus les visiter ! Le « *fait divers* » d'hier nous met face à notre réalité... plus besoin d'aller en France ou aux États-Unis pour constater la marginalisation des « *vieux* » !

Le pape François, de retour des J.M.J. de Rio rappelait : « *Un peuple a un avenir s'il va de l'avant avec ces deux réalités : avec les jeunes, avec la force, parce qu'ils le portent vers l'avant ; et avec les personnes âgées parce que ce sont elles qui donnent la sagesse de la vie* ».

La place que nous faisons aux personnes âgées est la mesure de notre humanité ! Ne nous déshumanisons pas...

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 12 OCTOBRE 2014

DIEU N'EXISTE PAS... NE VOUS SCANDALISEZ PAS !

Le Pape François l'a dit en commentant jeudi dernier l'Évangile : « *Dieu n'existe pas : ne vous scandalisez pas ! Dieu comme ça n'existe pas ! Ce qui existe, c'est le Père, le Fils, et l'Esprit-Saint : ce sont des personnes, ce n'est pas une idée présente dans l'air... Ce Dieu en spray n'existe pas ! Ce sont des personnes qui existent !* »

Quelle justesse dans ces propos... nous pourrions continuer cette réflexion en disant « *L'homme n'existe pas !* » car, pas plus que Dieu, l'homme n'est pas une idée, mais une personne qui a un nom, un visage, une histoire... Si souvent nous l'oublions !

Les moyens de communication moderne sont parfois la caricature de cet oubli que l'homme est une personne. Cela va du téléphone à la page Facebook... en passant par tous les dérivés.

Je suis toujours surpris, lors d'un entretien, et que le téléphone sonne sans que j'y réponde de sentir tout à coup une gêne chez la personne qui est en face... « *Vous ne répondez pas ?... c'est peut-être important...* » Mais alors comment te révéler que tu es important pour moi, pour Dieu, si le moindre intrus peut prendre ta place ?

Enfant, lorsque-nous coupions la parole, on nous rabrouait... on était impoli... aujourd'hui si tu ne te laisses pas couper la parole par le « *vini* » qui vient à sonner intempestivement dans la conversation... tu es étrange... demain peut-être seras-tu impoli... Il en va de même pour Facebook... 2 270 amis de la Cathédrale ! Heureusement qu'ils ne viennent pas tous à la messe... 5 messes devraient y être célébrées le dimanche !

Prenons garde à ne pas nous déshumaniser... L'Homme, pas plus que Dieu, n'existe... c'est une personne que l'on rencontre, un visage, une histoire... il y a autant d'homme que de personne... nous ne parlons jamais à l'Homme... mais à un homme... ne l'oublions jamais... il en va de notre humanité !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 19 OCTOBRE 2014

« RENDEZ A CESAR CE QUI EST A CESAR, ET A DIEU CE QUI EST A DIEU »

L'Évangile de ce dimanche nous invite à la relecture du lien entre l'Église et l'argent... Quel rapport a-t-elle avec l'argent ? Fort est de constater que nous, Église en Polynésie nous avons un rapport à l'argent en harmonie avec le système économique ambiant... pour autant sommes-nous en adéquation avec l'annonce de l'Évangile ?

Retrouver la pauvreté évangélique, le pape François ne cesse de nous appeler à le faire, d'être au plus près des pauvres en cette période de difficultés économiques... Pourtant avons-nous modifié notre façon de gérer les biens qui nous sont confiés ? Avons-nous réellement cherché à réduire nos dépenses ? Sommes-nous connectés à la réalité économique des familles ?

La prise de position de M^{gr} Emmanuel Lafont, évêque de Cayenne, au sujet des « *avantages acquis* » du concordat dont bénéficie son diocèse nous interpelle.

En Guyane, l'Église est placée sous un régime concordataire qui donne un certain nombre d'avantage économique, notamment la rémunération du clergé par l'État. Le Conseil Général de Guyane a refusé de verser cet argent. Un recours auprès de la Justice l'a condamné à budgétiser cette allocation... L'Église aurait pu crier : « *Victoire !* » Mais, M^{gr} Emmanuel Lafont, avec courage, invite son Église à renoncer à ce « *privilege* » : « *Nous avons le droit pour nous, mais ce n'est plus compris. Tous les jours, le conseil général est sur les ondes pour expliquer qu'à cause du prélèvement de cette somme par la préfecture, il ne peut plus verser leurs allocations aux personnes handicapées, payer les pompiers, etc. C'est moralement insupportable ! Les catholiques sont meurtris de ce qu'ils entendent. Et en même temps, ils voient bien que cette loi n'est plus recevable : pourquoi le conseil général ne paie-t-il que les prêtres et pas les rabbins, les pasteurs ou les imams ? Et pourquoi les non-croyants verraient-ils une partie de leurs impôts allouée à l'Église catholique ? Cette situation est le fruit de l'histoire mais elle ne correspond plus à la société multiculturelle et multi-religieuse dans laquelle nous vivons. Le président du conseil général a eu le tort d'arrêter ce versement d'une façon brutale, nous mettant dans une situation très difficile. Mais sur le fond, il a des raisons. Je pense qu'il serait bon que l'Église renonce d'elle-même à un privilège plutôt que d'attendre qu'il lui soit enlevé... C'est l'Évangile !* »

Courage, nous Église de Polynésie...
osons la pauvreté !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 26 OCTOBRE 2014

NUUTANIA EXPOSE : PEINTURE ET SCULPTURE

Des sculptures et des peintures de nos frères et sœurs en prison...

Soyez nombreux à venir regarder cette exposition des artistes de Nuutania...

Extraordinaire de voir que du cœur d'un lieu aussi sordide... puisse naître une telle espérance... De ce lieu glauque qu'est Nuutania, des hommes et des femmes trouvent au fond d'eux la lumière qu'ils nous transmettent...

Soyons nombreux à y venir afin de témoigner notre solidarité avec nos frères enfermés à « *Nuutania, une honte pour la République et pour la Polynésie, que nous devons assumer solidairement* ». (Adolphe Colrat – Haut-Commissaire de la République – 2 décembre 2010)

Par notre présence remercions nos frères entassés dans ce lieu indigne d'une société civilisée... et qui nous donnent une leçon d'humanité...

Il y a un temps pour tout... cette exposition sera pour nous l'occasion de témoigner visiblement du « *temps de l'indignation* » et du « *temps de l'espérance* » ainsi que du temps de la « *dignité humaine* » plus forte que l'inhumanité de notre société !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 2 NOVEMBRE 2014

DENIER DU CULTE A LA CATHEDRALE

La Campagne du denier du culte commence à la Cathédrale cette semaine et se terminera le dimanche 30 novembre 2014. L'Archevêché a établi, depuis plusieurs années, la règle des 2/3 – 1/3, ce qui veut dire qu'un tiers du Denier du culte collecté dans la paroisse est ensuite reversé à la paroisse.

Actuellement, ces 2/3 du denier du culte au profit de l'Archidiocèse ne suffisent plus à couvrir son budget annuel...

Notre paroisse informée de cela, et après consultation du C.A.E. (Conseil des Affaires Économique) et du C.P.P. (Conseil Pastoral Paroissial) de la Cathédrale ; a pris la décision, de façon unilatérale, d'abandonner son droit aux 1/3 du denier afin de laisser l'intégralité de la collecte faite à la Cathédrale à l'Archidiocèse... espérant que, jumelé aux efforts pour la diminution des dépenses, cela permettra à l'Archidiocèse d'obtenir un équilibre de ses finances...

Nous comptons sur votre grande générosité...

Rappel pour 2013

Votre généreuse participation, l'année dernière, au Denier du culte à la Cathédrale, avait permis d'atteindre la somme de 3 070 243 xfp.

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 16 NOVEMBRE 2014

PHILÆ SE POSE SUR LA COMETE... LA TERRE MARCHE SUR LA TÊTE !

Les journaux, depuis deux jours, ne parlent que de la mission « *Rosetta* » et de son petit robot « *Philæ* »... l'exploit de l'humanité ! Avec cette expédition nous allons pouvoir connaître les origines de notre système solaire !

Mais de quel exploit parle-t-on ? Une mission de 1,3 milliard d'euros (soit un peu plus de 155 milliards de nos francs !)... En Afrique, avec 62€ (7 398 de nos francs) un enfant est nourri pour une année !

Comment ne pas penser à Raoul Follereau, qui en 1955, écrivait au Général Eisenhower (USA) et à Gueorgui Malenkov (URSS), leur demandant à chacun le prix d'un bombardier pour soigner tous les lépreux du monde... un courrier resté sans réponse qu'il reprendra toutefois 10 ans plus tard en demandant à l'ONU un jour de guerre pour la paix. Seuls les jeunes de 125 pays répondront à son appel : ils seront trois millions à signer sa pétition et à l'envoyer aux Nations Unies.

La mobilisation de cette jeunesse lui fera écrire : « *“Donnez-moi un point d'appui, disait Archimède, et je soulèverai le monde.” Votre point d'appui, c'est l'amour. Non point un amour bêlant qui se suffit à pleurnicher sur le malheur des autres, mais un amour combat, un amour révolte contre l'injustice sociale, l'asservissement des pauvres, acceptés passivement par ces bonnes âmes qui se mettent en smoking pour refaire le monde et évoquent les grandes famines en grignotant des petits fours... Oui, révoltez-vous ! Révoltez-vous en apprenant qu'un porte-avions atomique représente la valeur de trois millions de tonnes de blé, qu'avec le prix d'une fusée, on pourrait distribuer aux pauvres cent mille tonnes de sucre, qu'un sous-marin de plus, c'est cinquante mille tonnes de viande en moins pour les affamés. La révolution ? Oui. En faveur de ceux qui, ce soir, se coucheront – souvent par terre – avec la faim, ces deux milliards d'hommes parmi lesquels 60% ont moins de vingt ans. Il est temps de clore à jamais l'histoire inhumaine de l'humanité. Les richesses du monde sont à tout le monde. Voilà la vérité qu'il vous faut conquérir, imposer.* »

Aujourd'hui, nous n'avons guère avancé... certes Philæ est un grand pas dans la science... mais l'humanité en 50 ans n'a pas fait un grand pas... Avec le Pape François redisons à nos dirigeants : « *Je fais donc vœu que vous puissiez arriver à un consensus substantiel et effectif sur les thèmes prévus à votre agenda. J'espère également que les analyses des résultats de ce consensus ne se réduiront pas à des indices mondiaux, mais mettront aussi l'accent sur une réelle amélioration de la vie des familles les plus pauvres et la réduction de toutes les formes inacceptables d'inégalités.* »

Philæ se pose sur une comète... l'Humanité marche sur la tête... Urgence.....

Réveillons-nous pour certains, éveillons-nous pour d'autres !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 30 NOVEMBRE 2014

OUVERTURE DE L'ANNEE DE LA VIE CONSACREE

1^{er} Dimanche de l'Avent, date choisie par le Pape François pour ouvrir l'Année de la Vie consacrée. Ce dimanche d'ouverture sera rythmé à Rome comme dans les diocèses du monde par plusieurs célébrations. La clôture solennelle se fera à Saint Pierre de Rome le samedi 30 janvier 2016.

L'Église en Polynésie ne peut rester indifférente à cette initiative de l'Église universelle. En effet, nous sommes « *nés* » de la Vie consacrée. Ce sont des religieux (sœurs, frères, prêtres) qui ont bâti notre Église.

Les initiatives diocésaines nous seront probablement communiquées dans les jours qui viennent, une fois le Jubilé des 25 ans de Synode de 1989 clôturé.

À la Cathédrale, le fil conducteur de cette année de la vie consacrée sera la prière pour nos religieux présents et une action de grâce pour tous ceux qui sont passés parmi nous.

- La prière pour nos religieux présents : chaque semaine, avec le P.K.O, nous prierons pour une ou un religieux en particulier ;
- Action de grâce pour les anciens : chaque semaine, dans le P.K.O, nous présenterons une ou un religieux ayant marqué notre Église en Polynésie durant les 180 ans de son histoire.

Enfin, sur le site internet de la Cathédrale, vous trouverez une biobibliographie de tous les missionnaires qui ont œuvré en Polynésie... qui certainement ne sera pas exempte d'erreurs ou d'oublis... aussi nous comptons sur vous pour nous envoyer les corrections ou des compléments d'information...[www.cathedraledepapeete.com].

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 7 DECEMBRE 2014

VIOLENCE EN VILLE... LE POT DE TERRE CONTRE LE POT DE FER

Voilà qu'après de nombreuses années durant lesquelles le P.K.O a informé des scènes de grandes violences dont il fut témoin chaque fin de semaine, l'agression d'un jeune adolescent dans la nuit du vendredi 21 novembre vient corroborer le phénomène de violence qui s'y est « *installé* ».

Les images choquantes et dérangeantes apportent encore plus d'eau à notre moulin pour continuer à moudre le grain.

Un rassemblement pacifique a eu lieu, vendredi 5 décembre, autour de la Cathédrale entre 18 et 21h suite à cette agression... Que cette maman organisatrice et ses amis puissent parvenir à faire changer les choses est plus qu'un souhait, c'est un vœu.

Peut-être verra-t-on alors une modification de l'arrêté municipal n°2013-207/DGS du 17 avril 2013 dont la lecture surprend car elle laisse apparaître que la violence n'est pas combattue... mais que la jeunesse de moins de 15 ans doit en être protégée... à croire que, pour les autorités municipales comme pour l'État, les rixes de nuit sont un acquis irrémédiable.

La nuit du vendredi 28 novembre a vu deux véhicules de police (municipale et nationale) stationnés aux alentours de la cathédrale... dont l'un devant le porche d'un immeuble qui fait face à une discothèque qui occupait le trottoir en toute illégalité... mais sous l'œil vigilant et sécurisant de la Police municipale, tout cela en parfaite opposition avec l'arrêté municipal n°84-172 du 20 décembre 1984.

Qu'est-il réellement fait pour la sécurité de tout un chacun et particulièrement celle de notre jeunesse ?

Et si la cohérence était le prérequis indispensable pour améliorer la situation !

Nous renouvelons nos vœux à cette maman organisatrice afin qu'elle ne se décourage pas car le chemin risque d'être long, les priorités des autorités et des citoyens ne convergeant pas nécessairement...

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 21 DECEMBRE 2014

20 ANS ! DEJA...

L'Accueil Te Vai-ete naissait presque dans l'anonymat à 7h du matin le vendredi 23 décembre 1994... Contrairement à l'Enfant Dieu qui ne trouva pas de place dans l'hôtellerie de Bethléem... La ville de Papeete, en la personne de M^{me} Carlson, alors maire, offrait un local modestement aménagé pour recevoir, à l'initiative du D^r Jacques Raynal et du Secours Catholique en la personne de Manutea Gay, l'Accueil Te Vai-ete.

Je me remémore encore ce moment d'inauguration... M^{me} Carlson heureuse de cette initiative à laquelle elle avait contribué était comme une maman au milieu de ses enfants... La joie de Taote Jacques et de Manu... Celle aussi de Papa Tihoni (qui nous a quitté depuis pour la maison du père) et de Madeleine T. qui assureront pendant les premières années le fonctionnement de l'Accueil... et trois « *SDF* » recrutés pour l'occasion !

Depuis, l'eau a coulé sous les ponts, beaucoup d'eau... et de difficultés, parfois avec nos accueillis, parfois avec la municipalité... Mais jamais nos bénévoles disponibles et courageux n'ont failli...

Nous avons commencé par servir, du lundi au vendredi, du pain avec du fromage ou du jambon qu'accompagnait un café au lait très léger, et cela avec le peu d'argent récolté lors de la campagne des « *millions d'étoiles* » à Noël... aujourd'hui c'est un véritable repas qui est servi, du lundi au samedi, chaque matin, jours fériés inclus...

Il y a 20 ans, les premiers bénévoles étaient montrés du doigt, car il se disait qu'ils favorisaient la fainéantise... Que de chemin parcouru depuis car aujourd'hui l'attention aux exclus est un sujet porteur en politique et parfois même il en

devient business...

Par contre la situation des exclus n'a guère changé, seul leur nombre a augmenté...

Merci donc à tous ceux qui continuent dans la discrétion à œuvrer gratuitement et bénévolement. Merci à tous ceux qui donnent argent et denrées... Merci aussi à ceux qui prient pour cette mission d'Église...

20 ans ça se fête... mais il est des anniversaires où s'allie à la joie du partage, la tristesse d'une nécessité qu'on voudrait voir disparaître.

2015

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2015

VŒUX POUR L'ANNEE 2015

En guise de vœux pour cette année nous reprendrons simplement les vœux qu'exprimaient M^{gr} Michel COPPENRATH il y 21 ans... Ils sont si actuels !

L'ANNEE 2015 NOUS RENVOIE A NOTRE CONSCIENCE

Conscience... une réalité dont on ne parle plus guère ! Une réalité qu'on laisse dormir au fond de nous-mêmes.

La société est permissive, en tout domaine, moral ou politique, éducatif ou social... alors à quoi bon interroger sa conscience, puisque la société répond à l'avance c'est permis !

- Mais la délinquance augmente.
- Les « affaires » sont un fait de beaucoup de pays et du nôtre en particulier.
- On se bat entre familles pour régler les problèmes de terre ou de maison.
- Tahiti est sale et en 20 ans n'a trouvé aucun moyen de virer au propre...
- Le Paka, drogue douce... alors plus d'interdit.
- La famille est faite pour l'enfant... pourquoi trop d'enfants souffrent de leurs familles, etc... etc.

Une société permissive ne règle pas de problèmes, elle repousse indéfiniment les solutions ...

Alors l'homme est renvoyé à sa conscience qui comme des feux de croisement indique vert, on peut y aller, orange c'est dangereux, rouge c'est interdit. Seule la conscience endormie pousse l'homme à faire ce qu'il veut et n'importe quoi.

Ayons d'abord conscience que nous avons une conscience...

Certes elle peut se tromper... mais une conscience éclairée et qui cherche la lumière a beaucoup plus de chance de promouvoir le bien.

C'est une prière fondamentale du psalmiste que l'imploration de la lumière Ps 118, 105 « *Ta parole comme une lumière sur ma route* ». S^t Jean a vu dans le Sauveur « *la lumière qui est venue dans le monde* ».

Nous avons besoin de voir clair dans le monde.

Il est temps qu'en Polynésie nous nous sentions liés par l'Évangile autant à nos frères et sœurs qu'à Dieu ! Autant avec tous ceux qui sont en enfer victimes de notre système qui n'en finit pas de se réformer... qu'avec tous les saints du ciel.

Sortons de notre somnolence ! Notre conscience s'est endormie. [2015] est un tournant, une année dont on peut souhaiter que la Foi réveille la conscience. Réveil plus fort, peut-être, qu'on ne peut le prévoir.

Oui vœux de bonheur à tous ceux et celles qui en sont dépourvus... mais c'est du fond de nous-mêmes d'abord que sortira le progrès souhaité.

+ M^{gr} Michel Coppenrath - 1994

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 4 JANVIER 2015

FRATERNITE, SOLIDARITE, PAIX, JUSTICE...

« Le monde est malade. Son mal réside moins dans la stérilisation des ressources ou leur accaparement par quelques-uns, que dans le manque de fraternité entre les hommes et entre les peuples ». (Populorum progressio n°66 – Bienheureux Paul VI - 26 mars 1967)

Notre Pape François ne cesse de le dire et de le redire à travers des exemples concrets... Un appel à la solidarité et à la fraternité entre les hommes et entre les peuples... Le véritable et unique chemin sur lequel nous devons nous engager en cette année 2015, sans quoi nous progresserons inexorablement sur un chemin de déshumanisation où la loi du plus fort sera la seule règle.

Chrétiens, prenons conscience de la richesse dont nous sommes les dépositaires. Le message évangélique fut une révolution pour le monde juif dans lequel il est né... il reste la révolution dont notre monde contemporain a besoin...

Ouvrons nos yeux, changeons nos cœurs... le monde ancien s'en est allé... un monde nouveau est en train de naître. Nous ne voulons pas le voir... nous nous agrippons à l'ancien monde... nous parlons de crise comme si tout allait revenir comme avant... mais cela n'est qu'illusion ! Le monde qui se meurt, est un monde où l'autre, les autres, ont été oubliés, un monde qui s'est replié dans un profond individualisme où l'autre est devenu un objet, un moyen...

N'ayons pas peur de la liberté que nous offre l'Évangile, ne pleurons pas les oignons d'Égypte. Osons aller à contre-courant des nombreux vœux que nous avons entendus ces derniers jours. Osons affirmer que notre bonheur et notre salut ne sont n'est pas dans une reprise hypothétique de l'économie de marché... mais bien dans une véritable démarche de fraternité. Soyons chrétien... comme nous le demande le pape François : « *Dans notre ville, dans notre communauté ecclésiale, sommes-nous libres ou sommes-nous esclaves, sommes-nous le sel et la lumière ? Sommes-nous levain ? Ou sommes-nous terne, insipide, hostile, découragé, fatigué et hors de propos ?* » Osons un partage qui va au-delà de nos biens... osons un partage d'humanité...

Que cette année soit la prise de conscience de notre mission de chrétien au cœur d'un monde, de la responsabilité que nous avons à l'égard des hommes de ce temps. « *Il faut donc une attitude quotidienne de liberté chrétienne pour avoir le courage de proclamer, dans notre Cité, qu'il faut défendre les pauvres et non se défendre des pauvres, qu'il faut servir les faibles et non se servir des faibles !* » (Pape François)

N'ayons pas peur de l'Évangile !
N'ayons pas peur de la Révolution à laquelle il engage !
Tournons le dos aux oignons d'Égypte !
Entrons dans la liberté des Enfants de Dieu !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 23 JANVIER 2015

EN POLYNÉSIE : UNE UNITÉ QUI S'FFILOCHE

Chaque année les chrétiens du monde entier sont invités à vivre une « *Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens* », qui officiellement se situe du 18 au 25 janvier...

En Polynésie française, cette Semaine de prière pour l'Unité apparaît de plus en plus comme la « *Semaine de la Séparation* ».

Pourtant, il n'en a pas toujours été ainsi... R.P. Paul Hodée écrivait en 1984 : « *Des signes encourageants existent et des faits ont été posés. Le dialogue respectueux entre le Président Samuel Raapoto et Mgr Michel Coppenrath a permis une avancée significative... l'espérance est en marche...* » (Tahiti 1834-1984, p.501-505).

En effet, dès octobre 1970, le 14 très exactement, mes deux Églises reconnaissaient la validité du baptême administré dans l'une et l'autre Église... Et le 21 juin 1971, c'était la reconnaissance des mariages mixtes avec dispense de forme...

En 1974, sous l'impulsion des jeunes de Pomare, Viénot, Lamennais, Javouhey et Gauguin une première prière œcuménique avait lieu à la Cathédrale en présence du Pasteur Samuel Raapoto et de M^{gr} Michel Coppenrath...

En 1976, émission commune à la radio et à la télévision... une liturgie commune à Béthel en présence du président de l'Église Évangélique et de M^{gr} Michel Coppenrath, et la mise en route de l'Association œcuménique Tenete qui fut à l'origine des salles historiques du Musée de Tahiti et des Îles...

Aujourd'hui qu'avons-nous fait de tout cela ? Rien ou presque... L'Église protestante Maohi, devant l'inaction de l'Église catholique reprend petit à petit son habitude de célébrer la Semaine pour l'Unité au début du mois de janvier se désolidarisant ainsi du mouvement international ...

L'Église catholique en Polynésie ne parle plus de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens... même le communiqué diocésain n'en fait pas mention ! Peut-être que dans l'une ou l'autre de nos paroisses il y a été fait allusion...

Chrétiens... oui... mais si loin des préoccupations qui habitaient Christ à quelques heures de sa mort sur la croix : « *Père saint, garde-les unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes* » (Jn 17,11).

De par le monde, les chrétiens de toutes confessions sont de plus en plus persécutés... dans notre société notre droit à exister au grand jour semble être de plus en plus remis en cause... n'est-il pas temps que l'on s'attache à œuvrer pour l'Unité des chrétiens ?

« *La Polynésie, [et notamment l'Église catholique], doit-elle continuer de rester à l'écart du grand mouvement spirituel de l'œcuménisme mondial ?* »

Ne passons pas à côté de l'appel du Seigneur à l'Unité !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 25 JANVIER 2015

FLORILEGE DE LA LIBERTÉ D'EXPRESSION

La « *liberté d'expression* » le grand sujet du moment suite aux événements des 7, 8 et 9 janvier dans la région parisienne... Mais attention, si vous osez penser autrement, pour ne pas dire différemment, et assumez de le dire... il pourra vous être reproché, pour ne pas dire contesté, de vous reconnaître le droit à la « *liberté d'expression* » ! Voici quelques-uns des commentaires écrits sur facebook suite à notre message « *Je ne suis pas Charlie* » :

« *Scandaleux et illégal, père Christophe a écrit ça sur un coin de table de l'o à la bouche sûrement* » (Charles-Henri AUQUE) ;

« *Si certains ont le courage de lire ça !!!!* »

Le père Christophe nous informe que par leurs dessins les journalistes de Charlie hebdo l'ont bien cherché et les autres

feraient bien de ne pas recommencer ??? [ndlr : il n'a pas du lire le texte du P.K.O !]

C'est scandaleux de bêtise pure ! C'est absolument irresponsable !!! Il ne doit pas y avoir de test de QI pour devenir prêtre, la preuve en est ici faite !!! Il légitimise ici le terrorisme, c'est un délit !!!

Un pauvre imbécile qui ne vit que de ses invitations répétées à l'o a la bouche » (Charles-Henri AUQUE) ;

« Personnellement, je cesserai de railler les religions quand elles cesseront leur prosélytisme hypocrite, notamment sur mon lieu de travail et à proximité de l'école de mes enfants. C'est donnant-donnant, c'est manque de respect contre manque de respect. Vos croyances personnelles, vous avez des lieux de culte ou chez vous pour les partager ou endoctriner vos enfants si vous le souhaitez. Le faire ailleurs relève de la plus abjecte obscénité. Si vous ne vous exprimez pas publiquement au sujet de votre dernière mycose génitale, faites-en autant au sujet de vos croyances personnelles et épargnez-nous votre petite rhétorique religieuse dans les conversations de tous les jours. Si en revanche vous n'êtes pas suffisamment adultes pour le comprendre en observant un peu de retenue, sachez que les arguments ne manquent pas pour vous tourner en dérision, ce qui me paraît tout à fait juste et équitable. » (Alexandre BIGEY) ;

« Eh prêtre tu veux la merde dans ton église fait attention... surveilles tes paroles ici des gens sont morts à causes de toi et des gens comme toi... tu veux la merde avec les gens de Nuutania ceux qui viennent dans ton église prier leurs gosses en prison tu veux essayer... » (Haanui Terāi Mohau).

Il nous a semblé nécessaire de devoir, au nom de la liberté d'expression, partager ces commentaires avec le plus grand nombre... *« La liberté d'expression doit tenir compte de la réalité humaine, et pour cela, je dis qu'elle doit être prudente, éduquée » (Pape François)*

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 1^{ER} FEVRIER 2015

LE 2 FEVRIER... N'OUBLIEZ PAS DE SOUHAITER LA FETE AUX CONSACRES

Nous célébrerons la XIX^{ème} Journée mondiale de la Vie consacrée le 2 février. Une occasion de rendre grâce au Seigneur pour toutes celles et ceux qui ont choisi de vivre la radicalité de l'Évangile au service de notre Seigneur et de son Église. L'occasion d'une prière gratuite !

Gratuite... pourquoi ? Dans notre Église nous prions beaucoup pour les vocations... mais très rarement gratuitement. À tel point que notre prière pour les vocations se réduit essentiellement à demander au Seigneur des prêtres...

Les prêtres sont « utiles » alors que les religieux ne le sont pas ! Cette phrase vous choque... et pourtant c'est bien ainsi que nous pensons la plupart du temps...

Non les religieux ne sont pas utiles, pas plus que les prêtres d'ailleurs... ils ne sont pas utiles, ils sont essentiels à l'Église... comme l'air est essentiel à notre vie ! « *Jésus vient à notre rencontre dans l'Église à travers le charisme fondamental* » de la vie religieuse (Pape François).

Lundi à 18h, les religieuses et religieux qui œuvrent dans notre Archidiocèse se retrouveront à l'église Sainte Trinité de Pirae pour y fêter la Journée mondiale de la Vie consacrée... et si à cette occasion nous sortions de notre « *égoïsme ecclésial* » pour partager avec eux cette fête... Si nous nous y retrouvions pour les fêter... pour leur dire ainsi combien nous sommes fiers de les compter dans nos communautés...

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 8 JANVIER 2015

REFLEXION POLITIQUEMENT ET ECCLESIALEMENT INCORRECTE !

Le 12^{ème} Fifo clôturera ses portes ce dimanche. Encore une fois, de splendides documentaires abordent des sujets divers et variés appelant aussi bien l'émotion que la réflexion...

Deux documentaires rejoignent l'actualité de notre Église en Polynésie : le fait nucléaire relancé par l'« *Association 193* » au sujet de laquelle beaucoup de fidèles s'interrogent !

Le premier documentaire, en compétition, « *Sovereignty dreaming – la révolte des rêves* » rapporte l'opposition des Aborigènes au projet d'un centre d'enfouissement de déchets nucléaires dans leurs terres ancestrales. Le second « *Vive la France* », hors compétition, présentant les questionnements actuels de la population, notamment de la petite île de Tureia... « *46 essais aériens et 147 essais souterrains dans le sud des Tuamotu en Polynésie française. Aujourd'hui sur l'atoll de Tureia, la population s'interroge sur les essais de Moruroa et ses conséquences. Quels risques encoure l'atoll si les failles du récif de Moruroa entraînent un effondrement suivi d'un tsunami ? Et pourquoi tant de morts par cancer parmi les habitants de cette petite île perdue du Pacifique ?* »

Nous avons vu naître, il y a quelques mois, dans le paysage ecclésial polynésien l'« *Association 193* » qui se présente comme une association de type loi 1901 apolitique et fondée sur le respect des valeurs chrétiennes... conduite par des membres du clergé (prêtres, diacres...). Certains applaudissent à cette initiative... d'autres s'en offusquent... beaucoup s'interrogent.

Notre propos n'est pas de justifier ou condamner une telle initiative... même si nous ne nous associons pas cette initiative, nous ne pouvons pas ne pas entendre la question qu'elle pose à l'Église en Polynésie : le fait nucléaire et les conséquences, sur le présent et l'avenir, des 193 essais effectués à Moruroa et Fangataufa !

S'il est vrai que l'Église, à de nombreuses reprises, par la voix de M^{gr} Michel, durant la période active des essais nucléaires a déjà pris la parole... aujourd'hui elle se doit de réfléchir et d'apporter le fruit de sa réflexion quant à la situation post-nucléaire et ses conséquences !

Certes l'« Association 193 », à notre sens (et cela n'engage que nous), ne répond pas de façon adéquate à l'exigence d'une réflexion ouverte au sein de l'Église... (la Commission Justice et Paix, bien que profondément endormie à l'heure actuelle est le lieu adéquat à cette réflexion) mais elle oblige, aujourd'hui l'Église en Polynésie à se poser la question d'une façon active sans se cacher derrière des interventions passées, certes solides et justes..., mais qui ne tenaient compte que des éléments dont elle disposait au moment de sa prise de parole...

L'Église ne doit pas avoir peur de réfléchir, de reconnaître ses manques, à l'image de M^{gr} Hubert, archevêque émérite, en 2012 : « *On n'a pas pris conscience tout de suite de la gravité de ces expériences pour la santé de la population* ». Elle se doit d'avoir une parole forte et vraie sur ce sujet... il est trop important pour être laissé entre les seules mains des politiques... c'est je crois ce que nous dit l'« Association 193 ».

Souhaitons que tous ensemble nous puissions réfléchir de façon sereine et vraie pour aider les hommes et les femmes de notre Fenua à trouver une réponse !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 15 JANVIER 2015

CAREME : « OU EST TON FRERE ? » DANS NOS PAROISSES ET COMMUNAUTES

Mercredi prochain, nous entrerons dans le temps de Carême... le temps des résolutions, des efforts, des « sacrifices » ! Chaque année la même question : que vais-je faire cette année : mangez moins, fumez moins, dépensez moins... Or le Pape François nous ouvre un nouvel horizon... pour le Carême 2015 :

« Il est nécessaire de traduire tout ce qui est dit par l'Église universelle dans la vie des paroisses et des communautés. Réussit-on dans ces réalités ecclésiales à faire l'expérience d'appartenir à un seul corps ? Un corps qui en même temps reçoit et partage tout ce que Dieu veut donner ? Un corps qui connaît et qui prend soin de ses membres les plus faibles, les plus pauvres et les plus petits ? Ou bien nous réfugions-nous dans un amour universel qui s'engage de loin dans le monde mais qui oublie le Lazare assis devant sa propre porte fermée ? (cf. Lc 16, 19-31).

Pour recevoir et faire fructifier pleinement ce que Dieu nous donne, il faut dépasser les frontières de l'Église visible... [...] Chaque communauté chrétienne est appelée à franchir le seuil qui la met en relation avec la société qui l'entoure, avec les pauvres et ceux qui sont loin. L'Église est, par nature, missionnaire, et elle n'est pas repliée sur elle-même, mais envoyée à tous les hommes ».

Et si cette année nous faisons de notre temps de Carême non pas tant un exploit d'ascèse personnelle, ou finalement le bénéfice est bien souvent un risque d'accroissement de mon orgueil : « *J'ai réussi* » ! mais un pas réel et concret vers l'autre, vers le plus pauvre, vers l'exclu... vers celui qui me rebute... vers celui qui est à la « *périphérie* » de mes relations, de notre communauté, de notre Église ?

« Chers frères et sœurs, je désire tant que les lieux où se manifeste l'Église, en particulier nos paroisses et nos communautés, deviennent des îles de miséricorde au milieu de la mer de l'indifférence ! »

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 22 JANVIER 2015

ÊTRE CHRETIEN EN FRANCE AUJOURD'HUI !

Aujourd'hui en France les chrétiens ont-ils encore leur place ? Ce sont plusieurs évènements qui nous conduisent à cette choquante question...

En effet, nous assistons aux vœux pour le Ramadan de la part des plus hautes autorités de l'État à la communauté musulmane, au déplacement du Président de la République en Alsace sur le cimetière de la communauté juive vandalisé en début de semaine... Rien à redire... bien au contraire puisqu'il s'agit de l'expression d'une saine laïcité qui reconnaît la place des religions dans la société...

Mais pourquoi deux poids, deux mesures...

- Dégradations de cimetière Tracy-sur-Mer « *plusieurs dizaines de crucifix ont été déplacés, certains d'entre eux retournés et plantés dans le sol* »... pas de déplacement du Président ou de ministre...

- Dans le diocèse d'Ars, l'évêque a dû prendre la douloureuse décision de faire retirer le Saint Sacrement de tous les tabernacles du diocèse en raison de la multiplication des profanations... aucune réaction des hautes autorités de la République...

Et, cerise sur le gâteau, dans son communiqué condamnant dimanche 15 février l'assassinat en Libye de 21 coptes par des djihadistes, l'Élysée s'est borné à parler de « *ressortissants égyptiens* ». Surtout aucune mention du fait qu'ils étaient coptes et tués à ce titre-là ?

À cela il convient d'ajouter l'attaque explicite, au sujet des jours fériés chrétiens en Outre-Mer, à l'Assemblée nationale dans l'amendement de la Loi Macron. Une rédaction qui « *montre bien qu'il s'agit d'une attaque forte contre la religion catholique, nous ne pouvons l'accepter* » (M^{gr} Olivier Ribadeau Dumas, secrétaire général et porte-parole de la Conférence des évêques de France).

Alors oui, la question est légitime, les chrétiens en France aujourd'hui... ont-ils encore leur place ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 15 MARS 2015

TENTATIONS, DIAGNOSTIC ET REMEDES

À la veille du premier presbytérium de l'archidiocèse de Papeete... quelques réflexions du Pape François à la Curie romaine en décembre 2014...

« La maladie de se sentir « immortel », « à l'abri » et même « indispensable », outrepassant les contrôles nécessaires ou habituels. Une [Église] qui ne s'autocritique pas, qui ne se met pas à jour, qui ne cherche pas à s'améliorer est un corps infirme. Une simple visite au cimetière pourrait nous permettre de voir les noms de nombreuses personnes, dont certaines pensaient être immortelles, à l'abri et indispensables ! C'est la maladie du riche insensé de l'Évangile qui pensait vivre éternellement (cf. Lc 12, 13-21) et aussi de ceux qui se transforment en patrons et se sentent supérieurs à tous et non au service de tous. Elle dérive souvent de la pathologie du pouvoir, du « complexe des élus », du narcissisme qui regarde passionnément sa propre image et ne voit pas l'image de Dieu imprimée sur le visage des autres, spécialement des plus faibles et des plus nécessiteux. L'antidote à cette épidémie est la grâce de nous sentir pécheurs et de dire de tout cœur : « Nous sommes de simples serviteurs ; nous avons fait ce que nous devons faire » (Lc 17, 10).

[...]

Il y a aussi la maladie de "la pétrification" mentale et spirituelle : de ceux qui ont un cœur de pierre et une « nuque raide » (Ac 7, 51-60) ; de ceux qui, chemin faisant, perdent la sérénité intérieure, la vitalité et l'audace, et qui se cachent sous les papiers devenant « des machines à dossiers » et non plus des « hommes de Dieu » (cf. Hb 3, 12). Il est dangereux de perdre la sensibilité humaine nécessaire pour nous faire pleurer avec ceux qui pleurent et nous réjouir avec ceux qui se réjouissent ! C'est la maladie de ceux qui perdent « les sentiments de Jésus » (cf. Ph 2, 5-11) parce que leur cœur, au fil du temps, s'endurcit et devient incapable d'aimer sans condition le Père et le prochain (cf Mt 22, 34-40). Être chrétien, en effet, signifie avoir « les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus » (Ph 2, 5), sentiments d'humilité et de don de soi, de détachement et de générosité

[...]

Frères, ces maladies et ces tentations sont naturellement un danger pour tout chrétien et pour toute curie, communauté, congrégation, paroisse, mouvement ecclésial, et elles peuvent frapper au niveau individuel ou communautaire ». © Copyright 2015 – Libreria Editrice Vaticana

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 22 MARS 2015

MANGE TA SOUPE

*« Mange ta soupe.
Tiens-toi droit.
Mange lentement.
Ne mange pas si vite.
Bois en mangeant.
Coupe ta viande en petits morceaux.
Tu ne fais que tordre et avaler.
Ne joue pas avec ton couteau.
Ce n'est pas comme ça qu'on tient sa fourchette.
On ne chante pas à table.
Vide ton assiette.
Ne te balance pas sur ta chaise.
Finis ton pain.
Pousse ton pain.
Mâche.
Ne parle pas la bouche pleine.
Ne mets pas tes coudes sur la table.
Ramasse ta serviette.
Ne fais pas de bruit en mangeant.
Tu sortiras de table quand on aura fini.
Essuie ta bouche avant de m'embrasser.*

Cette petite liste réveille une foule de souvenirs, ceux de l'enfance... C'est très longtemps après qu'on arrive à comprendre qu'un dîner peut être un véritable chef-d'œuvre. »

Dans l'Église, ne fait-on pas de même avec la prière et la foi ? Au point d'en oublier que croire et prier sont essentiellement joie et lumière ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 29 MARS 2015

« **LE PERE CHRISTOPHE MANQUE AUTANT DE SOBRIETE DANS SES PROPOS QUE LE SPERSONNES INTERPELLEES** »

La Dépêche : Le père Christophe se plaint que, chaque week-end, des bagarres ont lieu autour de la cathédrale. Qu'en pensez-vous ?

Commandant Hanuse : Des interventions du côté de la cathédrale, on en a de manière régulière parce que c'est un des points de cristallisation de la vie nocturne puisqu'il y a des établissements aux abords. C'est normal qu'il y ait plus d'animations du côté de la cathédrale que du côté du temple Paofai. Le père Christophe a créé une polémique (en publiant un article sur Facebook sur les faits de samedi dernier, NDLR), dans laquelle je ne veux pas rentrer (...).

La Dépêche : Il parle d'un problème récurrent...

Commandant Hanuse : Il n'a pas tort. Ça arrive souvent en fin de nuit parce que les gens sont alcoolisés. C'est pour ça que nous avons augmenté nos effectifs à ces horaires-là.

La Dépêche : Le père Christophe indique que la police encouragerait des gens à prendre le volant en état d'ébriété pour quitter les lieux... Que répondez-vous ?

Commandant Hanuse : Cela m'étonne fortement du père Christophe de déclarer une telle chose. D'abord, parce que c'est le travail quotidien de nos services de lutter contre ce genre de faits et que les six procédures faites pour conduite en état d'ivresse, au cours du week-end passé, en sont la meilleure preuve. À ma connaissance, le père Christophe n'a jamais assisté les policiers dans leurs interventions. En général, il ne fait qu'aviser les services téléphoniquement et ne prend pas attache avec les patrouilles intervenantes. Donc, je ne vois pas comment il peut affirmer que c'est le mec bourré qui prend le volant et non pas une personne qui l'accompagne et qui elle n'est pas ivre. Dans le cas présent, le père Christophe manque autant de sobriété dans ses propos que les personnes interpellées vis-à-vis de l'alcool.

Propos recueillis par K.Mh – La Dépêche 24/03/2015

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 12 AVRIL 2015

« **[LE PERE CHRISTOPHE] A ETE UN PEU TROP SEC** »

Nous reproduisons ci-dessous un extrait de l'entretien du Vicaire général de Papeete à La Dépêche du samedi 4 avril.

La dépêche : Dans un tout autre domaine, le père Christophe s'est élevé, la semaine dernière, contre les autorités, estimant qu'elles n'intervenaient pas assez les soirs de week-end à Papeete pour empêcher les bagarres et beuveries. Est-ce le rôle d'un homme d'Église d'interpeller les pouvoirs publics sur des sujets de société ?

R.P. Joël AUMERAN : (Sourire). Lorsqu'il y a vraiment un danger, ou des problèmes sociaux, et que la police, la gendarmerie ou les affaires sociales n'interviennent pas, c'est le rôle d'un homme d'Église de le dire. Pour ce cas bien précis, tout le monde connaît le père Christophe. Il est ce qu'il est. D'après ce que j'ai lu, si je comprends la réponse du commissaire de la DSP, il aurait dû d'abord bien se renseigner avant de dire : « *J'accuse* ». Je ne suis pas complètement en accord. Il a été un peu trop sec.

La dépêche : L'évêché l'a-t-il rappelé à l'ordre ?

R.P. Joël AUMERAN : Il est assez grand pour le savoir.

« *Cher Christophe, je suis choqué de recevoir cette information, et par là même de "voir" cet état de fait qui c'est déroulé aux abords du presbytère et de la cathédrale.* » (Courriel du Vicaire général du 21 mars 2015)

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 19 AVRIL 2015

UN APPEL A LA CONVERSION PASTORALE

Notre Archidiocèse est en attente d'un nouvel archevêque depuis maintenant plus de 9 ans... une longue attente... Pourquoi ? Il y a probablement des causes objectives... mais il est sûr aussi que le Seigneur nous invite à la réflexion... Ce temps d'attente, le mettons-nous à profit ?

Le Pape François ne cesse de bousculer l'Église... de nous pousser dans nos retranchements... Il nous invite à être une Église missionnaire et non repliée sur elle-même et qui « *tombe dans le fonctionnalisme et, peu à peu, se transforme en une ONG* ».

Pour nous aider dans cette réflexion, le Pape François nous pose des questions :

1. Faisons-nous en sorte que notre travail et celui de nos prêtres soit plus pastoral qu'administratif ? Qui est le principal

- bénéficiaire du travail ecclésial, l'Église comme organisation ou le Peuple de Dieu dans sa totalité ?*
2. *Dépassons-nous la tentation d'accorder une attention réactive aux problèmes complexes qui surgissent ? Créons-nous une habitude pro-active ? Promouvons-nous des lieux et des occasions pour manifester la miséricorde de Dieu ? Sommes-nous conscients de la responsabilité de reconsidérer les activités pastorales et le fonctionnement des structures ecclésiales, en cherchant le bien des fidèles et de la société ?*
 3. *Dans la pratique, rendons-nous participants de la Mission les fidèles laïcs ? Offrons-nous la Parole de Dieu et les sacrements avec la claire conscience et la conviction que l'Esprit se manifeste en eux ?*
 4. *Le discernement pastoral est-il un critère habituel, en nous servant des Conseils diocésains ? Ces Conseils et les Conseils paroissiaux de Pastorale et des Affaires économiques sont-ils des lieux réels pour la participation des laïcs dans la consultation, l'organisation et la planification pastorales ? Le bon fonctionnement des Conseils est déterminant. Je crois que nous sommes très en retard en cela.*
 5. *Nous, Pasteurs, Évêques et Prêtres, avons-nous la conscience et la conviction de la mission des fidèles et leur donnons-nous la liberté pour qu'ils discernent, conformément à leur chemin de disciples, la mission que le Seigneur leur confie ? Les soutenons-nous et les accompagnons-nous, en dépassant toute tentation de manipulation ou de soumission induite ? Sommes-nous toujours ouverts à nous laisser interpeller dans la recherche du bien de l'Église et de sa Mission dans le monde ?*
 6. *Les agents pastoraux et les fidèles en général se sentent-ils partie de l'Église, s'identifient-ils avec elle et la rendent-ils proche aux baptisés distants et éloignés ?*

Et il continue son discours en disant : « ... nous sommes un peu en retard en ce qui concerne la Conversion pastorale. Il est opportun que nous nous aidions un peu plus à faire les pas que le Seigneur veut pour nous dans cet "aujourd'hui"... »

Alors, ensemble, laissons-nous interpeller... devenons cette Église de la périphérie que le Pape François appelle de tous ses vœux... Osons la foi... retrouvons l'audace qui habitait le cœur d'un M^{gr} Tepano Jaussen dont nous venons de célébrer le 200^{ème} anniversaire de sa naissance... l'audace d'un M^{gr} Michel qui n'hésitait pas à se rendre sur le terrain, dans la rue au milieu de la nuit... et à dénoncer les errements de la société et de ses responsables...

L'archevêque « François » providentiel que nous attendons nous sera donné lorsque nous serons disposés à nous ouvrir à la « périphérie » de l'Église... pas avant !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 26 AVRIL 2015

EN POLYNÉSIE, 900 XFP UN ACTE DE NAISSANCE... C'EST POSSIBLE !!!

Pas une semaine ne se passe sans que l'administration nous surprenne par le surréalisme de ses décisions et de son fonctionnement !

Cette semaine c'est l'administration communale !

Un jeune homme vient nous demander de l'assister pour refaire sa carte d'identité... rien de bien difficile en soi... sauf si par malheur tu n'es pas né à Papeete !

Notre jeune homme de la semaine est né dans la belle île de Huahine !

Nous voilà donc parcourant internet sur la page communale de Huahine... Quelle joie... on peut faire une demande d'acte de naissance en ligne... et nous voilà remplissant consciencieusement le formulaire de demande... et d'un simple « click » c'est parti...

Moins de 10 minutes après... un courriel : « Bonjour. En PJ la procédure à suivre pour une délivrance d'acte d'état civil. Cordialement ». La pièce jointe c'est en fait la facture !!! Là tenez-vous bien : Tarif des droits de délivrance d'actes d'état civil : 150 fcp ; Tarif des frais d'expédition par voie postale : 120 fcp... le dépôt est à faire sur le compte CCP... pour ce dépôt la Poste vous prend 310 fcp... puis faxer le récépissé de paiement pour 250 fcp depuis le bureau de poste... Si en plus vous n'avez pas d'adresse postale (le cas pour un SDF), la poste restante vous en coûtera 70 fcp... **Bref nous voilà avec un acte de naissance à 900 fcp !**

Mais Huahine n'est pas la seule... vous trouverez une situation similaire dans pratiquement toutes les communes de Polynésie...

Nous savions que la Polynésie française était en tête pour le coût de l'électricité, pour les taxes aéroportuaires... elle bat aussi un record pour l'accession aux actes de naissances...

Voici la réponse de S^t Pierre et Miquelon : « Bonjour, Pour une demande d'acte dans notre Commune c'est gratuit. Cordialement. - Martine BEAUPERTUIS - Mairie de Saint-Pierre - Service État Civil – Elections »

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 3 MAI 2015

QUI IMAGINE QU'UN SANS-ABRI PUISSE ÊTRE UN SAINT ?

« Qui imagine qu'un sans-abri soit quelqu'un de qui on puisse apprendre ? Qui imagine qu'il puisse être un saint ? » (Pape François)

Évènement la semaine dernière à Papeete... dans le monde des « SDF ». Un ami de Dieu a célébré son cinquantième

anniversaire avec eux... Il avait lancé une invitation à cinquante d'entre eux pour un repas dans un bon restaurant de la place... Voilà nos amis de la rue assis royalement autour de la grande table... nappes, serviettes en tissu... Un moment d'émotion pour eux et pour l'heureux cinquantenaire...

« *Pourquoi dépenser tant d'argent si futilement ? On aurait pu nourrir bien plus de monde !* » aurait dit Juda à Jésus...

À cela Saint Grégoire de Nysse répondrait : « *Considérez bien qui sont les pauvres dans l'Évangile et vous découvrirez leur dignité : ils ont revêtu le visage du Seigneur. Dans sa miséricorde, il leur a donné son visage* ». Mais est-ce vraiment une réalité pour nous ? Le pauvre de Polynésie est-il vraiment le visage du Seigneur ?

Sans cesse le Pape François nous ramène à ce message essentiel de l'Évangile... la dignité du pauvre... qu'en faisons-nous ? S'adressant à des SDF de Rome, cette semaine il a dit : « *Vous n'êtes pas un poids pour nous. Vous êtes la richesse sans laquelle nos tentatives pour découvrir le visage du Seigneur sont vaines* ». Est-ce une réalité en Polynésie ?

40% de la population de Polynésie vit avec moins de 40 000 xfp par mois. Cette vérité a fait la une des journaux il y a quelques années... avons-nous changé nos façons de vivre ? Avons-nous au moins seulement changé le regard que nous portons sur les pauvres ? Rien ou si peu...

Nuutania, la prison la plus surpeuplée de France... la « *honte de la République* » comme avait osé le dire, il y a quelques années, un Haut-Commissaire... sommes-nous révoltés du fait que nos enfants y sont parqués comme des bêtes, dépouillés de toute dignité, ou nous résignons-nous à cet état de fait, façon Ponce Pilate, en disant : « *La nouvelle prison va bientôt ouvrir* ».

Il y a quelques années, nous avons été offusqué parce qu'un pseudo-artiste avait présenté au festival d'Avignon un Christ en croix plongé dans de l'urine... Notre indifférence face à la misère grandissante de nos concitoyens, l'inhumanité de la condition de détention de nos frères n'est-elle pas plus sacrilège encore ?

« *Sur la terre, le Christ est indigent dans la personne de ses pauvres. Il faut donc craindre le Christ du ciel et le reconnaître sur la terre : sur terre, il est pauvre ; au ciel, il est riche. Dans son humanité, il est monté au ciel où il est riche, mais il reste encore ici parmi nous dans le pauvre qui souffre* ». (Saint Augustin)

Un samedi matin, deux personnes viennent à la messe de 5h50, l'une d'elles est en chaise roulante. Les barrières fermant l'accès à la rue pour la nuit, côté presbytère, sont encore en place. Un SDF, voyant le « *chauffeur* » sortir pour les déplacer, accourt pour les retirer et les remettre en place aussitôt le véhicule passé... s'arrête-t-il là ? Non, le voilà qui court vers ses compagnons dormant sur la rampe d'accès handicapé de la Cathédrale pour les réveiller en disant : « *Levez-vous, il y a une handicapée qui arrive !* » Qui est saint ? Qui nous apprend l'Évangile à l'autre ?

« *Comme je voudrais que Rome [Papeete] puisse briller de pitié pour ceux qui souffrent..., de disponibilité, de sourire et de magnanimité pour ceux qui ont perdu l'espérance. Comme je voudrais que l'Église de Rome [Papeete] se montre toujours plus une mère attentive et prévenante envers les faibles... Comme je voudrais que les communautés paroissiales en prière, quand un pauvre entre dans l'église, se mettent à genoux en vénération, de la même manière que quand c'est le Seigneur qui entre ! Comme je voudrais cela, que l'on touche la chair du Christ présent dans les personnes démunies de cette ville !* » (Pape François)

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 10 MAI 2015

BOOM, BRINGUE, BANG !

Une soirée pour les jeunes à Toata nous a ramené, il y a deux semaines, 20 ans en arrière... au temps des « *boom* » du quartier Ariana... (cf... <http://polynesie.la1ere.fr/2015/04/25/tahiti-electronic-music-festival-pas-d-alcool-dedans-mais-dehors-250909.html>)

Tout pareil, mêmes ingrédients... mêmes résultats... mêmes constats affligeant de l'inconscience des organisateurs et de l'impuissance des autorités publiques !

En effet, souvenons-nous de ce que M^{gr} Michel, après avoir passé plusieurs heures sur place dans le quartier Ariana, écrivait en 1996, il y a donc 19 ans, dans le Semeur :

Les « *Boom* » pour les jeunes sont devenues à Papeete une institution qui a grimpé rapidement et qui semblent solidement installées !

Telle par exemple la « *Boom* » du quartier Ariana.

Une salle louée par une société commerciale = rien à dire.

Du « *disco* » organisé pour les jeunes, selon leur goût = rien à dire.

Une « *Boom* » sans vente d'alcool, seulement de la limonade et des jus à l'intérieur de la salle = rien à dire.

Donc devant de telles garanties les parents peuvent en toute tranquillité de conscience y amener leurs enfants, - les laisser prendre des trucks de ramassage qui les conduisent au point de destination et sans doute les ramènent vers 5 heures du matin au point de départ.

Mais à l'extérieur dès 9-10 heures du soir le spectacle est tout autre = on boit, on fume, une véritable fumerie de paka - une alcoolisation pré-disco en plein air dans les ténèbres où ne pénètrent pas les lumières insuffisantes des réverbères.

D'un côté les organisateurs disent = dans ma salle tout se passe bien. De l'autre ceux qui donnent les autorisations, disent pour ce qui est de la rue cela nous dépasse, nous n'y pouvons rien.

Mais c'est par centaines que ces jeunes de tous âges arrivent. Combien s'arrêteront de boire et de fumer à temps avant

que les dégâts ne soient irrémédiables ?

Ces boom sont assez typiques de notre société... il y a des responsables sans responsabilité, il y a des lois sans efficacité, il y a des parents qui ont désarmé et des enfants pas du tout agressifs, qui vous disent : « *Ici c'est pas pour les Saints !* » Dans une telle atmosphère la société accepte tout !

Que faire contre un mal inévitable ? ou perçu comme tel ?

Dans une atmosphère de brigue généralisée, il y a les boom... et après ces boom ce sera le « *bang* »... le réveil dans l'explosion.

Mais ce n'est pas seulement à cause du danger futur, que nous faisons un appel à toutes les consciences... c'est en raison de notre respect pour les jeunes de maintenant. Tels qu'ils sont aidons-les et ne permettons pas qu'ils soient les victimes inconscientes du laisser-aller de la société. Je suis sûr en tout cas que la majorité de la population si elle pouvait aller sur les lieux se donnerait la main pour trouver autre chose à proposer.

Michel COPPENRATH – Semeur - 14 janvier 1996

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 17 MAI 2015

BLOCUS... OU QUAND TAHITI AFFAME LES ILES...

Toute la Polynésie s'est mobilisée, tout récemment, pour venir en aide aux sinistrés du cyclone Pam au Vanuatu... Particuliers, associations, pays, Églises... Tout le monde se gargarisait du mot « *Solidarité* »... Oui nous sommes venus en aide, à juste titre, aux frères du Pacifique...

Aujourd'hui, sans aucun scrupule, et sans que cela ne semble émouvoir grand monde... nous affamons nos frères des îles... un communiqué laconique annonce : « *Nous avons le regret de vous informer que nous ne pouvons malheureusement plus réceptionner le coprah dans nos hangars compte tenu de la grève qui touche la société depuis près de 6 semaines* ».

Combien de familles aux Tuamotu, aux Marquises... dans l'ensemble de nos îles vivent des revenus du coprah... et parce que nous sommes incapables de nous entendre, parce que nous ne savons pas concéder, parce que nous voulons conserver tous nos avantages... voire en obtenir d'autres... sans aucun scrupule on les affame... La réalité est douloureuse puisque le « moi d'abord » passe par le mépris de l'autre, vous avez dit solidarité ! Nous ne sommes que des hypocrites ! Serions-nous sur le point de permettre que l'indifférence s'installe dans la plus grande quiétude ?

Mais concrètement que nos Paumotu, nos Marquisiens se retrouvent sans plus aucun revenu... cela nous importe peu... Et pourtant nous savons les utiliser pour notre image : « *La Perle de Tahiti* » des Tuamotu ; les travaux d'art et sculpture des Marquises...

Honte à nous, hommes et femmes, qui demeurons à Tahiti... qui osons élever nos voix contre le non respect des droits de l'homme partout dans le monde... et qui affamons nos frères et sœurs des îles !

Ne venez plus jamais me dire : « *Mais pourquoi toutes ces personnes qui vivent dans la rue... qui vivent dans des quartiers sordides de la banlieue de Papeete ne rentrent-ils pas chez eux dans les îles ?* » Après un tel témoignage d'égoïsme, d'indifférence de notre part... nous ne sommes plus autorisés au moindre jugement !

Se taire est indigne d'un pays qui se dit civilisé et mieux encore chrétien ! Se taire est un crime !

« *Seigneur, donne-nous la grâce des larmes, pour pleurer nos péchés et recevoir ton pardon.* » (Pape François)

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 24 MAI 2015

BLOCUS... OU QUAND TAHITI AFFAME LES ILES... ÉCHO DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE ET LOCALE !

ÊTRE A CONTRE COURANT

« *La sensibilité ecclésiale qui implique aussi de ne pas être timides ou insignifiants pour désavouer ou vaincre une mentalité diffuse de corruption publique et privée qui a réussi à appauvrir, sans aucune honte, les familles, les retraités, les travailleurs honnêtes, les communautés chrétiennes, en écartant les jeunes, systématiquement privés de toute espérance quant à leur avenir, et surtout en marginalisant les faibles et les plus démunis. Une sensibilité ecclésiale qui, comme de bons pasteurs, nous fait sortir à la rencontre du peuple de Dieu pour le défendre des colonisations idéologiques qui le privent de son identité et de sa dignité humaine.* »

Pape François – 18 mai 2015

POUR UNE JUSTICE SOCIALE SOUCIEUSE DU BIEN COMMUN

« *Les conflits sociaux du moment qui touchent notre pays ne laissent pas indifférents. D'un côté ou de l'autre, la vie de nombreuses familles est touchée. Dans l'histoire des luttes pour les droits des travailleurs, le droit de grève a été chèrement acquis. Il est heureux que ce droit soit respecté et permette à des travailleurs honnêtes de faire entendre des revendications légitimes, relayés en cela par des syndicats.*

Si l'exercice du droit de grève est un marqueur d'une démocratie en bonne santé, nous ne pouvons cependant ignorer d'autres pans de la réalité. En ce jour, nous pensons par exemple aux coprahculteurs de nos îles éloignées et à toutes les familles dont la vie repose sur l'exploitation du coprah.

Nous ne pouvons rester insensibles. Ces personnes souffrent sévèrement du retard de traitement et d'acheminement de leur production. La vie dans les îles éloignées est déjà précaire. Avec la situation actuelle, ces familles sont encore plus fragilisées. Il en résulte un fort sentiment d'injustice et d'amertume qui se répand dans les cœurs.

Dans une société, il est bien difficile de tenir un équilibre en matière de justice sociale. Entre un droit de grève qu'il est légitime d'exercer et des intérêts particuliers qui peuvent frôler l'égoïsme, il est nécessaire que chacun réfléchisse en conscience aux conséquences de ses actes sur l'ensemble de la population. À l'écoute des familles en souffrance, l'Église prie pour que chacun, responsables politiques et syndicaux en tête, se laisse guider en priorité par le souci du bien commun. »

M^Br Pascal – 20 mai 2015

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 31 MAI 2015

ÉVANGELISER C'EST CELA AUSSI... MERCI A TOUTE LA COMMUNAUTE PAROISSIALE DE LA CATHEDRALE

Cette semaine, nous avons reçu ce courrier venu d'Espagne :

« À la Communauté catholique de Papeete – Tahiti

Place de la Cathédrale.

Chers frères en Christ

Je suis un espagnol qui fait le tour du monde sur un bateau. Mon nom est Eduardo et je suis théologien catholique. Le 28 février 2015, j'ai eu la chance d'assister à votre célébration eucharistique. Comme théologien je connais parfaitement l'Ancien et le Nouveau testament. Par cette lettre, je veux partager la joie de cette expérience de piété et de foi. De plus, en tant que théologien et croyant la même foi que nous incite à rester fermes, comme le conseille l'apôtre Saint-Jacques.

Chers frères en Christ, merci encore pour la piété et la foi vécues avec vous.

Que le Dieu de l'Evangile qui sait ce dont nous avons besoin avant que nous el demandions (Mat 6,32) vous tranquillise avec ses bénédictions. Que son Esprit, l'Esprit sain vous fasse découvrir le Royaume des Cieux et vous amène à participer à sa Gloire. Unis dans la foi

Dans l'océan Pacifique, le 6 mars 2015

[signé] Cavaller »

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 7 JUIN 2015

L'ÉGLISE EST MÈRE ET ELLE NE DOIT PAS L'OUBLIER !

« L'Église est mère et elle ne doit pas oublier ce drame de ses enfants. Elle aussi doit être pauvre pour devenir féconde et répondre à toute cette misère. Une Église pauvre est une Église qui pratique une simplicité volontaire dans sa propre vie – dans ses institutions, dans le style de vie de ses membres – pour faire tomber tous les murs de séparation, en particulier ceux qui séparent des pauvres. Il faut la prière et l'action. Prions intensément le Seigneur qui nous secoue... »

Le Pape François, depuis le début de son pontificat, ne cesse de marteler l'appel à la conversion... non pas tant des non chrétiens ou encore des non catholiques... mais des catholiques, et particulièrement de l'institution Église et de son clergé... autrement dit : « nous » !

Voilà donc le temps venu de faire une relecture de notre témoignage de chrétien au cœur de la société polynésienne... une relecture personnelle..., et du « style de vie du clergé »..., et de l'institution « Église »...

Tout d'abord, une relecture personnelle. La tentation est forte de se dire : « *Je fais déjà beaucoup* », voire même « *Je fais le maximum* »... Toutefois à force d'entendre les propos du pape François, je me suis obligé à aller un peu plus en profondeur et me suis rendu compte que j'ai une vie très « *bourgeoise* », un véritable « *SDF* » (Sans Difficultés Financières !). Certes disponible aux appels de détresse... mais si souvent déconnecté de la détresse que peuvent vivre ces personnes qui viennent nous demander du secours... oubliant l'humiliation qu'ils vivent à devoir demander un peu d'aide, un peu de nourriture... « *Il faut la prière et l'action. Prions intensément le Seigneur qui nous secoue...* ».

Ensuite une relecture plus largement au niveau du corps que nous formons comme clergé de l'archidiocèse... Un clergé en souffrance qui depuis près de dix ans attend la nomination de son nouveau pasteur... pas facile de trouver une motivation pour se dépasser... tentation de nous prendre pour des chefs avec tout ce que cela sous-entend de privilèges, d'autoritarisme, d'oubli du sens de notre vocation : « *pauvre pour devenir fécond[e] et répondre à toute cette misère ...* » Un clergé quelque peu en errance...

Et enfin une relecture du fonctionnement de notre institution « Église ». Une Église en mal de décisions courageuses... qui semble petit à petit se déconnecter de la réalité sociale... plus préoccupée à collecter des fonds pour assurer son bon fonctionnement que d'aller à la rencontre de ceux qui sont à la périphérie... Une Église qui parfois oublie l'humain, la personne au profit du fonctionnement... au point parfois d'user de méthodes du monde et d'en oublier la primauté de la

personne sur les moyens... et « *n'oublions pas que le jugement des plus démunis, des petits et des pauvres anticipe le jugement de Dieu (Mt 25,31-46).* »

« *Je voudrais relire le texte de la Bible que nous avons entendu au début ; et que chacun de nous pense aux familles éprouvées par la misère et par la pauvreté. La Bible dit ceci : "Mon fils, ne retire pas au pauvre ce qu'il lui faut pour vivre, ne fais pas attendre le regard d'un indigent. Ne fais pas souffrir un affamé, n'exaspère pas un homme qui est dans la misère. N'ajoute pas au trouble d'un cœur irrité, ne fais pas attendre ton aumône à celui qui en a besoin. Ne repousse pas celui qui supplie dans la détresse, ne détourne pas du pauvre ton visage. Ne détourne pas du miséreux ton regard, ne donne pas à un homme l'occasion de te maudire" (Sir 4,1-5). Parce que c'est ce que fera le Seigneur – c'est l'Évangile qui le dit – si nous ne faisons pas ces choses* ».

Alors dans l'expectative de ce nouvel archevêque qui se fait attendre depuis dix ans... retrouvons nos manches et mettons nous en marche pour que se lève cette Église renouvelée si ardemment désirée par notre Pape François !

Courage !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 14 JUIN 2015

LA GRATUITE...

« *Le chemin du service est gratuit parce que nous avons reçu le salut gratuitement, en pure grâce. C'est triste quand nous trouvons des communautés chrétiennes, que ce soit des paroisses, des congrégations religieuses, des diocèses, qui oublient la gratuité, parce que derrière cela, il y a l'erreur de croire que le salut vient des richesses et du pouvoir humain* ». (Pape François – Homélie du 11 juin 2015).

Voici un fondamental de la vie chrétienne qui nous est rappelé : la gratuité. Sommes-nous encore capables de gratuité ? Notre Église en Polynésie est-elle encore capable de gratuité ? Pas toujours évident !

Reconnaissons que la préoccupation de faire fonctionner l'institution devient de plus en plus prégnante... les collectes de fonds aussi bien diocésaines que paroissiales et autres... se suivent et se ressemblent... Plus aucun projet ne semble pouvoir se mettre en place sans qu'il y ait vente de ceci ou vente de cela... Un rassemblement paroissial, diocésain... tout de suite des t-shirts à vendre... pas une célébration, pas une messe sans quête..., la gratuité semble avoir disparu de nos horizons pastoraux.

« *Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement* » (Mt 10,8)... un évangile que nous, clergé, aimons citer et commenter lorsque nous vous sollicitons... mais dans quelle mesure l'appliquons-nous à nous-même et à l'Église que nous servons ?

Si notre Archidiocèse semble quelque peu souffreteux, en panne... certes la longue attente d'un archevêque n'y est pas pour rien... mais n'avons nous pas aussi tout simplement oublié l'essentiel pour le matériel ? Ne sommes-nous pas trop arc-bouté sur la nécessité du fonctionnement au détriment de l'annonce de l'Évangile ?

Nous devons laisser raisonner en nous ces propos du Pape François... après tout n'est-il pas « *notre évêque* » du moment, puisque nous avons un « *Administrateur apostolique* » et non un « *Archevêque* » ?

Le Pape conclut son homélie en mettant en garde contre le fait que « *quand l'espoir réside dans son propre confort, ou quand l'espoir est dans l'égoïsme de chercher les choses pour soi et non pour servir les autres, ou quand l'espoir est dans les richesses ou dans les petites sécurités mondaines, tout cela s'écroule. Le Seigneur lui-même le fait écrouler* ».

Ne serait-ce pas cette conversion que le Seigneur attend de nous, avant de nous donner un Archevêque ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 21 JUIN 2015

L'ADOPTION « A LA POLYNESIENNE » !

L'adoption en Polynésie, notamment par des personnes venant de métropole est un phénomène omniprésent. Il ne se passe guère de semaines, sans que l'on vienne frapper à la porte du presbytère au prétexte que l'on cherche à adopter un enfant et parce que nous sommes proches de personnes en situation sociale défavorable. Un phénomène qui me met mal à l'aise... pourquoi ? Difficile à dire sans froisser quelques sensibilités. Plusieurs éléments de réflexion...

Nous assistons à un glissement qui s'opère depuis quelques décennies. En effet à l'origine l'adoption était de se substituer à la carence de parents (décès, abandon). Des adultes se proposaient de combler ce manque en adoptant l'enfant... aujourd'hui, notamment dans la recherche d'adoption d'enfant par des couples métropolitains, nous nous trouvons face à des adultes en carence d'enfant. Le bien recherché n'est plus d'abord celui de l'enfant mais celui des adultes adoptants. L'enfant devient quelque peu objet, moyen...

L'article paru ce mois-ci dans la presse locale le laisse transparaître de façon évidente : « *Sachant que dans tous les pays "dits développés" les postulants sont confrontés aux mêmes difficultés d'un manque d'enfants adoptables, l'internationalisation et le partage des lieux d'adoption s'est imposée. Si les français sont des adoptants privilégiés en Polynésie de par la langue et un pan de leur histoire partagés avec les Polynésiens, d'autres nationalités d'adoptant pourraient à l'avenir, dans un contexte aussi tendu, essayer d'y tenter également leur chance...* » Des expressions qui mettent mal à l'aise : « *difficultés d'un manque d'enfants adoptables* », « *l'internationalisation et le partage des lieux d'adoption* »... un véritable langage commercial ! L'enfant devient un « *objet de consommation* ».

De là découle la question du droit à l'enfant... A-t-on droit à un enfant ? Non. Si le désir d'enfant, le désir de maternité, de paternité est totalement légitime, cela n'entraîne en rien un droit à l'enfant. Une personne n'est jamais un droit pour une autre personne. Il nous faut revenir à ce fondamental... redonner à l'adoption sa véritable mission : des adultes qui se mettent au service d'un enfant en carence de parents et non des enfants qui comblent des adultes en carence d'enfant. J'ai conscience que mes propos peuvent être dur à entendre, peut-être même pour un certain nombre révoltant voire inacceptable... mais la dignité fondamentale de toute personne, et particulièrement des enfants, ne tolère aucune compromission avec la pensée du moment...

L'enfant doit « *rester la priorité absolue des adultes qui l'entourent* ». Pour cela la société doit se mettre au service des familles pour que chaque enfant puisse grandir avec son père et sa mère... dans des conditions qui respectent la dignité humaine...

Pardon à ceux que ces propos vont blesser peut-être profondément... mais il en va de notre dignité à tous !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 28 JUIN 2015

DECES DU DIACRE KARL TAEI, D.

Diacre Karl TEAI est décédé mercredi 24 juin 2015. La communauté paroissiale de la Cathédrale s'associe à Monseigneur Pascal, Administrateur Apostolique, et à toute la communauté chrétienne de l'Archidiocèse de Papeete pour adresser à son épouse, Bernadette, à ses enfants et à toute sa famille, ses sincères condoléances.

Ordonné diacre le 27 juin 1997 à Sainte Trinité de Pirae par M^{gr} Michel Coppenrath, Diakono Karl a servi fidèlement cette paroisse tout en assurant des responsabilités diocésaines (Renouveau, Coordinateur des diacres permanents...), soutenu fidèlement par son épouse Bernadette. Nous garderons de lui le souvenir d'un homme généreux, juste et droit.

Allons aux sources du diaconat

Le rituel insiste beaucoup sur les vertus du diacre soit dans le questionnaire, soit dans la prière consécatoire : le diacre doit accomplir son service « *avec charité et simplicité de cœur* » ; il doit avoir « *une conscience pure* » c'est-à-dire être loyal dans l'exercice de ses fonctions ; il doit « *proclamer sa foi par la parole et par ses actes* ». Il doit avoir un esprit de prière, être fidèle à la prière des heures, et « *conformer sa vie à l'exemple du Christ dont il prendra sur l'autel le corps et le sang pour le distribuer aux fidèles* ». Qu'il « *vive aussi en communion avec son évêque !* » À la fin de la prière consécatoire il est dit encore qu'il doit être l'exemple du peuple saint et surtout qu'à l'instar du Christ il se rappelle « *qu'il n'est pas venu pour être servi mais pour servir* ».

Le vrai serviteur n'est pas dans la multiplication des activités, mais dans la manière dont vit et agit un serviteur. La source du diaconat et du service finalement on la trouve dans le Christ qui a été le serviteur parfait donnant sa vie pour les autres par amour.

C'est un défi pour vous deux, Bernadette et Karl, de vivre votre sacrement de mariage, votre vie familiale, alors que le chef de famille est aussi consacré dans le diaconat. Sans doute déjà vous êtes consacrés par le baptême, par le sacrement de mariage. Voici que s'ajoute la consécration de Karl dans le sacrement de l'Ordre !

(Extrait de l'homélie de M^{gr} Michel prononcé lors de l'ordination au diaconat de Karl TEAI le 27 juin 1997)

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 5 JUILLET 2015

QUEL GENRE DE MONDE VOULONS-NOUS LAISSER A NOS ENFANTS ?

Les associations de défense des victimes du nucléaire se sont toutes retrouvées, le 2 juillet, au mémorial pour commémorer le premier tir français en Polynésie en 1966. Une démarche louable qui rejoint le propos du Pape François dans son encyclique « *Laudato si* ».

Cette démarche toutefois ne trouvera son sens plénier que si elle s'inscrit dans une logique plus large du souci de l'environnement en général. « *Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent ?* » (Encyclique *Laudato si* n°160)

Que justice soit rendue au sujet des essais nucléaires et lutter pour cela, sans, en même temps, prendre soin de notre environnement pour les générations futures est incohérent. Faire l'un sans oublier l'autre serait faire preuve de cohérence et de responsabilité...

Les conséquences des essais nucléaires qui ont eu lieu dans le *fenua*... ne nous exonèrent pas de la responsabilité à l'égard des générations futures quant à l'environnement.

On peut crier à l'injustice, mais si notre génération ne change pas son comportement, la Polynésie ne sera pas seulement une « *poubelle nucléaire* »... mais tout simplement une poubelle.

Si les pouvoirs publics ne prennent pas des mesures pour protéger notre *fenua*... si l'on continue à favoriser les voitures privées toujours plus grosses et plus polluantes au détriment des transports en commun ; si l'on favorise des projets pharaoniques tel le Mahana Beach sans véritablement prendre la mesure des conséquences environnementales... alors le combat pour la justice face aux conséquences des essais nucléaires n'est qu'une action purement égoïste pour ne pas

diminuer notre train de vie... sans aucune considération pour les générations futures... Nous ne serons alors pas plus dignes de respect que nos pères !

Si individuellement nous ne changeons pas nos comportements, si nous continuons à transformer nos rivières en dépotoirs à ciel ouvert, si nous continuons à consommer en gaspillant à tort et à travers, si nous continuons à mépriser l'environnement en abattant les arbres, en détruisant la nature... sans nous soucier de ce que nous laisserons à nos enfants... alors nous ne serons pas plus digne de respect que nos pères !

Soyons vigilant car demain nos enfants pourraient, si nous continuons ainsi, dresser une stèle, pour notre plus grande honte, à l'inconséquence et à l'égoïsme de notre génération !

Soyons meilleurs et plus responsables que nos pères... Prenons soin de ce *fenua* qui n'est pas que le nôtre mais celui des générations futures !

« ¹⁶⁰. *Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent ? Cette question ne concerne pas seulement l'environnement de manière isolée, parce qu'on ne peut pas poser la question de manière fragmentaire. Quand nous nous interrogeons sur le monde que nous voulons laisser, nous parlons surtout de son orientation générale, de son sens, de ses valeurs. Si cette question de fond n'est pas prise en compte, je ne crois pas que nos préoccupations écologiques puissent obtenir des effets significatifs. Mais si cette question est posée avec courage, elle nous conduit inexorablement à d'autres interrogations très directes : pour quoi passons-nous en ce monde, pour quoi venons-nous à cette vie, pour quoi travaillons-nous et luttons-nous, pour quoi cette terre a-t-elle besoin de nous ? C'est pourquoi, il ne suffit plus de dire que nous devons nous préoccuper des générations futures. Il est nécessaire de réaliser que ce qui est en jeu, c'est notre propre dignité. Nous sommes, nous-mêmes, les premiers à avoir intérêt à laisser une planète habitable à l'humanité qui nous succédera. C'est un drame pour nous-mêmes, parce que cela met en crise le sens de notre propre passage sur cette terre. »*

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 19 JUILLET 2015

UN EUGENISME QUI NE VEUT PAS DIRE SON NOM... EN POLYENSIE AUSSI !

Le 8 juillet dernier, le conseil des ministres a autorisé l'inscription du dépistage prénatal non invasif de la trisomie 21 (DPNI) dans la liste des actes de biologie médicale remboursables par la C.P.S.

Le mot « *eugénisme* » fait peur. Créé à la fin du 19^{ème} siècle pour définir les pratiques médicales ayant pour objectif d'améliorer certaines « *races* » humaines, c'est au début du 20^{ème} siècle que furent mises en œuvre des politiques de stérilisation, parfois même d'éradication, des handicapés, des malades mentaux et de toute personne jugées anormales.

Aujourd'hui, sur le principe, cette discrimination est condamnée d'une façon unanime et presque universelle. Mais dans les faits, qu'en est-il vraiment ? N'assistons-nous pas à un retour de l'eugénisme dans notre société moderne ?

Force est de constater qu'avec les « *progrès* » techniques et médicaux, et d'une façon très sournoise et insidieuse, la tentation d'un eugénisme nouvelle version ressurgit.

Ces « *progrès* » conduisent en fait à rendre moral et licite le fait de faire dépendre la naissance d'un enfant de son bagage génétique. « *L'essor des tests génétiques et de la sélection d'embryons avant implantation dans un utérus n'a ensuite fait qu'amplifier cette possibilité* ».

La Polynésie française n'est maintenant plus exempte de cette tentation. Or avec l'autorisation gouvernementale quel est le but d'un tel dépistage ? Si ce n'est d'éviter la naissance de tels enfants ?

Soyons attentifs... ce qui nous apparaît comme évident, n'est pas nécessairement bon. S'il paraît « *normal* » d'accepter le fait d'éviter de faire naître un enfant voué à de grandes souffrances... cette « *normalité* » n'en est pas moins un eugénisme qui ne dit pas son nom. Ce n'est que l'exclusion du handicap... et ce, bien avant qu'il ne soit visible !

Ainsi d'un côté on conduit à la fermeture de structures prenant en charge les personnes atteintes de trisomie et de l'autre côté on prend en charge le dépistage de tels « *risques* » !!!

Qu'en est-il de notre dignité et de notre humanité ?

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 26 JUILLET 2015

NAEA... OU LE COURAGE DE LA FOI

On a beaucoup parlé du choix de Naea Bennett de ne pas participer à la finale de la coupe du monde de Beach soccer dimanche dernier. Un choix de foi !

Les réactions, via les réseaux sociaux ont parfois été virulentes... notamment par certains admirateurs des Tikitoa déçus de ne pas avoir vu leur équipe remporter la première place du podium !

Ces réactions ont créé un malaise au point que l'on en oublie l'exploit des Tikitoa... et que ceux-ci se voient obligés de se justifier, tel Heimanu Taiaru sur sa page facebook : « *Comment peut-on faire ça à l'homme qui a mis au monde cette famille "TIKITOA" franchement vous ne vous rendez pas compte du mal que vous faites à nous (tikitoa) et à sa famille on ne veut même plus rentrer à Tahiti !!! Je veux éclaircir une chose !! C'est que bien avant que nous pratiquions le beachsoccer nous savions déjà que Naea ne jouerait pas le dimanche et que juste avant que nous prenions l'avion pour le Portugal toute*

l'équipe savait que si nous arrivons en finale notre Capitaine Naea Bennett ne la jouera pas vu que ça tombera un dimanche jour de Sabbath. Nous avons toujours respecté ses choix et nous connaissons parfaitement sa religion, c'est un homme d'honneur, de respect et c'est grâce à ses qualités personnelles que notre groupe, notre famille, notre équipe, les TIKITOA est ce qu'il est à ce jour!!! — 😞 déçu »

De quel droit imposer cela à ces jeunes qui ont porté fièrement le flambeau du Fenua ? L'individualisme ambiant nous conduit à ne regarder que notre « *pito* » et a oublié que l'autre est une « *personne* ». La seule chose qui est vu par les détracteurs du « *courage de la foi* » de Naea : « *À cause de lui, on n'a pas gagné !* », « *Dans ces conditions, l'argument de la religion qui passe avant l'intérêt public n'est pas acceptable à ce niveau là de compétition et lorsqu'il y a tout un peuple derrière en tant que supporteur* »... Illustration parfaite de l'idéologie actuelle de la « *pensée unique* » où il n'y a plus de place pour la personne...

Naea a su, contre vents et marées, non seulement affirmé sa foi et son attachement à Dieu... mais il a du même coup « *sauvé* » la liberté de chacun d'entre nous à vivre selon sa conscience et ses convictions. Ceux qui l'accusent non pas conscience qu'il ne défend pas seulement sa propre liberté... mais la leur aussi...

Une société qui ne garantit pas la liberté de conscience et qui ne permet pas de l'exercer en plénitude est une dictature en puissance... alors

Merci Naea...

non seulement pour le « *courage de la foi* » qui anime ton cœur... mais aussi pour la défense de notre liberté de conscience, fondement de la « *dignité humaine* » !

Merci à ton équipe et à ta famille... pour leur soutien indéfectible !

Si Tahiti n'a pas gagné... la liberté de l'homme et sa dignité sont les grands vainqueurs !

Et pour nous hommes et femmes de foi... si la dignité humaine est gagnante... Dieu est gagnant !!!

« La dignité de la personne humaine est, en notre temps, l'objet d'une conscience toujours plus vive ; toujours plus nombreux sont ceux qui revendiquent pour l'homme la possibilité d'agir en vertu de ses propres options et en toute libre responsabilité ; non pas sous la pression d'une contrainte, mais guidé par la conscience de son devoir. De même requièrent-ils que soit juridiquement délimité l'exercice de l'autorité des pouvoirs publics, afin que le champ d'une honorable liberté, qu'il s'agisse des personnes ou des associations, ne soit pas trop étroitement circonscrit. » (Dignitatis humanæ – Concile Vatican II)

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 2 AOUT 2015

L'OPTION PRÉFÉRENTIELLE POUR LES PAUVRES

« C'est cette approche du monde des pauvres que nous considérons à la fois comme une incarnation et comme une conversion. Les changements nécessaires au sein de l'Église, dans sa pastorale, l'éducation, la vie sacerdotale et religieuse, dans les mouvements laïcs, que nous n'avions pas pu réaliser tant que notre regard était fixé uniquement sur l'Église, nous les réalisons maintenant que nous nous tournons vers les pauvres ». (M^{gr} Oscar Romero)

Le Pape François ne cesse d'inviter à une profonde conversion à la fois de la société économique que nous formons mais surtout sur le regard que nous portons à ceux qui en sont exclus. Difficile conversion !

Notre parade... « *Ils doivent aussi se prendre en main !* »... « *Nous ne pouvons pas faire à leur place !* » Si ce n'est pas tout simplement dire : « *Ils en font rien pour s'en sortir !* » De tels propos sont antinomiques avec le fait de se déclarer chrétien. L'exigence chrétienne d'une option préférentielle pour les pauvres n'est pas liée à la bonne ou mauvaise volonté des personnes concernées mais à l'identification explicite de la part du Christ « *au plus petit d'entre les miens* ». L'attention effective et en acte aux pauvres est intrinsèque à l'identité chrétienne...

« Les premiers chrétiens disaient avec saint Irénée : "Gloria Dei, vivens homo", la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant. Nous, nous pourrions concrétiser cela en disant : "Gloria Dei, vivens pauper", la gloire de Dieu, c'est le pauvre vivant. Nous croyons qu'à partir de la transcendance de l'Évangile, nous pouvons apprécier ce qu'est la vérité de la vie des pauvres, et nous croyons aussi qu'en nous mettant du côté du pauvre et en tentant de lui donner la vie, nous saurons ce qu'est la vérité éternelle de l'Évangile ». (M^{gr} Oscar Romero)

Une exigence pour tous les chrétiens... mais aussi une exigence pour l'Église de s'affirmer clairement et explicitement pour les pauvres. Comment, nous Église en Polynésie nous prenons leur parti... Comment les défendons-nous ? Notre regard n'est-il pas « *uniquement fixé sur l'Église* » et son fonctionnement ?

Réveillons-nous... ou notre silence nous condamnera... « *Que Dieu ne soit pas un alibi pour nous - "J'en parle, je le prie ... mais je suis ailleurs"...* Sans doute le christianisme s'est implanté en Polynésie mais la foi chrétienne peut-elle coexister avec l'indifférence des chrétiens à l'égard du nouveau champ missionnaire que nous venons de décrire ? » (M^{gr} Michel – Évangéliser la désespérance)

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 9 AOUT 2015

DES VACANCES ! NORMAL !

C'est normal ! Que veut dire « *normal* » ? Le dictionnaire Petit Robert, donne cette définition : « *qui sert de règle, de référence... qui est dépourvu de tout caractère exceptionnel, qui est conforme au type le plus fréquent* »

Il y a parfois des propos qui surprennent pour ne pas dire qui choquent ! Ainsi lorsque l'on parle de vacances, notamment lorsque nos fonctions se doivent d'être au service de la population... « *après 12 mois on commence à ressentir un peu de fatigue. Il faut pouvoir se mettre un peu en recul et couper le téléphone. Le mieux pour ça c'est de partir* ».

Probablement que beaucoup, en lisant ces lignes, se diront : « *Il exagère... c'est normal de partir en vacances !* »

Que l'on aspire à du repos, voire même à des vacances cela est en soi légitime... mais il serait souhaitable que cela soit exprimé avec un peu de pudeur et quelques réserves, lorsque l'on prend la parole en public !

En effet, être au service de la population, comme responsables religieux, politiques... nous conduit à ne pas oublier la situation dans laquelle vivent nos administrés.

Une étude sur le Fenua datant de 2011 nous rapportait que 20% de la population, soit 55 000 personnes vivaient avec moins de 50 000 xfp par mois et que 20 autres % captaient la moitié des revenus totaux... ce qui nous situait au même rang des inégalités que certains pays d'Amérique latine (Paraguay, Pérou, Colombie)... Tout permet de penser qu'en 4 ans la situation polynésienne n'a fait qu'accroître cette réalité...

Lorsque près de la moitié de la population se pose la question chaque matin de savoir comment elle va pouvoir se nourrir, payer ses factures ; il est clair que le « *normal* » n'est pas dans le fait de prendre des vacances et encore moins de voyager...

Encore une fois, il ne s'agit pas de culpabiliser ceux qui partent en vacances, mais d'inviter chacun, et notamment ceux qui ont des responsabilités au vu et au su de tous, d'avoir un peu plus de retenue dans leur propos...

Avoir conscience que de pouvoir envisager de « *partir en vacances* » est aujourd'hui non pas une « *normalité* » mais un privilège !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 16 AOUT 2015

IN MEMORIAM

« *EVANGELISARE DIVITIAS CHRISTI – ÉVANGELISER EN ANNONÇANT LES RICHESSE DU CHRIST* »

Il y a sept ans, le 16 août 2008, disparaissait un grand homme... M^{gr} Michel COPPENRATH, le « *Grand Évêque du Pacifique* » disait le Cardinal GANTIN à son sujet.

« *En vertu d'une tradition vénérable, on marque chaque année l'anniversaire de la mort du dernier évêque défunt, en célébrant la messe ; il est bien qu'elle soit célébrée... dans son église cathédrale...* »

Nous nous souvenons aujourd'hui de cet homme qui a marqué non seulement l'histoire de l'Église en Polynésie mais l'histoire du pays.

Mgr Michel a fait entrer l'Archidiocèse dans l'élan post-conciliaire.

Il a donné un élan nouveau à la formation des laïcs avec l'école des « *katekita* » qui fera des émules avec les nombreuses écoles de juillet... Il mettra en place le diaconat permanent, sans lequel aujourd'hui, notre Église ne serait probablement que l'ombre d'elle-même !

Mais, de manière moins visible, mais tout aussi fondamentale, il aura à cœur de travailler à l'unité des Église. Avec son ami, le Pasteur Samuel Raapoto, il sera un acteur essentiel de l'œcuménisme : reconnaissance réciproque du baptême (1971), du mariage (1973) et l'Association Tenete à l'origine du musée de Tahiti et des îles.

Par ailleurs, il ne fut pas un « *évêque de sacristie* », mais encore une fois comme son illustre prédécesseur, M^{gr} Tepano Jaussen, dont nous célébrons le 200^{ème} anniversaire, il sera un « *évêque* » engagé au service de son peuple. Le 1^{er} acte de son épiscopat en donna la couleur. Le jour de son ordination, il écrit personnellement au Général de Gaulle pour lui demander le retour de Pouvanaa Oopa. Puis chaque fois que nécessité se fera, il répondra présent : émeute dans la ville de Papeete, blocage social ou institutionnel...

Aujourd'hui, l'Archidiocèse est en attente d'un nouvel archevêque... Prions pour qu'en ce temps de profonde mutation de la société polynésienne, Dieu et l'Église nous donnent un homme « *prophétique* » à l'image de M^{gr} Michel capable de nous faire entrer dans ce nouveau monde...

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 23 AOUT 2015

HOMMAGE AU PASTEUR ALBERT SCHNEIDER

Le 15 août, dans sa terre natale, dans le petit village de Wangen, en Alsace, s'éteignait le Pasteur Albert SCHNEIDER.

Fondateur du C.P.C.V., du Centre de Documentation de l'Église protestante il fut aussi un des artisans de la seule association œcuménique de Polynésie : « *Tenete* »

« *Le Pasteur Albert a marqué par son engagement dans l'Église protestante en Polynésie, dans la jeunesse de ce pays, par son amour des livres, par son souci de la mémoire et de l'histoire (tahitiennes et alsaciennes) et de la documentation à mettre à la disposition de tous, par sa volonté à déposer au Musée de Tahiti, grâce à Tenete dont il aura été un membre fondateur, les objets conservés alors par la Société des Missions de Paris* ». (Robert Koenig)

Le Pasteur Albert était né le 7 janvier 1941 à Karlsruhe (Allemagne). Études secondaires et supérieures à Strasbourg.

Licencié en théologie. Arrive pour trois mois à Tahiti en juillet 1966 pour y former des animateurs de jeunesse. Passe à nouveau à Papeete de juillet 1968 à décembre 1969 comme secrétaire général des Unions chrétiennes de jeunes gens. Ordonné pasteur en 1971. Retourne la même année à Tahiti pour y occuper le poste de conseiller de la jeunesse et est également attaché à la direction de l'Église Évangélique locale. Monte un Centre de Documentation destiné à intéresser les jeunes tahitiens à leur histoire. De retour en Alsace, il continuera son ministère jusqu'en septembre 2007 où il se retire avec son épouse dans le petit village de Wangen près de Kronthal. (« *Tahitiens* »)

À toute sa famille, à ses nombreux amis, notamment en Polynésie, à l'Église Protestante, nous présentons, au nom de la Communauté Catholique en Polynésie, nos sincères condoléances et nous les assurons de notre prière fraternelle.

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 30 AOUT 2015

HOMMAGE A ELMA

Jeudi matin, au cimetière de Papara, le corps d'Elma a été déposé, entouré de quelques parents et amis... Elma c'est cette jeune maman, dialysée et à la rue dont la roue qui tourne vous a parlé il y a quelques semaines... Pour l'accompagner et ne pas l'oublier, elle et ses frères et sœurs de la « *marge* »... :

Seigneur, me voici devant Toi
avec les hommes et les femmes qui me ressemblent
comme des frères et sœurs :
les pauvres types qui voudraient bien
en sortir mais qui n'en sortent pas ;
les drogués, les paumés, les femmes de « *mauvaise vie* »,
tous ceux qui n'arrivent pas à résister au mal,
qui volent et qui tuent,
tous ceux qui ont perdu la foi, l'espérance, la charité...
et qui en souffrent.
Seigneur, tu nous regardes encore
de ce regard d'amour que tu as jeté
sur la femme adultère, sur la Samaritaine,
sur Marie-Madeleine, sur le brigand pendu près de Toi.
Des profondeurs où nous sommes enfoncés,
Seigneur, nous crions vers Toi :
sauve-nous, puisque tu nous aimes.
Seigneur, tu l'as dit, tu n'es pas venu pour les justes,
mais pour les pauvres, pour les malades,
pour les pécheurs, pour nous.
Seigneur, je nous confie tous à Toi,
Car je suis sûre de Toi,
Je suis sûre que tu nous sauves,
je suis sûre qu'à chacun de nous,
les pauvres types, tu vas dire le jour de notre mort :
tu seras avec moi ce soir dans le Paradis,
car il y aura un soir où tu nous revêtiras de Toi.
Toi qui est Dieu et qui est devenu un pauvre homme,
Comme nous tu as eu faim et soif,
comme nous tu as eu peur et tu as pleuré,
comme nous tu es mort.
Ton pauvre corps a été mis dans la tombe
comme le sera le nôtre,
et tu en es sorti transfiguré,
comme nous en sortirons un jour.
Mon bien-aimé avec Toi la mort est belle,
la Résurrection nous attend.
Merci.

Sœur Emmanuelle

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 2015

LE PRIX VI NIMÖ 2015 EST ATTIBUE A... NATHALIE HEIRANI SALMON HUDRY

En Nouvelle-Calédonie, des lycées d'enseignement général, techno-logique et professionnel du Territoire organisent tous les deux ans un concours de littérature portant sur des œuvres contemporaines calédoniennes. Le nom de ce concours est Vi Nimö, ce qui signifie « *Récit de formation* » en langue ajië. C'est la première fois que ce concours inclut un ouvrage d'un auteur non calédonien... Nathalie Heirani Salmon-Hudry, connue dans le P.K.O sous le pseudo « *La chaise masquée* » a remporté le Prix Vi Nimö 2015 pour son livre si émouvant *Je suis née morte*. Félicitation à la lauréate, et merci à tous les auteurs pour leur participation au Prix Vi Nimö.

JE SUIS NEE MORTE

de Nathalie Heirani Salmon-Hudry

Édition *Au vent des îles*

Un livre important, à la fois grave et gai, où une jeune femme raconte son existence en mots simples et justes. Il dit, par la grâce d'un ordinateur et d'un outil pratique, la normalité de la différence. L'auteure a commencé son existence par ce qui en est habituellement le terme, elle est « *née morte* ». Rendue gravement handicapée à la vie par la médecine, elle a appris à dévorer avec appétit cette existence dans l'amour de sa mère, l'attention de sa famille et la chaleur de son pays, Tahiti. Elle expose dans ce témoignage ses petites joies et ses grands bonheurs, ses immenses difficultés et ses réussites avec courage et dignité. Eveil, apprentissages variés, évacuation sanitaire, adolescence, recherche de l'autonomie, dépression, acceptation de la dépendance, elle raconte toute son éducation mais nous montre aussi celle que nous, les autres, avons à faire face au handicap. Ce livre affirme, sans revendication, mais comme une évidence, l'exigence de la reconnaissance de tous les droits des handicapés.

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 2015

L'ÉGLISE NE PEUT PAS SE TAIRE

La Polynésie toute entière a été émue, cette semaine, par la mort de Sandy Ellacott des suites d'une agression des plus violentes.

On ne peut s'empêcher de se demander : « *Pourquoi cette violence ? D'où vient-elle ?* » Elle n'est pas vraiment nouvelle, on se souvient d'Akirina, jeune fille retrouvée morte dans un caniveau à Pamatai (2006), ou de ce jeune frappé à mort à la presqu'île pour lui voler son vini...

Une violence qui ressurgit régulièrement, gratuite et bestiale... À chaque fois, la société est profondément émue, se mobilise... puis oublie !

Chacun y va de son petit mot, de sa petite phrase pour expliquer, pour dénoncer, pour justifier... Pour les uns c'est la faute aux familles, pour les autres à la société, aux forces de l'ordre, aux politiques... Il faut reconnaître que face à ce déchainement de violence on se sent profondément démunis.

Il nous arrive parfois d'intervenir dans des altercations particulièrement violentes entre deux personnes de la rue. Ce qui nous frappe, c'est cette coupure radicale de l'agresseur avec la réalité... il n'entend plus rien, il semble totalement enfermer dans sa violence. On l'appelle alors par son nom, on lui dit « *Regarde-moi...* », on le répète jusqu'à ce que son regard croise le nôtre... et là, comme s'il revenait d'un autre monde, la tension baisse, et il devient possible de la raisonner de le calmer... Que se passe-t-il ?

On ne peut s'empêcher de penser qu'il y a là, au moins en partie, la conséquence de la consommation de « *paka* ». Des études, notamment néo-zélandaise, mettent en évidence aujourd'hui, que la consommation régulière de cette drogue si souvent présentée comme « *douce* », est un facteur important de l'apparition de troubles psychologiques graves, tel que le bipolarisme, la schizophrénie...

Longtemps la Polynésie a regardé le « *paka* » comme un moindre mal, comme un problème qui n'en était pas un, comme un moyen de canaliser les aspirations de la jeunesse... au point qu'aujourd'hui, certains pensent que le « *paka* » fait partie de la culture ancestrale ! Certes, là n'est certainement pas la seule raison de cette violence bestiale qui surgit sporadiquement, et semble-t-il, plus souvent aujourd'hui... mais elle en fait très certainement partie.

La fragilité psychologique engendrée par la consommation de « *paka* », et d'alcool, ajouté à une injustice sociale toujours plus criante et à la fragilisation du tissu familial, crée un terrain plus que favorable à l'émergence de cette violence incontrôlée et de plus en plus bestiale. Notre responsabilité est engagée... on ne peut se contenter de dire : « *C'est la faute à...* »

Toute la société est concernée et interpellée... des politiques aux familles... les chrétiens tout particulièrement... Paraphrasons ici le Pape François s'adressant aux membres du symposium pour la pastorale de la rue : « *Personne ne peut rester les bras croisés devant la nécessité urgente de sauver la dignité de [la jeunesse polynésienne], menacée par des facteurs culturels et économiques ! Je vous demande, s'il vous plaît, de ne pas vous rendre face aux difficultés des défis qui interpellent votre conviction, nourrie de la foi dans le Christ qui a montré, jusqu'au sommet de la mort sur la croix, l'amour préférentiel de Dieu le Père pour les plus faibles et les personnes marginalisées. L'Église ne peut pas se taire, les institutions ecclésiales ne peuvent pas fermer les yeux devant le phénomène néfaste* ».

Plus jamais ça... oui... mais cela ne se fera pas sans nous. Encore faut-il que nous nous levions, que nous quittions nos

égoïsmes, notre individualisme... « *La promesse faite par Dieu à l'homme et à la femme, à l'origine de l'histoire, inclut tous les êtres humains, jusqu'à la fin de l'histoire. Si nous avons suffisamment de foi, les familles des peuples de la terre se reconnaîtront dans cette bénédiction. De toute façon, quiconque se laisse émouvoir par cette vision, quel que soit le peuple, la nation ou la religion à laquelle il appartient, qu'il se mette en route avec nous !* »

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 27 SEPTEMBRE 2015

« **NON A LA GUERRE... ARRETER LE TRAFIC D'ARMES !** »

Lundi soir, à 19h30, Polynésie 1^{ère} va diffuser le documentaire « *Aux armes tahitiens* » de Jacques Navarro-Rovira tiré du livre « *Tamarii* volontaire » de Jean-Christophe Shigetomi.

Quatre-vingt-dix minutes pour redécouvrir la vie et le courage de ces polynésiens partis au front pour combattre au nom de la liberté contre la tyrannie nazie. Quatre-vingt-dix minutes pour réveiller notre conscience au sujet de l'horreur et de la bestialité de la guerre.

Ce documentaire prend encore davantage d'ampleur et résonne comme un écho aux paroles courageuses et fermes du pape François, jeudi aux membres du Congrès américain : « *Être au service du dialogue et de la paix signifie aussi être vraiment déterminé à réduire et, sur le long terme, à mettre fin aux nombreux conflits armés dans le monde. Ici, nous devons nous demander : pourquoi des armes meurtrières sont-elles vendues à ceux qui planifient d'infliger des souffrances inqualifiables à des individus et à des sociétés ? Malheureusement, la réponse, comme nous le savons, est simple : pour de l'argent ; l'argent qui est trempé dans du sang, souvent du sang innocent. Face à ce honteux et coupable silence, il est de notre devoir d'affronter le problème et de mettre fin au commerce des armes* ». (Pape François au Congrès américain – 23 septembre 2015)

Parole malheureusement si vraie, illustrée par les propos du chef de l'État français : « *J'ai arrêté avec le président Sissi les modalités et le prix de la vente de ces Mistral et la France assurera donc la livraison de ces bateaux sans rien perdre tout en faisant de sorte de protéger l'Égypte* ». (François Hollande – 23 septembre 2015)

Ne manquez pas ce documentaire...

Lundi 28 septembre 2015 à 19h30

sur Polynésie 1^{ère}

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 4 OCTOBRE 2015

LA MORT DESHUMANISEE

« *On reconnaît la grandeur d'un peuple au respect qu'il manifeste pour ses morts* ».

Veillées mortuaires et funérailles se succèdent sans discontinuer depuis deux semaines. L'occasion de réfléchir sur la place des morts dans notre société d'hyperconsommation et de rentabilité à tout prix. Trois niveaux d'observations... les pompes funèbres, la société civile et les familles.

Les pompes funèbres. Les morts sont devenus aujourd'hui produits de consommation. Fini le temps des corbillards solennels... tout mort aujourd'hui devient, malgré lui, « *spot publicitaire* » ! Les corbillards sont des voitures les plus ordinaires arborant l'enseigne de la société des pompes funèbres... avec n° de téléphone et autres renseignements. L'extraordinaire, c'est qu'autrefois on nous payait pour faire de la publicité... aujourd'hui c'est nous qui payons pour être agents publicitaires... morts aussi bien que vivants !

La société civile. Fini le temps où l'on pouvait aller se recueillir sur la tombe de nos défunts en famille. Le cimetière est désormais ouvert aux heures de bureaux et fermé le dimanche. Plus de funérailles le dimanche pour raisons économiques ! Autrefois, jamais, nous n'aurions vu des voitures se faufiler entre le corbillard et la procession...

Les familles. Là aussi, le consumérisme a frappé. Les apparences primes sur le recueillement. Avant tout, le caveau... plus question d'être enterré mais « *encaveauté* »... au point que les futurs candidats, ayant peur de ne pas l'être, construisent leur propre caveau. La mort étant là, les survivants n'ont d'autre préoccupation que l'organisation : un beau cercueil allant parfois à plus d'un demi-million pour une petite demi-journée d'apparence ! On y met le prix, pourvu que ce soit beau et qu'ensuite on n'en parle plus. On a parfois l'impression qu'il faut se débarrasser d'une corvée...

Bref, une société régie par la loi de l'utile, de l'efficace, du rentable qui en oublie l'humanité. Prendre le temps d'accompagner celui ou celle qui a été une page de notre vie... qui par sa présence a façonné le monde et parfois nous a donné la vie !

Il nous faut réapprendre à vivre la mort. Vivre la mort comme une étape de la vie... prendre le temps de pleurer nos morts comme Jésus sur le tombeau de Lazare... prendre le temps de la compassion pour ceux qui sont éprouvés comme Jésus devant la veuve de Naïm...

P.S. : Pour info... je veux être enterré, et non « *encaveauté*, » au cimetière de l'Uranie, au côté du R.P. Gilles Collette... dans un cercueil tout simple sans aucune fioriture... transporté sur un véhicule non publicitaire... Mais j'ai l'impression que si je veux que cela soit possible, il ne faut pas que je tarde !!!

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 25 OCTOBRE 2015

FIDELIS DISPENSATOR ET PRUDENS – FIDELE ET PRUDENT SERVITEUR (Lc 12,42)

« *La corruption est un cancer qui détruit la société* » c'est ce qu'a publié, mardi dernier, le Pape François dans un tweet fort de sens et qui ne peut que nous interpeller.

Sans cesse le Pape François revient sur le thème de l'argent et de notre rapport à l'argent. Un message qu'il envoie certes à la société civile mais d'abord à l'Église...

En Polynésie, comme probablement ailleurs, l'Église est toujours mal à l'aise lorsqu'il s'agit de parler d'argent, de ses biens, de ses comptes. La peur permanente d'être taxé d'être une Église riche... Or, plus il y a de l'opacité dans la communication, plus les doutes et les questionnements en tous genres s'expriment. Oh certes, à pas feutrés, en raison de la place que l'Église occupe dans la société polynésienne...

Le Pape François, dès le début de son pontificat a continué l'œuvre de la clarification entreprise par son prédécesseur le pape Benoît XVI... : mise en place du Conseil des 7, publication du rapport annuel de l'IOR...

Fidelis dispensator et prudens (Lc 12,42)

De même que l'administrateur fidèle et prudent a le devoir de prendre soin attentivement de tout ce qui lui a été confié, l'Église est consciente de sa responsabilité de préserver et de gérer avec attention ses biens, à la lumière de sa mission d'évangélisation et avec une prévenance particulière envers les personnes qui sont dans le besoin. De manière spéciale, la gestion des secteurs économique et financier du Saint Siège est intimement liée à sa mission spécifique, non seulement au service du ministère universel du Saint-Père, mais également en ce qui concerne le bien commun, dans la perspective du développement intégral de la personne humaine.

Notre Église de Polynésie doit embrayer elle aussi sur ce chemin... Si dans notre société polynésienne marquée par la corruption à tous les niveaux, l'Église veut avoir une parole crédible et qui soit entendue, elle se doit d'être transparente. Un chemin encore long... ainsi, le « Dixit » revue économique de référence dans le pays qui publie le classement des « entreprises » se heurte depuis des années au refus de communiquer les chiffres du C.A.MI.CA. (cf. Dixit n°22 – 2014 p.97...). L'heure est venue de parler vrai... La publication des chiffres réels du C.A.MI.CA. qui ne l'oublions pas inclu la D.E.C., et ne peut s'élever à quelques dizaines de millions comme déclaré dans le Semeur n°12/2015.

Inspirons-nous du « *Rapport 2014* » de l'I.O.R. (<http://www.ior.va>)... Et pourquoi, comme dans la plupart des diocèses de France... un audit général de l'état de l'archidiocèse... non parce que, comme dans la plupart des cas de la société civile, parce qu'il y a des doutes sur les comptes mais pour avoir un état de la situation de l'Église en Polynésie et pour pouvoir en toute transparence publier l'intégralité de cet audit... !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} NOVEMBRE 2015

À LA MEMOIRE DE CE SPOLYNESIENS QUI « *NOUS PRECEDENT DANS LE ROYAUME DES CIEUX* »

« *Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu.* »

À l'heure où nous allons célébrer tous les saints et commémorer nos fidèles défunts nous voulons nous souvenir de nos amis de la rue disparus...

Papi Manutahi... 84 ans, vivait dans ses souvenirs et son petit « dépotoir »... mort dans un lit dans une famille d'accueil à Moorea...

Camille... 65 ans, membre du club des anciens du Marché de Papeete... mort un matin au Marché... ;

Félix... 65 ans, papa au grand cœur, depuis trop longtemps à la rue avec ses enfants... mort d'une septicémie... ;

Tihoni... 40 ans, alcool au grand cœur, noyant sa solitude dans l'alcool... s'est donné la mort... ;

Aperahama... 40 ans, lui aussi, grand ami de l'alcool, tombé d'un cocotier... mort sur le coup... ;

Serge... 35 ans, abonné à Hollywood, casse-cou... mort dans un accident de scooter sur la RDO... ;

Juanita... 30 ans, elle venait juste de sortir de la rue, un travail dans les îles... décède d'un arrêt cardiaque subit...

Elma... 29 ans, dialysée à la rue... morte de ne pas avoir voulu retourner à sa dialyse....

Hoohuteani... 26 ans, trop jeune pour être à la rue... mort avant d'avoir vécu... ;

Manu... 24 ans, épileptique, repêché inconscient dans la rade de Papeete... mort sans jamais reprendre connaissance... ;

...

LA MORT DU PAUVRE HOMME

La pluie grise tout doucement
Tombe sur ton dernier voyage,
Et toi, tu t'en vas simplement,
Sans discours et sans tapage,
Pour toi, pas de raison touchante,
Pas de larmes et pas de fleurs,

Il faut des monnaies trébuchantes
Pour habiller le malheur
Il faut des monnaies trébuchantes
Pour habiller le malheur

Quatre planches mal rabotées,
Voilà ta nouvelle demeure,
Celle que tu viens de quitter
N'avait guère été meilleure,
Il faudra bien que tu t'y fasses,
Alors, sans coussin de velours,
Dis-toi que tu as plus de place
Pour un si long séjour
Dis-toi que tu as plus de place
Pour un si long séjour

Tu n'as même pas pris le temps
De commencer ton inventaire,
Ou de faire ton testament,
Car tu n'avais rien sur terre,
Dis-toi que même une valise
Regorgeant d'or à vingt carats
Ne donnerait pas les devises
Pour payer dans l'au-delà
Ne donnerait pas les devises
Pour payer dans l'au-delà

Pardonne-moi si je suis gai,
Mais, au fond, cette mort t'arrange,
Avec ce que la vie t'offrait,
Tu n'a pas perdu au change,
Je te sais bien au chaud sous terre
Et plus j'y pense, plus je me dis
Que ton enfer était sur terre
On t'attend au paradis
Que ton enfer était sur terre
On t'attend au paradis

Frédéric MEY

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 8 NOVEMBRE 2015

DES ÉCRITURES A L'ÉCRITURE

Du 13 novembre 2015 au 27 mars 2016, le Musée de Tahiti et des Îles ouvre ses portes à l'association Tenete pour une exposition consacrée à l'écriture en Polynésie.

« *Des Écritures à l'écriture* » propose un voyage au cœur d'un archipel de signes. Le visiteur est invité à parcourir cette histoire singulière où se mêlent oralité, signes, écriture manuscrite et imprimée, à travers la découverte d'objets, de livres et d'archives, tous convergeant vers un étonnant dialogue entre la lance de Napuka et la Bible de Nott. Des films seront projetés et des registres seront consultables sur Ipad.

Le parcours se veut une expérience où la lecture de pages ou de tablettes renvoie à une réflexion autour de l'oralité faite de savoir et de mémoire. Celle-ci, avec l'arrivée des premières Missions et des premières imprimeries, se transforme en écriture, instrument au service du pouvoir et de l'unité de l'espace polynésien.

Ainsi l'exposition ne cherche pas à opposer une tradition à une autre, mais plutôt à les réconcilier, à les inscrire dans une continuité et dans un perpétuel échange.

L'inauguration de l'exposition aura lieu le 12 novembre prochain, jour du bicentenaire de la bataille de Fe'i Pi, à laquelle Tenete consacre un carnet exceptionnel. Cette bataille confirma le pouvoir de Pomare et marqua l'avènement de la paix et d'une société nouvelle.

Des conférences, des tables rondes ainsi que des ateliers pour les enfants seront organisés pendant toute la durée de l'exposition.

Vernissage sur invitation le jeudi 12 novembre à 18h30 au Musée de Tahiti et des Îles.

Mardi 10 novembre à 17h00 : Conférence à l'ISEPP par le R.P. André MARK, ss.cc. : « *Les Missions picpuciennes dans le Pacifique* ».

À propos de Tenete

Tenete, association œcuménique née en 1973 de l'initiative commune de M^{gr} Michel Coppenrath et du pasteur Samuel Raapoto, œuvre à la recherche, à la réception, à la réunion, à la conservation et à la présentation au public de tous documents, pièces, meubles et objets concernant le passé traditionnel de Tahiti et des îles depuis l'arrivée des premiers missionnaires.

Ses liens avec le Musée de Tahiti et des îles ne sont pas nouveaux puisque Tenete dispose de deux salles permanentes dédiées à l'époque chrétienne et avait organisé un festival de chants religieux pour l'ouverture du Musée en 1977.

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 22 NOVEMBRE 2015

QU'AVONS-NOUS FAIT ?

Les attentats de Paris laissent tout le monde dans l'expectative. Les mots n'arrivent pas exprimer notre effroi, notre incompréhension. Du citoyen lambda au politique et même le monde religieux ne sait que dire : actes de barbarie, actes abominables, inqualifiables...

Le Cardinal André Vingt-Trois, dans son homélie dimanche soir à Notre-Dame de Paris nous interrogeait ainsi : « *Comment des jeunes formés dans nos écoles et nos cités peuvent-ils connaître une détresse telle que le fantasme du califat et de sa violence morale et sociale puissent représenter un idéal mobilisateur ?* »

Oui, comment ? Comment avons-nous pu en arriver là ? L'évangile de jeudi nous donne certainement une partie de la réponse : « *Lorsque Jésus fut près de Jérusalem, voyant la ville, il pleura sur elle, en disant : "Ah ! si toi aussi, tu avais reconnu en ce jour ce qui donne la paix !"* » (Lc 19,41)

Depuis plusieurs décennies nous construisons patiemment un monde déshumanisé... un monde où il n'y a plus de place pour l'homme. Seule l'économie compte et prime... tout s'évalue en argent, en cotation boursière... cette économie qui chaque jour met des milliers et des milliers d'hommes au rebut pour non-rentabilité...

Nos pays occidentaux, qui aujourd'hui, sont mis à mal par des attentats, ont patiemment préparé cette troisième guerre mondiale, qui ne veut pas dire son nom, en faisant de l'industrie de l'armement un enjeu économique vital...

Certes rien, absolument rien ne peut justifier l'horreur de ces attentats... mais sommes-nous totalement innocents ? Pouvons-nous simplement nous laver les mains en disant : « *C'est Daesh* » ? Ne sommes-nous pas aussi artisan de cette guerre ?

« *Qu'est-ce qu'il reste d'une guerre, de celle que nous sommes en train de vivre. Qu'est-ce qu'il en reste ? Des ruines, des milliers d'enfants sans éducation, tant et tant de morts innocents, et tant d'argent dans les poches des trafiquants d'armes. Une fois Jésus a dit : "On ne peut pas servir deux maîtres : ou Dieu, ou l'argent". La guerre est justement le choix pour l'argent : "Fabriquons des armes, comme ça l'économie s'équilibrera un peu, et avançons avec nos intérêts". Il y a une parole dure du Seigneur : "Maudits". Parce qu'il a dit : "Bénis soient les artisans de paix"... Ceux qui font la guerre, qui font les guerres, sont maudits, sont des délinquants. Une guerre peut se justifier, entre guillemets, avec tant de raisons. Mais quand le monde entier, comme aujourd'hui est en guerre, le monde entier ! C'est une guerre mondiale, par morceaux : ici, là-bas, là-bas aussi, partout... Il n'y a pas de justification. Et Dieu pleure. Jésus pleure.* » (Homélie du 19 novembre 2015 – Pape François)

Oh, me direz-vous, cette violence est bien loin de chez nous... Ah bon ! et Sandy, Akirina... cette violence qui les a tués est-elle si différente de Daesh ? En arriver à tuer en ne reconnaissant même plus à l'autre le statut d'être humain, est-ce si loin des attentats de Paris ?

Mais qu'avons-nous fait ? Ne sommes-nous pas des acteurs de cette déshumanisation qui nous éclate en pleine face aujourd'hui ? N'avons-nous pas construit ces monstres sur nos autels des dieux « *économie* », « *rentabilité* » sans oublier le « *toujours plus* » ? Ces jeunes sont nés de nous... ils sont nés de nos égoïsmes...

Mais il n'est pas trop tard... certes le chemin sera long et les souffrances nombreuses... mais il est temps encore pour notre génération de construire un monde meilleur où l'homme sera au centre... Il est temps encore de « *croire en l'homme* »...

Dans son dernier tweet le Pape François nous dit « *Toutes les personnes – vraiment toutes – sont importantes aux yeux de Dieu.* »

Croire en l'homme parce que Dieu c'est fait homme !

Ne jamais désespérer de l'homme !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 29 NOVEMBRE 2015

NE CESSEZ JAMAIS DE PLEURER... NE CESSEZ JAMAIS DE PRIER...

À l'entrée du Temps de l'Avent et à quelques jours de l'entrée dans l'Année de la Miséricorde... voici une méditation du Pape François au clergé à l'occasion de son voyage au Kenya... une invitation à chacun d'entre vous de prier pour moi, pour ma conversion... pour que je retrouve le chemin de l'humanité... avec le Pape François je veux vous demander : « *Je*

vous demande de ne pas oublier de prier pour moi parce que j'en ai besoin. Merci beaucoup !... Priez pour moi, n'oubliez pas ! »

« Vous souvenez-vous, dans l'Évangile, quand l'apôtre Jacques a pleuré ? Ou l'apôtre Jean ? Non ! Et un autre des apôtres ? D'un seul l'Évangile dit qu'il a pleuré, quand il s'est rendu compte qu'il était un pécheur qui avait trahi son Seigneur, quand il s'est rendu compte de cela. Et puis Jésus l'a fait pape : alors qui comprend Jésus ? C'est un mystère. Ne cessez jamais de pleurer ! Quand un prêtre, un religieux, une religieuse, assèche ses larmes, il y a quelque chose qui ne va pas. Qu'il pleure pour son infidélité, la douleur du monde, les gens rejetés, les petits vieux abandonnés, les enfants assassinés, pour les choses que nous ne comprenons pas lorsqu'on nous demande « pourquoi ? » Aucun, parmi nous, n'a tous les « pourquoi ? », toutes les réponses aux « pourquoi ? ».

Un auteur russe se demandait pourquoi les enfants souffrent et à chaque fois que je salue un enfant souffrant d'une tumeur ou d'une maladie rare, je me demande pourquoi cet enfant souffre et je n'ai pas de réponse à cela. Je regarde Jésus sur la croix. Il y a des situations dans la vie qui nous conduisent à pleurer et à regarder Jésus sur la croix : c'est la seule réponse aux injustices, aux douleurs, aux situations difficiles de la vie. Saint Paul dit : « Souviens-toi de Jésus-Christ crucifié ». Quand un consacré, un prêtre oublie le Christ crucifié, le pauvre ! Il tombe dans un péché très laid, qui fait horreur à Dieu, qui fait vomir Dieu : le péché de tiédeur ! Prêtres, frères et sœurs, faites attention à ne pas tomber dans le péché de tiédeur !

Que vous dire d'autre ? Un message de mon cœur pour vous : que jamais vous ne vous éloigniez de Jésus ! Cela veut dire : ne cessez jamais de prier ! « Père, parfois c'est tellement ennuyeux de prier ! On se lasse, on s'endort ! » Très bien ! Dormez devant le Seigneur ! C'est une façon de prier ! Mais restez devant lui ! Priez, n'abandonnez pas la prière ! Un consacré qui abandonne la prière, son âme se dessèche, comme ces branches séchées qui ont un vilain aspect, l'âme d'un religieux, d'une religieuse, d'un prêtre qui ne prie pas est une âme laide, pardonnez-moi mais c'est comme cela. Est-ce que je prends sur le temps du sommeil pour prendre du temps pour la radio, la télévision, les revues, ou pour prier ou je préfère ces autres choses ? Il faut se mettre devant celui qui a commencé l'œuvre et l'achève pour chacun de nous. La prière !

Tous ceux qui se sont laissés choisir par Dieu sont là pour servir le peuple de Dieu, pour servir les plus pauvres, les plus rejetés, les plus loin de la société : les enfants, les personnes âgées, les personnes qui n'ont pas conscience de l'orgueil et du péché dans lequel ils vivent ; pour servir Jésus. Se laisser choisir par Jésus, c'est se laisser choisir pour servir, pas pour être servi.

Il y a environ un an il y a eu une rencontre de prêtres, – dans ce cas les religieux sont saufs ! Durant cette retraite, chaque jour il y avait un tour de prêtres pour servir à table. Certains se lamentaient : nous devons être servis, nous avons payé pour être servis. S'il vous plaît, jamais cela dans l'Église ! Pas se servir des autres mais servir ! Saint Paul dit que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la conduira à son accomplissement jusqu'au jour de Jésus-Christ.

Je veux vous remercier. Vous allez dire que le pape est mal élevé : il a donné des conseils il ne nous dit même pas "merci !" ! C'est la dernière chose que je veux vous dire, la cerise sur le gâteau je veux vraiment vous remercier de votre courage à suivre Jésus, merci pour chaque fois que vous vous sentez pécheur, pour chaque caresse de tendresse que vous donnez à qui en a besoin, pour chaque fois que vous avez aidé quelqu'un à mourir en paix. Merci de donner de l'espérance dans la vie. Merci parce que vous vous êtes laissés aider, corriger, pardonner chaque jour. »

(Pape François – Nairobi (Kenya) 26 novembre 2015)

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 6 DECEMBRE 2015

FERMETURE DE LA CATHEDRALE EN DEHORS DES HEURES DES OFFICES

C'est par le courrier ci-dessous, que nous avons annoncer à M^r le Maire de Papeete, que désormais la Cathédrale serait fermée en dehors des heures des offices religieux... et ce à partir de lundi 7 décembre...

« À Papeete le 27 novembre 2015

Monsieur le Maire,

Ce courrier pour vous annoncez qu'à partir du lundi 7 décembre, la Cathédrale de Papeete ne sera ouverte qu'aux heures des offices. Soit du lundi au vendredi de 5h à 7h30, le samedi de 5h à 7h30 et de 17h à 19h30 et le dimanche de 7h à 9h30. En dehors de ces heures, les portes de la Cathédrale seront closes, sauf en cas de célébrations religieuses exceptionnelles. Les raisons qui nous ont conduit à cette douloureuse décision sont l'insécurité générée autour et dans la Cathédrale par la présence de deux personnes clairement identifiées (... et ...). Ces personnes sont actuellement presque à demeure autour de la Cathédrale et la plupart du temps en état d'ébriété. Il ne se passe pas un jour sans qu'insultes, cris ne soient proférés par eux à l'égard des fidèles, des touristes, des passants. Sans qu'ils ne se couchent dans la Cathédrale... bref sans de nombreux incidents.

Malgré nos nombreux appels auprès des services de la Police nationale et leurs interventions, la situation ne cesse de s'empirer. Il semble que la Police nationale n'ait pas la possibilité de régler ce problème de façon perenne.

Nous ne pouvons donc continuer à laisser la Cathédrale ouverte puisque nous ne pouvons garantir la sécurité et la tranquillité des personnes qui y viennent. Vous savez, que depuis plus de quinze ans, notre souci a toujours été de laisser ce haut lieu de Papeete ouvert le plus largement au public. Les fidèles de la Cathédrale n'ont pas ménagé leur peine pour assurer son ouverture aux aurores et sa fermeture le plus tard possible.

Considérant que l'autorité civile ne peut nous aider en assurant une véritable sécurité autour de ce lieu nous nous voyons contraint d'abandonner ce à quoi nous avons cru : rendre le cœur de la ville attrayant non seulement aux fidèles catholiques mais à la population de Tahiti et aux touristes qui jusque-là, notamment le dimanche, n'avait guère que ce lieu à visiter.

Pourquoi, seulement à partir de 7 décembre ? Simplement pour pouvoir prévenir nos fidèles le plus largement possible. Ce courrier sera donc publié dans le P.K.O n°60 du dimanche 6 décembre ainsi que sur les sites de la communauté paroissiale de la Cathédrale. Seul les noms des personnes citées ci-dessus seront retirées. Si la Mairie de Papeete voulait qu'un droit de réponse paraisse dans ce même numéro... il n'y a aucun souci. Il faudrait simplement qu'elle nous parvienne avant le jeudi 3 décembre.

Profondément désolé d'en être arrivé à cette situation extrême, je vous prie Monsieur le Maire, de croire à ma prière fraternelle.

Père Christophe BARLIER
Vicaire de la Cathédrale de Papeete »

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 13 DECEMBRE 2015

FERMETURE DE LA CATHEDRALE... SUITE

Sans écho direct du destinataire de notre courrier au sujet de la fermeture de la Cathédrale... nous ne pouvons que nous faire l'écho de ce que la presse nous rapporte...

Interrogé vendredi matin, le maire de Papeete ne semble pas touché par cette décision. « C'est lui (Père Christophe) qui a cherché à attirer tous ces SDF. Ce sont des Polynésiens, le matin, ils viennent. Le soir, ils suivent père Christophe. C'est bien qu'il ferme », ajoute-t-il nonchalamment avant de rappeler que le Pays a « un nouveau projet de centre d'accueil (pour personnes sans domicile fixe) ». (Tahiti-info – 7 décembre 2015)

« Le curé s'occupe des âmes, moi je protège ma ville »

Devant les élus municipaux, le maire de Papeete s'est brièvement exprimé hier au sujet de la décision du père Christophe de fermer la cathédrale en dehors des offices. « Le curé s'occupe des âmes, moi je protège ma ville », a-t-il déclaré alors que plusieurs internautes l'accusent de n'avoir pas su assurer la sécurité aux abords de l'édifice. « Nous avons donné des consignes à la police concernant les SDF. Nous avons mis en place des agents de proximité pour les chasser, mais ils n'ont pas pu faire leur travail parce que ces SDF sont protégés... », a-t-il ajouté. Le tavana a aussi rappelé que c'est lui qui avait fait retirer la clôture entourant jadis la cathédrale, afin de l'ouvrir « à tout le monde ». « Ce n'est donc pas moi qui l'ai fermée, au contraire. » (La Dépêche – 10 décembre 2015)

Curieux... le 22 mai 2009, M^r le Maire de Papeete accordait un entretien au Journal La Dépêche à l'occasion d'un repas servi par la Mairie de Papeete pour les SDF au Parc Bougainville. Voici l'intégralité de cet entretien :

Michel Buillard Maire de Papeete : « Nous commençons vraiment à appréhender le phénomène des sans-abri »

Pourquoi ce repas ? J'ai voulu associer les personnes laissées au bord de la route par notre société de consommation actuelle au 119e anniversaire de la municipalité. Nous commençons vraiment à appréhender le phénomène des sans-abri, pour lequel nous avons d'ailleurs diligenté une étude, et nous allons procéder de la même façon pour les prostituées car il ne faut pas se voiler la face : la prostitution existe ! La municipalité a missionné, à cet effet, un sociologue qui va travailler en immersion totale dans le milieu de la rue.

Le problème des sans-abri n'est pas nouveau, pourquoi s'en soucier seulement maintenant ? D'abord parce que le nombre de SDF est en augmentation. On en compte 300 aujourd'hui. Et puis, c'est une nouvelle orientation, je le reconnais, peut-être une prise de conscience beaucoup plus aiguë du conseil municipal, et en particulier du maire, qui assiste un peu impuissant à cette montée de l'égoïsme. Le phénomène des SDF existe, et il faut accompagner ces gens.

Peut-on supposer que cette soirée est un point de départ pour un véritable plan d'actions ? Tout à fait. Une réelle volonté se dégage du conseil municipal. Un séminaire a été mis en place pour discuter de ces questions.

Est-ce que des repas comme celui de ce soir pourraient devenir réguliers ? J'aimerais en organiser une fois par mois au moins, même si cela demande beaucoup d'organisation.

Mais cet entretien... c'était au temps où l'aide au SDF était dans le vent... était politiquement correct ! La politique a ses raisons que la raison n'a pas !!!

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 20 DECEMBRE 2015

IL ETAIT UNE FOIS... DANS UN PAYS LOINTAIN !

Il était une fois, dans un pays lointain... un paria (ce que l'on appellerait chez nous un « sdf »), qui, en colère, frappa violemment son pied contre un mur et le brisa. Seul dans son coin, souffrant et ne pouvant se déplacer, un autre paria le vit et s'inquiéta de son sort. Ne sachant que faire, elle appela un ami des parias que le prince du coin, nommé « Våterfåne » appelait ironiquement un « pigeon ».

Celui-ci, piéton de son état, réfléchit et se dit : « *Qui vais-je appeler ? Des amis ? Il est tard...* » Il se dit alors : « *Je vais appeler la police de Våterfåne* ». L'agent lui répondit fort aimablement et lui dit qu'il allait prévenir les Secours... ce qu'il fit. Ceux-ci l'informèrent que leur véhicule était déjà sur une intervention et qu'ils se rendraient sur place dès qu'il serait disponible. Vingt minutes plus tard les pompiers se rendirent sur les lieux, recherchèrent le paria blessé mais, étrangement, ne le trouvèrent pas. Ils quittèrent les lieux sans même appeler le « pigeon » pour vérifier l'info !

Le lendemain, le « pigeon » se rendit à l'Oasis (un point d'eau où viennent se nourrir les parias... on pourrait traduire chez nous « oasis » par « point d'eau », « *te vai ete* »...). Il s'enquit de savoir si le paria blessé avait été secouru... n'ayant pas d'information claire, il demanda au « sorcier » (ce qui correspond à un infirmier chez nous), un autre ami des parias, présent à l'Oasis d'aller, sur son cheval de fer, voir sur place... Là il trouva le paria blessé incapable de se déplacer !

À la fermeture de l'oasis, le « pigeon » demanda à une amie des parias ayant un véhicule de l'accompagner sur place. Là, à eux deux, ils soutinrent le paria blessé pour l'y faire monter et l'emmenèrent chez le « grand sorcier » (équivalent d'un médecin chez nous) qui constata que le pied était bien cassé ! De là, les soins terminés, le paria blessé fut hébergé dans un oasis permanent pour s'y rétablir...

Ce qui chez nous aurait été considéré comme « *non assistance de personne en danger* » ou « *erreur professionnelle* », n'était, là-bas, considéré que comme un incident minime, sans importance, ne s'agissant que d'un paria, parasite de la société... des parias qui « *le matin viennent et le soir suivent le pigeon* » !

Bref, ce n'est qu'une histoire dans un pays lointain qui ne nous concerne pas ! Mais sait-on jamais, « *lointain* » est peut-être à notre porte !

« *Si nous regardons attentivement le monde qui nous entoure il semble qu'en de nombreux endroits l'égoïsme et l'indifférence se répandent. Combien de nos frères et sœurs sont victimes de la culture actuelle de l'"utilise et jette", que génère le mépris ... ! En tant que chrétiens, nous ne pouvons pas simplement rester à regarder. Quelque chose doit changer !* »

Pape François

Toutes ressemblances avec un fait ayant pu exister durant la semaine serait purement volontaire et dépendante de notre volonté.

HUMEURS DU P.K.O DU VENDREDI 25 DECEMBRE 2015

NOËL DE LA MISERICORDE

En cette nuit de Noël que nous souhaiter de plus que la Miséricorde : en faire l'expérience et en être témoin...

Faire l'expérience de la miséricorde : en nous plaçant devant la crèche, nous découvrir pêcheur, pêcheur aimé et réconcilié par ce Dieu qui s'est fait l'un de nous. Découvrir combien nous sommes précieux aux yeux de Dieu au point qu'il ait abandonné ce qu'il est pour être ce que nous sommes... et cela sans aucune condition préalable... juste par amour, juste parce qu'il croit en nous...

Être témoin de la miséricorde : en reconnaissant en l'autre, quel qu'il soit, et plus encore dans le plus pauvre « *un frère, parce que, depuis qu'a eu lieu la naissance de Jésus, tout visage porte gravé en lui la ressemblance du Fils de Dieu. Surtout quand c'est le visage du pauvre, parce que Dieu est entré pauvre dans le monde et il s'est tout d'abord laissé approcher par les pauvres* ». (Pape François – Angélus du 13 décembre 2015)

En cette année de la Miséricorde, je vous souhaite un Noël de pauvre avec Jésus pauvre parmi les pauvres... Je vous souhaite un Noël digne de la mangeoire de Bethléem !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 27 DECEMBRE 2015

« LA MISERICORDE C'EST LE CHEMIN QUI UNIT DIEU A L'HOMME »

« *La miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours (MV 2)* »

L'Année 2015 se termine... joies et peines l'ont emmaillée. Nous nous souvenons de ces grands moments depuis l'ouverture de l'« Année de la Vie consacrée » jusqu'à l'ouverture de l'« Année de la Miséricorde » parsemé de ces petits et grand événements religieux et civils : bicentenaire de la naissance de M^{gr} Tepano Jaussen, nomination d'un nouvel Administrateur Apostolique,...

Mais aussi de ces moments douloureux avec le départ prématuré de notre frère, Père Gérard Mahai, massacre des chrétiens d'Orient, attentats du 13 novembre à Paris, éboulements de Hitia et Papenoo...

Une année marquée par les conflits et la solidarité...

Avec le Pape François, nous voulons clore cette année en demandant pardon pour toutes les fois où nous avons pu être source de scandale et de peine, comme Église universelle, comme Église locale, comme membre du clergé, comme homme... « *Mais je voudrais que mon attitude, et la vôtre, surtout ces jours-ci, soit surtout de prier, de prier pour les personnes impliquées dans ces scandales, pour que ceux qui se sont trompés reconnaissent leurs torts et puissent retrouver le bon chemin* ».

Que 2016, Année de la Miséricorde nous apporte la Paix dans le monde et dans nos familles. Qu'elle fasse naître un véritable élan de solidarité à l'égard des plus démunis, des laissés pour compte, des méprisés.

Que 2016 soit l'Année de la dignité de l'homme retrouvée... à travers un regard renouvelé de notre part sur les « parias » de notre société. « *Un croyant ne peut parler de pauvreté et vivre comme un pharaon* »

« *Aujourd'hui ensemble, exultons dans le jour de notre salut. En contemplant la crèche, fixons notre regard sur les bras ouverts de Jésus qui nous montrent l'étreinte miséricordieuse de Dieu, tandis que nous écoutons les vagissements de l'Enfant qui nous susurre : "À cause de mes frères et de mes proches, je dirai : Paix sur toi !" (Ps 121 [122], 8).* » (Pape François – Urbi et orbi)

2016

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 3 JANVIER 2016

SAINTE ET MISERICORDIEUSE ANNEE A TOUS...

« *Un fleuve de misère n'est rien face à un océan de miséricorde* » (Pape François)

Que nous souhaiter en cette nouvelle année 2016 au-delà des banalités habituelles ?

Je nous souhaite beaucoup de souffrances... non pas des souffrances infligées par d'autres à notre égard ou des souffrances dues à la maladie... non pas de ces souffrances-là...

Je nous souhaite de ne pas cesser de souffrir de voir l'homme défiguré par les guerres, les violences de toutes sortes... par l'égoïsme et l'individualisme que produit notre société...

Je nous souhaite de ne jamais nous habituer à l'humiliation subit par tant d'hommes et de femmes, sacrifiés sur l'autel du toujours plus pour toujours moins de personnes... sur l'autel de la croissance économique aveugle et déshumanisée...

Je nous souhaite une année de miséricorde... une année où notre cœur s'ouvrira à l'Amour et se donnera aux autres...

Que Dieu fasse de nous des artisans de sa Miséricorde et qu'il nous donne de ne jamais nous habituer à l'offense faite à la dignité de l'homme... quelque soit l'homme...

Du haut de la Croix, Christ pardonne à ceux qui le crucifie avant même qu'ils n'aient exprimés le moindre repentir... Qu'en cette Année de la Miséricorde nous trouvions la grâce de faire de même... d'être Miséricorde

Sainte et Miséricordieuse Année à tous... Soyez un « *océan de miséricorde* » afin de submerger et engloutir le « *fleuve de la misère* ».

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 17 JANVIER 2016

ANNEE 2016, ANNEE DE MUTATION

Le nouveau Dixit vient de paraître... Son Édito, plein de pertinence, de lucidité mais aussi d'espérance nous donne le ton : « *Le monde change et la Polynésie change avec lui, il n'est pas un article de cette nouvelle édition du Dixit qui ne reflète cette réalité, Changement, mutation, révolution, transition, la terminologie varie selon les secteurs et, il faut bien le reconnaître, ce mouvement est parfois plus une réaction au pied du mur qu'une volonté mûrement réfléchie, Il est vrai que nous avons "épuisé la bête". Nous avons étiré et distordu le modèle économique - héritage des années nucléaires - qui n'est absolument plus adapté aux années de décroissance que la Polynésie connaît. Ouverture du numérique, autonomie énergétique, refonte d'une politique de l'habitat social, préparation d'une nouvelle PSG... Dans tous les secteurs les objectifs sont ambitieux. Il nous faut repenser plutôt que restructurer, changer le modèle au lieu de le manipuler, mais rien ne sera possible sans une adhésion et une implication totales de tous. 2016 pourra être une année de mutation parce que 2015 a été une année de réflexion bien menée. La spirale de la fougère dessinée par l'architecte suprême, prête à se déployer et à offrir sa puissance vitale, nous est apparue comme le parfait symbole de notre pays en mutation.*

par Dominique Morvan »

Ce qui est vrai pour la société polynésienne l'est aussi pour notre Église de Polynésie. « *Changement, mutation, révolution, transition..., il faut bien le reconnaître, ce mouvement est parfois plus une réaction au pied du mur qu'une volonté mûrement réfléchie* » Le Pape François illustre ce changement de l'Église. En cette année de la Miséricorde, notre Église particulière saura-t-elle emboîter le pas au Saint Père... saura-t-elle lever la tête et regarder vers le plus pauvre... celui pour qui le Christ est venu... celui pour lequel le Pape François se bat... ou continuera-t-elle à se regarder le nombril en essayant de fonctionner « *comme toujours* » sans oser véritablement s'engager dans la révolution appelée de ses vœux par le Pape : « *Aujourd'hui, un chrétien, s'il n'est pas révolutionnaire, n'est pas chrétien !* » (17 juin 2013) ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 24 JANVIER 2016

CHRETIENS SUBVERSIFS... C'EST UN PLEONASME !

« *Ce n'est pas de ton bien que tu fais largesse au pauvre, tu lui rends ce qui lui appartient. Car ce qui est donné en commun pour l'usage de tous, voilà ce que tu t'arroge. La terre est donnée à tout le monde, pas seulement aux riches* »

(S^t Ambroise de Milan)

À l'heure, ou en Polynésie, il est de bon ton de tirer à vue sur les personnes en difficultés (facebook : qui fait quoi ?)... à l'heure où le Haut-Commissaire met en place une cellule de lutte contre la délinquance... Rappelons que pour un chrétien l'« *option préférentielle pour les pauvres* » n'est pas une option facultative. Nous avons tendance à oublier la « *valeur théologique de l'amour des pauvres telle qu'elle transparait dans les paroles de Jésus de Nazareth, ou on a oublié une tradition du magistère social qui savait être offensive et dérangeante* ».

« *Tu veux honorer le corps du Christ ? Ne le méprise pas lorsqu'il est nu. Ne l'honore pas ici, dans l'église, par des tissus de soie, tandis que tu le laisses dehors souffrir du froid et du manque de vêtements. Car celui qui a dit : "Ceci est mon corps" (Mt 26,26), et qui l'a réalisé en le disant, c'est lui qui a dit : "Vous m'avez vu avoir faim, et vous ne m'avez pas donné à manger", et aussi : "Chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait" (Mt 25,42.45). Ici, le corps du Christ n'a pas besoin de vêtements, mais d'âmes pures ; là-bas, il a besoin de beaucoup de sollicitude. Apprenons donc à vivre selon la sagesse et à honorer le Christ comme il le veut lui-même. Car l'hommage qui lui est le plus agréable est celui qu'il demande, non celui que nous-mêmes choisissons. Lorsque Pierre croyait l'honorer en l'empêchant de lui laver les pieds, ce n'était pas de l'honneur, mais tout le contraire. Toi aussi, honore-le de la manière prescrite par lui, en donnant ta richesse aux pauvres. Car Dieu n'a pas besoin de vases d'or, mais d'âmes qui soient en or.* » (S^t Jean Chrysostome – Homélie sur l'Évangile de Matthieu)

« *Ce qui, à notre époque, frappe tout d'abord le regard, ce n'est pas seulement la concentration des richesses, mais encore l'accumulation d'une énorme puissance, d'un pouvoir économique discrétionnaire, aux mains d'un petit nombre d'hommes qui d'ordinaire ne sont pas les propriétaires, mais les simples dépositaires et gérants du capital qu'ils administrent à leur gré. Ce pouvoir est surtout considérable chez ceux qui, détenteurs et maîtres absolus de l'argent, gouvernent le crédit et le dispensent selon leur bon plaisir. Par là, ils distribuent en quelque sorte le sang à l'organisme économique dont ils tiennent la vie entre leurs mains, si bien que sans leur consentement nul ne peut plus respirer.* » (Pape Pie XI – Encyclique Quadragesimo anno)

Les deux textes ci-dessus « *ne sont pas là les propos de théologiens de la libération latino-américains, ni ceux de leurs inspireurs européens. Ce ne sont pas non plus ceux de penseurs hérétiques pris pour cible par l'ex-Saint-Office à cause de leurs idées révolutionnaires. Ils ne sont pas l'expression du progressisme postconciliaire du "catho-communisme" ou du "paupérisme" théologique. Ils n'ont pas été prononcés par des prêtres sandinistes. La première citation est extraite d'une homélie sur l'Évangile de Matthieu de saint Jean Chrysostome (344-407), également connu comme Jean d'Antioche, deuxième patriarche de Constantinople, Père et docteur de l'Église, que vénèrent les catholiques et les orthodoxes. La seconde citation est empruntée à l'encyclique Quadragesimo anno du pape Pie XI, qui fut publiée en 1931, au lendemain de la Grande Dépression de 1929, dans laquelle le courageux pontife vitupérait "le funeste et détestable internationalisme ou impérialisme international de l'argent"* »). (Pape François, cette économie qui tue – Bayard 2016)

SI VOTRE ENFANT ETAIT A LA RUE...

SERIEZ-VOUS AUSSI VINDICATIFS ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 31 JANVIER 2016

LES LEPREUX D'AUJOURD'HUI

En 1953, Raoul Follereau dans un livre intitulé « *Tour du monde chez les lépreux* » rapporte cette histoire polynésienne, non pas du « *moyen âge* » mais de 1930...

L'ILE MAUDITE

Non, ce n'est pas un conte affreux.

Non, cela ne s'est pas passé au moyen âge.

Taenga. Une des quatre-vingts îles Tuamotu, atolls de corail perdus dans le Pacifique... Lorsque le médecin est passé – il passe une fois par an – il a examiné la jeune femme. Tâches suspectes. « *Cela pourrait être la lèpre, a-t-il dit à mi-voix, il faudra que je la revoie.* » Il l'avait dit trop fort cependant. À peine était-il remonté à bord que le chef du village faisait saisir la femme « *suspecte* ». On l'arracha à son mari, à ses cinq enfants. On la mena de force dans une pirogue et on la jeta sur un « *motu* » à huit kilomètres de l'île. Elle et son chien. On n'entendit ni ses pleurs, ni ses cris, ni l'animal épouvanté qui hurlait à la mort. La peur de la lèpre excuse tout. Tout, même le crime.

Cette femme avait vingt-cinq ans... Six années ont passé depuis. Depuis six ans, elle est seule. Seule avec son chien. Dressé pour la pêche, il va lui chercher sa misérable pitance. Chaque semaine cependant, une pirogue, avec précaution, s'approche du rivage maudit. Sans descendre, sans même accoster, on lui jette quelques vivres, un bidon d'eau. Et on repart, à force de rames... Depuis six ans. « *La dernière fois que je l'ai vue, me dit ce fonctionnaire, elle était entièrement rongée... Ses pieds ne la supportaient plus... Je lui ai laissé un peu de farine, mais qu'en fera-t-elle ? Ses doigts sont tellement pourris qu'en pétrissant la pâte, elle y laissera des morceaux de sa propre chair... Le chien, lui, a vieilli. Il avait l'air sournois et rôdait autour du grabat.* »

Il y eut un silence... Le brave homme détournait son regard du mien, pour que je ne voie pas que ses yeux étaient pleins de larmes. Et soudain, il éclata : « *Comment cela va finir, Monsieur ? Vous allez le savoir... - Un jour elle ne pourra plus se lever. Le chien aura faim, très faim, très faim... Il flairera l'agonisante. Et à peine morte – s'il n'a pas trop faim avant ! – il la mangera. Voilà Monsieur ! Et moi je ne peux rien, rien...* » Et l'homme, le brave homme me quitta. Et je vis ses épaules qui se secouaient, tandis qu'il s'enfonçait dans la nuit.

- C'est vrai, m'a dit le docteur. Je l'ai vue moi aussi lorsque j'étais chargé des Tuamotu.

[...]

Elle est sortie (alors elle marchait encore) et m'a crié : « *N'approche pas ! J'ai la lèpre...* » Je lui ai répondu : « *Qu'est-ce que tu veux que ça me foute : je suis toubib.* » Alors elle m'a souri. Son premier sourire depuis tant d'années... Je lui ai remis ce que j'avais : quelques pansements, un peu d'aspirine. Les sulfones n'étaient pas encore arrivées en Océanie. Elle m'a supplié de l'emmener. Je ne pouvais pas. L'équipage refusait. L'équipage avait déclaré qu'il quitterait le bateau si elle y montait. Je devine sa douleur, sa colère... Le docteur me regarda, et puis, doucement : « *Elle n'a pas eu de colère, Monsieur, pas même d'amertume. Elle m'a dit : "Je comprends". Alors j'ai eu envie de lui demander pardon. Et quand je suis parti... Quand je suis parti, il s'est passé quelque chose, quelque chose qui vous paraîtra incroyable... Elle m'a crié : "la Orana – la Orana. Au revoir ! Au revoir !..." Puis elle a chanté la "Marseillaise" ! Et je serrais les poings pour ne pas pleurer... tandis que j'entendais, dans le silence bleu du Pacifique, la voix rauque qui s'élevait : Amour sacré de la Patrie... Monsieur, c'était si grand, si grand...* »

Et après un silence : « *Mais on ne peut pas raconter cela. Et puis à quoi bon ?...* »

Aujourd'hui, les nouveaux lépreux, boucs émissaires d'une catastrophe économique, ne sont-ils pas nos « *Sdf* » ? De plus en plus de voix s'élèvent pour les exclure, les chasser, que ce soit parmi la population ou de façon plus opportuniste les politiques... Mépris, rejet... Créera-t-on aussi une vallée d'Orofero pour les parquer et les oublier ? Serons-nous, nous aussi, la honte de nos petits-enfants ?

« *Il [nous] faudra plus de courage, j'allais écrire plus de sainteté, pour combattre ces lèpres qui s'appellent l'égoïsme, la peur, la lâcheté, que pour soigner le mal de Hansen.* »

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 7 FEVRIER 2016

SOCIÉTÉ ET DÉVELOPPEMENT

À l'heure où beaucoup d'entre nous sont quelque peu interrogatif sur le message ou le silence de l'Église en Polynésie au sujet des questions de société... où il semble y avoir, non pas un, mais une multitude de capitaines dans la barque « *Église* » nous vous proposons de relire la réflexion de M^{gr} Michel, « *le grand évêque du Pacifique* » (Cardinal Gantin) à l'occasion du 3^{ème} Synode diocésain, dans sa présentation des propositions de la commission « *Société et développement* ». Une lecture pour ne pas se tromper de combat !

« *Portez les fardeaux les uns des autres, accomplissez ainsi la Loi du Christ* » (Gal 6, 2). Cet appel de l'apôtre Paul est toujours d'une grande actualité pour que chaque chrétien soit témoin des valeurs de l'Évangile dans la vie sociale, économique et politique, dans l'Éducation, les loisirs, le sport ou la vie professionnelle. Le Concile Vatican II nous le dit clairement : « *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de notre temps — des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent —, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ. Il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve un écho dans leur cœur. La communauté des chrétiens, rassemblée par le Christ et conduite par l'Esprit-Saint vers le Père, se reconnaît solidaire de tous les hommes* » (G.S. n. 1).

Aussi, à la suite des deux premiers Synodes de 1970 et de 1973, et pour « *marcher ensemble vers les autres* », il nous faut placer la réussite des enfants, l'épanouissement des hommes et le bonheur des familles au centre du développement économique, social, politique, culturel de la Polynésie et de chacune de ses îles. « *Être est plus important qu'avoir ; il faut souligner le primat de la personne humaine par rapport aux choses... même les plus parfaites* » a rappelé Jean-Paul II (Travail humain, n. 12).

Chacun le sait, la Société polynésienne actuelle est à la croisée des chemins. Elle recherche son identité. Ses 190 000 habitants, dont 50 % de moins de 20 ans, sont à un tournant. Des choix fondamentaux sont à faire et à vivre. C'est la raison même de ce 3^e Synode diocésain. Cet effort urgent rejoint les importants travaux de la Charte de l'Éducation qui situent l'enfant vivant en Polynésie au cœur du système éducatif. Il nous faut, tous ensemble, réconcilier la Polynésie avec elle-même, en donnant à chacun envie d'être et de réaliser.

Sans doute de nombreux équipements collectifs ont été entrepris, spécialement dans les domaines de l'Éducation, des communications, de la Santé, des constructions, du Tourisme. Il convient d'en souligner la qualité et d'en promouvoir la continuité. Mais cette croissance des biens matériels a hypertrophié le secteur Tertiaire administratif et commercial (71 %) au détriment des secteurs productifs Primaire et Secondaire.

Aussi regardons en face les faiblesses et les blocages de notre société actuelle : répartition injuste des richesses, privilèges d'une minorité, clientélisme politique, corruption, affairisme, culture du profit, spéculation, corporatisme, exode des archipels et urbanisation sauvage, consommation de luxe à côté d'un prolétariat qui s'installe, économie artificielle basée sur des transferts métropolitains entraînant une consommation démesurée sans production locale significative, poids excessif et néfaste de la fiscalité indirecte, croissance démographique mal maîtrisée, système éducatif mal adapté, protection sociale plus importante que le travail, unité des familles trop faible, manque d'honnêteté, de rigueur, de responsabilité, de contrôle...

On a trop confondu la croissance des choses et le développement des hommes. L'irruption brutale de la modernité depuis 1961 n'a pas été maîtrisée. La compétition individuelle centrée sur la course à l'argent est entrée en conflit avec l'harmonie conviviale traditionnelle. La loi du plus fort l'emporte sur les solidarités. La Polynésie est devenue une société à deux vitesses sans projet commun et avec de plus en plus de laissés-pour-compte en marge de tout.

Alors que proposer ? Ne faut-il pas définir le but de cette croissance des choses en mettant au centre de tout le développement des hommes ? Pour cela, il faut changer les esprits et les comportements, convertir les cœurs. Chacun est concerné ; car on ne peut exiger des autres ce qu'on refuse de faire soi-même. C'est la règle d'or de l'Évangile. Il convient donc de promouvoir, par la formation de chacun, une vraie culture de responsabilité et de solidarité selon l'attitude de Jésus : « *Lève-toi et marche* ».

La solidarité sociale au service d'un vrai développement humain demande efforts et sacrifices pour promouvoir le bien commun avant les intérêts particuliers des individus et des groupes. Il convient de favoriser l'initiative locale dans le cadre d'une planification décentralisée au niveau des communes et des archipels. Il faut privilégier dans des contrats de Plan d'ensemble, les investissements créateurs d'emploi sur la consommation individuelle. Il est urgent de refondre complètement la fiscalité pour rendre effective et personnelle la solidarité. Il convient d'harmoniser les rémunérations entre les secteurs et de promouvoir l'honnêteté par un contrôle strict de la gestion des fonds publics.

Le développement centré sur l'homme exige de promouvoir à tout niveau l'éducation des jeunes, la formation des adultes. Cela demande de remettre en honneur le travail manuel, de développer le sens de l'effort, de la persévérance, de la conscience professionnelle, de l'honnêteté.

[...]

Dieu est espoir, un espoir créateur. L'Évangile est libérateur des cœurs et des énergies. « *La Gloire de Dieu c'est l'homme vivant et la vie des hommes c'est de voir Dieu* ». Concluons avec le Concile : « *Dans la vie économique et sociale aussi, il faut honorer et promouvoir la dignité de la personne humaine, sa vocation intégrale et le bien de toute la société. C'est l'homme en effet qui est l'auteur, le centre et le but de toute la vie économique et sociale* » (G.S., n. 63).

M^{Br} Michel Coppenrath

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 14 FEVRIER 2016

QUEL DEVELOPPEMENT : L'HOMME OU LES CHOSES ?

Dans les propos, les écrits que nous pouvons lire depuis quelques semaines, on pourrait avoir le sentiment que jusqu'à aujourd'hui l'Église en Polynésie fut la grande muette, la grande soumise... que jamais elle n'avait réfléchi ou parler ce qui fait notre société... replongeons-nous dans les éditos de R.P. Paul Hodée ou de M^{Br} Michel... Certes le combat est loin d'être terminé pour autant l'Église n'a pas attendu 2016 pour travailler !

La suspension des essais nucléaires est un séisme toujours actif. Définir un nouveau modèle socio-économique, de nouvelles relations État-Territoire, une nouvelle société, c'est tout l'enjeu du « *Pacte de Progrès social, économique et culturel* » proposé par l'État, des États généraux de la « *Charte du Développement* » lancés par le Territoire.

Quel déballage général durant deux semaines ! Rien ne peut plus être comme avant, après ce psychodrame collectif. Tout le monde est remis en cause. Tout le monde est concerné, contesté, appelé à se convertir. C'est tout le « *système CEP* » depuis 30 ans qui s'écroule. Plus on en a profité, plus on est ébranlé. Il faut en tirer les leçons et se remettre en cause, comme le 3^e Synode diocésain l'a déjà amorcé.

D'abord le « *matérialisme jouisseur et profiteur avec l'Argent-Roi* » est dénoncé comme idole absolue. L'argent, mesure exclusive de la réussite et de la valeur sociale, le profit matériel, source du pillage de l'espace naturel... l'argent, déconnecté du travail, du Bien Commun, de l'économie... est à la base de la perte des valeurs morales et sociales. De serviteur nécessaire, il est devenu un nouveau Moloch à qui tout est sacrifié.

L'exaltation de l'individualisme égoïste et sans frein, l'accumulation illimitée des biens matériels par enrichissement personnel et glorification égocentrique désagrègent la vie communautaire : famille, association, vie publique, groupes religieux. Gaspillages, ruineux prestige, pots-de-vin, copinages, soviets... prolifèrent. « *L'égoïsme est le fondement de tout mal* » (Kant). Le mal n'est rien d'autre que faire du mal à l'autre pour son bien à soi seul. Le prochain est rejeté. C'est le développement séparé, centré sur soi et son groupe en permissivité débridée.

Matérialisme égoïste entraîne rejet de tout idéal, perte de toute règle éthique, destruction de la moralité. Quel paradoxe : l'avancée rapide de la croissance économique entraîne, à Tahiti, en France, en Occident, la dégradation de la morale publique, l'irresponsabilité collective, le délabrement psychique.

L'Homme ou les choses ? L'Argent ou la dignité humaine ? Qui ne voit que le développement réel c'est d'abord la qualité des hommes !

R.P. Paul HODÉE - 23 août 1992

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 21 FEVRIER 2016

À MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

CHANOINE HONORAIRE DE LA BASILIQUE SAINT JEAN DU LATRAN

Monsieur le Chanoine honoraire,

C'est avec beaucoup d'attention que nous avons pris connaissance du programme de votre déplacement en Polynésie française. Une grande joie pour nous de savoir que vous irez vous recueillir sur la tombe du Metua, Pouvanaa a Oopa. D'autres parties de votre séjour ne sont pas inintéressantes... mais il est dommage que ceux qui ont concocté votre séjour, l'aient davantage fait dans un esprit de voyage touristique plutôt qu'avec le souci de vous faire connaître la véritable réalité de notre fenua.

De la tombe de Pouvana'a, on aurait pu vous conduire dans ce petit coin de France, à Nuutania, prison d'État. Là vous auriez pu entendre les cris et les larmes de ces enfants du pays logés dans des conditions indignes et inhumaines. Les y voir entassés par quatre dans des cellules... Voir de vos propres yeux comment la République, dans cette prison, transforme des hommes en bêtes au point que les plus forts abusent et violent régulièrement les plus faibles... que des « *jeunes y entrent et des fauves en sortent* » tatoués contre leur gré de toutes sortes de dessins qui n'ont rien à voir avec les tatouages nobles et traditionnels mais qui les feront désormais être regardés par la société comme des parias, des marginaux...

Plutôt que la visite de l'opération de logement social, *Domaine* de Labbé à Pirae... on aurait pu vous montrer le quartier des Hauts du Tira à Papeete, où les logements sociaux construits font que les gens y sont parqués en grande promiscuité ... mais surtout loin de la vue des bonnes gens. Quartier près duquel on souhaite ajouter un Accueil de nuit pour les personnes à la rue : « *Qui se ressemble s'assemble* »... et surtout en préservant les beaux quartiers des gens bien !!!

Après l'entretien avec votre ami Oscar, il aurait pu vous accompagner pour visiter un des nombreux taudis de la première ville de Polynésie, puis partager un repas avec une famille de ces squats...

Au lieu de vous prendre la tête à savoir si vous ôterez ou non vos chaussures pour marcher sur le Marae Taputapuatea, à Raiatea, on aurait pu vous emmener dans une de ces petites îles isolées, où il n'y a qu'un bateau par mois... un avion par semaine... si les conditions météorologiques le permettent et où l'on survit...

Bref, il est dommage que vous retourniez en France avec comme seule image la « *Polynésie des cartes postales* » que vos hommes et nos politiques vous auront fait miroiter... évitant soigneusement ce qui fâche. Il est bien évident, qu'il n'est jamais facile de montrer ce que l'on ne veut pas voir soi-même...

Je ne peux m'empêcher de comparer le programme que l'on vous a préparé avec celui de votre homonyme*, homologue* et un peu « *patron* »*... notre bon Pape François qui vient de faire un voyage au Mexique... allant dans la zone la plus pauvre du pays, au Chiappas, au milieu des « *sans dents* », visitant la prison de Ciudad, serrant les mains des exclus... bref un « *Pape comme tout le monde* » !!!

Je ne pense pas que vous aurez l'occasion de lire notre prose... mais si par hasard cela était... veuillez excuser notre impertinence... mais nous sommes un peu collègues : vous portez le titre honorifique de Chanoine de la Basilique Saint Jean du Latran... et moi celui de Vicaire-coopérateur de la Cathédrale de Papeete, deux fonctions inexistantes aux yeux du Droit canonique !!!

Bienvenue malgré tout, Monsieur le Chanoine honoraire... et si l'envie de revenir en Polynésie vous venait, contactez nous... nous vous préparerons un autre itinéraire !

Le Vicaire-coopérateur de la Cathédrale.
P.K.O

* Homonyme : François ; *Homologue : Chef d'état ; *Un peu « *patron* » : Évêque de la Cathédrale dont vous êtes le Chanoine honoraire !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 28 FEVRIER 2016

INSECURITE ET VIOLENCE A PAPEETE EN RECRUDESCENCE !

Nous avons souvent l'habitude de voir ce titre dans la presse du Fenua... cependant le contenu de nos humeurs diffère quelque peu.

Le Chanoine honoraire de la Basilique Saint Jean du Latran a été, probablement bien malgré lui, l'objet d'une polémique jusque dans la presse nationale concernant les S.D.F. chassés tout autour du Marché de Papeete.

Au-delà de la cacophonie explicative des autorités, notamment municipales, les faits sont là. Vous pourrez lire ci-après, sous la rubrique « *Parole aux sans parole* » les témoignages de ces S.D.F. qui ont été pris à partie dans les rues de Papeete en plein cœur de la ville dans la nuit de dimanche à lundi, avec des descriptions parfois dignes de films policiers !

Mais au-delà des dommages collatéraux de la visite présidentielle, il nous faut, hélas, dénoncer une montée de la violence à l'égard des S.D.F. car les maltraitements deviennent de plus en plus nombreuses.

En janvier, un S.D.F. fut embarqué pour être mis en cellule de dégrisement (ce que nous ne saurions reprocher aux forces de l'ordre en soi) mais cette intervention fut d'une violence telle qu'elle a justifié un certificat médical avec six jours d'I.T.T...

Il y a quelques jours, un S.D.F. a été réveillé par un employé de la municipalité à coup de pied, d'insultes et de menaces... agissait-il pour son compte personnel ou sur ordre ?... lui prétendait qu'il le « *faisait sur ordre* »... en tout cas une méthode de « *tonton macoute* »... dont la personne serait coutumière ...

Hier, un autre S.D.F. s'est vu pris à partie par d'autres agents parce qu'il se réfugiait sous le porche à côté du Mac Donald en pleine grosse pluie... là aussi avec menaces et insultes à l'appui...

Certes, les S.D.F. ne sont pas toujours très agréables... et parfois même très désagréables... cependant ils sont des hommes avec toute la dignité qui leur revient... Si nous nous conduisons à leur égard comme eux... qu'avons-nous alors de différent... si ce n'est le pouvoir de la force...

La force des faibles c'est la violence...

« *Demandons au Seigneur, la grâce de voir les pauvres, la grâce de voir toujours les Lazare qui sont à notre porte, les Lazare qui frappent au cœur, et de sortir de nous-mêmes avec générosité, avec une attitude de miséricorde, pour que la miséricorde de Dieu puisse entrer dans notre cœur !* » (Pape François 25/02/2016)

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 13 MARS 2016

QU'EN EST-IL DE LA DIGNITE DE L'HOMME EN POLYNESIE ?

Un S.D.F. s'est vu malmené, cette semaine encore, par les forces de l'ordre au cœur de la nuit, en plein sommeil... bousculé, menacé, insulté... Si la visite du Président de la République a mis en exergue cette réalité... cela n'aura duré que le temps de la polémique... la réalité elle demeure et s'accroît de jour en jour...

Le Père Ermes Ronchi, prédicateur de la retraite annuelle du Pape François nous aide à comprendre pourquoi nous ne pouvons nous taire... en quoi notre indifférence est dangereuse pour notre société, en quoi il y va de notre dignité à tous...

« *Le regard sans cœur produit de l'obscurité, et ensuite il amorce une opération encore plus dévastatrice : il risque de transformer les invisibles en coupables, de transformer les victimes – les réfugiés, les migrants, les pauvres – en coupables et en cause des problèmes, (...).* »

Si une société ne reconnaît plus à travers ses propres enfants le visage de l'Homme,... si ceux qui ont la responsabilité du « *vivre ensemble* » résument leur mission à : « *Le curé s'occupe des âmes, moi je protège ma ville* » c'est notre Humanité, notre Dignité d'homme qui est en péril.

Tout homme a droit, qu'il soit, quoiqu'il puisse avoir fait ou faire, au respect de sa condition d'homme... Dieu s'est fait Homme, bien avant les « *Droit de l'Homme* » pour inscrire cette réalité dans le cœur de l'homme...

Et le Père Ronchi de nous rappeler : « *Sainte Thérèse d'Avila, dans le "Livre des Fondations" (...) a écrit pour ses moniales une lettre, avec ces mots : "Mes sœurs, souvenez-vous, Dieu va parmi les marmites, en cuisine". Mais comment, le Seigneur de l'univers qui se déplace dans la cuisine du monastère, entre les brocs, les marmites, la vaisselle, les casseroles, les poêle ? (...) Dieu en cuisine, cela signifie emmener Dieu dans un territoire de proximité (...). Si tu ne le sens pas domestique, c'est-à-dire dans les choses les plus simples, tu n'as pas encore trouvé le Dieu de la vie. Tu en es encore à la représentation rationnelle du Dieu de la religion* ».

N'acceptons jamais de nous déshumaniser !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 27 MARS 2016

« LES CHAMPIGNONS DE PARIS »

Dimanche dernier, au petit théâtre de la Maison de la culture, se donnait en « *répétition générale* » une pièce intitulée « *Les Champignons de Paris* ». Le thème de la pièce est une réflexion sur les 193 essais nucléaires opérés par la France en Polynésie. Une pièce jouée d'une façon sobre et admirable par trois acteurs dont deux jeunes polynésiens...

Nous avons eu l'occasion de lire, voir et entendre beaucoup de choses sur les essais nucléaires : articles, rapports, documentaires, débats... mais c'est la première fois que ce thème est mis en scène pour une pièce de théâtre. Une pièce qui ne cherche pas la polémique mais qui veut simplement aider à se poser les vraies questions... « *Pourquoi ?* », les nombreux « *pourquoi ?* ». C'est clairement le but des auteurs et metteurs en scène qui ont mis en exergue cette phrase du philosophe de Spinoza : « *Ni rire, ni pleurer mais comprendre.* »

Une heure et demie « *non stop* » sans longueur, d'une grande sobriété dans les textes, dans les gestes et attitudes des acteurs, dans les éléments d'archives vidéo et audio qui accompagnent et illustrent le spectacle.

La représentation terminée, quelques soient nos convictions, nos prises de position... on n'est plus le même... quelque chose a changé au fond de notre âme. Se mêlent colère, révolte, culpabilité, honte, peur, angoisse... Puis avec le temps, nous prenons petit à petit conscience que les contradictions ne sont pas seulement dans les débats des uns et des autres... mais qu'elles sont d'abord au fond de nous-mêmes.

Commence alors un long chemin, ou il nous faut identifier ces contradictions dans nos vies, les reconnaître, les assumer pour enfin essayer de se les pardonner... pour pouvoir demain à la fois oser demander pardon et pardonner !

Et c'est bien tout l'enjeu de nos vies, de nos communautés, de notre société. Vivre avec nos contradictions... en acceptant les contradictions des autres... pour chercher ensemble cette vérité dont personne n'est dépositaire... mais qu'ensemble nous pouvons atteindre...

Qu'en cette fête du Christ Ressuscité, nous trouvions la force d'aimer au-delà de nous-même !

« *Seul l'art à le pouvoir de sortir la souffrance de l'abîme.* »

Aharon APPELFELD

« LES CHAMPIGNONS DE PARIS »

1960. La France lance son programme d'essai nucléaire militaire dans le Sahara. Six ans plus tard, suite à l'indépendance de l'Algérie, elle le poursuit en Polynésie sur les atolls de Mururoa et de Fangataufa.

193 tirs, atmosphériques puis souterrains ont été réalisés sur ce tout petit bout du monde. Il faudra attendre 1998 pour voir leur arrêt définitif.

Sous couvert de protéger la paix, la France s'est dotée d'une arme capable de détruire la Terre, et ne semble pas aujourd'hui vouloir reconnaître les désastres engendrés par ses essais.

Le spectacle commence autour de la propagande de l'époque, en faveur du nucléaire et de ses bienfaits. Des éléments d'archives vidéo et audio, des extraits de discours des politiques de l'époque illustrent le rêve de progrès et de prospérité promis par la France.

Sont ensuite relatés par les témoins directs de la bombe la réalité de ce qu'est le nucléaire, les premières prises de conscience, les incidents, les mystères qui entourent certains événements.

Quand la « *fête* » est finie, reste les maladies, les vies brisées, les désastres sociaux et écologiques... Et l'envie d'être entendu, d'être reconnu, pour pouvoir se relever et continuer d'avancer.

En septembre 2016

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 3 AVRIL 2016

PAPEETE... LA VILLE DES « TONTONS MACOUTES » ?

Papeete, deviendrait-elle la ville des « *Tontons Macoutes* » ? Légitimement on est en droit de se poser la question lorsque l'on reçoit les témoignages des personnes à la rue qui se font agresser en plein sommeil, au milieu de la nuit, par les patrouilles de la Police municipale !

Cette semaine encore un jeune couple, a été agressé et insulté par une équipe en pleine nuit alors qu'il dormait ! Cela est en parfaite contradiction avec l'Arrêté municipal n°2014-487 DGS du 28 août 2014 qui définit les heures et les comportements « *prohibés* »

Ainsi donc, la chasse au S.D.F. est bien ouverte elle a hélas commencé avant la visite présidentielle... et elle continue. Rien d'étonnant me direz-vous quand on connaît le mépris de nos élus à l'égard de ceux qui ne sont pas de leur « *club* » : « *Nous avons donné des consignes à la police concernant les SDF. Nous avons mis en place des agents de proximité pour les chasser, mais ils n'ont pas pu faire leur travail parce que ces SDF sont protégés... C'est lui (Père Christophe) qui a cherché à*

attirer tous ces SDF. Ce sont des Polynésiens, le matin, ils viennent. Le soir, ils suivent père Christophe. Le curé s'occupe des âmes, moi je protège ma ville ».

Comment en est-on arrivé à ce que des polynésiens s'en prennent ainsi à d'autres polynésiens ?

Il est vrai qu'il est plus facile de ne pas avoir à courir après des SDF, mais de s'en prendre à eux au milieu de la nuit entrain de dormir que de courir après des hordes de vélos, qui frappent les volets roulants de la ville, agressent les noctambules... et surtout qui bougent ! L'avantage avec des SDF... c'est qu'ils n'ont aucune crédibilité... donc il n'y a pas de risque de plainte recevable...

Je n'ose plus intituler mes Humeurs « *J'accuse...* » Il semble que cela soit incorrect venant d'un ecclésiastique ! Pour autant nous ne pouvons et nous ne devons pas nous taire devant, à la fois de tels agissements, et surtout de leur répétitivité... Le mépris dont nos frères et sœurs de la rue font l'objet est une atteinte à la dignité de l'homme...

Relisons les mots du pape François au Madison Square Garden de New-York en 2015...

« Vivre dans une grande ville n'est pas toujours facile... Mais les grandes villes cachent aussi les visages de toutes ces personnes qui ne semblent pas lui appartenir, ou être des citoyens de seconde classe. Dans les grandes villes, dans le grondement du trafic, au "rythme rapide du changement", beaucoup de visages passent inaperçus, parce qu'ils n'ont pas le "droit" d'être là, le droit de faire partie de la ville. C'est l'étranger, l'enfant sans instruction, ceux qui sont privés d'assurance médicale, le sans toit, le vieillard délaissé. Ces personnes restent sur les bords de nos grandes avenues, dans nos rues, dans un anonymat assourdissant. Elles font désormais partie, à nos yeux, et surtout dans nos cœurs, d'un paysage urbain qui est de plus en plus considéré comme allant de soi.

Savoir que Jésus marche encore dans nos rues, qu'il fait partie de la vie des siens, qu'il est engagé avec nous dans une grande histoire de salut, nous remplit d'espérance. Une espérance libératrice des forces qui nous poussent à l'isolement et au manque de souci pour la vie des autres, pour la vie de notre ville. Une espérance qui nous libère des "connexions" vides, des analyses abstraites, ou des habitudes sensationnalistes. Une espérance qui n'a pas peur de l'engagement, qui agit comme un levain partout où il nous arrive de vivre et de travailler. Une espérance qui nous fait voir, même au milieu du brouillard, la présence de Dieu qui continue à marcher dans les rues de nos villes.

... Dieu vit dans nos cités. L'Église vit dans nos cités, et elle veut être comme la levure dans la pâte. »

Papeete... ne perd pas ton âme... Ne te laisse pas bernier par ceux qui t'encouragent aux mépris du plus petit... ils n'ont que mépris pour eux et pour toi...

Réveille-toi... il en est encore temps...

Christ est ressuscité !

Tonton Macoute : qualifie un membre (« *tonton macoute* ») d'une milice qui terrorisait la population haïtienne sous la dictature de Duvalier.

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 10 AVRIL 2016

UN MONUMENT DE MISERICORDE

« L'autre jour, en parlant avec les dirigeants d'une association d'aide, de charité, a émergé cette idée, et j'ai pensé : "Je l'exprimerai sur la Place [Saint Pierre], le samedi". Qu'il serait beau que comme souvenir, disons, comme un "monument" de cette Année de la Miséricorde, il y ait dans chaque diocèse une œuvre, sous la forme d'une structure de miséricorde : un hôpital, une maison pour les personnes âgées, pour les enfants abandonnés, une école là où il n'y en a pas, une maison pour récupérer les toxicomanes... Tant de choses qu'on peut faire... Il serait beau que chaque diocèse y pense : que puis-je laisser comme souvenir vivant, comme œuvre de miséricorde vivante, comme plaie de Jésus vivant à l'occasion de cette Année de la Miséricorde ? Pensons-y et parlons-en avec les Évêques. Merci ! » C'est ainsi que le Pape François a conclu son homélie lors de la veillée de prières à la Divine Miséricorde samedi 2 avril.

Quel « *Monument* » de Miséricorde pourrions-nous élever chez nous ?

Du côté de la Cathédrale, deux idées ont émergé autour des actions de l'Église en Polynésie auprès des marginaux et des plus démunies. Un « *Truck de la Miséricorde* » et de nouveaux locaux pour l'Accueil *Te Vai-ete...* ouvrant de nouveaux services aux personnes à la rue.

- Un « *Truck de la Miséricorde* » : Ceci est déjà pratiquement acquis... puisque depuis quelques mois a germé l'idée d'une pastorale de rue la nuit. Aller à la rencontre de nos frères et sœurs de la nuit pour leur offrir la possibilité de dépistage gratuit, d'une collation et surtout d'écoute, de présence, de partage... Aller ainsi « *à la périphérie* » témoigner de la Miséricorde. Être là où Dieu est présent et où nous sommes encore absents !

Ce « *monument* » de la Miséricorde est déjà en bonne voie. En effet, nous avons déjà le véhicule, gracieusement offert. Une fois les différentes démarches administratives accomplies, nous allons l'aménager... Il nous reste aujourd'hui à l'habiller extérieurement... Nous voudrions qu'il rayonne de la lumière de la Miséricorde rien qu'en le regardant, en le

voyant arrivé et qu'il nous rappelle que la Miséricorde ce n'est pas une année... mais toujours... Alors avis aux artistes, aux « designers »...

- Un nouveau local pour l'Accueil Te Vai-ete : Ce point d'eau, cette oasis au cœur de notre cité pour nos frères et sœurs qui ont des difficultés à trouver leur place au cœur de notre société, a aujourd'hui 21 ans. Situé dans les locaux de la Mairie, grâce à la bienveillance de M^{me} Louise Carlson, alors Maire de Papeete... nous devons envisager aujourd'hui de trouver un autre lieu... un peu plus spacieux... dans la perspective de pouvoir ouvrir le soir, et ainsi de permettre à nos amis de la rue de prendre une douche dans des conditions descentes... l'idéal : « un bail emphytéotique » ou au moins pour trente ans à 1000 xfp par an !!! Qui ne demande rien... n'a rien !

Enfin, d'ores et déjà, nous vous invitons à réserver votre dimanche 4 septembre pour le « *Jubilé des opérateurs et bénévoles de la miséricorde* » que nous célébrerons à la Cathédrale. D'ici-là peut-être auront nous mis en œuvre nos « *Monuments de la Miséricorde* » voulu par notre Saint-Père le Pape François !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 17 AVRIL 2016

ÉCHO DES HUMEURS

Le curé de la Cathédrale dénonce à nouveau les méthodes des mutoi contre les sans-abri. Le tavana de Papeete dément ces accusations.

« *Papeete, deviendrait-elle la ville des Tontons Macoutes ? Légitimement, on est en droit de se poser la question lorsque l'on reçoit les témoignages des personnes à la rue qui se font agresser en plein sommeil, au milieu de la nuit, par les patrouilles de la police municipale* ». Père Christophe commençait fort son billet d'humeur de la semaine dernière dans le PKO, le bulletin d'information de l'actualité de la communauté paroissiale de Papeete. Les Tontons Macoutes étaient le surnom donné aux violentes milices haïtiennes chargées de la sécurité du dictateur François Duvalier, puis de son successeur et fils Jean-Claude Duvalier. « *Je ne pensais pas avoir des affinités avec Jean-Claude Duvalier*, rétorque Michel Buillard, le maire de Papeete. *Père Christophe ne nous avait pas habitués à une telle liberté de ton. Faire voyager son imagination jusqu'à Haïti... Ça fait longtemps qu'il donne des leçons de morale aux uns et aux autres et plus particulièrement aux employés de la mairie. Chaque fois, il pointe le manque de réactivité des services de la mairie, par rapport au changement d'une ampoule. Il y a du Aristide* (Jean-Bertrand Aristide est un homme politique et prêtre défroqué haïtien. Il a été à plusieurs reprises président de la république d'Haïti, ndlr) *dans Père Christophe car tous les deux aiment les feux de la rampe et les actions d'éclat. C'est le sauveur des âmes ici en Polynésie.* »

Le tavana l'assure : « *Ce n'est pas une chasse à l'homme. Je n'ai pas donné d'instruction dans ce sens. Pour avoir dérangé un couple dans son sommeil, ça vaut aux mutoi des accusations qui sont trop fortes, ce sont des écarts de langage. Ce ne sont pas des criminels. Les Tontons Macoute ont tué des gens. Nos mutoi ne méritent pas ce type de traitement. Ce n'est pas parce qu'ils représentent l'ordre qu'on doit les mépriser* ». Un réveil brutal de personne sans domicile fixe ? » Une fois, assure le tavana de Papeete qui demande de ne pas faire de généralité avec un (et un seul, répète-t-il) excès de zèle.

Père Christophe et Michel Buillard ne semblent pas en très bons termes en ce moment. Le prêtre semble fatigué de recueillir des témoignages où les SDF se plaignent d'être battus, réveillés en pleine nuit parfois aux haut-parleurs, toujours pressés à partir.

« *Ils allument les phares de leur voiture et nous disent de nous lever, qu'on n'a pas le droit de venir là. Si on n'écoute pas, ils nous donnent un coup de matraque. Ils nous disent qu'on fait les durs mais on est juste en train de dormir. Ils disent que c'est le tavana qui ne veut plus nous voir ici* », raconte une jeune femme qui vit dans la rue. Un arrêté municipal, pris en août 2014, régleme les attroupements et comportements à l'origine de troubles à l'ordre public. Ainsi, de 5 heures à 22 heures, dans le périmètre du centre-ville défini dans l'arrêté, tout comportement ou activité de personnes, en mouvement, en position assise ou couchée, seules ou en groupe, avec ou sans animaux, ainsi que tout dépôt d'effets personnels, sont interdits. Mais de 22 heures à 5 heures du matin, les personnes dans la rue ont le droit de s'installer où elles le souhaitent tant qu'elles ne menacent pas l'ordre public. Et pourtant, elles se font virer. « *Ils nous chassent comme des animaux. Mais quand ce sera les élections, ils viendront nous chercher*, ricane une autre SDF. *C'est énervant parce qu'on ne fait rien de mal. Ils nous grondent et nous disent d'aller chercher du travail. Mais on fait de notre mieux* ». « *Ce sont les mutoi. Ils veulent qu'on les respecte mais il faut qu'ils nous respectent aussi* » insiste une SDF.

Ceux-ci admettent qu'ils doivent les déplacer, mais ils assurent aussi les respecter. « *On a pour consigne de les inviter à ne pas rester sur place. À aucun moment on utilise des gestes brusques. Ce sont des êtres humains, des Polynésiens. On leur dit qu'il y a des centres d'accueil et qu'il faut y aller. S'ils sont des îles, qu'ils rentrent. Leur place n'est pas dans la rue* » explique Roger Lamy, directeur de la police. « *Jamais on n'a frappé un seul SDF, jamais* » soutient fermement Michel Buillard. Interdit de rester à un endroit, assis, couché, seul ou en groupe...

Que faire alors ? « *Ils sont une préoccupation permanente*, affirme Rémy Brillant, directeur des services de Papeete. *L'idée n'est pas de faire de Papeete une ville sans SDF. À partir du moment où ils s'intègrent, où ils circulent. Il faut éviter qu'ils se sédentarisent et essayer de les pousser à rentrer chez eux.* » Mais quel chez eux ? Le tavana et son employé répètent que pour certains, la rue est un choix. « *Qu'ils retournent dans leur commune, retrouver leur famille. Certains font le choix de rester là et ils l'imposent aux autres.* » L'alternative n'est malheureusement pas aussi simple pour beaucoup. Et le choix entre quoi et quoi ? Dans les interviews menées par Nathalie Salmon (auteure de *Je suis née morte*, éditions Au Vent des

Îles) pour le P.K.O et sa rubrique « *La parole aux sans-paroles* », presque tous se voient dans quelques années, avec une maison, une famille

Les SDF à Papeete, ça a toujours existé, rappelle le tavana. Il se souvient d'un squat à Tipaerui, d'un autre à côté de la piscine: « *J'ai trouvé des logements pour ces familles.* » « *Ce n'est pas à moi qu'on peut faire la morale pour dire qu'on n'a pas de compassion pour ces gens-là. Ça existe. On n'a jamais nié un tel phénomène. On n'a jamais méprisé les SDF. Je suis un Polynésien et j'ai de la compassion pour ces gens-là. Toute ma vie publique, je n'ai fait que ça : du social. Je ne suis pas installé dans une vision simpliste des choses, de la vie, une vision manichéenne, le bien, le mal. Nous aussi nous partageons les mêmes valeurs chrétiennes que Père Christophe* ». Michel Buillard reconnaît que cette situation est compliquée, entre les commerçants qui se plaignent des personnes restées sur leur pas de porte, les habitants qui disent avoir peur ou en avoir marre du bruit, et ces gens, sans rien, qu'on ne veut pas voir. « *Le combat du Père Christophe est admirable, mais il faut aussi qu'il comprenne nos priorités et nos préoccupations. Je suis le maire de tout le monde* ».

Ce n'est pas le sentiment qu'ont les personnes vivant dans la rue.

Lucie Rabréaud

(Avec l'aimable autorisation de Tahiti Pacifique Hebdo)

©Tahiti-Pacifique Hebdo n°321 du 8 avril 2016

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 24 AVRIL 2016

A'ATA... LA CATHEDRALE AUSSI... « PARCE QUE LE RIRE ET LE SOURIRE SONT PLUS FORT QUE LA VIOLENCE »

Grâce à la participation d'EDT-Engie et en accord avec la mairie de Papeete, la Cathédrale est habillée de sourires d'enfants... Une initiative de l'Association « *A'ata* » qui autour de Marie-Hélène Villierme et avec les étudiants de la C.C.I.S.M. et de l'I.S.E.P.P. s'active depuis plusieurs mois à la réalisation de ce challenge... : afficher plus de 1 000 portraits dans nos rues et lieux de vie. Des sourires pour lutter contre la violence...

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 1^{ER} MAI 2016

NOUS SOMMES AVEC VOUS !

A'ATA... DU SOURIRE AU VANDLISME

Les sourires fleurissent, depuis quelques semaines dans nos rues grâce à l'action de l'Association « *A'ata* » menée par Marie-Hélène Villierme. Même la Cathédrale s'est parée de sourires d'enfants nous rappelant au quotidien qu'une communauté a besoin de joie et d'espérance pour vivre ensemble et avancer.

Cette semaine, les médias se sont fait l'écho d'actes de vandalisme de quelques-uns sur les portraits à la montée du Tahara'a... Il est facile de comprendre et de partager la peine que cela a suscité chez ceux qui ont mis tout leur cœur à réaliser ce projet... ainsi que de la population mise, par ce fait, face à cette réalité de la violence gratuite.

Dans un premier temps, on pourrait se dire : « *A'ata, c'est plutôt raté* » lorsque l'on considère l'objectif d'« *A'ata* » : « *La joie de vivre et la générosité sont des valeurs polynésiennes et la montée des violences ne doit pas nous les faire oublier* ».

Et si en fait, la première réussite de « *A'ata* » était de nous montrer que le malaise de notre société polynésienne, et plus particulièrement de notre jeunesse, est beaucoup plus profond encore que ce que nous imaginions.

Une souffrance telle qu'elle va jusqu'à rendre un sourire insupportable à certains... qu'elle fasse qu'un sourire puisse devenir générateur de violence... N'est-ce pas là ce que ces actes de vandalisme nous révèlent.

Non, je ne crois pas que ces dégradations soient un échec pour « *A'ata* » ... elles conduisent peut-être à ce que cette action aille au-delà de son projet initial... La mission d'« *A'ata* » n'aura pas été simplement de semer de l'espoir et des sourires, mais de révéler la profondeur de la « *désespérance* » pour certains de nos frères et sœurs de Polynésie... Saurons-nous entendre ce cri ?

Le « *Paradis* » est devenu pour bon nombre de nos concitoyens un « *Enfer* »... c'est une réalité... Qui la prendra en compte ? Qui se lèvera pour nous secouer... nous sortir de notre léthargie et de nos beaux discours ?

Marie-Hélène... et vous, jeunes membres de l'Association « *A'ata* », ne soyez pas déçus, ne vous découragez pas... il n'y a aucun échec... simplement votre action vous a conduit... et nous amène tous, bien plus loin que vous ne l'aviez imaginé : Toucher du doigt la profondeur abyssale de la désespérance de certains de nos frères et sœurs.

Merci « *A'ata* »... Merci Marie-Hélène

Nous sommes avec vous !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 8 MAI 2016

TAHITI ET SES IMMIGRES !

Nous avons suivi avec beaucoup d'intérêt l'émission « *Mata Ara* » sur le thème des S.D.F. à Tahiti. Nous ne commenterons ni le débat, très bien mené par les journalistes, ni les points de vue donnés par les intervenants.

Ce que nous commenterons et qui nous a surtout interpellé ce sont les commentaires sur le net. Beaucoup de violence et de dureté. Nous pourrions résumer l'essentiel de ces commentaires par : « *Ce sont des fainéants que l'on assiste... qu'ils retournent dans leurs îles !* » Nous n'avons pas pu nous empêcher de faire le rapprochement avec l'attitude des Européens face aux immigrés venus du Moyen-Orient ou d'Afrique !

« *Qu'ils retournent chez eux... qu'ils restent chez eux !* » Paroles qui font mal... car la différence fondamentale entre l'Europe et Tahiti... c'est que nos immigrés sont nos frères et nos sœurs... nos immigrés sont polynésiens.

Retourner dans les îles, faire du coprah, pêcher... comme si seuls ces critères permettaient de décider. Or rester dans une île c'est aussi vivre l'isolement avec tout ce que cela comporte.

Jusqu'au dernier jour de ma vie, je me souviendrai de mes expériences à Napuka en 2001 et 2002 où deux jeunes hommes originaires de l'île sont morts en l'espace d'une semaine et un an plus tard l'infirmière *popa'a* d'origine chilienne. Morts qui sont intervenues en l'espace de quelques heures... parce tous tombés malades tard dans la journée. Être dans une île isolée c'est savoir que si tu es malade après 16h, il te faudra attendre le lendemain pour espérer une « *Evasan* »... trop long pour Syméon, Armand et Mercédès... Durant toute la nuit, pour chacun d'eux, toute la population était là dans l'attente, l'angoisse... Après ces événements, pas de psychologues, pas de dispositif d'écoute... les habitants sont restées là avec leur souffrance, leur angoisse, leur peur... 15 ans après... certains jeunes qui n'avaient que 10 ou 12 ans au moment des faits, sont aujourd'hui dans la rue et dans des squats de la zone urbaine... Et nous devrions leur dire-: « *Retournez chez vous... c'est le paradis* » !

Imaginons demain que le Gouvernement décide de transporter l'hôpital du Taaone à Napuka... Imaginez, ne serait-ce que pour un accouchement, votre épouse quittant Tahiti deux mois avant le terme puis accouchant seule loin de vous, de vos enfants... et ne revenant qu'un mois plus tard ! Imaginez-vous, à 16h, alors qu'une péritonite se déclare en vous ou chez l'un des vôtres devoir attendre le petit matin pour une « *Evasan* » si toutefois vous survivez ! Le choix de rester dans une île isolée... ce n'est pas juste avoir à manger, un toit, un petit bulot... c'est aussi tout ce que cela implique comme risques, peurs, renoncements et... isolement !

N'oublions pas surtout que ce sont en grande partie les îles qui assurent les revenus nécessaires au développement de Tahiti : la perle, le poisson, le coprah... et même, - oserai-je le dire - il fut un temps, les essais nucléaires... et j'en passe. Autant de dividendes au profit essentiellement de Tahiti !

À l'image d'une Europe égoïste qui a oublié qu'elle a construit son développement et son essor sur l'exploitation des ressources premières de l'Afrique et le pétrole du Moyen Orient, nous refusons aujourd'hui de partager le gâteau : « *Il est à nous ! Retournez dans vos îles !* »... Ne serions nous devenus qu'une bande de profiteurs égoïstes et imbus d'eux-mêmes ?

Mettons un terme à cet esprit néo-colonialiste qu'a Tahiti à l'égard du reste de la Polynésie. Il est temps de partager ce que nous avons amassé en bonne partie, pour ne pas dire en grande partie, grâce à l'ensemble des autres îles !

Demeurons dignes et responsables, sachons vivre notre particularité géographique, comme tant d'autres spécificités, maintenons impérativement l'union et la solidarité.

Ouvrons nos-cœurs !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 15 MAI 2016

HYPERTROPHIE ADMINISTRATIVE SUITE A L'ABLATION DU BON SENS !!!

L'évolution de la maladie dénommée « *hypertrophie administrative* » conséquence semble-t-il d'une ablation du « *bon sens* » s'accélère dans notre beau fenua. Pour preuve trois perles en moins d'un mois.

Le 18 avril dernier courrier de l'OPT... un « *Erratum* » pour nous informer que le nouveau montant de l'abonnement mensuel téléphonique ne serait pas de 2 655 xfp mais de 2656 xfp ! Si l'on considère qu'une enveloppe, une feuille et l'acheminement de la missive s'élève au minimum à 24 xfp... il faudra deux ans d'abonnement pour que ce 1 xfp soit remboursé... On s'étonne qu'il y ait un déficit !!!

La semaine dernière nous recevons un colis contenant de nouveaux lectionnaires pour la liturgie. Ce matériel à l'usage des ministres du culte pour le culte bénéficie de l'exonération prévue par la loi de pays n°2 de 2011. On se présente avec les documents idoines à la douane qui nous informe qu'il y aura un résidu de 85 xfp de taxes à payer. Toutefois et pour cela nous devons passer d'abord par un transitaire : coût 7 196 xfp puis par la Poste : coût 80 xfp. Finalement nous en avons eu pour 7 276 xfp pour une taxe de 85 xfp !!! Trouvez le gag !!!

Cerise sur le gâteau... Une lettre recommandée avec accusé de réception de la C.P.S. reçue, par un S.D.F., (coût 590 xfp de frais postaux !!!) l'informant que n'ayant pas renouvelé à temps son dossier R.S.T., il est affilié automatiquement au régime R.N.S. avec une cotisation automatique de 7 172 xfp par mois, non négociable et avec majoration de 10% si cela n'est pas payé avant le 15 juin !!! Il eut été moins couteux d'envoyer à temps un courrier « *ordinaire* » pour rappeler à la personne qu'elle ne doit pas oublier de renouveler son R.S.T.... mais cela aurait supposé une organisation efficace empreinte d'un peu d'humanité de la part d'une administration déconnecter de la réalité !

La Polynésie se meurt non pas par absence de ressources ou de touristes, mais d'une Administration et de Politiques qui se regardent le nombril, totalement déconnectés du monde qui les entoure... se comportant comme si l'ensemble de la population vivait avec des revenus à 6 ou 7 chiffres.

Mesdames et Messieurs qui nous gouvernez... Réveillez-vous... Osez-vous affirmer par vos réflexions et dans vos décisions. Travaillez pour vos administrés et arrêtez de reproduire des modèles inadaptés, soyez créatifs, courageux et mettez-vous au diapason de notre réalité et ne vous trompez plus de réformes... Peut-être même que votre gloire s'en trouvera grandie... vous aurez osé la véritable solidarité celle qui construit un monde plus juste auquel vous aurez collaboré et ainsi nous...

Arrêtons de marcher sur la tête !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 22 MAI 2016

VIE DE M^{GR} TEPANO JAUSSEN
ÉVÊQUE D'AXIERI ET 1^{ER} VICAIRE APOSTOLIQUE DE TAHITI

La Communauté paroissiale de la Cathédrale s'était donné comme objectif, il y a un peu plus d'un an dans le cadre du bicentenaire de la naissance de M^{GR} Tepano JAUSSEN, 1^{ER} Vicaire Apostolique de Tahiti, la publication de la vie de ce pionnier.

Maintenant l'objectif est atteint, et ce, grâce à la participation de nombreux fidèles et surtout au travail de M^r Louis LAPLANE sans qui nous ne serions probablement jamais arrivé au bout.

Le résultat en deux volumes peut-être acquit au presbytère de la Cathédrale pour 3 500 xfp... Bonne lecture...

« Ce gros manuscrit de 1200 pages, dû à la plume du P. Venance Prat ssc (Clot, France 1826 – Braine-le-Comte, Belgique 1921), est resté en l'état dans les archives pendant 94 ans !

S'il porte le titre de "Vie de M^{GR} Tepano Jausen", ce livre, en deux tomes, va bien au-delà de la personne du 1^{ER} Vicaire Apostolique de Tahiti. Nous y découvrons la naissance des premières communautés chrétiennes catholiques de la Polynésie : Tahiti, Gambier, Tuamotu, Ile de Pâques, Fidji, Îles de la Société, Îles Cook... Que de peines et de brimades a dû vivre et subir ce jeune évêque durant ses 36 ans d'épiscopat. Mais quelle joie de voir l'Évangile prendre racine sur cette multitudes d'îles !

Si cette naissance de l'Évangile dans les îles est due à la présence, à la foi, au courage des missionnaires, ce livre, quant à lui, est le fruit de la foi et de l'enthousiasme des chrétiens d'aujourd'hui qui ont relevé le défi de cette mémoire, de cette publication magnifiquement illustrée. » (www.sccpicpus.com)

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 29 MAI 2016

SE DONNER COMME JESUS SE DONNE !

En ce dimanche du Saint Sacrement, nous contemplons Jésus qui se donne à nous dans l'Eucharistie. L'Évangile nous rappelle qu'Il nous invite à faire de même : « *Donnez-leur vous-même à manger.* »

L'Eucharistie n'est pas d'abord affaire d'adoration mais d'action... Il n'y a pas d'Eucharistie sans une attention privilégiée de nos frères et sœurs, notamment les plus faibles et les plus pauvres. Très tôt l'Église rappelle cette réalité avec force. Ainsi Saint Jean Chrysostome : « *Tu veux honorer le corps du Christ ? Ne le méprise pas lorsqu'il est nu. Ne l'honore pas ici, dans l'église, par des tissus de soie, tandis que tu le laisses dehors souffrir du froid et du manque de vêtements. Car celui qui a dit : "Ceci est mon corps" (Mt 26,26), et qui l'a réalisé en le disant, c'est lui qui a dit : "Vous m'avez vu avoir faim, et vous ne m'avez pas donné à manger", et aussi : "Chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait" (Mt 25,42.45)* » (S^t Jean Chrysostome – Homélie sur l'Évangile de Matthieu).

Ainsi, toutes nos Eucharisties, si elles ne nous conduisent pas à tendre la main aux plus petits de nos frères, ne sont qu'idolâtrie. Il ne sert à rien de « *venir à la messe* » ou de passer des heures à contempler Jésus Eucharistie, si de la même manière nous ne le contemplons pas dans le pauvre qui frappe à notre porte, si nous refusons de serrer la main de ce S.D.F. tout poisseux qui n'est autre que le Christ lui-même, incarné pour nous aujourd'hui.

À l'occasion du Jubilé de la miséricorde, le pape François accueillera au Vatican plusieurs milliers de personnes issues de la rue ou en situation précaire, du 11 au 13 novembre 2016. Et nous que ferons-nous ? Oserons-nous les accueillir dans notre cathédrale ? Oserons-nous nous asseoir à côté d'eux, malgré l'odeur qu'ils dégagent ? Au Notre-Père, oserons-nous serrer leurs mains ?

Alors sommes-nous chrétiens ou idolâtres ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 12 JUIN 2016

HOMMAGE... A MARIETTE

À mon retour à Tahiti, en 1988, pour terminer mes études de théologie au Grand Séminaire d'Outumaoro, Père Paul

Hodée m'a pris sous son aile. « *Tu n'es pas d'ici, tu n'as pas de famille ici... il te faut absolument une famille d'accueil !* » m'a-t-il dit. Quelque temps plus tard, un mercredi, il me téléphone et m'annonce : « *Je te prends à 11h et nous allons chez mes amis, Mariette et Olivier... ils seront pour toi ta famille en Polynésie* ». Bénédiction sur ma route que Mariette et Olivier.

Après Olivier il y a quelques années... aujourd'hui c'est Mariette qui s'en est allée vers la maison du Père.

Une femme de foi, toute entière donnée dans une multitude d'activités. Merveilleuse cuisinière, avec Sœur Marietta et d'autres dames, elle a donné de son temps au « *cours ménager* » pour les jeunes filles de Tahiti. Puis ce furent de longues années de bénévolat dans la catéchèse au Collège Lamennais... partageant sa joie de vivre, notamment après le départ d'Olivier...

Un jour, cherchant des bénévoles pour assurer l'accueil au presbytère de la Cathédrale, je lui demande si elle aurait un peu de temps... un immense sourire illumina son visage : « *Oh ! J'attendais que tu me le demandes !* » Depuis, et jusqu'à il y a encore quelques mois, bien que malade, elle a assuré ce ministère de l'Accueil et de la Miséricorde auprès des fidèles et des personnes de passage... subissant patiemment les humeurs du Vicaire sans se départir de son sourire et toujours attentive à la détresse des gens.

Depuis quelques années la santé de Mariette s'était détériorée sans pour autant qu'elle ne baisse les bras... une Foi tel un roc l'habitait... une lutte confiante... jusqu'à il y a quelques semaines, avant qu'elle ne puisse plus venir au presbytère assurer l'accueil, c'est alors qu'elle me dit : « *Ça y est cette fois-ci c'est la fin... je suis prête* ».

Mariette s'en est allée ce vendredi matin retrouver Olivier, son époux, ses parents et ses frères... Elle est partie comme elle a vécu, sans bruit... ne voulant déranger personne...

Que dire Mariette... les mots me manquent pour exprimer ce que tu as été pour tant d'hommes et de femmes... tant de personnes qu'à travers ta fragilité et ta bonté tu as aidées et aimées. Les mots ne sauraient dire ce que je te dois, ce que le prêtre que je suis te doit...

Mariette continue aujourd'hui encore à prier pour moi... pour que je sois fidèle à mon ministère... toi qui a toujours cru en moi malgré mes humeurs et mon caractère...

Que Dieu t'ouvre les portes du ciel sans tarder... et qu'il réconforte ta famille, tes enfants et petits-enfants qui te pleurent aujourd'hui...

Au revoir Mariette, bon voyage... à bientôt...

« *Je ne meurs pas, j'entre dans la vie...* »

S^{te} Thérèse de l'Enfant Jésus

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 19 JUIN 2016

DAESH... ORLANDO... COMMUNAUTÉ GAY... LA POLYNÉSIE

La communauté humaine est frappée, une fois de plus, par la haine aveugle d'une poignée d'hommes et de femmes qui massacre au nom de Dieu ! À Orlando, c'est la communauté gay qui est spécialement visée... Si sur la toile, la majorité des commentaires sont des commentaires de compassion, de désarroi et de révolte... quelques-uns surprennent par leur homophobie.

Sur les pages du Fenua, on retrouve souvent des commentaires du style : « *Heureusement qu'il n'y a pas cela chez nous...* ». C'est vrai... Cependant ne nous trompons pas, le lit de cette violence et de cette barbarie se fait petit à petit, non pas dans la lecture du Coran ou de l'Ancien Testament – même si une lecture trop littérale peut induire à cela -... mais dans ces attitudes aux quotidiens que l'on retrouve aussi chez nous aussi.

Depuis quelques semaines, une petite équipe s'est engagée dans l'accompagnement de nos frères et sœurs péripatéticiens (ou « *travailleurs du sexe* »). Outre le dépistage SIDA-Syphilis, l'objectif de ces sorties est avant tout pour permettre des rencontres, des partages...

Les « *confidences* » qui y sont faites sont bien souvent décapantes... notamment quant aux mépris et agressions dont font l'objet l'ensemble des péripatéticiens et les « *raerae* » en particulier. Descente de groupes de jeunes pour les passer à tabac... insultes proférées par des familles entières, notamment les jeunes enfants, dans les voitures passant devant eux en ralentissant... mépris tout simplement d'une la population « *bien-pensante* » et souvent « *très chrétienne* ».

L'homophobie n'est pas seulement une réalité internationale ou de Daesh... mais elle est aussi bien présente en Polynésie... plus silencieuse mais tout aussi méprisante.

Les extrémismes en tous genres ne naissent pas un beau jour par miracle... ni parce qu'un jour une religion pose un « *anathème* » mais bien dans le quotidien, au cœur de nos petites communautés humaines si promptes à catégoriser les hommes et à exclure tout ce qui ne correspond pas à la norme des plus forts...

Pourquoi avoir si peur de la différence ? Pourquoi craindre l'autre dans sa différence ? Toute différence apporte une lumière nouvelle sur la beauté de l'homme créée à l'image de Dieu...

« *Les différences sont vraiment la richesse, parce que j'ai une chose, tu en as une autre, et avec ces deux-là nous faisons une chose plus belle, plus grande. Et ainsi nous pouvons aller de l'avant. Pensons à un monde où nous serions tous égaux : ce serait un monde ennuyeux ! C'est vrai que certaines différences sont douloureuses, nous le savons tous, ceux qui ont leurs racines dans certaines maladies... mais aussi ces différences nous aident, nous mettent face à un défi et nous*

enrichissent. C'est pour cela qu'il ne faut jamais avoir peur de la diversité : c'est vraiment le chemin pour s'améliorer, pour être plus beaux et plus riches. » (Pape François)

Alors soyons vigilant... ouvrons nos cœurs... accueillons l'autre comme un don de Dieu... ainsi le « Notre Père » prendra tout son sens... et nous serons seulement alors vraiment « chrétien »... disciple du Christ qui s'est fait tout à tous...

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 26 JUIN 2016

« J'AI VU LA MISERE DE MON PEUPLE »

« Le Seigneur dit : "J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances." » (Exode 3,7)

En Église, nous continuons notre chemin de l'Année de la Miséricorde. Quelques mois après le début des tournées nocturnes auprès de nos frères et sœurs « *péripatéticiens* », en cette fin de semaine nous avons vécu notre première « *maraude* » auprès nos frères et sœurs qui dorment dans nos rues et qui ne viennent pas nécessairement dans nos accueils. Une œuvre de Miséricorde qui munit depuis quelques temps déjà dans la tête de quelques fidèles, et qu'ils comptent bien pérenniser, dès le début du mois d'août.

Sollicité par une personne désirant célébrer son anniversaire avec les plus démunis et quelques amis, nous avons préparé cette soirée de maraude par quelques « *repérages* » in situ.

Le soir convenu nous sommes partis pour une maraude de plus de trois heures dans toute la ville de Tapaerui au pont de la Fautaua. Cela fait de nombreuses années, qu'en Église, nous arpentons les rues de la ville et que nous côtoyons nos frères et sœurs de la rue, mais cette soirée fut marquée de profondes émotions.

Avec le temps, notre regard et notre cœur finissent malgré tout par « *s'habituer* » à cette misère. Mais ce soir-là, c'est un peu comme si l'on redécouvrait pour la première fois la réalité de nos rues. Nous découvrons la situation à travers le regard de ceux qui nous accompagnaient et nous avaient sollicité pour organiser cette maraude. L'émotion, emprunte à la fois de pitié et d'indignation qu'on lisait dans leurs regards et qui s'entendait dans leur voix nous bousculait. Ce qui pour nous était presque devenu « *normal* » retrouvait pour nous aussi son caractère « *d'inacceptable et de révoltant* ».

Il est terrible de constater, pour soi-même, qu'à côtoyer la misère au quotidien, on finit par s'y habituer ou presque ; on finit par la voir comme une évidence naturelle ; on finit par perdre sa capacité de révolte et d'indignation. Heureuse maraude qui nous valut de renaître à l'« *indignation* » de ce qui est inacceptable, intolérable et indigne de notre Fenua.

Finissant notre « *tournee* » à la Cathédrale, chacun est rentré chez lui, les « *habitues* » que nous sommes, comme les « *découvriers* » que nous venions d'accompagner, fatigués, tristes et heureux à la fois, mais certainement différents d'avant la maraude, plein de ces images de la nuit : des personnes fouillant nos poubelles, de celles dormant sous un pont, de ces sourires si beaux... de cette misère si visible que notre cœur ne voit plus.

Oh, comme nous aimerions pouvoir vous emmener tous dans ces futures soirées, partager avec vous ces moments de « *Miséricorde* » que le Seigneur et nos frères de la rue nous ont donnés.

Ne nous habituons jamais à la misère de nos frères et sœurs !

« Le monde est malheureusement marqué par des divisions et des conflits, comme aussi par de graves formes de pauvreté matérielle et spirituelle, y compris l'exploitation des personnes, même d'enfants et de personnes âgées ; et il attend des chrétiens un témoignage d'estime réciproque et de collaboration fraternelle, qui fasse resplendir devant toute conscience la puissance et la vérité de la résurrection du Christ. » (Discours du Pape François – Arménie - 24 juin 2016)

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 3 JUILLET 2016

IL Y A CINQUANTE ANS...

Deux cinquantèmes anniversaires en deux semaines... Érection de l'Archidiocèse de Papeete et le 1^{er} tir thermonucléaire en Polynésie. Joie et larmes alternent... Espérances et inquiétudes pour demain se croisent...

En cinquante ans, cette jeune Église de Polynésie n'est pas restée silencieuse sur le fait nucléaire. Mais probablement n'a-t-elle pas toujours eu les paroles justes qu'elle aurait dû avoir. Il est plus facile pour nous aujourd'hui, avec le recul, de prendre la parole que lorsqu'elle se trouvait dans le feu de l'action. Il nous appartient aujourd'hui d'assumer le passé de cette Église qui est la nôtre et que nous aimons. « *L'Église est sainte, c'est nous qui sommes des pécheurs !* »

Le 7 juillet 2013, dans nos humeurs, nous disions : « *Des erreurs nous en commettons tous... avec parfois des attitudes contradictoires. Alors que j'étais adolescent, j'ai manifesté mon opposition à l'installation de la 1^{ère} centrale nucléaire dans mon beau pays d'Alsace... quelques années plus tard cela ne m'empêchait pas de m'engager dans la Marine nationale et de venir en Polynésie pour participer à la surveillance des essais, certes, non plus atmosphériques, mais essais tout de même. Quelques années plus tard encore, le 1^{er} juillet 1995, je participais à la marche contre la reprise des essais à Tahiti au côté de M^{gr} Gaillot... erreur, aveuglement, lucidité se sont succédés... l'important est de le reconnaître !* »

Cette réalité, je crois n'est pas seulement mienne, mais celle de beaucoup d'entre nous... celle de l'Église aussi. Nous n'avons, ni à nous en glorifier, ni à nous en cacher... Reconnaissons simplement que nous n'avons pas toujours été les pasteurs dont le peuple de Dieu avait besoin...

Écoutons le pape François au retour de son dernier voyage en Arménie... : « *Je crois que l'Église... doit demander aussi pardon aux*

pauvres, aux femmes et aux enfants exploités dans le travail ; elle doit demander pardon d'avoir béni tant d'armes... L'Église doit demander pardon de ne pas s'être comportée tant, tant de fois... - et quand je dis "l'Église" j'entends les chrétiens ;... Comme chrétiens, nous devons beaucoup demander pardon, et pas seulement pour cela. Pardon et non seulement des excuses ! "Pardon Seigneur !" : c'est une parole que nous oublions... » (Pape François – 27 juin 2016)

« L'Église se veut libre pour proclamer l'Évangile à des hommes libres : ni manipulation cléricale, ni récupération par les partis ou associations. Bâtir la Paix, c'est libérer son cœur des égoïsmes et de l'orgueil. Être artisan de paix, c'est vivre dans la vérité, la justice, la solidarité. Lutter pour la paix ne se déroule pas entre blocs opposés d'abord ; cela se joue au-dedans de nous, dans notre conscience, dans notre âme. Les conflits s'enracinent dans les convoitises et les passions agitant les cœurs ». (Père Paul HODÉE – Semeur tahitien 4 mars 1984)

Que ces cinquantenaires nous donnent de quoi construire ensemble la Polynésie de demain... sans amertume et dans la lumière de l'Évangile.

« La vérité vous rendra libre ». (Jn 8,32)

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 10 JUILLET 2016

ÉCO-SOLIDAIRE... 3 ANS PLUS TARD... ÇA CONTINUE TOUJOURS

La campagne « *Éco-solidaire* », collecte de canettes en aluminium au profit de nos frères et sœurs de la rue, était lancée en juin 2013. En trois ans et grâce à vous, près d'un million deux mille canettes ont pu être récoltées... ces 15 245 kgs ont rapportés 762 875 xfp.

L'argent récolté est affecté aux frais médicaux. Un apport non négligeable considérant que les frais de pharmacie sont conséquents-dans le budget de l'Accueil Te Vai-ete. En 2014, ils s'élevaient à 392 936 xfp et sont passés à 615 118 xfp, en 2015, en raison d'un remboursement à 70% au lieu de 80%. Cette année, tout laisse à penser que le budget santé explose puisqu' à ce jour les dépenses s'élèvent déjà à 685 012 xfp.

Un grand merci à chacune et chacun d'entre vous... notamment les écoles, collèges et lycées, tant publics que privés, aux comités d'entreprise et administrations ; aux snacks et restaurants... aux fidèles de la Cathédrale et à la multitude des anonymes qui déposent presque quotidiennement sacs ou cartons de canettes...

Continuons ensemble... soyons « *Éco-solidaire* »...

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 24 JUILLET 2016

BATIS LA PAIX AVEC HUMILITE

L'humilité, c'est la vérité. Être chrétien, c'est marcher humblement avec son Dieu dans le service de ses frères et sœurs. La Paix, c'est l'harmonie dans les relations humaines dans le respect de chacun.

Pour la bâtir, il ne suffit pas de respecter extérieurement la légalité des textes régissant les relations humaines selon le Droit, il ne suffit pas de vivre selon l'objectivité de la vérité qui fait la Justice... il y faut une raison fondamentale qui engage toute la personne. Pour cela il faut s'approcher des autres, leur faire une place dans ses yeux, dans ses mains, dans son cœur. Mon prochain c'est celui que je rends proche de moi par mon attention, mes services, mon respect. Rendre l'autre proche de mon cœur, l'estimer digne d'intérêt, demande une profonde humilité du cœur, une attitude d'accueil et d'écoute. L'autre a du prix à mes yeux.

Il est facile de s'émouvoir sur le Liban, le Cambodge, la Chine, l'Afrique du Sud... Il est facile d'aimer en paroles ceux qui sont au loin. Mais prier pour eux, c'est d'abord humblement se rapprocher de nos proches, de nos voisins. Bâtir la paix, c'est se pardonner en famille, c'est se réconcilier entre voisins. Bâtir la paix, c'est changer les rapports de force, les relations de mépris, de domination, d'agressivité... en dialogue d'humble respect et de service réciproque de convivialité. Oui, heureux les humbles cœurs de pauvres, ils bâtissent la paix !

Père Paul HODÉE

8 octobre 1989

Il n'y a pas de paix possible sans justice et respect de l'autre. Les violences extrêmes - tel l'attentat de Nice - naissent dans les petites humiliations de tous les jours qui s'accumulent et parfois s'institutionnalisent. Ainsi l'ignominie de Daesh et des attentats qu'elle encourage n'est pas né d'abord d'un quelconque fanatisme religieux - celui-ci n'en est que le prétexte - mais de l'humiliation que l'Occident arrogant a fait subir à ces peuples « *non civilisés* » durant des décennies. L'Occident dans sa suffisance a construit lui-même cet Hydre de Lerne. Nos intérêts économiques ont primé sur les Droits de l'Homme et nos racines chrétiennes...

La paix ne peut se construire que dans la justice et le respect de l'autre et de sa différence. La paix ne se construit pas d'abord dans les Institutions internationales ou nationales mais dans nos communautés particulières, dans notre société. Or, il nous faut bien constater que notre société polynésienne majoritairement chrétienne est bien loin de cet idéal de paix. Nous sommes chrétiens de nom mais non bâtisseurs de paix. Cette réalité est davantage mise en lumière avec les nouveaux moyens de communication tel Facebook et les commentaires haineux et méprisants que l'on exprime à l'égard

de nos frères et sœurs. On constate une déshumanisation progressive de nos relations qui ne peut aboutir que sur de la haine à l'égard de l'autre. Des propos lus sur Tahiti info le 12 juillet dernier, au sujet de l'indemnisation de détenus à Nuutania, illustrent notre propos : « *La prison c'est pour les sous merdes du système... il ne devrait plus avoir droit à rien...* »... « *Ils n'ont qu'à aller se faire foutre c tolars...* »

Si une société s'avilit au point d'infliger à des personnes ce qu'elle dénonce... elle se déshumanise et devient le ferment de la violence... et la violence n'a pas de limite...

En cette Année de la Miséricorde osons l'Amour pour tout homme... car Jésus nous apprend que tout homme vaut plus que ses actes...

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 31 JUILLET 2016

VIVRE ENSEMBLE

Les attentats multiples perpétrés en France, en Allemagne et un peu partout dans le monde nous rappellent que le « *vivre ensemble* » n'est jamais un acquis mais se construit patiemment jour après jour que Dieu nous donne. « *Vivre ensemble* » tout comme « *aimer* » ne se conjugue qu'au présent...

Si nous voulons mettre un terme à ces ignobles violences... si nous voulons que notre Fenua n'entre jamais dans le cercle infernal des attentats, il nous faut absolument veiller à la justice sociale. L'exclusion qui grandit à laquelle s'ajoute le repliement sur nous-même sont les ferments de la violence qui se fait jour et qui pourrait devenir demain pour nous aussi notre quotidien.

Il n'y a pas de paix sans justice... il n'y a pas de paix sans que la dignité de tout homme soit respectée et protégée. Ailleurs comme ici aussi, nous compromettons et mettons la paix en danger en raison de « *guerres d'intérêts* », de « *guerres pour l'argent* ».

La paix de demain se joue maintenant, aujourd'hui... Allons-nous savoir quitter notre égoïsme, allons-nous nous mettre tous ensemble autour d'une table pour oser les « *conversions* » sociales et économiques nécessaires et indispensables à cette paix...

Il n'y a pas de guerre de religion mais la guerre de l'égoïsme !

« *Le monde est en guerre... une guerre pour l'argent* »

Un mot qui se répète beaucoup est « *insécurité* ». Mais le vrai mot est « *guerre* ». Depuis longtemps nous disons : « *le monde est en guerre par morceaux* ». C'est une guerre. Il y avait celle de 14, avec ses méthodes ; puis celle de 39-45, une autre grande guerre dans le monde ; et maintenant il y a celle-ci. Elle n'est pas très organique, peut-être ; organisée, oui, mais organique... je dis ... Mais c'est une guerre. Ce saint prêtre, qui est mort justement au moment où il offrait la prière pour toute l'Eglise, est unique ; mais que de chrétiens, que d'innocents, que d'enfants... Pensons au Nigeria, par exemple. « *Mais c'est l'Afrique...* ». C'est une guerre. N'ayons pas peur de dire cette vérité : le monde est en guerre parce qu'il a perdu la paix.

Je voudrais dire un seul mot pour clarifier. Quand je parle de guerre, je parle de guerre vraiment, non de guerre de religion, non. Il y a une guerre d'intérêts, il y a une guerre pour l'argent, il y a une guerre pour les ressources de la nature, il y a une guerre pour la domination des peuples : cela c'est la guerre. Quelqu'un peut penser : « *Il parle de guerre de religion* ». Non. Toutes les religions veulent la paix. La guerre, ce sont les autres qui la veulent. Compris ?

Pape François
27 juillet 2016

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 7 AOUT 2016

LE « *TRUCK DE LA MISERICORDE* » PREND SOIN ENVOL

« *Petit à petit l'oiseau fait son nid* »... et le Truck de la Miséricorde, œuvre de l'Année de la Miséricorde, prend petit à petit ses « routes ». Cette véritable œuvre de solidarité qui a germé, il y a quelques mois, a pu être réalisée grâce à un véritable élan de générosité.

Début avril, nous vous annonçons ce projet de l'« *Année de la Miséricorde* ». Le « *Boxer* », année 2013, venait de nous être gracieusement offert par un bienfaiteur anonyme. Puis rapidement les choses se sont mises en place. Après l'avoir assuré, nous l'avons « *customisé* » grâce au talent de JOPS. La dernière étape fut l'agencement intérieur, lui aussi gracieusement offert par l'entreprise Amouy. Encore quelques petites mises en place : éclairage Led, fixation de la fontaine Premium... et tout y est.

C'est M^{br} Martin KREPS, Délégué apostolique, accompagné de Père Jean-Pierre COTTANCEAU, Administrateur apostolique, qui, lors de son séjour à Tahiti, a béni le « *Truck de la Miséricorde* », le 28 juin au petit matin à l'Accueil Te Vai-ete en présence de nos amis de la rue et des bénévoles de l'Accueil.

Le jeudi suivant, le « *Truck de la Miséricorde* » commençait sa mission, lors de la tournée de dépistage « *Syphilis-SIDA* ». Depuis, chaque jeudi soir, avec une petite équipe médicale et des bénévoles, on peut le voir sillonner la zone urbaine de

20h à 1h du matin. Outre l'aspect dépistage à proprement parler, il y a aussi tout le côté rencontre et partage. Pendant que le médecin et les infirmiers informent et dépistent, les autres bénévoles offrent du café, du chocolat, des soupes et des petites confiseries. Tout cela dans la joie, la bonne humeur et parfois même avec des éclats de rire. Une expérience riche en humanité.

Mardi dernier, le « *Truck de la Miséricorde* » a ajouté une autre action à « *sa route* ». Nous avons commencé notre première maraude. Cette nouvelle action prévoit que chaque mardi soir, nous allions à la rencontre des personnes à la rue que nous ne rencontrons pas dans nos structures d'accueil. Là encore, c'est dans un esprit convivial que les bénévoles se retrouvent à l'Accueil Te Vai-ete pour préparer et conditionner les plats de « *ma'a* » avant de partir en tournée dans la zone urbaine allant de Fa'aa jusqu'à Pirae. Pour notre première tournée, 37 plats ont été offerts...

À la rentrée scolaire, le « *Truck de la Miséricorde* » commencera une autre mission. Il stationnera près de Marché de Papeete, juste à côté du local des médiateurs urbains, afin d'y accueillir et d'y recevoir tous les mercredis après-midi, les jeunes scolaires et permettre le dépistage « *Syphilis-SIDA* ».

Merci, vraiment merci à vous tous pour votre soutien... Bienvenus à ceux qui voudraient se joindre à nous particulièrement pour nos maraudes du mardi soir (de 17h à 21h30).

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 14 AOUT 2016

« DES SITUATIONS INIQUES... »

Nous avons déjà parlé, il y a trois mois, de situations « *kafkaïennes* » liées à la nouvelle loi sur le R.S.T. Aujourd'hui, on réfléchit, on prépare un aménagement pour la loi... En attendant, les personnes se retrouvent dans des situations de plus en plus complexes... et souvent dramatiques !

Les courriers en recommandés avec accusés de réception pleuvent... « *Refus définitifs... vous serez affilié au régime des non salariés à compter du...* » !

Ainsi une personne qui a perdu son travail se voit refuser le R.S.T au prétexte qu'elle a dépassé le plafond des revenus l'an dernier... Non seulement cette personne a bien payé ses cotisations sur son salaire l'an dernier mais aujourd'hui elle doit payer un RNS pour le même revenu !!! En attendant pas de couverture santé... : « *Attends pour être malade la nouvelle loi* » qui espérons-le sera rétroactive !!!

Une autre personne vivant sur les cartons à la rue, reçoit lui aussi un courrier lui stipulant « *Refus définitif... il apparaît que les informations transmises ne permettent pas d'évaluer votre situation familiale et financière en 2015 et 2016... vous serez affilié au régime des non salariés à compter du...* »... pas même de demande de justification au préalable... la Commission semble avoir oublié qu'elle ne traite pas un N° D.N. mais bien une personne, une famille !

Tel autre, à qui l'on n'a jamais souhaité un anniversaire, se voit elle aussi inscrite d'office au R.N.S. parce qu'elle n'a pas fait son renouvellement à la date fixée qui est celle de son anniversaire !!! Il eut été trop simple de laisser la règle d'une date fixe dans l'année pour toutes les personnes ! La réalité humaine, l'illettrisme, l'analphabétisme sont des réalités abstraites pour nos décideurs !

Voilà certainement celle qui fait partie des perles. Il y a quelques mois, une personne incarcérée à Nuutania depuis 2010, reçoit une lettre recommandée avec accusé de réception pour lui signifier : « *Affiliation d'office au régime des non salariés pour défaut de dépôt de la demande de renouvellement d'admission au régime de solidarité territoriale* »...

En cette période de rentrée scolaire, nous n'osons imaginer le nombre d'allocations familiales non versées parce que le dossier R.S.T. est bloqué !

Si les autorités nous disent : « *J'ai pleinement conscience des situations iniques générées par ce texte...* » où « *Nous sommes parfaitement conscients des faiblesses de la loi actuelle* » il n'en demeure pas moins qu'en attendant la révision de la loi par les juristes et politiques, de plus en plus de personnes sont dans des situations dramatiques et inextricables. Peu s'en faut pour revenir à la situation pré-RST, avant 1990, où les personnes sans revenus devaient aller quémander un « *certificat d'indigence* » dans leur commune !

Lorsque l'on se plante... on assume ses responsabilités. Si nous comprenons parfaitement que l'on ne peut changer une loi en deux coups de cuillère à pot... il n'en demeure pas moins qu'il reste toujours la possibilité de suspendre l'application d'une loi ou tout au moins des éléments de celle-ci « *aux conséquences iniques* » dans l'attente de sa révision.

La solidarité n'est pas une faveur que l'on fait à des indigents mais un droit dû par la société au nom de la dignité de l'homme.

L'Église catholique termine son livre de loi par : « *Ces dispositions seront appliquées, en observant l'équité..., sans perdre de vue le salut des âmes qui doit toujours être dans l'Église la loi suprême* ».

Peut-être que notre société civile pourrait s'en inspirer !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 21 AOUT 2016

« ÊTRE EST PLUS IMPORTANT QU'AVOIR »

Il n'est pas inutile, en cette période de rentrée scolaire, de se remémorer les paroles du pape François au sujet de l'éducation catholique qui font écho au Synode de 1989 : « *Il faut mettre les enfants et les adolescents au centre du*

système éducatif, l'épanouissement des personnes et le bonheur des familles au cœur du développement économique, social, politique et culturel. » (Proposition E1) :

« L'identité catholique, c'est Dieu qui s'est fait homme !... On ne peut donc pas parler d'éducation catholique sans parler d'humanité... Éduquer chrétiennement, ce n'est pas seulement faire une catéchèse, ou faire du prosélytisme... Éduquer chrétiennement, c'est faire avancer les jeunes dans toutes les valeurs humaines, ce qui doit inclure la dimension de la transcendance », une dimension malheureusement rejetée par les modèles positivistes actuels.

Rappelons-nous aussi qu'« aujourd'hui, non seulement, les liens éducatifs se sont rompus, mais l'éducation est devenue trop sélective et élitiste. Seulement les personnes d'un certain niveau semblent avoir droit à une éducation. C'est une réalité mondiale honteuse, cette sélectivité humaine éloigne les hommes au lieu de les rapprocher : les pauvres et les riches, les cultures entre elles... Votre travail est de faire la même chose que Don Bosco : au temps des francs-maçons, il a fait une éducation d'urgence !... Il faut risquer l'éducation informelle, car l'éducation formelle s'est appauvrie, elle est techniciste, intellectualiste, ne parle que le langage de la tête. Il faut de nouveaux modèles, inclure les voies du langage du cœur, du langage des mains. Une éducation inclusive, pour que tous aient une place. » Et pour terminer : « Allez aux périphéries, cherchez les pauvres : ils ont l'expérience de la survie, de la faim, de l'injustice. C'est une humanité blessée. Et je pense que notre salut vient d'un homme blessé sur la Croix ».

Sommes-nous toujours sur cette voie ? Ou bien sommes-nous tentés par l'efficacité, la renommée au détriment de l'humain ? Les CED, notamment, ont été lancés par M^{gr} Michel en 1982 dans cette perspective... nous ne devons jamais l'oublier !!!

Parole à Frère Rémy Quinton – Directeur du CED.

**« Un manque d'écoute et de dialogue
de la part des autorités de l'enseignement catholique »**

« Je suis ravi d'accueillir cette année des élèves de toute la Polynésie » explique Frère Rémy Quinton, directeur du CED de Nuku Hiva. « En revanche, je dois reconnaître que certains élèves nous viennent du CED de Makemo qui a fermé ses portes il y a peu. Une fermeture, nous a-t-on dit, liée à une baisse d'effectif. Je pense pour ma part qu'il faut s'interroger sur les vraies raisons de cette fermeture. Le manque d'élèves est le résultat d'une politique d'abandon ; c'est-à-dire d'un manque d'investissement en matériels et en personnels de la part de nos autorités catholiques de Tahiti. L'établissement de Makemo n'a pas été soutenu comme il aurait dû l'être par l'enseignement catholique. C'est tout à fait dramatique. Je ne suis pas véritablement inquiet pour notre établissement de Nuku Hiva, car nous avons de très bons résultats, cependant, il va falloir que les choses évoluent et que la direction de l'enseignement catholique qui pour l'heure manque de dialogue et d'écoute, nous laisse prendre les décisions qui nous concernent en termes de gestions de personnels et de matériels notamment dans les archipels éloignés. Qui mieux que les équipes pédagogiques et les parents d'élèves qui œuvrent sur place peut décider de ce qui doit être fait ? Mis à part cette question, nous sommes très satisfait d'accueillir cette année quinze jeunes filles au CED. Sept externes et huit internes. C'est dire si les jeunes femmes s'intéressent au monde agricole. Nous avons d'ailleurs constaté que de manière générale, les filles obtiennent de bons résultats, elles sont des candidates motivées et performantes. »

Propos recueillis par Marie Edragas
© La Dépêche de Tahiti

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 4 SEPTEMBRE 2016

ANNEE DE LA MISERICORDE... NEUF MOIS DEJA

Oui, neuf mois déjà, le temps d'une gestation, que nous sommes entrée dans l'Année de la Miséricorde... Le temps n'est pas encore à celui du bilan... mais à celui d'une synthèse afin de nous préparer à traduire en actes les fruits de cette année.

Une année de la Miséricorde voulu par le Pape François et dont il nous avait déjà donné la ligne de conduite dans les rencontres préparatoires du conclave qui allait l'élire : « L'Église est appelée à sortir d'elle-même et à se tourner vers les périphéries, les périphéries géographiques, mais également existentielles : là où résident le mystère du péché, la douleur, l'injustice, l'ignorance, là où le religieux, la pensée sont méprisés, là où se trouvent toutes les misères. »

En Église, ici aussi, nous avons cherché à répondre à cet appel des « périphéries » en allant davantage vers ceux que bien souvent nous avons exclus de notre attention... les pauvres qui ne viennent pas à nous pour nous solliciter, les prostitués, spécialement les homosexuels... par le biais du « Truck de la Miséricorde », œuvre d'Église et non pas d'un seul homme.

Mais, cela ne pourra prendre tout son sens que si le chrétien que je suis, l'homme d'Église que je suis met en conformité ses propres actes avec les gestes symboliques qu'il pose. Il n'est, en effet, pas compatible de poser des gestes de Miséricorde en révélant à l'autre qu'il vaut plus que tout... et ensuite de retourner à sa vie de confort et de sécurité... Il n'est pas possible d'aller à la périphérie sous les ponts de Tahiti et auprès de nos « belles de nuit » qui se vendent pour survivre... et de s'envoler pour un voyage aussi noble soit-il... La Miséricorde ne consiste pas seulement à aller à la rencontre des pauvres matériels, spirituels ou existentiels mais à être avec eux... de demeurer avec eux... « Là où je suis,

vous y serez aussi... »

La Miséricorde ce n'est pas seulement aller à la périphérie mais y vivre... c'est tout le sens de l'incarnation... d'un Dieu qui s'est fait homme, « *Le Christ Jésus... ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes... il s'est abaissé...* » (Ph 2,6-7)... C'est ce à quoi nous invite l'Année de la Miséricorde... c'est ce que nous nous devons à de vivre avec la grâce de Dieu et la prière de nos frères et sœurs.

LA MISERICORDE INSPIREE PAR MARCEL PAGNOL

On peut dire ce qu'est la miséricorde, sans employer ce mot, pourvu que s'expriment l'amour qui pardonne, l'espérance qui ouvre un avenir et l'enfouissement de tout passé négatif. Pour les lecteurs d'*Église à Marseille*, M^{gr} Jean-Marc Aveline, évêque auxiliaire, a partagé un extrait d'un dialogue tiré d'une adaptation au cinéma, d'un roman de Jean Giono, écrite par Marcel Pagnol sous le titre *Angèle*. Ce dialogue se déroule entre Angèle, une fille du village entraînée dans la débauche, à Marseille, où elle se prostitue, et Saturnin, le valet, homme « *simple et droit dans son cœur* » et qui voudrait la ramener au pays. Angèle lui demande de l'oublier et de la laisser dans sa misère. Saturnin lui répond : « *Écoute, Demoiselle, ce qui t'arrive en ce moment, voilà comment je me le comprends ... C'est comme si on me disait : "Notre Angèle, elle est tombée dans un trou de fumier." Alors moi, j'irais et je te prendrais dans mes bras, et je te laverais bien. Et je te passerais des bois d'allumettes sous les ongles, et je te tremperais les cheveux dans l'eau de lavande pour qu'il ne reste pas une paille, pas une tache, pas une ombre, rien... Je te ferais propre comme l'eau, et tu serais aussi belle qu'avant. Parce que tu sais, l'amitié, ça rapproche tout... Et si un jour, par fantaisie, tu venais me dire "Saturnin, tu te rappelles le jour où je suis tombée dans le fumier ?" Moi je te dirais : « Quel fumier ?... Où ?... Quand ?... » Moi, je t'ai vue si petite, que je te vois propre comme tu es née. »*

M^{gr} Jean-Marc Aveline commente ainsi : « *Saturnin n'avait pas fait de théologie, mais il savait que la miséricorde est la seule force capable de retourner l'histoire.* »

Évêque émérite de Nanterre

M^{gr} Gérard DAUCOURT

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 11 SEPTEMBRE 2016

VIE DE M^{gr} TEPANO JAUSSEN, SS.CC.

Clôture de l'année commémorative

Ce dimanche 11 septembre 2016, la messe commémore le 125^e anniversaire de la mort, le 9 septembre 1891 à Papeete, de M^{gr} Tepano Jausen, sscc, premier Vicaire apostolique de Tahiti de 1848 (ordination épiscopale à Santiago, Chili) à 1884 (démissionnaire, remise de sa charge à M^{gr} Verdier). L'année 2015 a vu la commémoration du 200^e anniversaire de sa naissance, le 12 avril 1815, à Rocles. À cette occasion, vient d'être éditée la « *Vie de M^{gr} Tepano Jausen, évêque d'Axiéri, premier Vicaire apostolique de Tahiti* », écrite par le P. Venance Prat, sscc, en 1920. Ce numéro spécial du Pk0 vient clore cette année commémorative, avec la publication de quelques extraits. Puisse cette lecture permettre à chacun de remercier cet éminent évêque pour la pénétration de la foi catholique, la possibilité de la vivre dans ce diocèse, et pour les nombreux legs de fonctionnement qui perdurent depuis plus d'un siècle.

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 25 SEPTEMBRE 2016

LES CHAMPIGNONS DE PARIS... A VOIR ABSOLUMENT !

Le 20 mars dernier nous avons eu le privilège de participer à la « *répétition générale* » de la pièce intitulée « *Les Champignons de Paris* ». Vous pourrez désormais la voir du 30 septembre au 9 octobre au petit théâtre. Voilà ce que nous en disions il y a six mois...

Le thème de la pièce est une réflexion sur les 193 essais nucléaires opérés par la France en Polynésie. Une pièce jouée d'une façon sobre et admirable par trois acteurs dont deux jeunes polynésiens...

Nous avons eu l'occasion de lire, voir et entendre beaucoup de choses sur les essais nucléaires : articles, rapports, documentaires, débats... mais c'est la première fois que ce thème est mis en scène pour une pièce de théâtre. Une pièce qui ne cherche pas la polémique mais qui veut simplement aider à se poser les vraies questions... « *Pourquoi ?* », les nombreux « *pourquoi ?* ». C'est clairement le but des auteurs et metteurs en scène qui ont mis en exergue cette phrase du philosophe Spinoza : « *Ni rire, ni pleurer mais comprendre.* »

Une heure et demie « *non stop* » sans longueur, d'une grande sobriété dans les textes, dans les gestes et attitudes des acteurs, dans les éléments d'archives vidéo et audio qui accompagnent et illustrent le spectacle.

La représentation terminée, quelques soient nos convictions, nos prises de position... on n'est plus le même... quelque chose a changé au fond de notre âme. Se mêlent colère, révolte, culpabilité, honte, peur, angoisse... Puis avec le temps, nous prenons petit à petit conscience que les contradictions ne sont pas seulement dans les débats des uns et des autres... mais qu'elles sont d'abord au fond de nous-mêmes.

Commence alors un long chemin, ou il nous faut identifier ces contradictions dans nos vies, les reconnaître, les assumer pour enfin essayer de se les pardonner... pour pouvoir demain à la fois oser demander pardon et pardonner ! Et c'est bien tout l'enjeu de nos vies, de nos communautés, de notre société. Vivre avec nos contradictions... en acceptant les contradictions des autres... pour chercher ensemble cette vérité dont personne n'est dépositaire... mais qu'ensemble nous pouvons atteindre...
Qu'en cette fête du Christ Ressuscité, nous trouvions la force d'aimer au-delà de nous-même !

À voir absolument !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 2 OCTOBRE 2016

AU SECOURS !

À l'heure où nos politiques et grands stratèges se regardent le nombril simplement parce qu'ils ont oublié au service de qui ils sont...en prenant tout leur temps pour corriger leurs inepties de la loi sur le « R.S.T. » qui a mis et met encore dans l'angoisse une multitude de familles, ces lignes de M^{Br} Jean Rhodain, fondateur du Secours Catholique dont nous célébrons cette année le 70^{ème} anniversaire

« Dans SecOurS, il y a S.O.S., il y a appel.

Nous appelons, c'est vrai, avec ce numéro, "au secours" pour toutes les misères : prisonniers d'hier et de ce matin, infirmes, rapatriés ou réfugiés, enfants sans lait, et pour ce sinistre de demain qui exige que tout soit prêt avant demain : **Secours indépendant, nous ne voulons rien tenir de l'État** : tout tient à ce que vous nous donnerez aujourd'hui. Ces misères sont suspendues à nous, donc à vous tous.

Il est catholique, cet appel.

Certains proposent que, par habileté, nous estompions cet aspect catholique du Secours. Un faux nez laïque ne tromperait personne : nous ne sommes pas une société de bienfaisance légèrement colorée d'un peu de religion : non, c'est juste le contraire : la Croix est au centre de notre insigne. **La Charité d'hier a fait fleurir la justice sociale d'aujourd'hui**, mais le progrès dans l'assistance n'empêchera pas qu'un aveugle ne voie pas, qu'un amputé soit privé d'un bras, qu'un homme soit finalement mortel. "Les médecins ne te guériront pas, car tu mourras à la fin. Mais c'est Moi qui guéris et rends le corps immortel." Pascal fait dire cela au Christ parlant à chacun des hommes. Et c'est à cette lumière de ce Christ que nous voulons servir toute misère, qu'elle soit de n'importe quelle race, ou religion, ou pensée. Au service de tous, certes, mais au nom du Christ et de son Église certainement.

Cet appel est d'aujourd'hui

Il ne s'agit plus de rebâtir les cathédrales du XIII^e siècle. Il s'agit de bâtir dans le monde [d'aujourd'hui] une charité aussi présente que la télévision dans une salle à manger [ou le vini dans nos poches], aussi rayonnante que l'atome dans son réacteur, aussi vaste que la faim dans ces mondes sans pain. Or, on a beau avoir des projets, des idées ou des programmes, tout finit par des factures. Trente deniers en moins fabriquent un Judas. Et le premier miracle fut à Cana, parce qu'un budget défaillant allait attrister une famille : On ne donne que ce qu'on reçoit. » (novembre 1961)

Voilà la réponse à la question qui nous est si souvent posée : « Pourquoi ne demandez-vous pas une subvention ? »... La liberté est la force de l'Église pour dénoncer les injustices criantes de notre société ! Hommes et femmes politiques, éminences grises en tous genres qui les accompagnez... réveillez-vous... sortez de vos salons dorés et allez à la rencontre de la multitude des désespérés...

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 9 OCTOBRE 2016

UNE SOCIÉTÉ DESHUMANISÉE...

Le « Truck de la Miséricorde » sillonne, chaque mardi soir, les rues du « Grand Papeete » pour aller à la rencontre des exclus qui sont à la périphérie de la périphérie... ceux qui n'osent ou ne peuvent venir jusque dans les structures d'accueil telles que « Te Vai-ete ».

Et, mardi après mardi, les bénévoles découvrent une misère humaine des plus insoupçonnées dans notre belle île de Tahiti. Tel Marc Tiari qui vit dans un coin retiré de notre bonne ville, assis ou couché dans les immondices, couvert d'une épaisse couche de crasse noire, des cheveux aux pieds, tenant des propos totalement incohérents. Mardi, après mardi, le « Truck de la Miséricorde » s'arrête pour lui offrir un petit repas chaud. Quelques phrases sont échangées... mais impossible d'engager une conversation à moins d'entrer dans son délire... Impossible ne serait-ce que de connaître son nom ! [Celui que nous lui donnons, « Marc Tiari », est celui qu'il donne le plus souvent... mais absent aussi bien de l'état-civil que de la C.P.S.] À ce jour, toutes les tentatives de l'identifier sont restées vaines.

Que faire ? Le « Truck de la Miséricorde » repart, laissant à la fois d'un côté cet homme dans sa profonde solitude, dépouillé de toute dignité, anonyme et d'un autre côté, un profond sentiment d'impuissance et de grande tristesse dans le cœur des Messagers de la Miséricorde. C'est notre propre dignité d'homme qui se trouve mise à mal, salie, méprisée... c'est Christ méprisé, humilié, mis en croix, non pas il y a 2000 ans dans la lointaine Jérusalem... mais aujourd'hui, ici, chez nous, dans notre belle île de Tahiti...

« Le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé ». (Le Serviteur souffrant - Isaie 53, 2-4)

Tahiti qu'as-tu fait de ton humanité ? À quoi bon tant de religiosité, tant d'églises, de temples et de chapelles pour ne pas savoir reconnaître ce Christ que tu vénères sur tes autels dans le rebus de ta société de consommation !

Tant que tu ne sauras pas t'incliner et te mettre à genoux devant les « *Marc Tiari* » qui errent dans les quartiers sombres de nos villes et que tu ne lui demanderas pas pardon... le Dieu que tu vénères dans tes lieux de culte, dans tes liturgies n'est qu'une idole qui te condamne.

Qu'en cette année de la miséricorde, Dieu ait pitié de nous... car notre égoïsme, notre mépris du misérable nous condamne. Si les « *Marc Tiari* » ne trouvent pas la force de crier vers Dieu leur souffrance, les vallées, les montagnes, les rivières, les pierres de cette île le feront pour notre plus grande honte !!!

Que Dieu nous pardonne !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 16 OCTOBRE 2016

MESSIEURS... NE PERDEZ PAS VOTRE AME !!!

Une société à deux vitesses... une réalité qui non seulement se confirme mais qui plus est s'officialise, si l'on en croit les propos rapportés par la presse de cette semaine.

Les journaux ont fait leur « *Une* » sur « *Moins de solidarité, plus de...* ». Notre propos ici n'est pas de discuter des options et des arguments économiques développés par nos politiques... mais d'exprimer notre malaise face à certaines expressions employées : « *À un moment donné, il faut effectivement se demander si, avec autant d'argent pour le social, le Pays va continuer à assister ces populations* » (Tahiti-info – 10 octobre 2016). « *Ces populations* », ne sont-elles pas d'abord des Polynésiens ? « *Ces populations* » ne sont pas la cause mais les victimes du marasme économique actuel du Pays. Les aides sociales ne sont pas de l'assistanat mais simple de la justice sociale.

Longtemps, la Polynésie a vécu avec un flux d'argent énorme... et pour éviter une juste répartition de ce flux, on a « *saupoudré* » une grande partie de la population en lui faisant croire qu'il s'agissait de générosité de la part des gouvernants... alors qu'une infime partie de la population empochait la plus grande partie du gâteau... Aujourd'hui, on veut culpabiliser « *ces populations* » en les accusant d'être assistées...

Le coût du social n'est pas seulement dû à ceux qui en bénéficient mais aussi aux errements de ceux qui gèrent ce social. Combien coûtera à la société le plantage de la réforme du RST, cette loi qui « *crée des situations iniques* », que l'on n'a toujours pas réussi à réformer malgré les promesses ?

Aujourd'hui, cette situation inique perdure... des personnes se voient refuser l'ouverture de leur droit au RST parce qu'elles n'ont pas payé les cotisations RNS... rien que pour les SDF que nous suivons, nous en sommes à près de 200 000 xfp à devoir payer à la CPS !!!

Alors oui « *le social... ne sera jamais créateur d'activité économique et d'emplois* » (Tahiti-info – 10 octobre 2016), mais il est le garant de notre « *humanité* »... vu la route sur laquelle nous nous engageons... « *ces populations* » sont la porte de notre salut... ils sont le dernier rempart au dieu « *Mamon* ».

« *Ce que nous devons éviter est une analyse économique, sociale et environnementale centrée non pas sur la personne, mais principalement sur la poursuite des plus grandes marges financières. Ce réductionnisme économique ne peut jamais conduire à un développement humain intégral, car il soumet tout aux lois de la concurrence et à une économie darwinienne de la survie du plus fort ; il met également en branle un processus implacable d'exclusion et d'inégalité qui provoque un déficit en croissance exponentielle entre les riches et les pauvres, l'exclusion et la marginalisation des masses toujours plus sans travail, sans possibilités et sans aucun moyen d'échapper à la pauvreté.* » (Intervention de M^{Br} Auza à l'ONU).

Le social n'est pas un acte de générosité de la part d'une société envers ses exclus... mais un acte de justice... Une société qui se détourne de cette mission est une société sans âme... Les pauvres sont la garantie de notre dignité !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 23 OCTOBRE 2016

ATTENTION... SE GARER SUR LA PLACE DE LA CATHÉDRALE EST PASSIBLE D'AMMONDE !!!

Attention... se garer sur la place de la Cathédrale est passible d'ammonde... quand bien même vous intervenez à l'intérieur de la Cathédrale... Ce qui a été le cas de l'une de nos bénévoles affairées à l'entretien et à l'embellissement de celle-ci.

JUSTIFICATIF DU PAIEMENT À DÉTACHER ET À CONSERVER PAR LE CONTREVENANT

AVIS DE CONTRAVENTION

☒ L'ARRET ☐ STATIONNEMENT

LE 20/10/2016 À 10 H 00

AGENT MATRICULE 151

SERVICE DPM

FICHE N° 974329

ZONE PAYANTE

☒ Non payé ☐ Temps dépassé

Ticket horodateur mal placé

AUTRES CAS

Interdit matérialisé ☐ Au droit d'une bouche d'incendie ☐

Double file ☐ Devant entrée carrossable ☐

Sur trottoir ☐ Sur piste cyclable ☐

Passage piétons ☐ Arrêt autobus ☐

Sur emplacement réservé aux personnes handicapées ☐

LIEU PRÉCIS DE LA CONTRAVENTION

Dame à l'entrée de la Cathédrale

COMMUNE PAPEETE

SUR L'EMPLACEMENT RÉSERVÉ À :

GÉNANT SUR :

DANS UN COULOIR RÉSERVÉ À :

AUTRE NATURE DE CONTRAVENTION :

PRÉVU PAR : Art. 317-4

RÉPRIMÉ PAR : Art. 317-4 / CRPF

Si une demande d'enlèvement a été formulée, cocher ici ☐

MARQUE ET TYPE COMMERCIAL ☒ MODÈLE DU VÉHICULE

IMMATRICULATION P A

CLASSE N°

Surprenant, à part une croix sur le sol, aucune marque de « zone payante » ?

Maintenant la question est de savoir : Avons-nous le droit de stationner sur cette place en prenant un ticket à l'horodateur ? Si oui, combien de temps au maximum ?

Ou alors, le stationnement est-il interdit tout simplement... alors comment se fait-il qu'il y ait une amende pour non-paiement de stationnement ?

En « bon citoyen », nous avons réglé l'amende immédiatement après nous être renseignés sur le tarif. Pour information, à ceux qui voudraient prendre le risque de se garer là... il s'agit d'une amende de Classe 1 – cas n°2... à 2 000 xfp...

- Votre virement a été exécuté ce jour le 20/10/2016 à 16:52:02.

Référence de la transaction :	301741
Client du compte à débiter :	068055 Association PAROISSE DE LA CATHEDRALE NOTRE DAME
Compte à débiter :	00001-8758201C068-67 XPF PAROISSE CATHEDRALE NOTRE DAME
Client du compte à créditer :	Receveur Conservateur des Hypothèques
Compte à créditer :	00001-9751205E068-64 XPF
Montant :	2 000 XPF
Motif :	Contravention n°974329
Date d'exécution :	20/10/2016

Les autorités concernées prévoient-elles de nous dire si les défunts devront aussi payer une amende, lorsque leur corbillard stationne sur la place durant leurs funérailles !

Quant aux jeunes mariés, devront-ils faire ajouter sur leur liste de cadeaux la prise en charge de l'amende pour le stationnement de la voiture nuptiale !

À n'en point douter, l'avenir nous le dira...

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 30 OCTOBRE 2016

NOS FRERES ET SŒURS DE LA NUIT !

Cette semaine, avec Nathalie, nous entamons une nouvelle étape de votre rubrique « Parole aux Sans Parole » en la donnant à Lana une de nos sœurs de la nuit.

Depuis quelques mois déjà, tous les vendredis soir et jusqu'à deux heures du matin, le Truck de la Miséricorde arpente les rues du « Grand Papeete » de Mahina à Paea, à la rencontre de nos frères et sœurs qui vivent de la prostitution. Ce sont des dizaines d'hommes, de femmes, de travestis et transsexuels que nous croisons ainsi. Pendant que médecin et infirmiers rencontrent, individuellement et confidentiellement, ceux qui veulent se faire dépister, tandis que des bénévoles s'activent pour servir café, biscuits, chocolat... aux autres, qui souvent veulent bien s'asseoir autour d'une table pour souffler un peu, rire, partager...

Moment privilégié de rencontres avec de « belles personnes », blessées, meurtries mais pleine d'une véritable humanité, si souvent absente ou étouffée dans notre société qui n'a plus de temps pour l'homme parce que trop accaparé par le « dieu argent ».

« Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. » Mt 21,31

Les idées reçus

« La prostitution est un moyen de sortir de la misère »

Faux. Elle renforce au contraire l'exclusion sociale des personnes qui se prostituent. La précarité économique est une des raisons principales qui poussent des personnes vers la prostitution. Mais ce n'est pas la seule : 100% des personnes... ont connu auparavant des ruptures familiales ou des violences psychologiques et/ou sexuelles.

La prostitution, loin d'aider la personne à sortir de l'exclusion sociale, l'y maintient au contraire, parce qu'elle consiste en

une violence répétée reposant sur l'imposition d'un acte sexuel nos désiré. Loin de procurer de l'argent facile, la prostitution impose également un lourd prix à payer ; le dégoût pour affronter les clients, la peur constante de l'agression, le recours à l'alcool ou à la drogue pour tenir... la plupart des personnes qui se prostituent gagnent peu d'argent. [On] n'en a encore jamais rencontré qui s'enrichissent avec cette activité.

« En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté »

ATD Quart Monde - 2017

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 6 NOVEMBRE 2016

OSEZ VIVRE ENSEMBLE...

« Osez vivre ensemble... », c'est ainsi que notre regretté Père Paul Hodée intitulait son Édito en février 1988 après les vives tensions vécues par la Polynésie en octobre 1987 (voir ci-dessous).

Les évêques de France nous interpellent, dans un texte intitulé : « *Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique* » sur le quotidien de notre société. « *Notre société semble comme à fleur de peau, à vif, une société sous tension qui réagit et sur-réagit... Les tensions peuvent vite monter. La contestation est devenue le mode de fonctionnement habituel, et la culture de l'affrontement semble prendre le pas sur celle du dialogue. Chacun, chaque groupe se replie vite sur lui-même, tandis que les accusations et les caricatures réciproques prennent rapidement le dessus sur des échanges constructifs, laissant aux plus revendicatifs le pouvoir de l'invective et de la surenchère. On ne supporte guère toute parole émanant d'une autorité quelle qu'elle soit...* » Les tensions nées autour des « *gravières de Hao* », les invectives, les affirmations et contre-affirmations nous montrent la justesse de ces propos.

Ne laissons pas nos passions prendre le pas sur notre « *vivre ensemble* »... soyons responsable de nos paroles, plus encore comme homme d'Église... la vérité et la justice, oui,... la haine et la rancœur, jamais !

La pièce de théâtre « *Champignons de Paris* » d'Émilie Genaedig est un modèle de courage et d'audace... une lecture sans compromission du fait nucléaire et un appel à la Fraternité universelle !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 27 NOVEMBRE 2016

À DIEU CHRISTINE

Vous ne verrez plus Christine sur le bord du trottoir près de la Poste de Papeete... Vous ne l'entendrez plus vous interpellier : « *M'sieur, t'as pas 100 francs...* ». Elle s'en est allé jeudi matin à l'aube vers la maison du Seigneur...

Christine, j'ai plus que souvent été impatient avec toi... Qu'est-ce tu pouvais me casser les pieds... me mettre hors de moi parfois... mais chez toi, jamais de rancune...

Au-delà des apparences, il y avait chez toi un cœur de maman en souffrance de ne pas savoir ce que devenaient tes enfants... Combien de fois tu nous as demandé : « *Tu connais mes enfants ? Tu sais où ils sont ? Tu as des nouvelles de mes enfants ?* »

Tu ne demandais pas grand-chose... un peu d'attention, de tendresse... Je ne peux oublier ton petit baisé sur mon front lorsque tu arrivais à Te Vai-ete... une joie pour toi de te savoir comme les autres...

Avec toi... nous avons fait l'expérience de notre impuissance à changer les choses... accepter nos limites... Merci Christine et bon voyage... toi qui nous précède au Royaume !

« LA BEAUTE D'UNE VILLE, ELLE EST D'ABORD DE NE PAS AVOIR DE TAUDIS, DE NE PAS AVOIR DE SANS-LOGIS » - ABBE PIERRE

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 4 DECEMBRE 2016

HOMMAGE A ANTONINA... NOTRE SACRISTINE-EMERITE

« Notre » Antonina s'en est allée, mercredi soir, vers la maison du Seigneur.

Si cela fait quelques années déjà qu'elle s'était retirée de son ministère de sacristine et de ministre de la Sainte communion à la Cathédrale, pour raison de santé... elle restait très attachée à sa communauté.

Toute sa vie, Antonina a servi l'Église, d'abord dans les îles, Anaa... puis sur Tahiti. C'est au décès de Sœur Bernard qu'Antonina a accepté la lourde charge de la sacristie de la Cathédrale avec tout ce que cela comportait... entretien, décoration, ménage...

Mais Antonina c'était aussi un grand cœur dévoué... je me souviens ce jour où une mamie SDF un peu perdue était entrée au petit matin dans la Cathédrale nue comme un ver... moi gêné je suis allé voir Antonina : « *Viens voir !* ». Elle a emmené notre sdf à la sacristie puis plus rien... À la fin de la messe, je vois Antonina dans sa grosse veste rembourrée : « *Tu as froid ? Tu es malade ?* »... « *Non, j'ai rien en dessous, j'ai donné mes habits à la mamie !* »

Antonina aimait son Seigneur dans le chœur de l'Église comme dans ses pauvres... elle n'avait pas peur d'assurer « *Te Vai-ete* » lorsque je parlais, deux semaines ou un mois, pour Napuka.

Antonina priait tout en étant active, agissante et discrète, attachée à son Seigneur et proche de tous ; elle a été, partout où elle est passée, une croyante inspirante, une paroissienne engagée, une personne dont on se dit : « *Comment ne pas l'aimer !* »

À Dieu !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 11 DECEMBRE 2016
LE « PETIT MARCHÉ » DE NOËL... POUR UN PARTAGE DU CŒUR

MALVEILLANCE VOLONTAIRE !

Le « *petit marché* » de Noël semble ne pas plaire à tout le monde.

En effet on a soigneusement coupé les cordelettes de la banderole mise devant la Cathédrale avant de l'emporter.

Il ne s'agit pas du travail de petits désœuvrés ou de jeunes délinquants qui l'auraient détériorée mais bien d'un acte volontaire de malveillance... la Mairie qui avait donné son accord a été informée... une plainte a été déposée... mais aucune nouvelle à ce jour !... La banderole de vente de tapis mise par la suite à la même place, elle n'a pas été subtilisée !!!

Ce « *petit marché* » de Noël ce sont des artisans modestes qui se sont regroupés pour proposer leur travail, et qui parallèlement veulent poser un acte de solidarité...

Mais qu'est-ce qui anime donc ces personnes malveillantes ???

Une seule réponse de notre part... venez nombreux à ce petit marché de Noël du 14 au 17 décembre salle Muriavai à la Maison de la Culture (et emmenez vos pièces grises... pour nos amis de la rue) !

Un collectif d'artisans/artistes a décidé, cette année, de se réunir pour valoriser le savoir-faire local afin que tous les exposants/exposantes puissent vendre leurs créations à l'occasion des fêtes (à un coût raisonnable) et qu'en fonction du bon vouloir de chacun, un geste personnel soit accordé aux personnes « *sans-abri* » qui vivent dans nos rues – selon la possibilité de chacun(e) également –.

Une collecte de pièces grises et de dons sera organisée durant les 4 jours d'exposition... car nous avons tous, chez nous, un petit pot quelque part pour accueillir ces pièces dont nous ne nous servons que très peu... Rejoignez-nous et participez au mouvement de Solidarité (générale) des « *Artiz' de l'Espoir* » !

Venez découvrir des artisans talentueux connus ou encore inconnus et qui méritent de l'être !!!

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 18 DECEMBRE 2016
R.P. Jean-Pierre COTTANCEAU, ss.cc., nouvel Archevêque de Papeete

Le 18 octobre 2005, M^{gr} Hubert présentait sa démission de la charge épiscopale pour limite d'âge. C'est donc depuis un peu plus de 16 ans que l'Archidiocèse de Papeete attendait son successeur.

Jeudi 15 décembre, le Pape a nommé le Père Jean-Pierre COTTANCEAU, ss.cc. Archevêque de l'Archidiocèse de Papeete.

Que Dieu bénisse notre nouvel archevêque

Nomination de l'archevêque de Papeete à Tahiti
(Polynésie française)

Le Pape François a nommé archevêque de Papeete à Tahiti (Polynésie française) le R.P. Jean-Pierre Cottanceau, ss.cc., actuellement Administrateur apostolique de la même circonscription ecclésiastique.

R.P. Jean-Pierre Cottanceau, ss.cc.

R.P. Jean-Pierre Cottanceau, ss.cc., est né le 14 Janvier 1953, à Ussel, dans le diocèse de Tulle, en France. Après l'école primaire à Capdenac dans l'Aveyron, il a fréquenté l'école secondaire au Petit Séminaire de la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie (Picpus), Villefranche de Rouergue. En 1970, il est entré au noviciat et a été envoyé à Strasbourg pour la formation théologique. Après avoir fait ses vœux perpétuels le 16 Avril 1979, il a été ordonné prêtre le 10 mai 1980.

Après son ordination, il a occupé les postes suivants : 1979-1981 : service pastoral dans la paroisse de Saint-Gabriel, Paris ; 1982 : Il a obtenu un doctorat en théologie biblique à l'Université de Strasbourg ; 1981-1985 : Aumônier collège Hélène Boucher et Maurice Ravel à Paris ; 1985-1986 : études supérieures à l'École française de Jérusalem (École Biblique et Archéologique Française) ; 1986-1988 : Directeur du Petit Séminaire de Graves ; 1988-1994 : Directeur provincial de la région du Sud (Picpus) pour deux mandats ; 1998-2000 : envoyé à Papeete, nommé Supérieur de Picpus (ss.cc.) Pirae ; Responsable de la formation initiale ; Professeur d'Écriture Sainte au Grand Séminaire de Papeete ; animateur de cours théologiques pour les laïcs et aumônier de l'Université ; 2000-2010 : Curé de la paroisse du Sacré-Cœur, Arue (Papeete) ; 2010-2015 : Formateur des séminaristes au Centre de Formation Prénoviciat Damian, Quezon City, Manille, Philippines ; 2015 : Administrateur apostolique de Papeete.

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 25 DECEMBRE 2016

Noël... la fête des petits, des humbles, des exclus !

« *Ce ne sont pas les rides de notre Église que nous devons craindre, mais les taches* » (Pape François – 2016)

Ces jours-ci, les cadeaux, la préparation du repas de Noël occupent nos journées, nos pensées au point de parfois en oublier la raison d'être de cette fête : le cadeau de Notre Père... Jésus !

Beaucoup déplorent les tentatives des politiques de déchristianiser notre société en refusant les crèches dans les lieux publics, toutes les références chrétiennes jusque dans la présentation du nom des saints lors des calendriers télévisés... mais ne sommes-nous pas les premiers responsables de cette déchristianisation ?

Il y a quelques années, notre société polynésienne avait affirmé ce qui aurait dû être une évidence : « *Remettons l'enfant au cœur de l'éducation* ». Les chrétiens ne devraient-ils pas, eux aussi, redécouvrir cette évidence : « *Jésus est le cœur de Noël* » ?

Et ce Jésus, ce n'est pas autour d'une table bien garnie, couvert de jouets et cadeaux dernier cri qu'il est entré dans le monde... mais bien dans une mangeoire, exclus du monde des gens bien... réchauffé par un âne et un bœuf...

Que ce Noël 2016 soit pour chacun d'entre nous, pour notre Église de Polynésie, un Noël plein de sobriété, de justice, de miséricorde et de piété... Qu'il soit une Bonne Nouvelle pour la multitude des exclus de notre société : les sans travail, sans-logis, sans dignité, tous fruits de nos égoïsmes !

Soyons cadeaux pour les autres !

Soyons Noël pour nos frères et sœurs exclus !

NOËL

Le ciel est noir, la terre est blanche ;

- Cloches, carillonnez gaîment ! -

Jésus est né ; - la Vierge penche

Sur lui son visage charmant.

Pas de courtines festonnées

Pour préserver l'enfant du froid ;

Rien que les toiles d'araignées

Qui pendent des poutres du toit.

Il tremble sur la paille fraîche,

Ce cher petit enfant Jésus,

Et pour l'échauffer dans sa crèche

L'âne et le bœuf soufflent dessus.

La neige au chaume coud ses franges,

Mais sur le toit s'ouvre le ciel

Et, tout en blanc, le chœur des anges

Chante aux bergers : « *Noël ! Noël !* »

Théophile GAUTIER (1811-1872)

2017

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2017

SAINTE ET COURAGEUSE ANNEE 2017

La tradition, le 1^{er} janvier est de faire un bilan de l'année écoulée et d'émettre des vœux pour la nouvelle année... Nous n'y dérogerons pas.

Un bilan de feu l'Année 2016...

D'un point de vue spirituel, elle fut l'Année de la Miséricorde... riche de réconciliation, de redécouverte du sens du pardon et d'œuvres de miséricorde (Truck de la Miséricorde, repas de Noël en famille avec comme convive un ou deux SDF...). Et pour notre archidiocèse, c'est aussi la nomination de notre nouvel archevêque, M^{gr} Jean-Pierre.

D'un point de vue social, le bilan est moins heureux. Une paupérisation structurelle d'une grande partie de la population augmentée par des initiatives plus que malheureuses. Notamment la réforme du R.S.T. hasardeuse, irréflichtie et inique,

qui a mis non seulement des personnes mais des familles entières dans des situations impossibles. Et le temps incroyable pour que les bureaucrates de toutes catégories se décident à corriger ces inepties sociales. Tout cela étant le signe qu'un fossé se creuse ~~nt~~ de plus en plus entre riches et pauvres, créant un aveuglement d'une partie nantie la société et de ses hommes politiques quant à la réalité du terrain.

...des vœux pour l'Année 2017.

La tradition veut que l'on souhaite une « Bonne Année »... mais pardonnez-nous de ne pouvoir le faire... car nous savons pertinemment qu'elle ne sera pas bonne pour une grande partie des citoyens de notre Fenua.

Alors nous souhaitons à chacun une **Année Courageuse**.

Courageuse pour ceux qui sont laissés sur le bord de la route et qui n'ont d'autre espoir que la survie au jour le jour. Courageuse pour ceux qui ne verront pas leur situation s'améliorer faute de volonté de partage de la part de ceux qui ont plus que nécessaire...

Courageuse pour ceux qui nous dirigent (au pouvoir ou qui y aspirent)... qu'ils cessent de se quereller pour conserver ce qu'ils ont et osent enfin dire non au clientélisme, à la protection des castes de nantis... Si ce courage n'est pas au rendez-vous de 2017... si nos politiques et autres assoiffés de pouvoir ne redescendent pas de leur petit nuage pour mettre les mains et les pieds dans la fange de notre société afin d'en prendre toute la mesure... alors les nuages ne cesseront de s'accumuler pour l'avenir de notre pays.

La violence que nous voyons poindre dans les quartiers, l'augmentation sensible des troubles psychologiques profonds chez de plus en plus de personnes, la misère qui s'installe vont devenir incontrôlables et ingérables.

Que 2017 soit l'Année du courage pour chacun d'entre nous... au cœur de l'Église qui doit entendre et répondre de toute urgence et concrètement à l'appel du pape François d'une Église pauvre pour les pauvres... une Année de courage pour ceux qui ont la responsabilité de la pirogue Polynésie... qu'ils osent imaginer une autre société non pas fondée sur le tout économique mais sur la véritable équité sociale... une Année de courage pour que chacun de nous ose accomplir au quotidien sa mission pour un monde meilleur... parce que l'Espérance est une vertu fondamentale pour tout chrétien.

« *Espérant contre toute espérance, il a cru ; ainsi est-il devenu le père d'un grand nombre de nations* » (Rm 4,18)

Sainte et courageuse Année 2017
à toutes et à tous !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 15 JANVIER 2017

HOMMAGE AU FRERE FRANÇOIS-LAURENT (VINCENT) GUILLERM, F.I.C.

La Communauté des Frères de Lamennais nous a appris en début de semaine le décès de Frère Vincent GUILLERM, appelé aussi de son nom de Frère : Frère François Laurent.

Il est décédé le jeudi 5 janvier 2017 à la communauté des Frères de Josselin à l'âge de 91 ans dont 76 de vie religieuse. La cérémonie des obsèques a eu lieu le samedi 7 janvier en la chapelle de la Maison-Mère des Frères à Ploërmel.

Frère Vincent a été Supérieur des Frères en Polynésie et Directeur du Collège Lycée La Mennais de 1963 à 1971.

Plusieurs étapes marquantes ont jalonné son séjour en Polynésie française :

En 1964, le M.E.J. (Mouvement Eucharistique des Jeunes) est lancé au Collège Lycée Lamennais ;

Le 20 septembre 1965 se fut l'ouverture de l'école Fariimata à la Mission avec Frère Ronan comme directeur ;

En septembre 1965, arrivèrent les premiers V.A.T. (volontaires à l'aide technique), Frères puis aussi laïcs ;

En 1966, les Frères reprennent du service dans le scoutisme. Ils le lanceront vite dans des opérations telles que le reboisement à Moorea ;

Le 1^{er} août 1967, les Frères, qui étaient en soutane blanche, adoptent une nouvelle tenue vestimentaire : la chemise grise ou blanche ;

Le 16 septembre 1967, ce fut l'inauguration du Fare des Frères de Paea construit grâce aux Anciens Élèves des Frères ;

En septembre 1968 se fut l'ouverture de l'École de Saint Hilaire à Faaa avec Roger NOUVEAU comme directeur ;

En 1971 ce fut le retour des Frères à l'École Saint Joseph de Taiohae avec Frère Ronan comme directeur et Frère Marcel.

En 1971, Frère Vincent quittera Tahiti pour, dans un premier temps, être directeur d'un établissement à Landerneau, avant d'aller à Rome où il passera près de 25 ans au service de la Congrégation des Frères et notamment comme Postulateur pour la canonisation de Jean-Marie de Lamennais leur fondateur.

À la communauté des Frères en Polynésie, et à toute la Congrégation, la communauté paroissiale de la Cathédrale présente ses sincères condoléances.

Que Dieu accueille Frère Vincent dans son Royaume et vous bénisse tous dans votre belle mission.

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 22 JANVIER 2017

EMAUTA... POUR REDONNER L'ESPOIR

L'Association « *Emauta... pour redonner l'espoir* » fêtera ses 20 ans par une messe d'action de grâce à l'église Maria no te Hau de Papeete, présidée par M^{gr} Jean-Pierre Cottanceau, ce vendredi 27 janvier à 17h15.

À l'origine de cette aventure un groupe d'hommes et de femmes qui, parce que eux-mêmes sortis de la rue, de la drogue et de la délinquance par la grâce de la prière, ont commencé à arpenter les rues de Papeete le samedi soir, pour partager et prier avec ceux qu'ils rencontraient. De là est né l'idée d'ouvrir un foyer d'accueil pour les hommes à la rue.

Le projet fut accueilli par M^{gr} Michel, alors archevêque de Papeete, pas seulement accueilli mais aussi pris à cœur par lui. M^{gr} Michel s'est alors tourné vers une association de l'Église d'Allemagne, « *Missio* » pour la partie financière du projet. Parallèlement, M^{gr} Michel s'adressa au Secours Catholique pour que celui-ci puisse en assurer la gestion en laissant le fonctionnement aux initiateurs du projet. Nous sommes alors en 1994. Le Secours Catholique pour se faire la main, ouvre l'Accueil Te Vai-ete, qui aurait dû, en principe, fermer ses portes à l'ouverture du foyer d'accueil.

1996 vit s'ouvrir le Foyer d'accueil du Bon Samaritain, entièrement réalisé sur les fonds propres de l'Église. Rapidement suivra le foyer de la Samaritaine pour les femmes à la rue, lui-même suivi en l'an 2000 du Foyer Te Arata, pour les familles à la rue, et enfin le Foyer maternel Maniniaura qui accueille des jeunes femmes enceintes ou des jeunes mamans primipares.

Vingt ans de mission auprès des personnes en marge de notre société... une aventure d'hommes et de femmes au service d'autres hommes et d'autres femmes... l'Évangile de la périphérie tel que notre Pape François nous encourage aujourd'hui à pratiquer.

Que de chemin parcouru en 20 ans... Aujourd'hui, le fait « *SDF* » ne peut plus être nié même si pour certains il s'agit encore et toujours que de « *parasseux* », beaucoup sont sensibles à la marginalisation croissante d'une partie de la population... Reste encore à convaincre, à nous convaincre que ces foyers, s'ils sont utiles et nécessaires, ne peuvent en aucun cas être une réponse suffisante...

La justice sociale et le partage réel des richesses peuvent et doivent rendre la dignité à chaque homme et femme de notre Fenua...

L'Association « *Emauta... pour redonner l'espoir* » ne prétend pas résoudre les problèmes... elle se veut être un phare au milieu de la nuit pour nous empêcher de dormir tranquillement sur nos deux oreilles, spécialement en ces temps d'intempéries... pour être aussi l'épine dans la chair... qui nous empêche d'être pleinement heureux... car on ne peut pas être heureux sans les autres...

Alors venez, ce vendredi 27 à 17h15 à l'Église Maria no te Hau, partager ce moment d'action de grâce, avec les bénévoles, le personnel des foyers, les accueillis actuels et quelques anciens et toutes les personnes de bonne volonté...

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 29 JANVIER 2017

POUR UNE VRAI SOLIDARITE...

Une fois encore la catastrophe naturelle à laquelle a dû faire face l'île de Tahiti... à fait surgir une vague de solidarité. Dès les premiers instants, des hommes et des femmes n'ont pas hésité à tendre la main vers l'autre au risque parfois de leur propre vie...

Les élans de solidarité se multiplient. Croix-Rouge et Secours Catholique reçoivent en abondance dons alimentaires, vestimentaires... Cette sensibilité immédiate à la détresse de l'autre se vérifie une fois de plus...

Mais allons-nous savoir un jour aller au-delà de cette immédiateté et prendre conscience que la solidarité à l'égard de l'autre doit se vivre bien en amont des catastrophes.

Au-delà du déchaînement de la nature, nous avons encore pu constater que les dégâts ont été largement aggravés par notre incivisme... Nos rivières et cours d'eau nous servent bien souvent de poubelles... on y retrouve de tout, des simples déchets déjà quotidiens aux réfrigérateurs et machines à laver hors d'usage... On n'hésite pas à y jeter nos « *déchets verts* ». Or tout cela a fortement contribué à l'aggravation des débordements...

Saurons-nous tirer les véritables leçons de ce qui nous arrive... saurons-nous retrouver le sens du bien commun si cher à l'Évangile et à l'Église et si malmené par notre société sécularisée et égoïste.

À l'heure, ou tout le monde à le mot culture à la bouche... retour aux sources, retour à la tradition des anciens... Ne serait-il pas nécessaire et impératif de se poser la question : Comment nos anciens agissaient-ils à l'égard de la nature qui les environnait ? Comment concevaient-ils le « *vivre ensemble* » ?

La vraie solidarité commence en amont des catastrophes ! Elle se conjugue au quotidien...

« *Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !* »

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 5 FEVRIER 2017

LE COURAGE DE LA PAROLE !

Nous ne pouvons que saluer l'audace et le courage du colonel Caudrelier à l'occasion de la cérémonie œcuménique pour la Sainte Geneviève, patronne des gendarmes vendredi dernier à la paroisse du Sacré-Cœur. Des mots attendus depuis longtemps par ceux qui côtoient régulièrement le terrain... que ni nos hommes politiques, bien trop soucieux de leur réélection, ni les têtes pensantes dans les bureaux climatisés ne peuvent tenir... réalité bien trop loin de leur réalité !

Contraste entre la langue de bois utilisée habituellement et ces propos si vrais : « *Non, la Polynésie française n'est pas un havre de paix. Non, la typologie de la délinquance ne se limite pas à des faits bénins qui justifieraient une certaine tolérance des autorités ou une indifférence de la population.* »

Comme lui, nous ne pouvons que constater les dégâts du paka véritable « *produit d'appel* » : « *Le pakalolo, prétendue drogue douce que certaines élites voudraient légaliser, causent des dégâts irrémediables parmi la jeunesse, jusqu'aux plus jeunes enfants. Les effets de ce produit sur une personnalité en construction sont désastreux, ils favorisent l'échec scolaire et la marginalisation. Pire, considéré comme un produit de subsistance, le pakalolo est en réalité un produit d'appel qui*

gènère des fonds souvent réinvestis dans une drogue bien plus dangereuse, l'ice importé des USA ». Après deux générations, nous constatons l'explosion des personnes atteintes de troubles psychiatriques graves : bipolaires, schizophrènes...

Les propos du colonel ne sont ni exagérés, ni déplacés... Ils sont réalistes et vrais, n'en déplaise aux bonimenteurs qui voudraient nous faire croire que « *Tout va très bien Madame la Marquise...* »

La banalisation... Hier un jeune qui était il y a quelque temps en « *surcharge pondérale* » me fait remarquer, tout heureux, qu'il a perdu du poids... Je lui dis : « *Avec quoi... de l'ice ?* » Il me répond oui mais ça y est j'ai arrêté... je voulais juste perdre du poids !... nous pourrions remplir des pages de ce genre d'« *anecdote* » qui n'ont rien d'anecdotique !

Pour autant, il ne faut pas tomber dans le pessimisme... mais simplement avoir le courage de prendre le problème à bras le corps... C'est un état d'urgence qui doit être mis en place... sans stigmatisation de telle ou telle catégorie de personnes... mais une véritable volonté de lutter ensemble pour sauver la génération qui vient. Oser le langage vrai... mais peut-être pas facile pour ceux qui sont eux-mêmes consommateurs !

Vous pourrez lire l'intégralité de l'intervention du Colonel Caudrelier dans notre prochain P.K.O

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 12 FEVRIER 2017

LE FIFO ... UNE VERITABLE REFLEXION SUR L'HOMME...

Le 14^{ème} FIFO fut encore un « *grand cru* » qui bien au-delà des magnifiques images prises à travers l'Océanie nous a conduit à une profonde réflexion sur l'homme et surtout sur sa place au cœur du monde...

Parmi les documentaires en compétition, plusieurs nous ont interpellés L'un d'eux nous a plus profondément marqué : « *The opposition* » : « *À Paga Hill Community, quartier traditionnel du bord de l'eau dans l'agglomération de Port Moresby, une compagnie étrangère lance une campagne avec l'aide de la police locale et du gouvernement pour détruire les maisons. Les violences doivent faire partir la population et permettre la construction d'un grand complexe touristique. Leaders de l'opposition et décisions des tribunaux tentent de s'opposer à ce déménagement...* »

À l'issue de la projection, on ressent une profonde révolte... La puissance de l'argent qui nie la dignité humaine... qui corrompt le cœur de l'homme... le mépris de la justice et des décisions de justice... la lâcheté de certains... le pot de terre contre le pot de fer...

Ensuite... vient ce moment où nous ne pouvons-nous empêcher de réfléchir aux injustices ainsi qu'aux nombreuses situations du mépris de la dignité de la personne ici dans notre Fenua... la corruption, le mépris des petits, l'exploitation des pauvres... l'intervention du Colonel Caudrelier nous rappelle que nous n'en sommes pas à l'abri ! (p.3-4)

Une société qui se construit sur le mépris de l'autre est une société auto-suicidaire... Un chrétien ne peut rester indifférent, mais... « ***Je cherche un Chrétien, et je ne vois que des idolâtres !*** »

Qui se lèvera ?

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 26 FEVRIER 2017

TAHITI... LE MARCHÉ AUX BEBES !!!

Tahiti est en passe de devenir un véritable « *Marché aux bébés* »... La société de consommation, phénomène mondial, réduit tout à la règle de l'offre et de la demande... jusqu'aux ... enfants...

Lors d'un FIFO, il y a quelques années, nous avons déjà eu le triste spectacle d'un documentaire « *Ma famille adoptée* » nous présentant une famille en chasse au bébé ! Malheureusement ce n'est pas une caricature mais une réalité...

Cette semaine un pas de plus a été franchi...

En effet sur les tableaux des petites annonces d'un supermarché de la place et au milieu des annonces de maisons à louer, vélos et motos à vendre, chiots à donner ... on n'a pu lire une annonce de recherche « *de bébé à adopter* » !!!

Non ! L'enfant n'est pas une chose qui sert à combler un besoin ou un vide pour adultes... c'est une personne... et une personne n'est pas, n'est jamais, un droit... on n'a pas droit à un enfant... quand bien même l'on a un légitime désir d'être parent !

L'adoption est, et doit rester, une réponse d'adulte pour des enfants en carence de parents... jamais le contraire. Il en va de la dignité de l'homme.

Non au « *Marché aux bébés* »...

Polynésiens...

Ne vendez pas vos enfants...

Ne vendez pas votre âme !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 19 MARS 2017

« QUE RESENTONS-NOUS LORSQUE NOUS VOYONS UN SANS-ABRIS ? »

« *Que ressentons-nous lorsque nous voyons un sans-abri ?* » C'est la question posée par le Pape François au cours de son homélie ce vendredi matin. Question qui rejoint à la fois notre actualité et notre quotidien...

Dans le bilan d'étape des Maraudeurs du Truck de la Miséricorde, ci-dessous, que lisons-nous ? Plus du tiers des personnes rencontrées ont entre 30 et 60 ans... bien loin de l'image des « *jeunes désœuvrés* » que l'on se plaît à donner au SDF pour se déculpabiliser ! Près d'un quart d'entre eux sont des « *Adultes handicapés* » !

« *Que ressentons-nous lorsque nous voyons un sans-abri ?* » Le temps des « *Manahune* » ne semble pas encore révolu à Tahiti. De plus en plus, l'idée qu'il y ait deux catégories d'homme dans notre société semble acquise... il y a ceux qui ont des droits... et puis les autres à qui de temps en temps on jette une petite pièce ! ou que l'on chasse au gré de nos humeurs ! Ce qui est sûr... ils ne souffrent pas comme nous... ils n'ont pas les mêmes besoins que nous... bref ils ne sont pas des hommes comme nous...

Ces propos vous choquent ? Et pourtant comment expliquer autrement que l'on puisse laisser un homme tel que « *Marc* » vivre dans des conditions indignes, dans sa crasse au milieu de ses ordures en pleine ville de Papeete ? Comment pouvons-nous menacer de jeter tous les biens d'une mère et son fils à la rue au prétexte que ça ne fait pas « *beau* » dans le paysage... alors qu'à quelques pas nos déchets jonchent la rue ?

Alors si l'Évangile est bien arrivé à Tahiti il y a 220 ans... il ne s'y est pas arrêté ! L'Évangile nous parle de l'autre comme un frère à chérir, un autre moi-même... Pas l'ombre d'un « *Manahune* » dans le message du Christ... Et cependant, aujourd'hui encore, ils sont dans nos rues... sur le pas de nos portes... Christ est au milieu d'eux... et nous ne le voyons pas !!!

Veillons à ne pas prendre la route qui mène du péché à la corruption. Dans la parabole de l'homme riche et de Lazare tirée de l'évangile de Saint-Luc, nous voyons la nécessité, aujourd'hui, de faire attention à ne pas se renfermer sur soi-même, et à ne pas ignorer les pauvres et les sans-abris. *Quand une personne vit dans sa bulle, respire l'air de sa satisfaction, de sa vanité, et se fie seulement à lui-même, il perd la direction, il perd la boussole et ne sait pas où sont les limites...* Cependant, *il y a une limite d'où il est difficile de revenir en arrière : c'est lorsque le péché se transforme en corruption.* Que sentons-nous au fond de nous, dans notre cœur, quand nous voyons des enfants faire l'aumône... Non, ceux-là sont d'une ethnie qui volent... Je poursuis mon chemin. N'est-ce pas ainsi que je fais ? Les sans-abris, les pauvres, les laissés-pour-compte, même les sans-abris bien habillés, qui n'ont pas d'argent pour se payer un loyer, parce qu'ils n'ont pas de travail... Qu'est-ce que je ressens ? Ils font partie du paysage, comme une statue, un arrêt de bus, un bureau de poste ? Et les sans-abris... ? Vous trouvez cela normal ? Faites attention. Faisons attention. Quand ces choses résonnent dans notre cœur comme quelque chose de normal... – “mais oui, c'est la vie... je mange, je bois, et pour m'enlever un peu de mauvaise conscience je donne quelque chose et je continue à marcher” – c'est que nous ne sommes pas dans la bonne voie.

Homélie du pape François – 16 mars 2017

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 9 AVRIL 2017

LE RESPECT DU AUX MORTS

Le respect dû aux morts. Antigone le formule clairement lorsqu'elle explique pourquoi elle a bravé l'interdit posé par Créon d'ensevelir son frère : « *... j'ai obéi à une loi, de ces lois que personne n'a écrites, qui existent on ne sait depuis quand et qui sont éternelles. Ces lois dictent aux êtres humains de traiter leurs semblables avec humanité et de ne pas bafouer leurs dépouilles mortelles.* »

La méditation sur le mystère de la mort du Christ en croix en ce dimanche des rameaux, nous donne une occasion de vous partager notre ressenti sur l'évolution du rapport à la mort à Tahiti. Ordonné il y a maintenant près d'un quart de siècle, nous constatons une évolution significative dans le traitement de la mort et des funérailles.

La première remarque concerne la dimension commerciale que sont les obsèques aujourd'hui. En vingt-cinq ans nous sommes passé des corbillards sobres et dignes... aux petites fourgonnettes simplement aménagées d'un « *cale-cercueil* » et surtout en support publicitaire pour la compagnie des pompes-funèbres. Le mort est devenu malgré lui un support publicitaire... Ceci entraînant cela... les cortèges funèbres doivent se débrouiller pour ne pas être éparpillé parmi les autres voitures qui se faufilent sans le moindre égard pour le défunt, sa famille et ses amis en deuil... Aujourd'hui... il n'y a plus de place pour l'humanité... seule l'efficacité voire le rendement est pris en compte.

La deuxième remarque est pour partager le choc émotionnel subit il y a deux semaines lors de l'inhumation de M^r Bruno Barillot au cimetière de Papeari. Choc, et le mot n'est pas trop fort, lorsqu'après les prières et témoignages d'usage, les personnes présentent s'éloignant de la tombe, j'ai vu un « *case* » refermer la tombe en deux coups de pelleuse comme on recouvrirait une fausse à ordures ou un charnier !

Gandhi disait : « *On reconnaît le degré de civilisation d'un peuple à la manière dont il traite les animaux* »... Que dire d'une communauté humaine qui ne semble plus considérer les dépouilles mortelles de ses semblables que comme une occasion de commerce lucratif ou d'un « *déchet* » à enfouir sans plus de forme !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 23 AVRIL 2017

LA CHASSE EST OUVERTE

La chasse est ouverte... les vieux démons municipaux sont de retour. Mercredi soir, 22h... deux voitures de la Police municipale se garent dans un premier temps devant le presbytère... six personnes en sorte pour réveiller deux S.D.F. qui dormaient paisiblement : « *Vous devez quitter les lieux... des personnes se sont plaintes !* » Les deux voitures repartent [peut-être dérangé par la présence du vicaire de la Cathédrale à ce moment-là !] pour revenir par l'autre côté et réveiller la dizaine de personnes qui dorment derrière la Cathédrale... Aux S.D.F. qui leur demande pourquoi ? « *C'est pas nous !... Nous ne faisons que notre travail... Faut nous comprendre !* »

Des personnes se sont plaintes ! Qui ? Les commerçants qui n'ont aucun scrupule à laisser à longueur de journée les poubelles sur les trottoirs ou des grenouilles de bénitier dérangées par la vision de ses frères en Jésus peu présentables autour et dans la Cathédrale ? Ou alors, plus probable et tout simplement, une réaction de « *la minuscule portion de ceux qui possèdent et détiennent la plus grande partie de la richesse, prétendant déterminer le destin de l'humanité* » (Pape François) ?

Il est affligeant de voir cette classe dirigeante étaler autour des fêtes de Noël, leur attention au S.D.F. en organisant des repas à la Mairie, à grand renfort de Média, et qui au milieu de la nuit, lorsqu'il n'y a personne pour s'offusquer de leur attitude s'adonnent à la chasse au S.D.F. Attitude méprisante qui nous renvoie à ces hommes courageux qui vont arrêter Jésus en cachette au milieu de la nuit !

Que devons-nous répondre aux Autorités du Territoire qui viennent de nous manifester le désir de nous accompagner lors d'une maraude du mardi soir : « *Vous risquez de donner à manger à des personnes que la municipalité s'empressera de chasser juste après !* »

Qu'en est-il de l'arrêté municipal 2014-487 DGS du 28 août 2014 précise que l'interdiction de dormir à ces endroits entre 5h et 22h !

Les vieux démons de la municipalité sont toujours là ! À quand la reprise de cette vieille tradition, pratiquée dans les années 90... où la police municipale avait pour mission de ramasser les S.D.F. de la ville pour aller les déposer à 2h du matin à Papeete ?

Pour la ville de Papeete les S.D.F. sont plus nuisibles à son image que les poubelles, parfois débordantes, restant le long des trottoirs du centre-ville à longueur de journée...

« *Aujourd'hui, lorsqu'on parle d'exclusion, viennent à l'esprit immédiatement des personnes concrètes ; pas des choses inutiles, mais des personnes précieuses. La personne humaine, placée par Dieu au sommet de la création, est souvent rejetée, car on préfère les choses qui passent. Et cela est inacceptable, parce que l'homme est le bien le plus précieux aux yeux de Dieu. Et c'est grave qu'on s'habitue à ce rejet ; il faut s'inquiéter, lorsque la conscience est anesthésiée et ne prête plus attention au frère qui souffre à côté de nous ou aux problèmes sérieux du monde, qui deviennent seulement des refrains entendus dans les revues de presse des journaux télévisés* ». (Pape François – Jubilé des pauvres – 11 novembre 2016)

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 30 AVRIL 2017

HOMMAGE A PERE JACQUES BUR, D.

Jeudi Saint 13 avril dernier... fête par excellence de l'Institution des Douze... fête des prêtres... Jour où vos prêtres se mettent à vos pieds pour les laver... ce jour-là, un vrai serviteur de Dieu s'en est allé ! Nous pouvons dire qu'il est mort comme il a vécu... un prêtre selon le cœur de Dieu !

Peut-être que peu d'entre vous se souviennent de lui... il a quitté la Polynésie il y a déjà plus de quinze ans... mais les prêtres diocésains qui ont été formés au Grand Séminaire de Tahiti ne peuvent oublier celui qui fût leur professeur de théologie dogmatique : Père Jacques !

J'ai eu le bonheur d'être un de ses étudiants... un homme qui savait se mettre à la portée de ceux qui étaient en face de lui... d'une simplicité de cœur... attentif à chacun... Si les petites choses de la vie quotidienne étaient bien souvent pour lui des obstacles insurmontables (chauffer de l'eau !!! par exemple)... il était sans crainte devant les questions métaphysiques et théologiques des séminaristes...

On ne saurait mieux le décrire que ce qu'en a dit M^{gr} Michel dans son discours lors de la remise de la médaille du Mérite nationale : « *Le troisième point que je voudrais relever c'est l'homme très attachant que vous êtes. Votre premier débarquement à Papeete m'a saisi ! Vous aviez un méchant bagage - peu de papiers et de vêtements, et encore votre valise n'était pas pleine ! Vous avez parfois des inquiétudes, qui n'en a pas ? Mais il y a quelque chose que vous ignorez complètement c'est l'encombrement ! Est-ce cela la raison de votre grande proximité avec tous, et en particulier avec vos élèves ? Depuis vos jeunes années jusqu'à l'âge respectable où vous êtes parvenu, vous avez vécu dans le climat parfois austère d'un Grand Séminaire ; vous partagez, dans la bonne humeur, les multiples activités, souvent monotones, d'une communauté d'études ; vous vous adaptez au tempérament de chacun - aux mentalités - vous êtes disponible pour assurer toutes vos obligations envers tous, et même le ministère en paroisse en fin de semaine. Vous avez cette qualité exquise, de savoir beaucoup de choses sur toutes sortes de prêtres et d'événements d'Eglise des 40 dernières années, et de n'en abuser*

jamais au détriment des personnes. Jamais vous ne vous départissez de votre délicatesse qui crée ou soutient constamment un climat de fraternité. »

Merci Père Jacques d'avoir été sur notre chemin et d'avoir largement contribué au prêtre que nous sommes aujourd'hui... Tu contemples à présent ce que tu as cherché et enseigné !

Merci !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 7 MAI 2017

ACCUEIL TE VAI-ETE – DOUBLE HOMMAGE

Double hommage... pour Madeleine Mirakian bénévole durant de longues années à l'Accueil, décédée au cours de la semaine Pascale et Vaea, SDF de 40 ans décédée ce mardi...

Madeleine a servi à l'Accueil durant plus de 10 ans jusqu'à sa retraite professionnelle. Une dame au grand cœur... Un jour, avec ses camarades de classe du Lycée La Mennais, son fils cadet était venu servir un repas aux SDF... Madeleine - curieuse ou inquiète ? - l'a suivi discrètement et c'est garé en face... elle fût émue au point d'en pleurer toute la journée. Puis durant plusieurs semaines, elle revint seule sans jamais oser franchir le pas et descendre de sa voiture pour rejoindre les bénévoles... enfin elle se décida à venir nous voir au bureau pour nous demander si elle pouvait se joindre à la petite équipe... C'est ainsi que durant plus de 8 ans elle vint chaque matin servir ses frères et sœurs de la rue... C'est après les fêtes de Pâques auxquelles elle participa malgré la douleur due à la maladie qui l'a emporté qu'elle s'est endormie... *« Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire »* (Mt 25, 34-35).

Vaea nous a quitté mardi... jeune femme d'à peine 40 ans, maman au grand cœur... toujours respectueuse. Lorsqu'elle venait au presbytère pour demander une couverture, un vêtement... jamais elle ne cherchait à profiter... elle ne demandait que le strict nécessaire. Dans nos maraudes du mardi soir, nous la rencontrions pas toujours *« très fraîche »*... Mais qui suis-je pour porter un quelconque jugement ? Une jeune femme, une maman au cœur blessée qui avait besoin d'être écouté, d'être reconnue dans sa bonté et sa générosité... qui nous demandait simplement de la regarder au-delà des apparences... *« Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre... Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ?... Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus. »* (Jn 8, 7.11) Que Dieu vous bénisse et vous accueille dans son Royaume... Qu'il nous donne la grâce d'aimer comme vous avez aimé !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 21 MAI 2017

« LA MESURE DE L'AMOUR C'EST D'AIMER SANS MESURE »

Commentant, ce jeudi, l'évangile de Jean (Jn 15,9-11) : *« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés »* la Pape François résumait son homélie en disant : *« La mesure de l'amour c'est d'aimer sans mesure »* ! Parole qui résonne dans notre société qui ne semble plus avoir d'autre objectif que l'EGO.

Le Pape nous invite à retrouver les racines de l'Évangile... à redécouvrir que le vrai bonheur est dans un altruisme authentique dénué de toute recherche égoïste et intéressée.

Un certain nombre d'entre nous a effectué leur devoir de citoyen lors des élections présidentielles... et se profile déjà les élections parlementaires... Nous ne parlerons pas des motivations des candidats... mais de ce qui motivent nos choix, notre vote... le bien commun ? Le souci des autres ? Ou encore ce que je pourrais en tirer personnellement ?

Nous pleurons sur les dérives de nos élus, sur les magouilles des uns et promesses non tenues des autres... mais si mon vote est motivé par le profit que j'en escompte et non par le souci du bien-être de la société dans laquelle je vis... comment pourrait-il en être autrement ?

Il en va de même pour notre pratique religieuse... de plus en plus nous consommons la religion comme tout autre produit de la société de consommation. Nous voulons une messe et non une liturgie sans prêtre... nous demandons pour nos enfants le baptême, la communion, la confirmation... mais sans aucun effort de notre part pour participer à la vie paroissiale, ne serait-ce qu'en partageant l'eucharistie dominicale... Nous nous offusquons d'une Église pas toujours disponible à nos attentes immédiates... nous disant peut-être que nos 100 xfp de la quête du dimanche font de nous des actionnaires de la multinationale et que c'est par conséquent un droit d'obtenir ce que l'on exige...

Même nous ministres du culte... disciples par excellence de Jésus, nous en arrivons à parler de nos droits : vacances, repos hebdomadaires, vie privée...

Or l'Évangile ne nous parle pas de droit ou d'avantage acquis... mais uniquement d'Amour... aimer... aimer comme le Christ nous a aimés... et comment nous a-t-il aimés ? Sans mesure... au-delà du raisonnable... Si l'Église catholique a toujours encouragée la présence de croix avec le corps crucifié du Christ, ce n'est ni par dolorisme, ni par goût du macabre... mais pour que sans cesse nous ayons sous nos yeux, à l'esprit et dans nos cœurs la folie de l'Amour de Dieu... un Amour sans mesure...

Aujourd'hui, sous nos yeux, notre monde meurt pour laisser place à un nouveau monde... une mutation profonde est engagée... beaucoup de nos certitudes s'effondrent... seul l'essentiel subsistera... C'est l'Amour... nous en sommes les gardiens, les porteurs...

Secouons-nous... Ne laissons pas les sirènes du matérialisme, de l'égoïsme nous détourner de la seule valeur universelle, par delà le temps, par delà les cultures, par delà les générations : Aimer comme Christ nous a aimés ! Soyons des transmetteurs de l'Amour sans mesure !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 28 MAI 2017

AU REVOIR SŒUR MADELEINE !

Au matin de l'Ascension, Sœur Madeleine a suivi les pas de son Seigneur pour entrer dans la maison du Père.

Née en 1922, elle arrive à Tahiti en 1948. Près de 70 ans au service de sa Congrégation, les Sœurs de Saint Joseph de Cluny. Une multitude de jeunes filles polynésiennes sera formée par elle au secrétariat. Elle avait acquis une telle réputation de rigueur et de professionnalisme dans la formation de ces jeunes filles... que celles-ci trouvaient un travail aussitôt sorti de l'école.

La retraite de l'enseignement ne signifia pas la « retraite ». Sollicitée par le Secours Catholique, elle prit en charge le fonctionnement du « *local Secours Catholique* » sis à la Mission derrière l'école des Sœurs. Là, elle dépensa encore toute son énergie non seulement à recevoir les responsables des relais du tour de l'île, mais aussi à préparer les colis qui devaient être acheminés dans toutes les îles de Polynésie. Avec la même rigueur et la même humanité qu'elle avait mise dans la formation des élèves, elle accueillait et servait les personnes de la Mission et du Grand Papeete qui sollicitaient son aide.

Je me souviens qu'aussitôt le local fermé vers 11h30, elle se rendait à sa communauté pour donner à manger à ses consœurs alitées. Une « *grande dame* » au service des autres qui n'a jamais compté sa peine... !

Chaque semaine, le mercredi après-midi, on la voyait, couverte de son chapeau, aller à l'Hôpital Vaïami visiter les personnes du service de psychiatrie... Mission quelle continua longtemps encore lorsque celui-ci fut déplacé au Taaone... et toujours à pied !

Sœur Madeleine fut un soutien inconditionnel de l'Accueil Te Vai-ete. Il y a quelques mois encore, au sortir d'une messe, elle s'inquiétait de son fonctionnement.

Merci « Mère Madeleine », comme beaucoup d'anciennes t'appelaient encore... À l'image de Mère Javouhey, tu as toujours servi Dieu en premier... Qu'il t'accueille aujourd'hui dans son sein.

« Jusqu'à présent, les résultats ont dépassé mes espérances, et j'ai marché d'un pas ferme, appuyée sur le bâton de la foi et de la charité, soutenue par Celui qui console de l'injustice. » Mère Javouhey

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 4 JUIN 2017

SAINT VISITATION, PRIEZ POUR NOUS

Le saviez-vous ? Un nouveau saint est apparu dans le calendrier républicain : « *S^t Visitation* ». Dans certaines régions du monde on connaissait des enfants nommés « *Fête Nat* »...

« *S^t Visitation* » a été officiellement déclaré mardi soir dernier sur Polynésie 1^{ère}... [et il ne s'agit pas seulement d'une erreur du commentateur de la Météo !]

Anecdote qui fait sourire mais qui révèle aussi une profonde inculture et légèreté de l'information !

À force de vouloir épurer, au nom de la sacro-sainte « *laïcité* » notre environnement de tout ce qui pourrait rappeler la religion, et plus particulièrement la religion catholique, on en arrive à des situations ubuesques.

Ainsi, au nom de la laïcité, lorsque à la fin de la Météo on présente le saint du jour... on ne dit plus « *Saint* » mais simplement le prénom... tout en gardant à l'écrit l'abréviation « *S^t* ». À noter, aussi qu'on ne fête que les personnes portant un prénom chrétien... les Tetuanui, Tiare... à la trappe... N'y aurait-il pas là une discrimination anti-laïque ?

L'« *Homme des Lumières* » du 21^{ème} siècle n'a pas une tâche facile... Voltaire, leur père, avait moins de scrupules : « *Il me paraît nécessaire qu'il y ait des gueux ignorants. Ce n'est pas le manœuvre qu'il faut instruire, c'est le bon bourgeois, c'est l'habitant des villes* » (Lettre à M. Damilaville, 1er avril 1766) ou encore : « *Distingue toujours les honnêtes gens qui pensent, de la populace qui n'est point faite pour penser.* » (Dictionnaire philosophique portatif, ou la raison par l'alphabet).

Aujourd'hui, on est plus policé ! On « *écervèle* » les personnes en douceur... au nom d'une pseudo-liberté, on instille dans leur esprit que tel ou tel élément nuit à la liberté et au vivre ensemble... sans pour autant oser aller jusqu'au bout de la logique, ou plutôt de l'idéologie prônée : retirer les signes religieux ostentatoires... sans pour autant oser supprimer l'ensemble des fêtes religieuses et le dimanche du calendrier républicain... sans pour autant oser supprimer les clochers de nos environnements...

Notre monde est en mutation... un nouveau monde est en train de naître... sera-t-il le monde de tout le monde... ou seulement le monde de quelques idéologues manipulateurs ? Réinvestissons le monde de la pensée, de la réflexion... de la

philosophie... ne le laissons pas à quelques manipulateurs assoiffés de pouvoir, d'argent, sans scrupules quand il s'agit de la « populace » et des « gueux ignorants ».

« L'Europe et le monde attendent que nous défendions partout l'esprit des Lumières menacé dans tant d'endroits » (Macron).

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 11 JUIN 2017

UNE DEMOCRATIE MALADE !

« La démocratie on a pu dire qu'elle était la pire forme de gouvernement à l'exception de toutes celles qui ont été essayées au fil du temps... » Winston Churchill.

Citation bien souvent reprise à tort et à travers est souvent sortie de son contexte... Dans le discours d'où est sortie cette phrase, Churchill continuait en disant : « Comment l'honorable gentleman conçoit-il la démocratie ? Laissez-moi là lui expliquer, M. le président, ou au moins certains de ses éléments les plus basiques. La démocratie n'est pas un lieu où on obtient un mandat déterminé sur des promesses, puis où on en fait ce qu'on veut. Nous estimons qu'il devrait y avoir une relation constante entre les dirigeants et le peuple. "Le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple" : voilà qui reste la définition souveraine de la démocratie. [...] Démocratie, dois-je expliquer au ministre, ne signifie pas "Nous avons notre majorité, peu importe comment, et nous avons notre bail pour cinq ans, qu'allons-nous donc en faire ?". Cela n'est pas la démocratie, c'est seulement du petit baratin partisan, qui ne va pas jusqu'à la masse des habitants de ce pays. »

Dans une société qui tend de plus en plus à voir la désaffection des électeurs (42% dimanche dernier) et où finalement les élus ne représenteront guère plus que réellement 25% de la population... de quelle démocratie parle-t-on ?

Dans tous les cas de figure, il est essentiel que ceux qui sont élus aient toujours à l'esprit qu'ils se doivent de servir le peuple et non se servir du peuple... Le mandat n'est pas un blanc-seing mais une mission confiée par une communauté... et tout service se vit dans l'humilité...

La politique doit retrouver ces lettres de noblesse en remettant toujours au cœur de ses préoccupations la dignité de la personne... de toute personne sans exception ! Elle doit être un débat d'idée et de projet pour demain et non une lutte de pouvoir et d'intérêts aux mains de quelques professionnels !

Si les hommes politiques ne se respectent pas entre eux... s'ils ne respectent par leur propre parole... alors ils ne respecteront pas non plus la dignité fondamentale de la personne...

« L'heure est venue de construire ensemble [une société] qui tourne, non pas autour de l'économie, mais autour de la sacralité de la personne humaine, des valeurs inaliénables » (Pape François – 25 novembre 2014)

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 18 JUIN 2017

AVIS DE RECHERCHE !

Les premiers numéros du Semeur Tahitien et du Ve'a Katorika. Initiative de M^{gr} Athanase Hermel, parurent en août 1909. Le premier directeur qui assura aussi bien la mise en page que l'impression, fut le R.P. Bertrand Houssay, ss.cc.. Pour cela, le vicariat de Papeete s'équipa d'une imprimerie : « Imprimerie Notre Dame du bon conseil ».

Les deux journaux ont traversé le temps de 1909 sans presque discontinuer jusqu'à nos jours, sauf durant une brève période durant la guerre. Ils furent parfois mensuels, parfois bimestriels voir même hebdomadaires.

À ce jour, on déplore quelques lacunes dans nos archives... et surtout une non-accessibilité à leur consultation. Nous avons donc décidé d'essayer d'en reconstituer une collection complète. C'est pourquoi, nous lançons aujourd'hui un appel, à tous ceux qui auraient des exemplaires des Ve'a Katorika ou des Semeurs tahitiens anciens... même en mauvais état :

🚩 Semeurs tahitiens... de 1909 à 1983 à l'exception des années 1925 et 1959.

🚩 Ve'a katorika de 1909 à 1929 ; 1931-1933 ; 1954 ; 1957-1959 ; 1962-1969 ; 1971-1973 ; 1977-1978 ; 1981-1985 1996-1999.

Objectif : reconstituer une collection complète, la numériser et la mettre en ligne.

Merci à tous ceux qui entendront cet appel... qui s'en feront l'écho et surtout qui y répondront.

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 25 JUIN 2017

DIEU SOIT BENI !

« Dieu soit béni, de nous donner la joie de voir aujourd'hui à Papeete, un fils de Tahiti monter à l'autel du Seigneur »... Tels furent les mots qui commencèrent, le 25 janvier 1959, l'homélie de M^{gr} Paul Mazé à l'occasion de la 1^{ère} messe à Papeete de l'abbé Hubert Coppenrath.

Dix-neuf mois plus tôt, le 27 juin 1957, M^{gr} Hubert avait été ordonné prêtre à Poitier. Il y a donc 60 ans de cela... À notre tour, nous voulons dire : Dieu soit béni de nous donner la joie d'avoir à nos côtés un tel témoin de foi, dévoué totalement à son Église et au peuple de Dieu qui est en Polynésie.

Soixante ans de fidélité au service du peuple de Dieu qui lui a été confié d'abord comme prêtre puis comme évêque... un témoignage de courage, de fidélité, de don de soi dans une société qui semble se noyer dans l'éphémère !

Un témoignage d'humilité aussi... puisque après avoir été en charge de l'Archidiocèse, il s'est remis au service de son Église comme tout prêtre... reprenant la vie paroissiale aussi bien à Maria no te Hau que dans les îles Tuamotu.

Dieu sois béni, pour ce pasteur qu'il nous a donné et qui reste aujourd'hui à près de 87 ans pour chacun un père et un exemple ! Dieu soit béni !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 9 JUILLET 2017

NOTRE-DAME DE LA PAIX, PRIEZ POUR NOUS !

Nous célébrons ce dimanche la solennité de Notre-Dame de la Paix, patronne de notre archidiocèse. Dès le départ de la mission sa présence se manifeste comme le rappelait, en août 1834, à l'arrivée aux Gambier, le R.P. François d'Assise Caret dans un courrier au R.P. Coudrin : *« Après deux mois passés à Valparaiso, dans l'incertitude sur le parti que nous devons prendre relativement à notre mission, après avoir pris tous les renseignements possibles sur les différents Archipels de l'Océanie, la providence, qui conduit à ses fins avec douceur et avec force, nous ouvrit enfin les voies, le 9 juillet, jour de la fête de Notre-Dame de Paix. Ce jour-là même, le marché fut conclu par notre catéchiste Colomban Murphy avec M. Swettin Capitaine de la goélette la Péruvienne. Il s'engagea à nous transporter aux îles Gambiers pour un prix très modéré »*.

Ce signe fut à l'origine de la décision des premiers missionnaires de consacrer la Mission de l'Océanie orientale à Notre-Dame de la Paix : *« Nous voici aux Isles Gambiers. Suivant la résolution que nous avons prise à Valparaiso de concert avec notre Préfet apostolique, nous avons consacré cette mission à Notre Dame de Paix ; et nous sommes bien convaincus que nos amis de Picpus lui rappelleront souvent, aux pieds de son image, les besoins des missionnaires et des peuples qu'ils vont évangéliser. f. Honoré Laval »*.

En cette solennité, confions-nous à cette Mère qui a su guider les pas des premiers missionnaires à travers toute la Polynésie, qui a veillé sur eux et a préparé les cœurs. Qu'elle soit pour notre Église et pour notre Fenua, en ces temps de mutation profonde de la société, une Mère attentive et bienveillante... source de paix. Qu'elle nous apprenne à construire ensemble la société de demain... Que nous osions la fraternité malgré nos divisions, malgré le poids de l'histoire...

Notre Dame de Paix, priez pour nous !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 16 JUILLET 2017

« UN SDF S'ACUSE DE VOLS POUR ALLER DINER À NUUTANIA »

« Un SDF s'accuse de vols pour aller dîner à Nuutania », c'est le titre d'un article de presse que nous avons pu lire cette semaine.

Au premier abord c'est le sourire, voir le rire qui nous vient... après ce sont les commentaires : *« Ils sont trop bien là-bas ! Nourris, logés... »*, *« Ils ont la trop belle vie là-bas !!! »*, *« Des feignasses ! »*... et nous taisons les remarques les plus déplacées !

Seulement, tellement enfermé dans nos préjugés, à moins que ce ne soit pour étouffer les questionnements fondamentaux que notre conscience pourrait faire remonter à la surface et ainsi nous indisposer dans notre petit confort de bien-pensant et de « bon citoyen »... nous n'entendons pas le cri de ce jeune SDF et de tant d'autres : *« Y en a marre de traîner dans la rue ! »*

C'est un vrai cri ! Contrairement aux idées préconçues d'une société engluée dans son égoïsme, ces jeunes ne sont pas plus fainéants que la moyenne... c'est nous qui n'avons rien à leur proposer ! Une société qui n'a pas de solution pour les 20% de chômeurs... avec une caste, dont je fais partie malheureusement, qui vit dans un confort qu'elle n'est pas prête de remettre en question par un vrai partage des biens !!!

On est tellement enfermé dans notre confort que même « En marge de l'actualité » de cette semaine en arrive à dire : *« Beaucoup de nos enfants, sans doute pas la majorité, ont la chance de pouvoir voyager : dans nos îles pour retrouver de la famille, pour suivre une colonie, à l'étranger pour les plus chanceux »*... comme si aller à l'étranger, fuir notre Fenua était une chance!!! justement passons nos vacances ici pour donner du travail aux autres !!!

Ce jeune SDF nous interpelle au plus profond de nous-même... *« J'existe ! Regarde-moi ! je suis ton frère ! »* Y-aura-t-il un écho dans nos cœurs ? dans le cœur de notre société ?

Nous sommes à la recherche d'un local pour l'Accueil Te Vai-ete... nous avons trouvé un lieu « idéal » (je n'exagère pas !) quant à sa situation géographique... nous ne demandons que la mise à disposition de ce lieu... les intérêts économiques sont prioritaires !!! Et puis l'intérêt est moindre... nous ne demandons pas d'argent, pas de subvention !!!

Ne passons pas à côté de l'essentiel... l'homme ! La seule valeur trans-générationnelle... trans-sociétale... trans-culturelle... et tous les autres trans- c'est la dignité de l'homme !

La grandeur d'une société se mesure au regard qu'elle a sur la dignité de la personne comme valeur fondamentale et inaliénable... C'est le cri de ce jeune SDF : « *Y en a marre de traîner dans la rue !* »

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 23 JUILLET 2017

« IL FAUT SE FAIRE PARDONNER PAR LES PAUVRES LE BIEN QU'ON LEUR FAIT ! »

« *Il faut se faire pardonner par les pauvres le bien qu'on leur fait* ». Cette parole attribuée à Saint Vincent de Paul doit nous aider à réfléchir au regard que nous portons sur les pauvres et la question de la pauvreté en Polynésie.

En effet, cette phrase admirable nous rappelle comment nous devons nous situer à l'égard des pauvres. Non pas un regard de domination ou même un désir de « *faire du bien* » mais dans une démarche d'humilité qui reconnaisse la pleine dignité de la personne.

Le Père Jean-Christophe Chauvin, religieux de Saint Vincent de Paul commente ce propos ainsi : « *Dans cet esprit-là, quand on est en contact avec un pauvre, bien sûr nous, on lui apporte une aide qui est une aide matérielle, et le cas échéant, une aide spirituelle en prenant du temps pour l'écouter, etc... Mais ce qu'il nous faut bien réaliser, c'est que le pauvre aussi nous fait un cadeau. Le pauvre nous fait le cadeau de pouvoir être bon. Et quand on regarde bien, c'est le plus grand cadeau ! À partir du moment où le contact avec le pauvre se passe dans cet esprit-là, on est sur un plan d'égalité. Il n'y a plus de charité condescendante, et cela change tout...* »

Régulièrement la presse se fait l'écho de la problématique de la pauvreté dans notre Fenua, et particulièrement des personnes errant dans nos rues. Associations et Gouvernement font des tables rondes, des réunions pour évaluer le « *problème* ». On expose des chiffres... on se tire un peu pour savoir qui est SDF... qui ne l'est pas... On se « *concerte pour une meilleure prise en charge des personnes...* » Ainsi, cette semaine, on a pu lire : « *On a identifié les problématiques, avec chacune des composantes de la population des SDF : les mineurs, jeunes adultes, personnes âgées, atteintes de troubles mentaux, etc. On ne peut pas les gérer dans leur globalité. Il faut s'attaquer à chaque profil.* »

Mais il ne faut pas oublier l'essentiel : les pauvres ne sont pas un problème de société... ce sont des personnes. Tant que nous ne les regarderons pas comme telles... on n'avancera pas... Et c'est là que l'Évangile et les chrétiens doivent apporter leur pierre à l'édifice...

Changeons le regard de nos responsables... apprenons leur à regarder tout humain, comme une personne !

Humanisons notre regard ! Humanisons notre société !

Dieu c'est fait Homme !

L'homme veut se faire Dieu au mépris de ses frères !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 30 JUILLET 2017

TROUVEZ L'ERREUR !

Les incohérences de notre chère Polynésie sont légion !

Ainsi cette semaine, notre Ministre de la Santé a rencontré les communes des Îles de la Société pour leur parler des « *Soins de santé primaire et de prévention* ». Le message central est « *que la santé ne se limite pas à la notion d'absence de maladie et que de nombreux facteurs autres que les soins curatifs, déterminent positivement la santé des populations avec une efficacité au moins équivalente. L'action communale de par une partie de ses missions agit positivement sur un nombre important de ces déterminants de santé* ».

« *Agit positivement* » notamment face au problème numéro un de notre Fenua : l'obésité et le diabète ! Il suffit de constater le nombre de distributeurs de boissons extra-sucrées et autres... juste à l'entrée du bureau des Affaires sociales de la mairie de Papeete pour se rendre compte de l'action positive pour lutter contre ce fléau !

Des distributeurs judicieusement placés non pas près de la salle du Conseil municipal ou du secrétariat du Maire... mais juste sur le passage des personnes les plus vulnérables... notamment les enfants accompagnant les familles en difficultés ! Trouvez l'erreur !!!!

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 6 AOUT 2017

LES S.D.F.... LA VOIX DES SANS VOIX

Nos ministres, maires et élus en tous genres se faisant l'écho de ceux qui parlent fort ne cessent de nous parler de la mauvaise image que donne la présence de S.D.F. dans les rues de Papeete : « *Tout cela donne un mauvais affichage de ce qu'est l'île de Tahiti, Papeete, sa capitale et de ce qu'est la Polynésie française de manière générale. Les touristes ont une autre idée de Papeete* » (Tahiti info du 1^{er} août 2017). Des lecteurs vont plus loin en disant : « *Ya un logement kon construit pour eux à tipaerui... Sinon kil retourne ds leur îles...* »

Certes les S.D.F. ne sont pas des anges et nous causent parfois bien des soucis... les paroissiens eux-mêmes vous le diront notamment lorsqu'ils entendent les mémorables coups de gueule du vicaire à l'égard des S.D.F. qui sont autour de la Cathédrale...

Mais les S.D.F ne sont-ils pas d'abord une bénédiction pour notre société qui se donne une bonne conscience en cachant la misère dans des quartiers de misère de la zone urbaine... là où vit 40% de la population qui à moins de 40 000 xfp par mois... et qui ne sont pas des fainéants... mais d'abord les victimes d'une société égoïste qui s'est construite en marchant sur la tête des plus petits et des plus faibles... et qui aujourd'hui refuse de partager le gâteau.

Oui les S.D.F. sont une bénédiction pour notre société car ils sont la voix des sans voix... la partie visible de cette misère rampante de notre Fenua que l'on cache avec précaution de la vue des touristes... de cette misère rampante qui voit les maladies de la misère éclore un peu partout... non seulement la syphilis et les M.S.T. mais aussi la tuberculose dont il ne faut surtout pas parler mais qui s'installe dans ces quartiers défavorisés et abandonnés...

Les patrons ont le Medef, les ouvriers et les employés ont les syndicats... les sans-voix, tous ceux qui se sont retrouvés au chômage et confinés dans les quartiers de misère ont les S.D.F. pour être leur porte-voix... pour être leur visibilité...

Vous ne voulez plus voir cette misère dans vos rues...toutefois la cacher dans le fond des vallées ne sert à rien... alors soyez pragmatique... apprenez à partager...

La misère ne se soigne que par la justice... Il est définitivement révolu le temps des Arii méprisants les Manahune !!!

Être chrétien n'est pas juste un passeport pour le ciel... c'est une exigence de justice !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 13 AOUT 2017

10 ANS DEJA !

« Dix ans, c'est un anniversaire que nous n'aurions jamais voulu souhaiter »... c'est par ces mots que Nicolas a commencé la petite célébration... ce 9 août, Parc Paofai, devant la stèle commémorant le Crash d'Air Moorea, où les familles, amis, représentants de la société civile se sont rassemblés pour faire mémoire !

L'émotion était palpable en cette fin de journée. L'occasion d'échanger quelques nouvelles notamment avec ceux qui viennent de loin... de pleurer encore un peu sur l'être ou les êtres disparus... de faire entendre aussi son amertume face à la lenteur de la justice...

Une cérémonie empreinte de dignité, de recueillement comme il y a dix ans au moment où nous entrions dans la salle où les corps étaient exposés et présentés pour la première fois aux familles !

Faire mémoire... et non se souvenir... Faire mémoire c'est exprimer notre espérance, notre foi en l'avenir au-delà de nos pourquoi sans réponse ! Faire mémoire pour trouver en nous la force de construire demain avec les pierres de notre passé et de notre aujourd'hui ! Faire mémoire pour trouver la force de dépasser nos larmes, nos colères, nos haines... pour espérer demain - après que la justice des hommes ait été rendue – pardonner !

Pardonner... un mot difficile à entendre... et cependant seul chemin de libération... seul chemin de paix !

« Alors j'ai entendu une voix qui venait du ciel. Elle disait : "Écris : Heureux, dès à présent, les morts qui meurent dans le Seigneur. Oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leurs peines, car leurs actes les suivent !" » (Ap 14,13).
--

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 20 AOUT 2017

AU REVOIR MARIHAU

La chorale du samedi soir est en deuil ! L'un de ses fondateurs vient de rejoindre la Maison du père... Marihau

Michel Marihauri dit Marihau RUA était né le 30 décembre 1944 à Papeete au sein d'une famille mormone. C'est à l'occasion de son mariage avec Catherine TEHEI que le 18 décembre 1970, il reçut le baptême dans l'Église catholique. De leur union sont nés 10 enfants qu'ils ont accompagné dans la foi.

Le 17 octobre 1976, Marihau fonda le groupe de jeunes « *Vahitu* » et en fut le premier président. Ce groupe a commencé à animer les messes du samedi soir à la Cathédrale dans les années 1981 à la demande du Père Léon LEMOUZY, vicaire de la Cathédrale à cette époque-là.

Rapidement le groupe « *Vahitu* » développa des activités autant spirituelles que sportives. S'il y a bien longtemps que Marihau a quitté la responsabilité du groupe « *Vahitu* » et plus encore la chorale du samedi soir... Il n'en reste pas moins que nous nous devons de lui rendre hommage pour ce don précieux qu'il nous a fait : cette chorale si fidèle qui nous aide à prier chaque semaine depuis plus de 40 ans !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 27 AOUT 2017

MISERE HUMAINE... DANS UNE SOCIETE DESHUMANISEE !

Une petite expérience de la semaine ! Il est 14h, une personne dans la cinquantaine arrive au bureau : « *Bonjour Père, tu me reconnais ?* » - « *Ton visage ne m'est pas inconnu... mais je ne sais plus où nous nous sommes vu !* » - « *Père, c'est moi qui t'ai menti en te donnant mon nom lors de la distribution des repas du mardi soir !... Voilà mon vrai nom est... pardonne-moi de t'avoir menti* » - « *C'est pas grave... tu es libres... c'est ton nom !* »... La conversation continue... « *Tu es inscrite à la C.P.S. ?* » De fil en aiguille, on découvre qu'elle n'est n'a pas de couverture santé, qu'elle travaille deux à trois heures par semaine, qu'elle est payée en chèque emploi-service... Et voilà qu'elle me sort une pile de chèque emploi-service de

1 858 xfp, allant de juin 2016 à août 2017. Elle n'en a perçu aucun pour la simple et bonne raison qu'elle n'a pas de compte bancaire ou postal !

Parce que nous savons lire et écrire, parce que nous savons parler et que nous avons les bons numéros de téléphone et les bonnes adresses courriels, en quelques minutes nous avons pu ouvrir les portes de la vie en société à cette personne : inscription au RSPF, Carte nationale d'identité, Compte postal...

Mais pour une personne accompagnée dans cet enfer administratif... combien de personnes laissées à la périphérie de notre société ? Ce qui semble banal, évident pour nous devient pour bien des personnes que nous côtoyons tous les jours dans nos quartiers, dans la rue, au magasin du coin... ou alors assis sur un coin de trottoir, à la rue, un nombre d'obstacles insurmontable digne des douze travaux d'Hercule.

Que de « vent » dans les réunions et concertations pour venir en aide aux personnes en situation de détresse, que de subventions distribuées à tort et à travers pour l'aide à ces personnes...

Où est passée cette humanité si caractéristique de la société polynésienne... où tout pouvait s'arranger par une simple rencontre, un face à face ? Aujourd'hui, tout le monde se cache derrière la loi ou le règlement au point d'en oublier l'homme !

La misère humaine en Polynésie est bien davantage le fruit d'une administration hypertrophiée, paralysée par une surcharge non pas pondérale mais législative... que les avantages acquis d'une poignée sauvegardent aux détriments des plus pauvres !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 3 SEPTEMBRE 2017

HOMMAGE A LOUISE CARLSON

Il est peu de personnes qui remplisse de leur seule présence le lieu où elle se trouve, Louise Carlson en faisait indubitablement partie. Une femme de laquelle se dégageait à la fois autorité et tendresse et ce jusqu'au terme de son voyage parmi nous.

Je n'oublierai jamais cette première rencontre avec Louise... ou plutôt « *Tavana* » ce matin du 23 décembre 1994, dans le bien modeste local de l'Accueil Te Vai-ete. Elle était là, assise au milieu de la salle, entourée de quelques bénévoles du Secours Catholique, de trois S.D.F. rencontrés sur la route, de Sœur Madeleine et de Manutea Gay.

Lorsque Manutea et Taote Raynal l'avaient rencontré, quelques semaines plutôt, pour lui parler du projet d'ouvrir un « *petit café* » pour les personnes de la rue... la réponse de Louise avait été immédiatement « *Oui* », précisant « *la commune n'a pas d'argent mais elle a des employés disponibles près au travail... nous allons nous charger de mettre ce petit local en forme...* »

Je découvrais pour la première fois Louise... une femme qui rayonnait la tendresse, la paix... la sérénité ! Une femme pleine d'humanité... une vraie polynésienne ! Le souci des petits, de leur dignité... qu'ils aient été petits enfants lorsqu'elle était institutrice, qu'ils aient été les « *petits* » employés de la mairie... tous étaient importants à ces yeux...

Alors, un lieu d'accueil pour les personnes à la rue n'était pour elle qu'une évidence naturelle !

Que le Seigneur fut bon d'ouvrir cette brève fenêtre de deux ans de mandat de Maire à Louise, pour permettre l'ouverture de ce lieu... pierre d'achoppement pour beaucoup, honte pour certain. Ce ne fut pas seulement du courage ou de l'audace qu'il te fallut pour oser dire « *Oui* » à cette initiative mais aussi un « *esprit de prophétie* » qui avant l'heure osait dénoncer le scandale de la marginalisation, de l'exclusion qui déjà pointait son nez au cœur de notre société polynésienne.

Humaniste chrétienne, l'homme était toujours au centre des préoccupations de Louise... bien loin avant les considérations politiciennes ou de la bien-pensance ! Relever « *ces petits* », leur redonner une dignité comme une mère le fait pour ses petits.

Les années ont passées, l'âge et les infirmités sont venus... mais chaque fois que nos chemins se croisaient sa question était toujours : « *Comment va l'Accueil ?... C'est pas trop dur !* » La même humanité, la même attention à l'autre.

Au nom des centaines de personnes qui en près de 23 ans ont bénéficié de l'Accueil Te Vai-ete... « *MERCI* ».

Tu étais...et tu resteras une belle personne comme on aimerait l'être nous-même... Je bénis le Seigneur d'avoir croisé ton chemin... c'est ton « *oui* » à l'Accueil qui m'a conduit à vivre ce que je vis aujourd'hui !

Merci et À DIEU !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 10 SEPTEMBRE 2017

BIENHEUREUX OSCAR ROMERO... MODELE POUR NOUS AUJOURD'HUI !

Il y a 100 ans naissait le bienheureux M^{gr} Oscar ROMERO mort martyr pour sa foi et son choix de fidélité à l'Église et à son enseignement le 24 mars 1980... Voici quelques textes de lui... pour nous aujourd'hui :

« *L'Église ne peut se faire complice d'aucune idéologie qui tente de créer sur cette terre, un royaume au sien duquel les hommes soient complètement heureux. Ainsi, l'Église ne peut être communiste. L'Église ne peut pas non plus être capitaliste, car le capitalisme aussi est myope. Il place le bonheur, la passion, son propre ciel dans les terres, les bâtiments, l'argent, les choses terrestres. Ils sont établis. Et le fait d'être établis n'est pas compatible avec l'Église. L'Église est eschatologique. Et voici que l'Église s'adresse aux pauvres pour leur dire : vous êtes ceux qui peuvent le mieux comprendre*

cette espérance et cette eschatologie. [...] Le communisme nous a faussement accusés en prétendant que nous prêchions l'opium du peuple et que prêchant pour un royaume dans l'au-delà, nous enlevions aux hommes la force de lutter sur cette terre. Mais est-ce le communisme ou est-ce l'Église qui offre le plus de force à l'homme ? C'est l'Église, car en prêchant l'espérance du ciel, elle dit à l'homme qu'il doit se gagner ce ciel, et que, dans la mesure où il travaille et remplit correctement ses devoirs, il sera récompensé pour l'éternité. Et l'homme qui accomplit le mieux ses devoirs sur terre se verra échoir un ciel plus grand, plus riche. Personne n'est plus ambitieux que les saints et les chrétiens... » (Homélie du 21 août 1977)

« L'absolutisation de la richesse enferme l'idéal de l'homme dans "l'avoir plus" tandis qu'il diminue son intérêt pour "l'être plus" qui doit être le véritable idéal de progrès pour l'homme et pour le peuple. Le désir absolu "d'avoir plus" nourrit l'égoïsme qui détruit la cohabitation fraternelle des fils de Dieu. Car cette idolâtrie de la richesse empêche le plus grand ombre d'avoir accès aux biens que le Créateur a faits pour tous et conduit la minorité qui possède tout à jouir de manière exagérée de ces biens ». (6 août 1979).

« On ne se sauve pas sans se convertir aux paroles prononcées par le Christ lors du jugement dernier : "En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait". » (Homélie du 25 mars 1979).

Et si ce dimanche, notre sortie en famille n'était pas la plage... mais les « bidonvilles » de notre île, ou les quartiers de logements sociaux où s'entasse nos frères et sœurs que nous ne voulons pas voir ?

Va, voit et n'est pas peur... alors tu seras libre !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 17 SEPTEMBRE 2017

HOMMAGE A JOËL POIRRIER

Un fidèle paroissien s'en est allé sans prévenir vendredi soir... en voyage au Canada avec son épouse Aline, pour accompagner leur petite fille aux études, un brusque souci de santé... et voilà !

Au-delà d'assurer les lectures dominicales à la messe du samedi soir, Joël était toujours disponible pour rendre service ... c'est ainsi qu'il a participé à la « dactylographie » du livre « Tepano Jaussen »...

Avec son épouse Aline, ils venaient avant la messe pour me dire : « Mardi on prépare le repas pour l'Accueil Te Vai-ete ». Et au petit matin, Joël et Aline étaient là avec les marmites et le repas tout prêt pour nos amis de la rue...

Une disponibilité, une générosité aussi vraie que discrète. Nous confions aujourd'hui au Seigneur un homme au grand cœur, toujours prêt pour de « bons mots ». Il y a quelques mois, il s'était rendu en France pour accompagner sa maman dans ces derniers jours... aujourd'hui, plus tôt que prévu, à nos yeux, il va la rejoindre.

À Aline, son épouse, ses enfants et petits-enfants... nous voulons les assurer de notre amitié et de nos prières !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 2017

LABEL « ÉGLISE VERTE »

La Conférence des Évêques de France et la fédération protestante de France ont lancé le 16 septembre le label « Église verte » qui a pour objectif « la conversion écologique » des paroisses.

Un souci qui ne nous est pas étranger aussi bien au niveau pastoral paroissial qu'au niveau de nos actions caritatives.

Au niveau paroissial :

Ainsi dès 2011, le presbytère de la Cathédrale s'est équipé de panneaux solaires. (La Cathédrale elle-même n'étant pas notre propriété nous n'avons pas pu faire de même !)

Dans la cour du presbytère, nous avons sacrifié la moitié du parking pour en faire un petit espace vert... ou trois magnifiques oliviers s'y épanouissent désormais. Suite au branchement du presbytère sur le réseau d'assainissement communal, plutôt que de détruire les anciennes fosses septiques, elles sont transformées en bassin, alimenté par les eaux pluviales... La paroisse est aussi à l'initiative des trois oliviers plantés autour de la cathédrale.

Sous un autre angle, toujours dans le souci d'une « conversion écologique, dès le mois prochain, le verre de l'amitié sera servi dans des gobelets compostables...

Au niveau actions caritatives :

Les actions caritatives autour de l'Accueil Te Vai-ete et du truck de la Miséricorde ne sont pas en restant d'un point de vue écologique...

En 2013, la campagne « Éco-solidaire » participe au fonctionnement des actions caritatives. Le principe était de récolter les canettes en aluminium pour les recycler. Les recettes générées par cette collecte financent les frais médicaux des personnes à la rue pour moitié.

Depuis trois semaines les maraudes du mardi soir sont « écolos »... Remplacement du plastique... barquettes et gobelets compostables, sacs en papier et fourchette en bois issues de « forêts gérées »

Et nous comptons bien aller plus loin encore...
ensemble pour une « Église verte » !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} OCTOBRE 2017

PERSEVERANCE ET COLLABORATION !

Lorsqu'on lit ou relit le récit de cette jeune lépreuse de Taenga relaté par Raoul Follereau dans son livre « *Tour du monde des lépreux* » (voir ci-dessous p.5)... comme David, à l'histoire que lui rapporte le prophète Nathan du riche propriétaire qui vole la brebis de celui qui n'en avait qu'une (2 Sa 12), nous sentons la colère monter... « *Par le Seigneur vivant, l'homme qui a fait cela mérite la mort !* »... Mais Nathan, aujourd'hui pourrait nous redire la même chose : « *Cet homme, c'est toi ! Pourquoi donc as-tu méprisé le Seigneur en faisant ce qui est mal à ses yeux ?* »

Voilà plus de 3 ans qu'un homme, que l'on appellera Lazare, erre dans nos rues de Papeete, atteint de schizophrénie, laissé à lui-même dans ses délires permanents, n'ayant plus conscience de sa dignité d'homme, sale à rebuter les plus courageux... Demeurant essentiellement à côté d'un service du territoire sans que jamais un signallement ne semble avoir été fait, ou peut-être pris en compte ! À notre défense, quelques personnes de son voisinage prenaient soin de lui, lui apportant à manger, semble-t-il quotidiennement ! Mais rien de plus !!!

Cette semaine, grâce à la persévérance d'un médecin du C.H.T, de la responsable du service social de la commune de Papeete, de la disponibilité d'un médecin privé, de quelques membres de la police municipale et de pompiers de Papeete... ce qui était notre plus grande honte a pris fin !!!

En effet, D^r Frédéric G. qui avait été saisi par la justice en 2014 pour un examen en vue d'une mise sous tutelle, et qui désespérait de retrouver Lazare n'a pas baissé les bras... et avec obstination a frappé à toutes les portes jusqu'à ce qu'enfin il retrouve trace de Lazare... Suite à cela, Heitiare T., responsable du service social de la Mairie a pris son bâton de pèlerin pour trouver la solution afin de faire admettre Lazare au C.H.T. La réponse une fois trouvée... restait à mettre en place « *l'opération secours* » : prendre contact avec un médecin acceptant de venir sur place après ses heures de permanences D^r Francis B., prévoir une équipe de police et l'ambulance des pompiers...

Le rendez-vous est fixé pour le mardi soir à 19h... mais comment cela allait-il se passer ?... Grâce à Dieu, Lazare, après un moment de promenade dans les rues, accepte de monter dans l'ambulance... et le voilà parti vers le C.H.T...

Aujourd'hui, il est hospitalisé probablement pour quelques semaines jusqu'à ce qu'il retrouve une stabilité et qu'il puisse retrouver sa place au milieu des siens...

Merci au D^r Frédéric G., à Heitiare T, au D^r Francis B., aux pompiers et à la police municipale... ce n'est pas seulement à Lazare que vous avez redonné la dignité... mais à nous tous et à toute la Polynésie...

Persévérance et collaboration auront eu raison de notre inhumanité... la lépreuse de Taenga est dans nos rues... mais les Raoul Follereau sont bien rares !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 8 OCTOBRE 2017

LA LUTTE CONTRE LES DROGUES... ALERTE ROUGE !

La lutte contre les drogues n'est plus prioritaire mais fondamentale pour la Polynésie d'aujourd'hui et de demain...

On ne peut plus simplement se désoler devant les ravages qu'elles causent ! Ce n'est pas seulement l'affaire des autorités policières ou judiciaires... C'est l'affaire de tous !

« *La drogue est une blessure dans notre société qui piège de nombreuses personnes dans ses filets. Ce sont des victimes qui ont perdu leur liberté pour tomber dans cet esclavage... Il ne fait pas de doute qu'il s'agit d'une "nouvelle forme d'esclavage", comme de nombreuses autres qui frappent l'homme d'aujourd'hui et la société en général.*

Il est évident qu'il n'existe pas qu'une cause unique qui conduit à la dépendance de la drogue, mais les facteurs qui interviennent sont nombreux, parmi lesquels le manque de famille, la pression sociale, la propagande des trafiquants, le désir de vivre de nouvelles expériences.

Il n'est pas surprenant qu'il y ait tant de personnes qui tombent dans la dépendance de la drogue, parce que la mondanité nous offre un ample éventail de possibilités pour atteindre un bonheur éphémère qui, à la fin, devient un venin qui ronge, corrompt et tue. Petit à petit, la personne se détruit et, avec elle, détruit tous ceux qui l'entourent. Le désir initial de fuite, à la recherche d'un bonheur momentané, se transforme dans la destruction de la personne dans son intégrité, avec des répercussions sur toutes les couches sociales.

Dans ce sens, il est important de connaître la portée du problème de la drogue – qui est destructeur, il est essentiellement destructeur – et surtout l'ampleur de ses centres de production et de son système de distribution. Les réseaux, qui rendent possible la mort d'une personne...

Bien que la prévention soit le chemin prioritaire, il est aussi fondamental d'œuvrer en vue de la réinsertion complète et sûre des victimes de la drogue dans la société, pour leur redonner la joie et pour qu'elles retrouvent la dignité qu'elles ont perdue un jour. Tant que cela ne sera pas garanti, notamment de la part de l'État et de sa législation, la réinsertion sera difficile et les victimes pourront redevenir des victimes.

Le plus nécessaire de nos frères qui, en apparence, n'a rien à donner, conserve un trésor pour nous, le visage de Dieu qui nous parle et nous interpelle. Je vous encourage à poursuivre votre travail et à concrétiser, dans les limites de vos possibilités, les

heureuses initiatives que vous avez lancées au service de ceux qui souffrent le plus sur ce champ de bataille ». (Pape François – 24 novembre 2016)

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 15 OCTOBRE 2017

L'ART D'APPLIQUER LA LOI SANS LA CONNAITRE

Dimanche soir... 23h... une patrouille de la Police municipale s'arrête devant le presbytère... « *Levez-vous... vous ne devez pas rester là... allez dormir derrière la cathédrale...* » Les SDF s'exécutent... et pour être sûrs qu'ils ne reviennent pas un policier municipal s'autorise à entrer dans les toilettes du presbytère, prend un seau, le rempli d'eau et le jette sur le passage... l'eau s'engouffre sous la porte du secrétariat mouillant les documents glissés dessous par des paroissiens...

Le lendemain un message est envoyé à M^r le Maire... réponse : « *J'ai bien reçu votre courriel. M. le Maire étant hors du Territoire, il en prendra connaissance dès son retour.* »

Mardi soir... on remet ça... cette fois avec un coup de « *klaxon* »... du coup je suis réveillé... j'observe du haut du 2^{ème} étage... et j'interpelle : « *Il est 23h... pourquoi les réveiller ? Que faites-vous de l'arrêté municipal ?* » Après avoir pris contact avec leur supérieur, l'un d'eux me demande : « *Père, tu as l'arrêté ?* »... « *Oui je vous l'apporte* »... et là je me rends compte que ceux qui ont la charge d'appliquer la loi ne la connaissent pas ???

Ils essayent de trouver une échappatoire... « *Oui, mais là c'est la salubrité publique... les commerçant se plaignent qu'ils urinent devant leurs portes.* » - « *Il n'y a pas de commerçant ici... et de plus la porte des toilettes est grande ouverte... et contrairement à vos collègues de dimanche soir... ils passent la serpillère en sortant !!!* »

Parmi les SDF réveillés à 23h... deux sont en stage CFPA à Punaauia, un autre est en CAE... une autre à 68 ans... Quand à M^r le Maire il voyage pendant qu'on fait le ménage en son nom !!!

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 5 NOVEMBRE 2017

LES ILES SOLIDAIRE DES PAUVRES DE TAHITI

Alors que Tahiti se gargarise à coût de grands projets et de subventions de solidarité envers les plus pauvres : inaugurations, poses de premières pierres, subventions aux associations en tous genres... et se laisse aller parfois à des propos quelque peu « *néo-colonialistes* » du genre : « *La misère ce sont les gens des îles qui viennent "chez nous"... qu'ils retournent chez eux* »... les îles, elles refusent le repliement sur soi en s'impliquant dans l'aide aux pauvres de Tahiti... et cela sans faire la « *Une* » des médias.

Ainsi, cette année, sur 5 935 kgs de canettes aluminium... les communes des îles (Apataki, Takapoto, Ua-Huka,...) nous ont envoyées 1 515 kgs soit plus de 25% du total collecté...

Encore une fois l'adage qui prétend que les moins aisés sont les plus généreux se confirme !!!

À Tahiti, des particuliers, des snacks, des comités d'entreprise restent aussi mobilisés pour cette action... mais nous sommes loin de faire le plein... Et pourtant ça ne coûte rien !!!

Depuis le début de l'année, alors que les frais de santé pour nos amis de la rue s'élèvent à 539 617 xfp, l'action « *Éco-solidaire* » à rapporter 295 500 xfp pour un total de 5 870 kgs de canettes, soit près de 55% du total.

Merci les îles !!!

Merci à tous ceux qui sont mobilisés !!!

Bienvenu aux autres !!!

OPERATION ÉCO-SOLIDARITE

DES CANETTES POUR NOS AMIS DE LA RUE !

01/07/2013... Lancement de l'opération ;

Canettes collectées : 1 935 962 canettes ;

Poids total : 25 167,5 kilos ;

Somme totale : 1 261 475 xfp ;

Dépenses de santé : 2 492 219 xfp ;

soit un peu plus de 50% des frais de santé...

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 12 NOVEMBRE 2017

UNE RENCONTRE AVEC LE PAPE POUR TROUVER L'INSPIRATION ?

Gouverner est un exercice qui nécessite le sens du bien commun, l'oubli de soi et du courage dans les décisions à prendre. Gouverner c'est aimer ceux que l'on choisit de servir. Gouverner n'est pas exercer un pouvoir mais un service.

Le Pape François en est un exemple... il ne fait pas que porter le titre de « *serviteur des serviteurs* »... il le vit. Depuis le début de son pontificat, il a repris le flambeau de son prédécesseur dans la lutte contre la corruption au sein de l'Église, notamment pour tout ce qui touche aux finances. Il a continué, aussi, le combat contre le scandale de la pédophilie

comme aucune autre institution ne l'a fait jusqu'à ce jour. Les combats sont quotidiens et pas sans répercussions... le pape François ne recule pas devant la tâche et assume les conséquences... grandes et petites... le bien des hommes avant le bien de l'institution Église !

Cette semaine il a pris la décision de ne plus autoriser la vente de tabac dans les magasins du Vatican dès 2018... Voici la déclaration de Greg Burke, chef du Bureau de presse du Saint-Siège : « *Le Saint-Père a décidé que le Vatican mettrait fin à la vente de cigarettes à ses employés à partir de 2018. La raison en est très simple : le Saint-Siège ne peut pas contribuer à un exercice qui nuit clairement à la santé des gens. Selon l'Organisation mondiale de la santé, fumer chaque année est la cause de plus de sept millions de décès dans le monde.*

Bien que les cigarettes vendues aux employés et aux retraités du Vatican à un prix réduit soient une source de revenus pour le Saint-Siège, aucun profit ne peut être légitime s'il met en danger la vie des gens ».

Cette semaine aussi, le président de la Polynésie a été reçu avec une délégation de chefs d'État et de gouvernements de pays membre du Forum du Pacifique, en audience privée, par le pape François... Au-delà du thème prévu pour la rencontre : le réchauffement climatique, espérons qu'il trouvera auprès du Saint Père l'audace et le courage de prendre des décisions pour notre *Fenua* ni agréables, ni populaires mais indispensable à l'assainissement de mauvaises habitudes locales : favoritisme, népotisme... ce qui ne semble pas encore totalement acquis si l'on en croit l'Avis du Conseil des Ministres du 31 octobre au sujet du « *projet de décret relatif au remboursement par l'autorité territoriale des sommes versées en violation de l'interdiction d'emploi de membres de sa famille comme collaborateur de cabinet* » (Avis n° 1957 CM du 31 octobre 2017) : « *Il convient d'émettre les plus grandes réserves sur le projet...* »

La rencontre avec le Pape, nous n'en doutons pas armera notre Président de courage face aux adversités du pouvoir !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 19 NOVEMBRE 2017

« N'AIMONS PAS EN PAROLE MAIS EN ACTE »

À la fin de l'Année de la Miséricorde, le pape François a voulu instituer comme signe concret une Journée mondiale des pauvres. C'est ainsi qu'en ce XXXIII^{ème} Dimanche du Temps ordinaire, nous célébrons la 1^{ère} Journée mondiale des pauvres. À Rome, ce sont près de 6 000 personnes en marge de la société qui sont rassemblées au tour du Saint Père, place Saint Pierre.

En France, les diocèses se sont mobilisés pour qu'en chaque paroisse, une place particulière soit faite pour les exclus de toutes catégories : S.D.F., migrants...

Dans l'Archidiocèse de Papeete, les communiqués diocésains se suivent et se ressemblent... pas un mot pour cette Journée mondiale des Pauvres... Elle ne semble pas exister pour nous !

La cerise sur le gâteau : l'information essentielle mise en exergue... dans le communiqué diocésain de cette semaine : le « *Tenari a te Atua* » avec comme point d'orgue : « *À la date du 15 novembre, la récolte est de 16, 9 millions (soit 52 % de l'an passé)* ».

À la sortie de la rencontre avec le Pape François la semaine dernière, M^r Edouard Fritch disait : « *Le dernier message de cet homme a été de demander à tout le monde de prier pour lui et son combat contre l'injustice, la pauvreté. Nous qui étions venu pour lui demander de prier pour nous, c'est le Saint Père qui nous demande de prier pour lui. Le message est passé.* » Apparemment pas pour notre Église en Polynésie !!!

Colère... non... profonde tristesse... oui !

Nous ne baisserons pas les bras !!!

Les pauvres sont notre véritable richesse...

Bien au-delà du Tenari a te Atua !!!

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 26 NOVEMBRE 2017

LA SOLIDARITE CONTINUE

Dimanche 19 novembre, 1^{ère} Journée mondiale des pauvres, vous avez été nombreux à répondre à l'invitation du pape François : « *N'aimons pas en parole mais en acte* » !

Les « *confiturières* » de l'Accueil Te Vai-ete vous remercie chaleureusement pour l'accueil que vous avez fait à leur production... Les 200 pots qu'elles avaient confectionnés n'auront pas suffi à répondre à la demande...

La vente de ces 200 pots a rapporté un total de 110 600 xfp desquels 20 200 xfp ont été retirés pour les frais de sucre, vanille... Il leur restait ainsi en bénéfice net 90 400 xfp... Dès lundi, elles avaient chacune sur le compte postal 30 100 xfp.

Roland, l'artiste de la rue a vendu un tableau pour 30 000 xfp... Il va pouvoir réaliser son projet... l'achat d'une toile pour réaliser une œuvre spirituelle...

Soyez bénis pour votre accueil et votre soutien à nos frères et sœurs de la rue !

Depuis lundi, nos « *confiturières* » se sont remises au travail pour être prêtes pour le marché des *Artiz' de l'Espoir* du 4 au 9 décembre dans les anciens locaux de Tahiti Nui Travel au centre Vaima. Vos fruits sont les bienvenus... Plus de 100 pots sont déjà prêts...

Merci, Merci Merci

« Si vous voulez honorer le corps du Christ, ne le méprisez pas lorsqu'il est nu ; n'honorez pas le Christ eucharistique avec des ornements de soie, tandis qu'à l'extérieur du temple vous négligez cet autre Christ qui souffre du froid et de la nudité »
(S^t Jean Chrysostome – Homélie sur S^t Matthieu)

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 3 DECEMBRE 2017

QUELLE COHERENCE ?

Le 3 décembre est la « Journée internationale des personnes handicapées ». À Tahiti, notamment dans la ville de Papeete, on sait qu'il y a bien souvent un abîme entre les discours et la réalité !

Si vous avez l'occasion de passer près du Fare Loto ces jours-ci, vous y rencontrerez une jeune femme avec une jambe amputée assise sur sa chaise roulante... elle vient de revenir à la rue !

Originaire de Niau, où elle a sa maison pour laquelle elle paye encore des prêts, elle ne peut plus s'y rendre puisqu'elle est désormais dialysée trois jours par semaine !

Logée un temps dans une maison d'accueil prise en charge par la C.P.S.... l'aide est arrivée à son terme... bien que le travailleur social leur ait dit de ne pas sortir... la pression a eu raison d'elle et de son compagnon.

Les voici donc de retour dans la rue... pour combien de temps ??? Dieu seul sait... et encore ; nous ne sommes pas sûrs qu'il comprenne les méandres de l'administration polynésienne !!! Car si Dieu est un mystère le fonctionnement de la Polynésie est son rival !!!

Voici donc une jeune femme pour qui la société a dépensé de fortes sommes pour l'amputer, la soigner et désormais la chercher dans la rue trois fois par semaine pour l'emmener à la dialyse et, quelques heures après, la ramener sur son carton dans la rue !

Il n'existe que deux choses infinies : l'univers et la bêtise humaine... mais pour l'univers je n'ai pas de certitude absolue.
Albert Einstein

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 10 DECEMBRE 2017

SOLIDARITE... COUAC MUNICIPAL !

Le « salon de la solidarité » s'est déroulé durant toute la semaine au 1^{er} étage du Centre Vaima. Nos confiturières y étaient présentes chaque jour... et avec succès !

Malheureusement, on déplore un petit couac municipal !

Ce salon a été préparé depuis plusieurs mois par les « Artiz' de l'espoir »... objectif : vendre leur production dans un esprit solidaire en y associant des personnes à la rue et en organisant une collecte des « pièces d'1, 2 et 5 francs » !

La Mairie de Papeete a été sollicitée afin d'obtenir l'autorisation de mettre la banderole du salon devant la Cathédrale comme cela se fait pour le Marché de Noël, Back to school, Halloween et d'autres activités... Et là... surprise ! Refus de la municipalité. Raison évoquée : des personnes ne sont pas favorables à la mise en place d'une telle banderole devant la cathédrale ! Est-ce ce commentaire interne à la Mairie qui a justifié le refus ? « Je ne serais pas favorable à mettre une banderole à caractère commercial devant une cathédrale. (Je comprendrais si le Christ descendait faire du ménage devant la maison qui lui est dédiée...) »

Toujours est-il que le salon des « Artiz' de l'espoir » a été pénalisé par ce refus !

Nous avons fait savoir à la municipalité notre déception d'une telle attitude... d'autant plus que depuis plusieurs années nous avons fait effort pour faciliter les manifestations autour de la Cathédrale et bien souvent contre l'avis des paroissiens. Ainsi nous avons toujours facilité les manifestations telles que le Marché de Noël, Back to school, Fête des Mères et même la fête des « tupapau » (Halloween)...

Et là ! Est-ce la dimension solidarité qui dérange ? Est-ce des considérations de jalousies et de concurrences ? Dans tous les cas c'est non ! Non pour des raisons fallacieuses !

Maintenant, ne doutant pas que la municipalité soit animée par un souci de cohérence et de justice... et en aucun cas d'un quelconque parti pris, pour le Marché de Noël qui aura lieu les 15 et 16 décembre prochains, il est bien clair que nous ne verrons aucune banderole annonçant cette manifestation à « caractère commercial » devant la cathédrale et bien entendu pas d'autorisation d'installation d'une estrade et d'autres choses sur le parvis...

Il n'existe que deux choses infinies : l'univers et la bêtise humaine... mais pour l'univers je n'ai pas de certitude absolue.
Albert Einstein

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 17 DECEMBRE 2017

SOLIDARITE... LES ENFANTS NOUS DONNE LA LEÇON !

Jeudi matin, rendez-vous dans une classe de C.P. d'une école publique de Papeete. Pour la deuxième année consécutive, l'institutrice a mis en œuvre, en accord avec sa direction un projet de collecte de canettes avec ses élèves : affiches, annonces dans les autres classes, et tout un enseignement autour sur le sujet du recyclage et de la solidarité. Quelle joie de voir cet enthousiasme chez ces enfants... les trois SDF qui nous accompagnaient en furent touchés.

Un vrai rayon de soleil dans le ciel de nos frères et sœurs de la rue... alors même que d'autres, des adultes cette fois-ci, mettent toutes leurs capacités de nuisance pour mettre des bâtons dans les roues de ceux qui se veulent solidaires !

La pluie plus qu'abondante de cette fin de semaine est-elle la réponse du Seigneur à ces esprits obscurs ? N'est-il pas descendu pour « *faire du ménage devant la maison qui lui est dédiée...* » ?

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 24 DECEMBRE 2017

HOMMAGE AU PERE PIERRE LE GUEVEL, SS.CC.

Père Pierre LE GUEVEL, ss.cc., arrivé à Tahiti le 2 septembre 1964, a rejoint la maison du Père ce lundi 18 décembre à Moorea où il demeurait en communauté depuis juillet 2013.

Religieux des Sacrés-Cœurs, le Père Pierre Le GUEVEL est né à Sèrent (Morbihan) le 30 janvier 1931. Profès le 8 septembre 1951. Prêtre le 6 juillet 1957 à Châteaudun (Eure et Loire). Il arrive à Tahiti en mars 1964. Passe à Hao, avant d'être en poste à Moorea où il restaure, à partir de 1968, l'église d'Haapiti, et en plus du troupeau des chrétiens, il prend soin du troupeau de bœufs et de vaches de la mission. Curé de Paea et Papara de 1977 à 1992. Il garde la charge de la paroisse de Papara jusqu'au 30 juin 2013, après 36 ans comme curé. Il se retire au noviciat de la congrégation à Moorea.

À sa congrégation et à sa famille, la communauté paroissiale de la Cathédrale présente ses sincères condoléances.

HUMEURS DU P.K.0 DU LUNDI 25 DECEMBRE 2017

2017... OU TROUVER LA CRECHE DE L'ENFANT DIEU ?

Si Noël était aujourd'hui ? Si Noël était à Tahiti ce 25 décembre 2017... Où les bergers trouveraient-ils l'enfant emmaillotté ? Dans une belle maison en *niau* tressé comme nos magnifiques crèches le représente souvent ? Certainement pas !

La crèche de l'Enfant-Dieu serait probablement un carton le long d'un de nos trottoirs, avec le petit enfant emmaillotté dans un vieux *pareu*, exposé au vent et à la pluie !

L'Enfant-Dieu serait probablement l'objet de regards méprisants de la part des passants voyant ce couple assis sur un carton, faisant leurs commentaires moralisateurs, éventuellement en jetant de haut une petite pièce !

L'Enfant-Dieu serait vraisemblablement chassé de là par quelques *mutoi* aux ordres de l'autorité rappelant l'arrêté : « *Pas là avant 22h et après 5h !* »

Probablement, comme il y a 2000 ans, l'Enfant-Dieu ne trouverait pas place dans nos jolies demeures... il se retrouverait à la rue... Ses premiers adorateurs et protecteurs seraient ces S.D.F. qui nous font honte, « *plaie ou verrue au milieu de la ville* » comme se plaisent à nous le rappeler les gens bien !

Il n'y aurait pas d'Hérode pour chercher à le mettre à mort... mais le roi « *Ego* » qui se tapit au fond de nos cœurs cherchant toujours à avoir plus au détriment de ceux qui n'ont rien !

« *Chassez ces pauvres que je ne saurai voir !* » C'est là qu'est l'Enfant-Dieu, celui que nous chanterons dans la nuit de Noël mais que nous ne voulons surtout pas voir hors de nos églises bien parées !

Si vraiment en ce Noël 2017, tu cherches l'Enfant-Dieu... Regarde là où tu ne veux pas voir ? Regarde là où cela te dérange ? Là où tu te sens mal à l'aise... Il est là, regarde bien ! Il t'attend... il te tend les bras et te dit « *Tu ne veux pas de moi... je te fais honte... mais, Moi, je t'aime* »

Joyeux Noël à tous !

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 31 DECEMBRE 2017

CHERCHE DIEU LA OU IL EST ET NON LA OU TU VEUX QU'IL SOIT !

La Parole de Dieu nous rappelle que Dieu n'est ni dans les grandes tempêtes, ni dans les tremblements de terre mais qu'on le trouve dans « *le bruit d'un silence ténu* » (1R 19,12).

Le bruit du monde nous accapare et nous envahit jusqu'au plus profond de notre être... Les moyens de communications, toujours plus rapide, remplissent notre quotidien de toutes les nouvelles, bonnes ou mauvaises... bruit de guerres, bruit de catastrophes... « *Mais des messages vides et souvent pleins de violence étourdissent ceux qui s'efforcent d'écouter la voix qui vient de leur conscience.* »

Nous n'avons plus le temps d'écouter le « *bruit du silence ténu* » de Dieu au cœur de nos vies. Et finalement, nous finissons par ne plus même entendre nos frères et sœurs...

Nous passons notre temps à courir après des chimères... notre « *vini* » branché 24h sur 24 de peur que nous n'entendions pas un appel ... Et l'essentiel nous ne le voyons pas... celui qui est là juste devant moi... qui attend un regard, un sourire... Demain 2018... entendrons nous « *le bruit du silence tenu* » que Dieu nous adresse... Où alors 2018 sera-t-elle comme 2017 ? Nous ne la verrons pas passer !

Pourquoi Dieu a-t-il fait le monde en sept jours?... Une seule parole de sa part aurait suffi ! Mieux il a voulu terminer son œuvre par une journée de repos... pour prendre le temps de contempler son œuvre, pourquoi ?

Nous courrons après le temps comme si le temps ne finissait pas un jour par nous rattraper ?

En 2018, osons laisser l'éphémère... le bruit du monde... attachons-nous à l'essentiel... l'instant présent pour le frère, la sœur qui est là...

Dieu n'est ni dans le bruit du monde, ni dans la richesse, ni dans le pouvoir... mais dans ma capacité à aimer ici et maintenant... Demain il sera trop tard !

Aimer est ce « *bruit du silence tenu* » de Dieu ! Dieu n'est nulle part ailleurs...

En 2018... vit !

TABLE DES MATIERES

Humeurs du P.K.0 du Dimanche 14 janvier 2007	1
Éditorial.....	1
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 21 janvier 2007	1
Éditorial.....	1
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 27 janvier 2007	1
Éditorial.....	1
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 4 février 2007	2
Éditorial.....	2
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 11 février 2007	2
Éditorial.....	2
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 18 février 2007	2
Éditorial.....	2
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 25 février 2007	3
Éditorial.....	3
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 4 mars 2007	3
Éditorial.....	3
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 11 mars 2007	3
Éditorial.....	3
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 18 mars 2007	4
Éditorial.....	4
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 25 mars 2007	4
Éditorial.....	4
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 1 ^{er} avril 2007	4
Éditorial.....	4
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 15 avril 2007	5
Éditorial.....	5
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 22 avril 2007	5
Éditorial.....	5
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 29 avril 2007	5
Éditorial.....	5
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 5 mai 2007	6
Éditorial.....	6
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 5 mai 2007	6
Éditorial.....	6
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 13 mai 2007	6
Éditorial.....	6
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 20 mai 2007	7
Éditorial.....	7
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 27 mai 2007	7
Éditorial.....	7
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 3 juin 2007	7
Éditorial.....	7
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 10 juin 2007	8
Éditorial.....	8
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 17 juin 2007	8
Éditorial.....	8
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 24 juin 2007	9
Éditorial.....	9
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 1 ^{er} juillet 2007	9
Éditorial.....	9
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 20 mai 2007	9
Éditorial.....	9
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 20 mai 2007	9
Éditorial.....	9
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 20 mai 2007	10
Éditorial.....	10
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 20 mai 2007	10

Éditorial.....	10
Humeurs du P.K.O du Dimanche 20 mai 2007.....	10
Éditorial.....	10
Humeurs du P.K.O du Dimanche 20 mai 2007.....	11
Éditorial.....	11
Humeurs du P.K.O du Dimanche 20 mai 2007.....	11
Éditorial.....	11
Humeurs du P.K.O du Dimanche 20 mai 2007.....	11
Éditorial.....	11
Humeurs du P.K.O du Dimanche 20 mai 2007.....	11
Éditorial.....	11
Humeurs du P.K.O du Dimanche 20 mai 2007.....	12
Éditorial.....	12
Humeurs du P.K.O du Dimanche 20 mai 2007.....	12
Éditorial.....	12
Humeurs du P.K.O du Dimanche 20 mai 2007.....	12
Éditorial.....	12
Humeurs du P.K.O du Dimanche 20 mai 2007.....	13
Éditorial.....	13
Humeurs du P.K.O du Dimanche 20 mai 2007.....	13
Éditorial.....	13
Humeurs du P.K.O du Dimanche 20 mai 2007.....	13
Éditorial.....	13
Humeurs du P.K.O du Dimanche 20 mai 2007.....	13
Éditorial.....	13
Humeurs du P.K.O du Dimanche 20 mai 2007.....	14
Éditorial.....	14
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2012.....	14
2012... Année de la solidarité ?.....	14
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2012.....	15
2012... Année de la solidarité ?.....	15
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2012.....	15
2012... Année de la solidarité ?.....	15
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2012.....	15
2012... Année de la solidarité ?.....	16
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2012.....	16
2012... Année de la solidarité ?.....	16
Humeurs du P.K.O du Dimanche 8 janvier 2012.....	16
L'Épiphanie !.....	16
Humeurs du P.K.O du Dimanche 15 janvier 2012.....	17
« Pif, tu es vivant. Paf, tu es mort ».....	17
Humeurs du P.K.O du Dimanche 22 janvier 2012.....	17
« L' élu du peuple – Pouvanaa, te Metua ».....	17
Humeurs du P.K.O du Dimanche 29 janvier 2012.....	18
« Le meurtrier était un malade mental ».....	18
Humeurs du P.K.O du Dimanche 5 février 2012.....	18
Sous les ponts de Papeete !.....	18
Humeurs du P.K.O du Dimanche 12 février 2012.....	18
Ma famille adoptée !.....	18
Humeurs du P.K.O du Dimanche 19 février 2012.....	19
Si l'on croyait en l'autre.....	19
Humeurs du P.K.O du Dimanche 26 février 2012.....	19
La course aux électeurs !.....	19
Humeurs du P.K.O du Dimanche 4 mars 2012.....	20
Journée internationale de la femme.....	20
Humeurs du P.K.O du Dimanche 11 mars 2012.....	20
Un conclave pour sortir de la crise.....	20
Humeurs du P.K.O du Dimanche 18 mars 2012.....	21

Hommage à Frère Eugène Thomas	21
Humeurs du P.K.O du Dimanche 25 mars 2012	21
Pastorale du tourisme au concret !	21
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} avril 2012	21
Dimanche des Rameaux	21
Humeurs du P.K.O du Dimanche 8 avril 2012	22
Il est vraiment ressuscité	22
Humeurs du P.K.O du Dimanche 15 avril 2012	22
Le sens du bien commun	22
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2012	23
2012... Année de la solidarité ?	23
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2012	23
2012... Année de la solidarité ?	23
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2012	23
2012... Année de la solidarité ?	23
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2012	23
2012... Année de la solidarité ?	23
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2012	23
2012... Année de la solidarité ?	23
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2012	23
2012... Année de la solidarité ?	23
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2012	23
2012... Année de la solidarité ?	23
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2012	23
2012... Année de la solidarité ?	24
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2012	24
2012... Année de la solidarité ?	24
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2012	24
2012... Année de la solidarité ?	24
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2012	24
2012... Année de la solidarité ?	24
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2012	24
2012... Année de la solidarité ?	24
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2012	24
2012... Année de la solidarité ?	24
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2012	24
2012... Année de la solidarité ?	24
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2012	24
2012... Année de la solidarité ?	24
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2012	24
2012... Année de la solidarité ?	25
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2012	25
2012... Année de la solidarité ?	25
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2012	25
2012... Année de la solidarité ?	25
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2012	25
2012... Année de la solidarité ?	25
Humeurs du P.K.O du Dimanche 6 janvier 2013	25

« Père, je te respecte »...	25
Humeurs du P.K.O du Dimanche 13 janvier 2013	25
Chanoine honoraire... une tradition !	25
Humeurs du P.K.O du Dimanche 20 janvier 2013	26
À M ^r Victorin LUREL	26
Humeurs du P.K.O du Dimanche 27 janvier 2013	26
Ah ! Chers médias !... Quand tu nous aimes !!!	26
Humeurs du P.K.O du Dimanche 3 février 2013	27
L'embryon humain-cobaye !	27
Humeurs du P.K.O du Dimanche 10 mars 2013	27
La multiplicité des Lois... nid de l'arbitraire !	27
Humeurs du P.K.O du Dimanche 17 mars 2013	28
François, Nouveau pape.	28
Un nom évènement pour la presse quotidienne polynésienne !	28
Humeurs du P.K.O du Dimanche 24 mars 2013	28
Des soins pour la « <i>Vieille Dame</i> » de Papeete	28
Humeurs du P.K.O du Dimanche 31 mars 2013	28
Un projet de société « <i>pour</i> » et non « <i>contre</i> »	28
Humeurs du P.K.O du Dimanche 7 avril 2013	28
Un nouveau juda a été trouvé	28
Humeurs du P.K.O du Dimanche 14 avril 2013	29
Avis de décès	29
Humeurs du P.K.O du Dimanche 21 avril 2013	29
« <i>Vous êtes aussi con que votre curé !</i> »	29
Humeurs du P.K.O du Dimanche 28 avril 2013	30
Le mariage pour tous... fruit de l'homme supérieur !	30
Humeurs du P.K.O du Dimanche 5 mai 2013	30
Apartheid... façon Polynésie !	30
Humeurs du P.K.O du Dimanche 12 mai 2013	31
« <i>Réseaux sociaux : porte de vérité et de foi</i> »	31
Humeurs du P.K.O du Dimanche 26 mai 2013	31
Fête des Mères... fête de la Vie	31
Humeurs du P.K.O du Dimanche 2 juin 2013	31
Telle l'Hydre de Lerne, l'idée de casino renaît sans cesse	31
Humeurs du P.K.O du Dimanche 9 juin 2013	32
L'hypocrisie... ça suffit !	32
Humeurs du P.K.O du Dimanche 16 juin 2013	32
L'enfant est une personne	32
Humeurs du P.K.O du Dimanche 23 juin 2013	33
Citoyens de seconde zone ?	33
Humeurs du P.K.O du Dimanche 30 juin 2013	33
Messieurs continuez et surtout ne bougez pas	33
Humeurs du P.K.O du Dimanche 7 juillet 2013	34
France, pays des droits de l'homme... qu'as-tu fait de ton honneur ?	34
Humeurs du P.K.O du Dimanche 21 juillet 2013	34
Éco-solidaire... avec les sans-abris	34
Humeurs du P.K.O du Dimanche 28 juillet 2013	34
Non à la légalisation de la drogue	34
Humeurs du P.K.O du Dimanche 4 août 2013	35
Qui suis-je pour la juger ?	35
Humeurs du P.K.O du Dimanche 11 août 2013	35
Chrétiens peut être... lâche sûrement	35
Humeurs du P.K.O du Dimanche 18 août 2013	35
Après le Paka... l'Ice... une drogue en vogue au fenua	36
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} septembre 2013	36
« <i>Que cesse le bruit des armes !</i> »	36
Humeurs du P.K.O du Dimanche 8 septembre 2013	36
« <i>Avons-nous encore un cœur ?</i> »	36

Humeurs du P.K.O du Dimanche 15 septembre 2013	37
Partager ce que la providence nous donne !	37
Humeurs du P.K.O du Dimanche 22 septembre 2013	37
Le 22 septembre 2014 « <i>Tahiti, la délicieuse éprouvée par la guerre</i> »	37
Humeurs du P.K.O du Dimanche 29 septembre 2013	37
Journée mondiale des sourds et malentendants	37
Humeurs du P.K.O du Dimanche 6 octobre 2013	38
« <i>Honte ! C'est une honte !</i> »	38
Humeurs du P.K.O du Dimanche 13 octobre 2013	38
« <i>Une marche blanche pour Rickie, Hirinaki et Keala</i> »	38
Humeurs du P.K.O du Dimanche 20 octobre 2013	39
Serait-ce le diable ?	39
Humeurs du P.K.O du Dimanche 27 octobre 2013	39
La mosquée toujours !	39
Humeurs du P.K.O du Dimanche 10 novembre 2013	40
« <i>Tu parles de tolérance et d'amour, quelle idiotie !</i> »	40
Humeurs du P.K.O du Dimanche 17 novembre 2013	43
De l'art de l'acrobatie juridique... ..	43
Humeurs du P.K.O du Dimanche 24 novembre 2013	43
De la Foi à l'Espérance	43
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} décembre 2013	44
Politique et schizophrénie... même symptômes ?	44
Humeurs du P.K.O du Dimanche 15 décembre 2013.....	44
Et si Noël... c'était la naissance de Jésus ?	44
Humeurs du P.K.O du Dimanche 22 décembre 2013.....	44
Des « <i>tupapau</i> » sur le bord des routes !	45
Humeurs du P.K.O du Dimanche 25 décembre 2013.....	45
Noël : Dieu au milieu de nous, hier, aujourd'hui et demain... ..	45
Humeurs du P.K.O du Dimanche 29 décembre 2013.....	45
Le bonheur est pour l'homme d'aujourd'hui !	45
Humeurs du P.K.O du Dimanche 5 janvier 2014.....	46
Non à la christianophobie	46
Humeurs du P.K.O du Dimanche 12 janvier 2014.....	46
« <i>Annus solidarietatis</i> »	46
Humeurs du P.K.O du Dimanche 19 janvier 2014.....	46
« <i>Avons-nous honte des scandales de l'Église ?</i> »	46
Humeurs du P.K.O du Dimanche 26 janvier 2014.....	47
Humeurs du P.K.O du Dimanche 2 février 2014	47
Église universelle – Église locale... même combat ?	47
Humeurs du P.K.O du Dimanche 9 février 2014	48
Papi Manutahi s'en est allé	48
Humeurs du P.K.O du Dimanche 16 février 2014	48
Qu'avons-nous fait ?	48
Humeurs du P.K.O du Dimanche 23 février 2014	48
Une société qui humilie n'est pas digne de l'homme	48
Humeurs du P.K.O du Dimanche 2 mars 2014.....	48
Il y a un an Benoît XVI quittait le Vatican.....	48
Humeurs du P.K.O du Dimanche 9 mars 2014.....	49
La vocation et la mission de la femme aujourd'hui	49
Humeurs du P.K.O du Dimanche 23 mars 2014	49
Bon voyage « <i>Mafia</i> »	49
Humeurs du P.K.O du Dimanche 30 mars 2014	50
« <i>Un long chemin vers la liberté</i> »	50
Humeurs du P.K.O du Dimanche 6 avril 2014	50
Une politique sociale cohérente	50
Humeurs du P.K.O du Dimanche 13 avril 2014	50
Être dans le vent !	50
Humeurs du P.K.O du Dimanche 4 mai 2014	51
« <i>Ne m'appellez plus jamais "Papeete, capitale de la Nouvelle Cythère"</i> »	51

Humeurs du P.K.O du Dimanche 11 mai 2014.....	51
Une veillée pascale à tahiti	51
Humeurs du P.K.O du Dimanche 8 juin 2014.....	52
Le délit de solidarité.....	52
Humeurs du P.K.O du Dimanche 6 juillet 2014.....	53
« La commission de sécurité va être saisie ! »	53
Humeurs du P.K.O du Dimanche 3 août 2014	53
Eco-solidarité... 1 an... 500 000 canettes... 325 000xpf	53
Humeurs du P.K.O du Dimanche 17 août 2014	53
Hypocrite et fier de l'être !	53
Humeurs du P.K.O du Dimanche 24 août 2014	54
Je suis un « lâche naïf »... à l'image de mon maître : le Christ !	54
Humeurs du P.K.O du Dimanche 31 août 2014	54
22 septembre 1914-2014 – Messe pour la Paix.....	54
Humeurs du P.K.O du Dimanche 14 septembre 2014	54
La chasse est ouverte	54
Humeurs du P.K.O du Dimanche 21 septembre 2014	55
Journée mondiale du Tourisme... samedi 27 septembre	55
Humeurs du P.K.O du Dimanche 28 septembre 2014	55
Les grands-parents sont le trésor de la société	55
Humeurs du P.K.O du Dimanche 12 octobre 2014	56
Dieu n'existe pas... ne vous scandalisez pas !	56
Humeurs du P.K.O du Dimanche 19 octobre 2014	56
« Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ».....	56
Humeurs du P.K.O du Dimanche 26 octobre 2014	56
Nuutania expose : peinture et sculpture	56
Humeurs du P.K.O du Dimanche 2 novembre 2014	57
Denier du culte à la Cathédrale.....	57
Humeurs du P.K.O du Dimanche 16 novembre 2014	57
Philæ se pose sur la comète... la terre marche sur la tête !	57
Humeurs du P.K.O du Dimanche 30 novembre 2014	57
Ouverture de l'Année de la Vie consacrée.....	57
Humeurs du P.K.O du Dimanche 7 décembre 2014.....	58
Violence en ville... le pot de terre contre le pot de fer	58
Humeurs du P.K.O du Dimanche 21 décembre 2014.....	58
20 ans ! Déjà.....	58
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2015.....	59
Vœux pour l'Année 2015	59
Humeurs du P.K.O du Dimanche 4 janvier 2015.....	59
Fraternité, Solidarité, Paix, Justice... ..	59
Humeurs du P.K.O du Dimanche 23 janvier 2015	60
En Polynésie : une unité qui s'effiloche	60
Humeurs du P.K.O du Dimanche 25 janvier 2015	60
Florilège de la liberté d'expression	60
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} février 2015	61
Le 2 février... n'oubliez pas de souhaiter la fête aux Consacrés	61
Humeurs du P.K.O du Dimanche 8 janvier 2015.....	61
Réflexion politiquement et ecclésiastiquement incorrecte !	61
Humeurs du P.K.O du Dimanche 15 janvier 2015.....	62
Carême : « Ou est ton frère ? » <i>dans nos paroisses et communautés</i>	62
Humeurs du P.K.O du Dimanche 22 janvier 2015.....	62
Être chrétien en France aujourd'hui !	62
Humeurs du P.K.O du Dimanche 15 mars 2015.....	63
Tentations, diagnostic et remèdes.....	63
Humeurs du P.K.O du Dimanche 22 mars 2015	63
Mange ta soupe	63
Humeurs du P.K.O du Dimanche 29 mars 2015.....	64
« Le Père Christophe manque autant de sobriété dans ses propos que le spersonnes interpellées »	64

Humeurs du P.K.O du Dimanche 12 avril 2015	64
« <i>[Le Père Christophe] a été un peu trop sec</i> »	64
Humeurs du P.K.O du Dimanche 19 avril 2015	64
Un appel à la conversion pastorale	64
Humeurs du P.K.O du Dimanche 26 avril 2015	65
En Polynésie, 900 xfp un acte de naissance... c'est possible !!!	65
Humeurs du P.K.O du Dimanche 3 mai 2015	65
Qui imagine qu'un sans-abri puisse être un saint ?	65
Humeurs du P.K.O du Dimanche 10 mai 2015	66
Boom, Bringue, Bang !	66
Humeurs du P.K.O du Dimanche 17 mai 2015	67
Blocus... ou quand Tahiti affame les îles...	67
Humeurs du P.K.O du Dimanche 24 mai 2015	67
Blocus... ou quand Tahiti affame les îles... Écho de l'Église universelle et locale !	67
Humeurs du P.K.O du Dimanche 31 mai 2015	68
Évangéliser c'est cela aussi... Merci à toute la Communauté paroissiale de la Cathédrale	68
Humeurs du P.K.O du Dimanche 7 juin 2015	68
L'Église est mère et elle ne doit pas l'oublier !	68
Humeurs du P.K.O du Dimanche 14 juin 2015	69
La gratuité...	69
Humeurs du P.K.O du Dimanche 21 juin 2015	69
L'adoption « <i>à la polynésienne</i> » !	69
Humeurs du P.K.O du Dimanche 28 juin 2015	70
Décès du Diacre Karl TAEI, d.	70
Humeurs du P.K.O du Dimanche 5 juillet 2015	70
Quel genre de monde voulons-nous laisser à nos enfants ?	70
Humeurs du P.K.O du Dimanche 19 juillet 2015	71
Un eugénisme qui ne veut pas dire son nom... en polyésie aussi !	71
Humeurs du P.K.O du Dimanche 26 juillet 2015	71
Naea... ou le courage de la Foi	71
Humeurs du P.K.O du Dimanche 2 août 2015	72
L'option préférentielle pour les pauvres	72
Humeurs du P.K.O du Dimanche 9 août 2015	72
Des vacances ! Normal !	72
Humeurs du P.K.O du Dimanche 16 août 2015	73
In memoriam	73
« <i>Evangelizare divitias Christi – Évangéliser en annonçant les richesses du Christ</i> »	73
Humeurs du P.K.O du Dimanche 23 août 2015	73
Hommage au Pasteur Albert SCHNEIDER	73
Humeurs du P.K.O du Dimanche 30 août 2015	74
Hommage à Elma	74
Humeurs du P.K.O du Dimanche 13 septembre 2015	74
Le prix Vi Nimō 2015 est attribué à... Nathalie Heirani Salmon Hudry	74
Humeurs du P.K.O du Dimanche 20 septembre 2015	75
L'Église ne peut pas se taire	75
Humeurs du P.K.O du Dimanche 27 septembre 2015	76
« <i>Non à la guerre... arrêter le trafic d'armes !</i> »	76
Humeurs du P.K.O du Dimanche 4 octobre 2015	76
La mort deshumanisée	76
Humeurs du P.K.O du Dimanche 25 octobre 2015	77
Fidelis dispensator et prudens – Fidèle et prudent serviteur (Lc 12,42)	77
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} novembre 2015	77
À la mémoire de ces polynésiens qui « <i>nous précèdent dans le Royaume des cieux</i> »	77
Humeurs du P.K.O du Dimanche 8 novembre 2015	78
Des Écritures à l'écriture	78
Humeurs du P.K.O du Dimanche 22 novembre 2015	79
Qu'avons-nous fait ?	79
Humeurs du P.K.O du Dimanche 29 novembre 2015	79

Ne cessez jamais de pleurer... ne cessez jamais de prier...	79
Humeurs du P.K.O du Dimanche 6 décembre 2015.....	80
Fermeture de la Cathédrale en dehors des heures des offices.....	80
Humeurs du P.K.O du Dimanche 13 décembre 2015.....	81
Fermeture de la Cathédrale... suite.....	81
Humeurs du P.K.O du Dimanche 20 décembre 2015.....	82
Il était une fois... dans un pays lointain !.....	82
Humeurs du P.K.O du Vendredi 25 décembre 2015	82
Noël de la Miséricorde	82
Humeurs du P.K.O du Dimanche 27 décembre 2015.....	82
« <i>La Miséricorde c'est le chemin qui unit Dieu à l'homme</i> »	82
Humeurs du P.K.O du Dimanche 3 janvier 2016.....	83
Sainte et Miséricordieuse Année à tous.....	83
Humeurs du P.K.O du Dimanche 17 janvier 2016.....	83
Année 2016, année de mutation	83
Humeurs du P.K.O du Dimanche 24 janvier 2016.....	84
Chrétiens subversifs... c'est un pléonasme !.....	84
Humeurs du P.K.O du Dimanche 31 janvier 2016.....	84
Les lépreux d'aujourd'hui	84
Humeurs du P.K.O du Dimanche 7 février 2016	85
Société et développement.....	85
Humeurs du P.K.O du Dimanche 14 février 2016	86
Quel développement : l'homme ou les choses ?	86
Humeurs du P.K.O du Dimanche 21 février 2016	87
À Monsieur le Président de la république.....	87
Chanoine honoraire de la Basilique Saint Jean du Latran	87
Humeurs du P.K.O du Dimanche 28 février 2016	88
Insécurité et violence à Papeete en recrudescence !	88
Humeurs du P.K.O du Dimanche 13 mars 2016.....	88
Qu'en est-il de la dignité de l'homme en Polynésie ?	88
Humeurs du P.K.O du Dimanche 27 mars 2016.....	89
« <i>Les Champignons de Paris</i> »	89
Humeurs du P.K.O du Dimanche 3 avril 2016	89
Papeete... la ville des « <i>Tontons Macoutes</i> » ?	89
Humeurs du P.K.O du Dimanche 10 avril 2016	90
Un monument de Miséricorde.....	90
Humeurs du P.K.O du Dimanche 17 avril 2016	91
Écho des Humeurs	91
Humeurs du P.K.O du Dimanche 24 avril 2016	92
A'ata... la Cathédrale aussi... « <i>Parce que le rire et le sourire sont plus fort que la violence</i> »	92
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} mai 2016.....	92
Nous sommes avec vous !.....	92
A'ata... du sourire au vandlisme.....	92
Humeurs du P.K.O du Dimanche 8 mai 2016.....	92
Tahiti et ses immigrés !	92
Humeurs du P.K.O du Dimanche 15 mai 2016.....	93
Hypertrophie administrative suite à l'ablation du bon sens !!!	93
Humeurs du P.K.O du Dimanche 22 mai 2016.....	94
Évêque d'Axièri et 1 ^{er} Vicaire Apostolique de Tahiti	94
Humeurs du P.K.O du Dimanche 29 mai 2016.....	94
Se donner comme Jésus se donne !.....	94
Humeurs du P.K.O du Dimanche 12 juin 2016.....	94
Hommage... à Mariette	94
Humeurs du P.K.O du Dimanche 19 juin 2016.....	95
Daesh... Orlando... Communauté gay... La Polynésie	95
Humeurs du P.K.O du Dimanche 26 juin 2016.....	96
« <i>J'ai vu la misère de mon peuple</i> »	96
Humeurs du P.K.O du Dimanche 3 juillet 2016.....	96

Il y a cinquante ans.....	96
Humeurs du P.K.O du Dimanche 10 juillet 2016.....	97
Éco-solidaire... 3 ans plus tard... ça continue toujours.....	97
Humeurs du P.K.O du Dimanche 24 juillet 2016.....	97
Bâtis la paix avec humilité.....	97
Humeurs du P.K.O du Dimanche 31 juillet 2016.....	98
Vivre ensemble	98
Humeurs du P.K.O du Dimanche 7 août 2016	98
Le « <i>Truck de la Miséricorde</i> » prend soin envol	98
Humeurs du P.K.O du Dimanche 14 août 2016	99
« <i>Des situations iniques...</i> »	99
Humeurs du P.K.O du Dimanche 21 août 2016	99
« <i>Être est plus important qu'avoir</i> »	99
Humeurs du P.K.O du Dimanche 4 septembre 2016	100
Année de la Miséricorde... neuf mois déjà.....	100
Humeurs du P.K.O du Dimanche 11 septembre 2016	101
Vie de M ^{gr} Tepano Jaussen, ss.cc.	101
Humeurs du P.K.O du Dimanche 25 septembre 2016	101
Les champignons de Paris... à voir absolument !	101
Humeurs du P.K.O du Dimanche 2 octobre 2016	102
Au secours !.....	102
Humeurs du P.K.O du Dimanche 9 octobre 2016	102
Une société déshumanisée... ..	102
Humeurs du P.K.O du Dimanche 16 octobre 2016	103
Messieurs... ne perdez pas votre âme !!!.....	103
Humeurs du P.K.O du Dimanche 23 octobre 2016	103
Attention... se garer sur la place de la Cathédrale est passible d'amende !!!	103
Humeurs du P.K.O du Dimanche 30 octobre 2016	104
Nos frères et sœurs de la nuit !.....	104
Humeurs du P.K.O du Dimanche 6 novembre 2016	105
Osez vivre ensemble... ..	105
Humeurs du P.K.O du Dimanche 27 novembre 2016	105
À Dieu Christine	105
Humeurs du P.K.O du Dimanche 4 décembre 2016.....	105
Hommage à Antonina... notre sacristine-émérite.....	105
Humeurs du P.K.O du Dimanche 11 décembre 2016.....	106
Le « <i>Petit marché</i> » de Noël... pour un partage du cœur.....	106
Humeurs du P.K.O du Dimanche 18 décembre 2016.....	106
R.P. Jean-Pierre COTTANCEAU, ss.cc., nouvel Archevêque de Papeete	106
Humeurs du P.K.O du Dimanche 25 décembre 2016.....	107
Noël... la fête des petits, des humbles, des exclus !.....	107
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} janvier 2017.....	107
Sainte et Courageuse Année 2017	107
Humeurs du P.K.O du Dimanche 15 janvier 2017	108
Hommage au frère François-Laurent (Vincent) Guillerm, f.i.c.	108
Humeurs du P.K.O du Dimanche 22 janvier 2017	108
Emauta... pour redonner l'espoir	108
Humeurs du P.K.O du Dimanche 29 janvier 2017	109
Pour une vrai solidarité... ..	109
Humeurs du P.K.O du Dimanche 5 février 2017	109
Le courage de la parole !	109
Humeurs du P.K.O du Dimanche 12 février 2017	110
Le FIFO... une véritable réflexion sur l'homme.....	110
Humeurs du P.K.O du Dimanche 26 février 2017	110
Tahiti... le marché aux bébés !!!.....	110
Humeurs du P.K.O du Dimanche 19 mars 2017	110
« <i>Que ressentons-nous lorsque nous voyons un sans-abris ?</i> »	110
Humeurs du P.K.O du Dimanche 9 avril 2017	111

Le respect dû aux morts.....	111
Humeurs du P.K.O du Dimanche 23 avril 2017	111
La chasse est ouverte	112
Humeurs du P.K.O du Dimanche 30 avril 2017	112
Hommage à Père Jacques BUR, d.	112
Humeurs du P.K.O du Dimanche 7 mai 2017	113
Accueil Te Vai-ete – double hommage	113
Humeurs du P.K.O du Dimanche 21 mai 2017.....	113
« <i>La mesure de l’amour c’est d’aimer sans mesure</i> »	113
Humeurs du P.K.O du Dimanche 28 mai 2017	114
Au revoir Sœur Madeleine !.....	114
Humeurs du P.K.O du Dimanche 4 juin 2017	114
Saint Visitation, priez pour nous	114
Humeurs du P.K.O du Dimanche 11 juin 2017.....	115
Une démocratie malade !	115
Humeurs du P.K.O du Dimanche 18 juin 2017	115
Avis de recherche !.....	115
Humeurs du P.K.O du Dimanche 25 juin 2017.....	115
Dieu soit béni !	115
Humeurs du P.K.O du Dimanche 9 juillet 2017	116
Notre-Dame de la Paix, priez pour nous !	116
Humeurs du P.K.O du Dimanche 16 juillet 2017.....	116
« <i>Un SDF s’acuse de vols pour aller dîner à Nuutania</i> »	116
Humeurs du P.K.O du Dimanche 23 juillet 2017.....	117
« <i>Il faut se faire pardonner par les pauvres le bien qu’on leur fait !</i> »	117
Humeurs du P.K.O du Dimanche 30 juillet 2017.....	117
Trouvez l’erreur !	117
Humeurs du P.K.O du Dimanche 6 août 2017	117
Les S.D.F.... la voix des sans voix	117
Humeurs du P.K.O du Dimanche 13 août 2017	118
10 ans déjà !	118
Humeurs du P.K.O du Dimanche 20 août 2017	118
Au revoir Marihau	118
Humeurs du P.K.O du Dimanche 27 août 2017	118
Misère humaine... dans une société déshumanisée !	118
Humeurs du P.K.O du Dimanche 3 septembre 2017	119
Hommage à Louise Carlson.....	119
Humeurs du P.K.O du Dimanche 10 septembre 2017	119
Bienheureux Oscar ROMERO... modèle pour nous aujourd’hui !	119
Humeurs du P.K.O du Dimanche 17 septembre 2017	120
Hommage à Joël POIRRIER.....	120
Humeurs du P.K.O du Dimanche 24 septembre 2017	120
Label « Église verté ».....	120
Humeurs du P.K.O du Dimanche 1 ^{er} octobre 2017	121
Persévérance et collaboration !	121
Humeurs du P.K.O du Dimanche 8 octobre 2017	121
La lutte contre les drogues... alerte rouge !	121
Humeurs du P.K.O du Dimanche 15 octobre 2017	122
L’art d’appliquer la loi sans la connaître	122
Humeurs du P.K.O du Dimanche 5 novembre 2017	122
Les îles solidaire des pauvres de Tahiti	122
Humeurs du P.K.O du Dimanche 12 novembre 2017	122
Une rencontre avec le Pape pour trouver l’inspiration ?.....	122
Humeurs du P.K.O du Dimanche 19 novembre 2017	123
« <i>N’aimons pas en parole mais en acte</i> ».....	123
Humeurs du P.K.O du Dimanche 26 novembre 2017	123
La solidarité continue.....	123
Humeurs du P.K.O du Dimanche 3 décembre 2017.....	124

Quelle cohérence ?	124
Humeurs du P.K.O du Dimanche 10 décembre 2017.....	124
Solidarité... couac municipal !	124
Humeurs du P.K.O du Dimanche 17 décembre 2017.....	124
Solidarité... les enfants nous donne la leçon !	125
Humeurs du P.K.O du Dimanche 24 décembre 2017.....	125
Hommage au Père Pierre LE GUEVEL, ss.cc.	125
Humeurs du P.K.O du Lundi 25 décembre 2017	125
2017... Où trouver la crèche de l'Enfant Dieu ?	125
Humeurs du P.K.O du Dimanche 31 décembre 2017.....	125
Cherche Dieu là où il est et non là où tu veux qu'il soit !.....	125
Table des matières	127